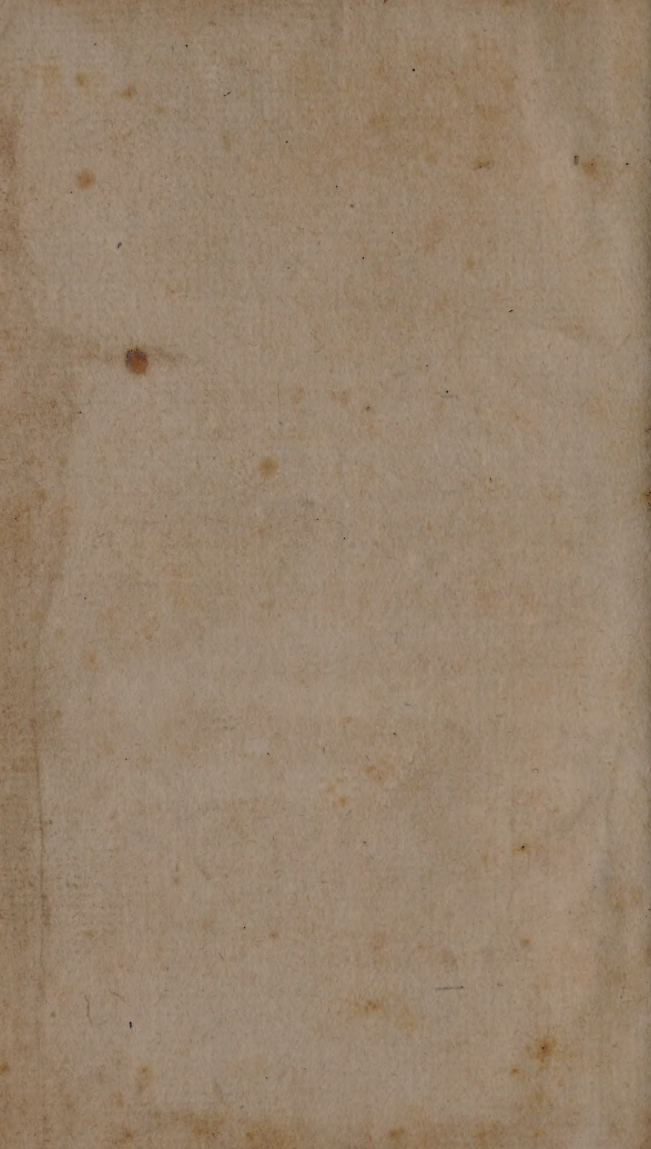


47629/B

24.
7/10
1900

49 D (48) ~~41~~ E. 9598



LES
SECRETS
DE
LA NATURE ET DE L'ART,
TOME SECOND.

LES
SECRETS
DE
LA NATURE ET DE L'ART,
TOME SECOND.

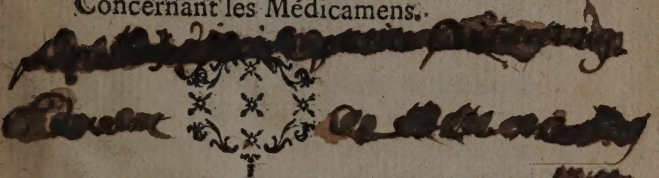
Manuscrit de la bibliothèque de la ville de Paris

L E S
S E C R E T S
D E
L A N A T U R E E T D E L ' A R T ,
D É V E L O P P É S
P O U R L E S A L I M E N S ,
la Médecine , l'Art Vétérinaire
& les Arts & Métiers.

*Auxquels on a joint un Traité sur les Plantes
qui peuvent servir à la Teinture
& à la Peinture.*

T O M E S E C O N D ,

Concernant les Médicamens.



A P A R I S ,

Chez D U R A N D , Libraire, rue S. Jacques,
à la Sagesse.

M. D C C. L X I X .

Avec Approbation & Privilège du Roi.

SECRETS

ANATOMIE ET DE LA

DÉVELOPPEMENT

POUR LES ALIMENTS

la Médecine, l'Art Vétérinaire

et les Arts & Métiers

qui ont été en usage pour les Français

qui ont été en usage pour les Français

et de la France.

TOME SECOND

Connaissance des Médicaments

et de leur usage

A PARIS

chez DUNOIS, Libraire

à la Gasse

N. D. C. I.

et de la France.





SECRETS
DE LA NATURE
ET DE L'ART
CONCERNANT
LES MÉDICAMENS.

SECONDE PARTIE.

Remede pour l'Hydropisie

1. **P**RENEZ les larges feuilles qui croissent sur la tige de l'artichaux, nettoyez-les sans les laver, pilez-les dans un mortier, & exprimez-en le jus à travers un linge; mettez ensuite de ce jus dans un pot avec une pinte de vin de Madere; prenez - en trois cuillerées à jeun tous les matins, &

Tome II.

A

2 SECRETS DE LA NATURE

autant en vous couchant. La dose peut même être augmentée jusqu'à quatre ou cinq, si l'estomach le supporte & que le cas le requiert. Il faut avoir soin de secouer la bouteille avant d'en verser la liqueur.

Remede employé avec succès par les Sauvages de l'Amérique Septentrionale, pour guerir la morsure des chiens enragés.

2. Prenez de l'écorce de fresne blanc, faites la brûler & la réduisez en poudre, puis mêlez-y du bon vinaigre & faites un emplâtre plus ou moins grand, selon la blessure; ensuite appliquez-le sur la partie affectée. On prétend aussi que ce remede est infailible pour les morsures des serpens à sonnette.

Remede du docteur Parsons, contre la rage.

3. Aussitôt qu'une personne a été mordue, il faut faire une espèce de pâte avec deux cuillerées de sel détrempé dans de l'eau, & en frotter la playe au point qu'elle en soit pénétrée. Cette friction se répète trois ou

CONCERNANT LES MEDICAMENS. 3
quatre fois le jour pendant neuf ou dix
jours. Il faut avoir soin d'appliquer
sur la partie affligée une compresse de
cette même pâte qui ne la gêne pas
trop ; & dans le cas où la plaie seroit
trop petite , il faudroit en aggrandir
l'ouverture. Ce remede opère égale-
ment sur les animaux mordus.

Remede pour les verruës.

4. On prend une ardoise , on la
jette dans le feu , on l'y laisse se cal-
ciner ; on l'en retire pour la mettre
en poudre , en impregnant cette pou-
dre de vinaigre fort , on en fait une
forte de bouillie , dont on frotte sou-
vent & pendant quelque temps les
porreaux.

Elixir pour les dents.

5. Prenez de la pyrethre grossière-
ment concassée deux onces , mettez-la
dans un matras , & versez-dessus une
chopine d'eau de-vie de lavande , ou
par infusion , ajoutez du sel ammo-
niac très-pur un demi-gros ; mettez
le tout en digestion sur un bain de
sable pendant vingt-quatre heures ,
en remuant le matras de temps en

4 SECRETS DE LA NATURE

temps , décantez la liqueur ou gardez-la pour le besoin.

Cette composition est proprement celle qui est connue sous le nom d'*Elixir Odontalgique* de M. l'Abbé Ancelot , qui a fait tant de bruit à Paris. On y ajoute quelquefois un peu de citron , qui y communique une odeur plus gracieuse. Cet élixir est parfaitement indiqué dans les tempéramens phlegmatiques , lorsque quelques humeurs se jettent sur les gencives , y deviennent âcres , irritent les parties âcreuses & y causent de la douleur. Il ouvre les tuyaux excrétoires des glandes salivaires , donne de l'action à leurs fibres , & fait rendre beaucoup de pituite.

Onguent de Litharge d'or.

6. Sur une livre de litharge d'or , il faut dix-huit onces d'huile d'olive la plus grasse , & trente-fix onces du meilleur vinaigre. Quand la litharge est bien pilée & passée au tamis aussi fine que la farine , on la met dans une terrine de terre neuve bien vernissée avec l'huile & le vinaigre ; on mêle bien le tout ensemble , en tournant

avec un bâton de grosseur convenable : on commence par deux cuillerées d'huile qu'on remue jusqu'à ce qu'elles soient bien imbibées ; on met ensuite deux cuillerées de vinaigre qu'on remue de même en tournant : on continue par une seconde cuillerée d'huile , puis par deux cuillerées de vinaigre , & ainsi alternativement jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé : on observera de finir par deux cuillerées d'huile. Il faut trois heures pour bien mêler cet onguent & le rendre parfait , sans cesser de remuer en tournant. On s'en sert pour toute sorte de playes. Il faut commencer par laver la playe avec du vin tiède ; ensuite on étend de cet onguent sur du papier gris , & on le met sur la playe , que l'on couvre avec un linge. Quand la playe a de la profondeur , on fait des tentes proportionnées qu'on trempe dans l'onguent & qu'on y fait entrer. L'onguent de litharge d'or se conserve aisément dans des pots & même dans la terrine où il a été fait , pourvu qu'il soit bien couvert : s'il devenoit trop sec , on y met une cuillerée d'huile

6 SECRETS DE LA NATURE

pour le ramolir , & on le remue pendant un bon demi-quart d'heure ; s'il vient de l'eau par-dessus , il faut la verser par inclination , c'est-à-dire en penchant le vase , & mettre une cuillerée d'huile qu'il faut de même bien mêler avec l'onguent.

Remede éprouvé contre la morsure des bêtes enragées.

7. Cueillez en juin la plante avec la fleur de mourron rouge ; laissez-les sécher à l'ombre , & conservez-les dans des sachets de toile épaisse , ou dans des boîtes garnies en dedans de papier , afin qu'elles ne s'évaporent pas. Quand vous voulez vous en servir , réduisez en poudre cette herbe avec sa fleur & sa tige , donnez-en à la personne blessée ou mordue , depuis un demi-gros jusqu'à un gros , dans un peu d'eau distillée de cette même plante , ou au défaut de cette eau , dans un peu de thé ou de bouillon. Le malade doit s'abstenir de boire & de manger pendant deux heures ; quoi qu'une dose fût ordinairement , même quand la rage s'est déjà manifestée , on peut cependant ,

pour plus de sûreté & sans risque, réitérer la dose dans fix, huit ou dix heures : le lendemain on peut encore prendre une seconde dose, & même une 3^e. prise pour le bétail, comme les chevaux, les vaches, les brebis, les chèvres, les chiens, &c. La dose pour les animaux est depuis un gros jusqu'à deux, sur un peu de pain mêlé avec un peu de sel & d'alun, & simplement dans un peu d'eau tiède. Si une bête enragée se jettoit dans un troupeau, on feroit bien de donner une dose de cette poudre, non-seulement aux animaux mordus, mais à tout le troupeau, surtout à ceux qui ont été les plus proches des mordus, & qui ont pâturé autour d'eux. De cette façon on sera assuré que les mordus ne creveront pas de rage, & que les autres n'en seront point attaqués.

Remede contre le ver solitaire.

8. Le pourpier est un vrai poison pour le ver solitaire. Qu'on mange le pourpier en salade, verd ou sec, crud ou cuit; son effet sur le ver est toujours le même. Quand il n'est pas possible d'en avoir, surtout en hyver,

8 SECRETS DE LA NATURE

la graine bouillie tient lieu de plante ; il faut seulement en faire usage un peu plus longtemps , au reste il est aisé de conserver la plante même , soit en la faisant cuire , soit en la gardant dans l'eau avec une couche d'huile par-dessus , soit en la faisant sécher.

Remede pour la brûlure.

9. L'esprit de vin camphré , mêlé avec de l'huile , appliqué sur le champ , guérit la brûlure ; la râpüre de bois de buis avec le saindoux a été employé avec de grands succès dans les plus considérables brûlures.

Onguent de M. l'Abbé Doyen.

10. Prenez des feuilles de bugle ; de fanicle , de pimprenelle , de verveine , d'aigremoine , de mourons à fleurs rouges & d'éclaire , de chacune deux poignées , ce qui doit peser ensemble trois ou quatre livres. Après avoir épluché , mondé & pilé les herbes , mettez-les dans un pot de terre neuf , versez trois pintes de vin blanc de Champagne ; couvrez le pot , & même luttez-en le couvercle ; faites bouillir le tout à un petit feu , jusqu'à

ce qu'il ne paroisse plus de vin ; laissez refroidir le pot & passez la décoction en exprimant fortement : mettez le sucre qu'on aura exprimé dans une terrine , & faites le bouillir à un feu doux , en y jettant par morceaux de la poix blanche une livre trois onces , de la cire vierge trois livres , remuez ce mélange avec une spatule de bois , jusqu'à ce que le tout soit bien fondu , jetez y alors du mastic pilé & tamisé une livre : quand il sera fondu , retirez la terrine du feu & ajoutez - y de la therebentine de Venise aussi une livre , en remuant toujours jusqu'à ce que la matiere soit refroidie & puisse être mise en rouleaux. On emploie cet emplâtre pour fondre les glandes dures & schirreuses , pour résoudre les callosités & même les loupes , pour guérir les ulceres invétérés & les maux de sein.

On le vante particulièrement pour les fistules au fondement , pour les tubercules qui se forment autour de l'anüs , & pour les hémorrhoides internes , sur-tout quand elle sont racornies. La maniere ordinaire de s'en

LO SECRETS DE LA NATURE

servir est de l'étendre sur de la peau de gaud , & de l'appliquer sur la partie , en forme d'emplâtre , quand le mal est extérieur. Mais quand il s'agit de traiter les hémorrhôïdes ou les fistules internes , on en fait un petit suppositoire de deux ou trois lignes d'épaisseur , & d'un pouce ou d'un pouce & demi de long , qu'on introduit dans le fondement : quelquefois même on introduit de pareils suppositoires dans l'ouverture des fistules ; mais dans ce cas il faut y attacher un fil pour pouvoir les retirer.

Vin antiscorbutique.

II. Prenez des racines de raifort sauvage douze onces , de bardane six onces , des feuilles de cochlearia , de cresson d'eau , de beccabunga & de fumeterre , de chacune deux poignées ; on lave bien les herbes & les racines , & après les avoir laissé égoutter , on les écrase & on les réduit en pâte dans un mortier : on pile en même temps cinq onces de graines de moutarde : on met le tout dans une cucurbite avec quatorze pintes de bon vin blanc de Bourgogne bien mûr ; on y ajoute

trente gros de sel ammoniac bien pulverisé, on bouche ensuite la cucurbite avec sept ou huit feuilles de papier brouillard, que l'on attache tout au tour, & l'on met la cucurbite au bain-marie, à un feu de digestion, où l'on laisse les drogues en infusion pendant douze heures au moins, après quoi, quand la cucurbite est refroidie, on passe la liqueur avec forte expression, & on la met dans des bouteilles pour l'usage: elle peut se conserver pendant deux mois. La dose de ce remède pour les adultes est de deux verres par jour, chacun de six onces; on prend le premier le matin dans le lit où l'on reste deux heures sans rien prendre; on donne le second verre deux heures après le souper, & l'on continue ainsi jusqu'à l'entière guérison, observant de garder un bon régime, & de boire à son ordinaire une tisane faite avec deux gros de squine coupées en tranches, qu'on fait bouillir pendant une demi-heure dans deux pintes d'eau de rivière, & où l'on peut mêler un peu de vin au repas: on donne une moindre dose de ce vin aux enfans, & aux jeunes personnes.

12 SECRETS DE LA NATURE
à proportion de leur âge , de leur tempérament & de leurs forces. Ce vin est de la composition du Sr. Moret ; il avoit coutume de donner , avant l'usage de ce vin , & tous les huit jours , le purgatif suivant :

Prenez des trochisques alhendal , de scammonée , de mercure doux , d'extrait d'aloës , de chacune quatre onces , du diaphenic sept onces ; mettez en poudre fine ce qui doit être pulverisé , mêlez le tout avec une suffisante quantité de syrop d'absynte , pour en faire un opiat , dont la dose doit être suivant la force , l'âge & la constitution du malade , depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Remede pour les gencives ulcerées.

12. Dans les scorbutiques , les gencives sont souvent affectées , gonflées , molles , spongieuses , ulcerées , elles débordent sur les dents , tombent en pourriture , sentent très-mauvais , ce qui annonce la chute des dents : pour y remédier , on emploie deux remedes , l'un quand le mal est invéteré & porté au plus haut degré , & l'autre quand le mal est commençant & en-

core leger. Voici la composition du premier : Prenez du sel ammoniac quarante huit grains, du camphre en poudre vingt-quatre grains, de l'esprit de vin six onces ; mettez ces drogues dans une phiole qu'on remuera longtems pour les faire fondre. On imbibe de ce mélange un pinceau fait avec un peu de linge affilé, roulé au bout d'un bâton, & on s'en sert pour nettoyer, frotter, & humecter les gencives pourries, ce qu'on réitere jusqu'à trois ou quatre fois par jour, suivant l'état, le degré & l'insensibilité du mal. Quand la pourriture est tombée & que les gencives sont détergées, on se sert du remede suivant, prenez des feuilles de cochlearia deux poignées, hachez-les bien menues & mettez-les dans une cucurbite avec trois pintes d'eau-de-vie : laissez-les infuser pendant deux jours au bain-marie, faites ensuite la distillation & retirez-en les deux tiers : lavez & frottez plusieurs fois vos gencives avec cette liqueur : on l'aiguise quelquefois par du sel ammoniac, on en fait fondre un scrupule dans six onces de cette liqueur. Ce remede vient aussi

14 SECRETS DE LA NATURE
du Sr. Moret, il emploioit seulement le
dernier , lorsque le mal étoit commen-
çant & encore léger.

Remede pour la retention d'urine.

13. Il faut prendre une once de
graine d'argentine broyée , qu'on fait
infuser dans une pinte de vin blanc ,
sans le faire chauffer , on remue seu-
lement la bouteille de temps en temps,
& l'on en boit tous les jours un verre
à jeun le matin. Ordinairement le ma-
lade se trouve soulagé dès le second
verre. On assure que ce remede est
infaillible , également efficace pour
les maladies des deux sexes , & conf-
raté souverainement spécifique par un
grand nombre d'expériences.

Remede contre la colique néphretique.

14. M. Ranson , Médecin du Roi ,
à S. Jean d'Angely , a employé heu-
reusement les pepins de sappotille ,
contre les coliques néphretiques les
plus opiniâtres. Il faut piler depuis
un gros jusqu'à deux de ces pepins
mondés dans un mortier de marbre
ou autre , pour les délayer dans six
ou huit cuillerées d'eau commune

CONCERN. LES MEDICAMENS. 15

pour chaque dose qu'on donne de quatre en quatre, ou de six en six heures, selon que le mal presse, & sur-tout que l'estomach du malade soutient ce remede qui ne fournit point de sucre laiteux, comme les materiaux dont on se sert pour les émulsions ordinaires; mais quand son amertume rebute, deux ou trois gros de sucre candy, ou l'équivalent du commun, en favorisant la trituration de ces noyaux, en rend le goût plus supportable, sans en altérer la vertu, non plus que l'addition d'une cuillerée de syrop de calebasse, qu'on tire de l'Amérique, de même aussi que celui des cinq racines apéritives, & même celui de capillaire; on joint des vehicules diuretiques, telles que l'eau distillée de fleurs de fèves, de camomille, de chardon benit, de pariétaire, ou même le sucre de cette dernière, quand le remede commence à faire son effet; il ne le faut donner que de huit en huit heures, ou même de douze en douze, & même le discontinuer quand l'urine soutient son cours, qu'elle prend une bonne qualité, & surtout lorsqu'elle charrie des

16 SECRETS DE LA NATURE

glaires ou des graviers. Quand le malade ne peut pas supporter des liquides , il faut les lui donner en substance bien pilé avec un peu de sucre candy, ou de sucre ordinaire , un peu de syrop approprié à la dose d'un gros seulement & même moins, l'incorporant avec la confection d'hyacinte , du syrop de kermès & des gouttes anodines de sydenham.

Remede contre la goutte.

15. Prenez une livre de farine de riz , quatre onces de levain de bierre , & deux onces de sel ; faites-en un cataplasme épais , & appliquez-le à la plante du pied que vous enveloppez d'une flanelle chaude , & vous répéterez cela de douze heures en douze heures : quatre ou cinq cataplasmes emportent ordinairement le mal ; lavez ensuite votre pied avec du son , de l'eau-de-vie , de l'eau chaude & du savon de Castille. Il faut se tenir bien chaudement & éviter tout air froid , parce que ce remede dilate extrêmement les pores du pied. Dans quelque partie que la goutte se fasse sentir , soit aux parties supérieures , soit aux in-

férieures , il faut toujours appliquer ce cataplasme aux pieds , parce que par sa nature il attire l'humeur des parties supérieures en bas.

Remede pour la guérison des verruës.

16. Il faut prendre des feuilles de campanule , les broyer & en frotter les verruës : on réitere deux , trois ou quatre fois & plus si elles sont opiniâtres. Les verruës se dissipent en très-peu de temps , sans qu'il en reste aucun vestige. Cette plante est connu sous les noms botaniques de *campanula* , *cymbalaricæ foliis* , *vel folio hederaceo* ; *species cantalabricæ anguillaræ* : Bauh. 2797. *campanula foliis cordatis* , *quinque lobis* , *petiolatis* , *glabris* , *Caule laxo*. Dalib. On prétend que le sang de taupe est aussi spécifique pour la guérison des verruës.

Breuvage fermenté avec la branc-ursine.

17. On fait sécher doucement une quantité arbitraire de feuilles de branc-ursine : on les fait bouillir dans une suffisante quantité d'eau commune , & lorsque la décoction prend une couleur jaunâtre , on la retire , & on y

18 SECRETS DE LA NATURE

met un peu de levain fait avec de la farine de seigle , après quoi on ferme le vaisseau : on le place sur un fourneau , & on laisse fermenter la liqueur ; lorsque la fermentation est finie , la liqueur a une odeur agréable & un goût acidule ; il ne reste plus qu'à la passer à la chauffe , & à la garder dans un lieu frais pour l'usage. Ce breuvage est salutaire dans les cas d'obstructions , de fièvres intermittentes. On en fait grand usage en Pologne & en Silesie ; & anciennement on y en faisoit un si grand cas , qu'il étoit réservé exclusivement pour les gens les plus qualifiés.

Remede contre les engelûres.

18. On emploie avec succès , en Suède , contre cette maladie , l'esprit de sel , dont on arrose les parties affectées à plusieurs reprises. Il faut avoir attention de le faire avant l'ouverture des parties malades , ou après qu'elles ont cessées d'être ulcérées.



Recette pour faire une pommade qui guérit les dartres , les boutons au visage , les crevasses au nez & aux lèvres , les engelûres aux mains & aux talons , & toutes sortes d'écorchures en quelque partie du corps que ce soit.

19. Prenez trois livres de porc mâle , que vous batterez assez long-temps pour pouvoir séparer & enlever les parties membraneuses & filamenteuses qui la contiennent ; lavez-la bien dans de l'eau claire ; faites-la fondre dans un plat vernissé , ou dans une casserole sur le feu. Lorsqu'elle sera fondue , mettez-y deux ou trois pommes renettes coupées en tranches, que vous laisserez cuire un peu de temps; ajoutez-y ensuite sept à huit gros d'or-canette, dont l'écorce de la racine donnera une couleur rouge à la pommade , en laissant bouillir le tout encore quelque temps ; passez ensuite la matiere dans un linge en l'exprimant légèrement ; remettez cette graisse sur le feu dans la même casserole ; ajoutez-y cinq ou six onces de cire blanche & vierge , coupez en petits morceaux , lorsque la cire sera fondue , jetez dans la

20 SECRETS DE LA NATURE

composition trois gros de camphre , que vous aurez dissous séparément dans un mortier avec un peu d'eau-de-vie , ajoutez en même-temps un verre d'eau de rose & six gros d'huile d'aman-des douces : le tout étant bien mêlé & après l'avoir laissé un peu bouillir , vous le retirerez de dessus le feu : la pommade sera faite. Etant encore chaude & fluide , vous la verserez dans des pots pour vous en servir au besoin & en frotter les parties affligées. Cette pommade se conserve plus d'une année.

Secret pour guérir la Manie.

20. Après avoir purgé le maniaque par le haut & par le bas , il lui faut faire tremper les mains & les pieds dans le vinaigre , & le laisser dans cette situation jusqu'à ce qu'il s'endort , souvent il se trouve guérit à son réveil ; il faut encore appliquer sur la tête du malade des feuilles de *dipsacus* ou de chardons à foulon.

Remède contre l'Epilepsie.

21. Il faut avoir soin de se munir d'une piece de métal , de la largeur

de toute l'ouverture de la bouche dans la plus grande extension & propre à être enchassée commodément entre les dents. A l'instant que l'on se sent prêt à tomber en syncope, il faut se mettre le métal entre les dents en ouvrant la bouche autant qu'il est possible, de façon que les joues & les mâchoires soient contenues pendant quelque temps dans cette violente exposition, & dans moins d'une minute l'épilepsie sera dissipée, & son accès prévenu. Que s'il n'a pu être évité à temps, on ne laissera pas de le faire cesser en recourant à ce moyen; toute personne présente pouvant l'appliquer à l'épileptique, en lui ouvrant la bouche avec force & en y mettant le métal en question.

Remède pour guérir toute sorte de brûlure sans laisser aucun trou sur la peau.

22. On prend six onces d'huile d'olive & quatre ou cinq blancs d'œufs frais qu'on bat bien ensemble à froid, ce mélange forme une espece d'onguent qu'on étend de temps en temps avec un plumaceau sur la brûlure, observant de ne mettre sur les parties brû-

22 SECRETS DE LA NATURE

lées aucun linge. A mesure que le remede est appliqué couche par couche, il se sèche chaque fois, & l'on voit qu'il se forme une croûte qui tombe ensuite par écaille vers le douzième jour.

Moyen pour détruire les poux.

23. Quand un enfant a la tête infectée de vermine, il faut réduire en poudre de l'écorce de la racine de saffras, & en poudrer les cheveux de l'enfant. On peut être sûr que dans l'espace d'une seule nuit tous les poux seront détruits, pourvu qu'on aye la précaution de lui lier les cheveux avec un mouchoir ou un bandeau pour empêcher la poudre de tomber.

Composition d'un lavement efficace dans la passion iliaque.

24. Dans une livre & demie de décoction émolliente résolutive avec les fleurs de mauve, la camomille & de melilot, faites infuser pendant deux heures une forte poignée de rhue recente & pilée; passez le tout avec expression; faites-y fondre une demi-once de sel ammoniac; ajoutez-y deux onces d'huile de

CONCERN. LES MEDICAMENS. 23
noix & autant de miel mercuriel, pour
être partagé en deux lavemens qu'on
prendra à deux heures de distance.

Remede domestique contre la dyssenterie.

25. Prenez du beurre frais & qui ne
soit point salé, mettez-le sur un feu
doux; écumez-le bien, & lorsqu'il
sera clarifié, prenez-en deux cuille-
lerées matin & soir. Remede expéri-
menté.

Remede contre les convulsions.

26. Faites un électuaire avec de la
poudre de crème de tartre; de la ra-
cine de jalap & du sucre de chacun
deux gros, ajoutez-y la même quan-
tité de sirop d'orange; prenez-en cha-
que jour une légère dose, & les accès
du mal cesseront bientôt.

*Remede spécifique contre les fievres mali-
gnes épidémiques, les fievres inflam-
matoires, la manie, la mélancholie &
la morsure des bêtes enragées.*

27. Ce remede vient de Tonquin à
la Chine, où il est fort en usage contre
la morsure des chiens enragés. La So-
ciété de Londres l'a fait prendre à plu-

fièvres criminels condamnés à mort, il guérit les fièvres les plus malignes. Il est composé de seize grains de musc, d'autant de cinabre, & d'autant de cochenille. Ce remède fait suer quarante-huit heures, ce qui opère la guérison. On le prend à plus petite dose, savoir à huit, dix ou douze grains de chaque drogue dans les fièvres avec les exanthèmes, sur-tout dans la petite vérole; les maniaques ou personnes dont la tête est dérangée, le prennent à vingt-quatre de chacun avec le même succès: on assure qu'il a produit les meilleurs effets dans les fièvres inflammatoires donné à huit, dix ou douze grains. Son succès dépend en plus grande partie de la bonté du musc: quelquefois on y ajoute quelques grains de camphre dans les cas analogues. S'il y a quelque chose qui rende ce remède recommandable, c'est qu'il ne fait pas de mal, quand même il ne fait pas de bien.

Remède spécifique contre le cancer.

27. On a employé dans la nouvelle Amérique contre cette cruelle maladie des glandes une certaine espèce d'amaranthe

maranthe , nommée en Latin *amaranthus baccifer*. Dans cette partie du monde , où cette plante croît naturellement , on la mange étant encore tendre ; mais quand elle est vieille , son suc devient âcre & corrosif. Ce même suc exprimé & exposé au soleil acquiert la consistance d'un onguent qu'on applique sur la partie attaquée. Les grandes douleurs qui suivent l'application de cet onguent dans les premières heures , n'empêche pas qu'un usage réitéré ne guérisse entièrement ce mal. On a guéri avec ce seul remède , dans l'espace de huit semaines un ulcere cancreux au visage , & en six mois un cancer au sein.

Remede pour le mal de tête.

29. On vante beaucoup à Londres un remede qu'on dit être des plus salutaires pour les maux de tête qui ne viennent pas originairement de quelque cause topique , tels que sont les maux de tête invétérés ou périodiques, la migraine , la douleur vague & la pesanteur de la tête , &c. Ce remede n'est autre chose que l'*æther frobonii* qu'on fait en distillant l'alkool avec

26 SECRETS DE LA NATURE

l'huile de vitriol. Pour s'en servir, il faut mettre dans le creux de la main quelques drachmes de cette liqueur qu'on applique ensuite sur le front du malade. Ce remède est si efficace qu'il emporte presque toujours en moins de deux ou trois minutes le mal de tête le plus violent, & même ceux qui ont duré des mois entiers.

Remède pour le rhumatisme

30. M. Ritterus, Médecin à Nuremberg conseilloit la semence d'orobe sauvage dans les rhumatismes gouteux. Ce même Médecin assure qu'une pincée de cette plante prise comme du thé, produit des effets très sensibles dans l'espece de rhumatisme qui attaque les lombes, & que l'on nomme *lumbago*.

Remède souverain contre la rage.

31. Prenez de la reine des prés, du polipode de chêne, de petite centaurée, d'absynthe, de millepertuis, de plantain, de rhue, de betoine, d'armoïse, de melisse dite piment, de sauge, de verveine, de menthe & des écailles d'huîtres calcinées; cueillez

ces plantes quand elles sont en fleurs ; faites-les sécher à l'ombre ; réduisez-en en poudre. Passez-les au tamis séparément. Mettez de chacune parties égales , & trois fois autant de poudre d'écailles d'huîtres calcinées ; mêlez le tout exactement , & conservez le dans un pot de terre récemment cuit & sans vernis , il faut renouveler les plantes tous les ans.

Prenez un gros de ces poudres , faites-les infuser du soir au matin dans un verre de vin blanc , & donnez-le à boire à jeun à celui qui a été mordu. On le laissera trois heures tranquille , sans lui donner aucune nourriture , & on le fera rester au lit , pour qu'il se maintienne en sueurs : on réitere pendant trois jours les mêmes prises. On fera de plus saigner les playes , & on les tiendra ouvertes , en les baignant avec du vin blanc très-chargé de sel commun , & en y appliquant des cataplasmes faits avec les poudres ci-dessus infusées dans du vin ordinaire. On continue ces remèdes extérieurs jusqu'à la guérison. Si les playes paroissent fort envenimées , il faudroit les scarifier. Comme le virus de la rage

28 SECRETS DE LA NATURE,

fait quelquefois des progrès très-rapides , on n'attendra pas que celui qui a été mordu soit à jeun : mais seulement ou lui donnera le remède trois heures après avoir mangé.

Il faut augmenter ou diminuer le poids & le nombre des doses , à proportion de la morsure , de l'âge & de la force du malade. Ces playes sont plus dangereuses au visage , aux doigts , à la poitrine que par-tout ailleurs. Ceux qui usent de ce remède sur le champ , guérissent ordinairement avec trois ou quatre prises tout au plus : quand le mal est invétéré , il en faut six , sept , huit ou neuf ; pour ceux qui ne pourront pas avaler le vin avec les poudres , on y suppléera , en le faisant infuser dans le même vin pendant douze heures , & en faisant ainsi boire ce vin que l'on aura clarifié , il faut dans ce cas augmenter les doses , & en donner plus souvent,

Composition de bougies souveraines dans les maladies de l'urètre , comme ceruosités.

32. Prenez une once de diachylon anciennement fait , deux gros d'em-

plâtre de mucilage , un gros & demi de précipité blanc. Faites fondre les deux emplâtres ensemble sur un feu doux ; mêlez ensuite le précipité. Remuez bien le tout ; étendez le sur un linge que vous couperez en petite bande , & que vous roulerez pour lui donner la forme conique. On peut en faire de la grosseur d'une aiguille à tricoter ; on en augmente la grosseur par gradations , jusqu'à ce qu'elles soient aussi fortes qu'une plume d'oye. Ces bougies excitent la suppuration , & détruisent les carnosités assez promptement.

Remede contre la rage.

33. Il consiste à faire prendre à ceux qui ont été mordus , mais qui n'ont encore essuyé aucun accès de rage , quatre gros de poudre d'huître calcinée dans un demi-septier de vin blanc ; on reitere le remede au bout de vingt-quatre heures. Quand on a éprouvé des accès , on prend le remede trois fois de douze heures en douze heures , toujours dans la même dose. Mais au lieu de mêler les quatre gros de poudre avec du vin , on les unit avec

trois œufs frais dont on fait une amulette.

Autre contre la rage.

34. On prétend que la reine des bois, connue dans les Pharmacies sous le nom de *Matrisylva*, est très-bonne contre la morsure des bêtes enragées. La dose qu'il en faut prendre n'est pas déterminée ; on donne au malade cette plante verte ou sèche dans du lait ou sur du pain avec du beurre, & autant qu'il en faut prendre. On peut aussi lui en faire boire en infusion en guise de thé, deux fois par jour. Ce remède a été communiqué par M. de Sydow de Stolzefel : je n'en garantis pas l'efficacité.

Préservatif des mauvais effets du mercure pour les Doreurs.

35. Lorsque les Doreurs ont couvert une piece de métal de l'amalgame d'or & de mercure qu'ils ont préparé, ils mettent cette piece sur le feu, afin que le mercure s'évapore & que l'or seul demeure appliqué sur le métal ; de peur de perdre ce mercure qui s'anime, ils ont soin de boucher

leurs cheminées avec une botte de foin , à laquelle le vif-argent s'attache , & d'où ils le retirent enfuite. On conçoit fans peine que dans cette opération ils respirent une quantité confidérable de vapeurs mercurielles , qui n'ayant point d'iffue , fe répandent dans la chambre , & on fçait combien leurs effets font pernicioeux. Car étant une fois incorporées dans les humeurs, elles ne les abandonnent jamais : elles rendent le Doreur pâle , maigre & décharné , & lui caufent enfin un tremblement auquel on ne peut lui apporter de remede.

Pour fe préferver de ces maux , les Doreurs doivent en premier lieu obferver de travailler dans une chambre où l'air paffe facilement , & où il y ait deux portes oppofées qu'ils tiendront ouvertes ; enfuite ils auront dans leurs bouches une piece d'or de ducat appliquée au palais. Cette piece attirera à elle le mercure qu'ils respireront , & elle blanchira. Alors ils la mettront au feu , qui fera évaporer le mercure , & ils la replaceront au même endroit quand elle fera refroidie , ils continueront de la forte auffi long-temps

32 SECRETS DE LA NATURE

qu'il fera nécessaire , c'est-à dire ; tant que l'or blanchira , ce qui empêchera le mercure de s'incorporer dans leurs humeurs & previendra les incommodités & les maladies qu'il occasionne.

Ceux qui se sentent affectés du mercure , ou qui craignent les mauvais effets de celui qu'ils ont respiré , pourront se débarasser , sinon du tout , du moins de la plus grande partie par ce moyen facile. Ils feront rougir dans le creuset quelques feuilles d'or : c'est ce qu'on appelle de l'or recuit ; ils avaleront cet or , qui n'étant point dissoluble , ne fera que passer dans le corps ; il attirera à lui chemin faisant & s'attachera les parties de mercure que les humeurs charient. Les doreurs savent où ils recouvreront leur or , qu'ils reprendront & passeront par le feu pour leur servir une autre fois. Ainsi sans peine & sans danger ils conserveront leur santé & recouvreront celle qu'ils ont perdue.

Rémede spécifique pour empêcher les marques de la petite-vérole.

36. On prend du sel commun au-

tant que l'on juge à propos ; on le fait pulveriser ; on le met alors dans un sac de toile que l'on trempera dans de l'eau de fèves distillées. Avec le même sac rempli de sel commun pulverisé & trempé dans cette eau , on lave le visage aux malades dès le moment que les croutes des pustules sont tombées. Il faut répéter cela de temps en temps.

Rémede contre la dissenterie.

37. Prenez une once de verre d'antimoine réduit en poudre , ajoutez un gros de cire dans une cuilliere de fer , mettez-y la poudre , tenez la cuilliere sur un feu doux sans flamme pendant une demi heure , en remuant le mélange sans discontinuer , retirez la cuilliere du feu , pulverisez la matiere que vous trouverez. On le donne de 8 à 12 grains par dose.

*Baume excellent pour toutes sortes de
plaies.*

38. On fera chauffer une broche ; quand elle est rouge , on la met dans du lard ; on reçoit dans un bassin la graisse qui tombe ; ensuite on la lave huit ou dix fois jusqu'à ce qu'elle de-

34 SECRETS DE LA NATURE
vienne aussi blanche que la neige , on
en charge des plumaceaux & des mor-
ceaux de linge que l'on applique.

Autre pour les playes.

39. On prend une phiole au fond
de laquelle on met de l'eau forte , on
y ajoute de la bonne huile d'olive qui
y surnage. Après cela on attache des
cloux de maréchaux ou d'autres à des
fils que l'on suspend dans l'eau forte ,
l'huile avorte les vapeurs qui sortent
par l'action de l'eau forte sur le fer ;
en est pénétrée & s'épaissit en forme
de baume , on leve ensuite ce bau-
me que l'on dissout dans l'esprit de
vin rectifié en alcahol : on les laisse
diger ensemble pendant quelque
temps , & puis on en distille l'esprit de
vin jusqu'à ce que le baume soit fait.

Rémedes contre l'effet du sublimé corrosif.

40. Le sublimé corrosif est un sel
composé de l'acide marin & du mer-
cure sublimé ensemble , c'est un poi-
son de plus violens , il ronge en peu
de temps le gosier , l'estomac & les
intestins , & cause des douleurs énor-

mes , des convulsions & souvent une mort prompte.

Le remede spécifique à ce poison , c'est tout sel alkali quelconque , soit fixe , ou volatil , dont il ne faut pas menager la dose , lorsque quelqu'un a eu le malheur d'avaler le sublimé corrosif. L'acide marin ayant beaucoup plus d'affinité que les alkalis avec le mercure , il s'attache aux alkalis , & le mercure mis en liberté se précipite. Entre les alkalis fixes , les principaux sont le sel de tartre , ou son huile par défaillance , le sel d'absynthe & les sels lixiviels des plantes , & notamment du frêne , du genet , des tiges de fèves , des sarmens de vigne &c. entre les alkalis volatils les meilleurs remedes à ce même poison sont les absorbans , qui s'attachent également , quoique moins fortement , à l'acide marin , décomposent le sublimé & mettent le mercure à nud ; tels sont les yeux & les pattes d'écrevisse , les coquilles d'œufs , d'huitres ou les moules , le corail préparé , la craye ordinaire , d'ailleurs la plupart de ces substances contiennent encore une es-

36 SECRETS DE LA NATURE

pièce de gélée propre à lubrifier les intestins excariés.

Au défaut des alkalis & des absorbans , il faut recourir aux savons , aux huiles , aux graisses. Enfin si on manquoit de tout cela à la fois , on feroit avaler de l'eau tiede en abondance pour tacher d'éteindre ou du moins d'énervier l'activité de ce poison.

Liniment très-efficace pour les dartres les plus rebelles.

41. Prenez gomme tragachante déliée dans de l'eau de plantain une once ; alun , mercure sublimé , de chacun un gros , mêlez.

Remède domestique contre le flux immodéré des hémorroïdes.

42. Les payfans font étendre ceux qui sont attaqués de cette maladie, sur la fumée de la corne du pied d'un cheval , & souvent ils en sont garantis.

Baume interne ou externe de genievre.

43. Prenez huile d'olive 3 livres , eau de rose un demi-septier , cire menue demi livre , therebentine de Ve-

CONCERN. LES MEDICAMENS. 37

nise une livre , santal rouge en poudre deux onces. Il faut faire bouillir le tout dans un pot de terre neuf avec 3 demi-septiers de vin rouge , ayant bouilli une demi heure vous ôterez le pot du feu & le laisserez refroidir , après vous séparerez le baume d'avec le vin & les poudres qui restent au fond ; on se sert de ce remède non-seulement pour toute sorte de blessures , soit qu'elles pénètrent ou qu'elles ne pénètrent point , pour les ulcères gangrenés , rhumatismes & toutes sortes de douleurs même pour les douleurs internes , comme pleuresie , coliques , maux de tête , en oignant chaudement les parties malades ou en prenant deux gros par la bouche. On s'en sert aussi pour toutes les fièvres malignes.

Remede contre les aigreurs.

44. Dans les estomachs debiles & paresseux les alimens sont sujets à tourner en aigre sur tout ceux qui sont tirés des végétaux. On peut quand cette maladie n'est point habituelle prendre 24 grains de yeux d'écrevisse & 12 grains de rhubarbe , mêlés en-

38 SECRETS DE LA NATURE
semble pendant 8 ou 10 jours & se
purger ensuite.

Teinture mercurielle.

45. On mêle une partie de mercure avec 4 fois autant de sel ammoniac ; triturant bien le mélange , le laissant ensuite reposer à l'air dans des vaisseaux de verre & le rebroyant de temps en temps : on obtient par-là une masse saline & mercurielle , qui mise dans un matras avec bon esprit de vin , donne , au moyen d'une chaleur d'abord très-douce & ensuite poussée jusqu'à l'ébullition , une teinture légèrement citrine , & si chargée de mercure qu'elle blanchit à l'instant le cuivre qu'elle touche. Cette teinture est très-efficace pour la guérison d'une infinité de maladies , auxquelles le mercure sert de remede ; on en a même donné pendant 15 jours une assez forte dose , sans qu'elle aye excité aucune salivation ; elle a produit des effets surprenans dans les maladies rebelles de la peau , en un mot on peut la regarder comme un des meilleurs remedes de cette espèce. En substituant l'eau commune à l'esprit de vin ,

CONCERN. LES MEDICAMENS. 39

on tire de même une dissolution mercurielle ; mais celle-ci n'est propre qu'à être employée extérieurement.

Eau minerale ferrugineuse artificielle.

46. Le mars mêlé avec la moitié de son poid de vitriol bleu & un peu d'eau commune , s'échauffe , se durcit ensuite en une masse qu'on laisse macerer pendant 8 jours à la cour ; après l'avoir broyé au bout de ce temps , on la sèche & on l'arrose alternativement avec de l'eau , jusqu'à ce qu'elle aye une belle couleur de savon de mars ; alors on broye le tout dans un mortier en y versant de l'eau , tant que cette eau en tire une teinture de rouille , & on cesse d'en mettre , lorsqu'elle est fort claire , de dessus le mélange. Cette eau rouillée étant filtrée , est une liqueur assez chargée de mars , pour que 30 ou 40 gouttes mises dans une pinte d'eau , fassent une excellente eau minerale ferrugineuse. On a employé au même usage le sel marin , le nitre & le sel ammoniac : on a obtenu par le moyen de ce dernier , un sel jaune auquel l'esprit de vin enleve sa couleur en s'en char-

40 SECRETS DE LA NATURE

geant lui-même, il est d'une faveur stiptique & amere, & à la propriété de donner par son mélange avec la noix de galle une assez belle couleur de bleu foncé. Cette teinture & celle que l'on tire par le moyen des autres sels dont nous venons de parler, sont très-douces & peuvent être employées avec succès dans toutes les maladies où l'on est dans le cas d'employer les préparations martielles.

Boule vulneraire simple.

47. Prenez parties égales de limaille de fer & de tartre blanc pulverisé, faites en une pâte molle, & laissez la matiere en digestion au soleil durant l'été, la remuant de temps en temps, jusqu'à ce que le tout soit entièrement desséché; remettez la masse en poudre; détrempez la ensuite avec du vin, faites la digérer de nouveau & puis dessécher. Réitérez les opérations jusqu'à ce que vous ne vous apperceviez plus des grains de limailles, & que le tout se mette en poudre très-fine. Pour lors formez-en avec de l'eau-de-vie des boules, que vous laisserez sécher à l'air & se durcir.

CÔNCERN. LES MEDICAMENS. 47

On fait tremper quelque-temps cette pierre dans le vin , l'eau-de vie ou l'urine , & on lave avec cette dissolution les playes simples , ou bien on en feringue dedans ; quelquefois même on repand sur la playe de la pierre même reduite en poudre , pour arrêter les hemorrhagies & on applique dessus des compresses trempées dans la même dissolution qu'on renouvelle de 24 en 24 heures , on fait la même chose pour les ulceres , qu'elle dessèche & cicatrise très-promptement.

Pierre vulnèraire composée.

48. Prenez limaille de fer & pierre hematite pulvérisée de chacune 3 onces , crème de tartre 6 onces , faites-en une pâte avec le vin , que vous ferez digérer & sécher comme la boulevulnèraire simple , réiterez les digestions & les exsiccations jusqu'à ce qu'on n'apçoive plus de fer. Alors mettez votre pâte sèche en poudre fort subtile ; mêlez-y exactement du mastic en larmes , & du safran bien pulvérisé de chacun une demi once. Faites dissoudre dans le vin une once d'aloës & autant de myrrhe ; arrosez

42 SECRETS DE LA NATURE

vos poudres de cette dissolution , & versez par dessus du vin à la hauteur de 4 doigts. Laissez le tout en digestion remuant de temps en temps , puis évaporez la liqueur jusqu'à ficcité. Remettez la pâte en poudre , humectez la avec l'eau de vie , & en formez des boules que vous ferez sécher pour garder.

Dans ces pierres le tartre divise le fer & la pierre hematite qui est elle-même un fer ouvert. La partie sulphureuse du vin rarefie le bitume du fer & le rend par là plus en état de consolider les playes & de les re fermer. Les gommes & les resines qu'on y joint , ne peuvent encore qu'étendre ce bitume du fer , & augmenter la vertu balsamique de cette plante par la leur propre.

Recette pour la phtisie commençante.

49. On met dans 3 pintes d'eau avec une fressure de veau un poulet qu'on remplit de jujubes , de sebestes , de raisins secs & d'une petite poignée d'orge ; on recout le poulet ; lorsque le tout est réduit à 3 demi-septiers , on y met une petite poignée de pul-

CONCERN. LES MEDICAMENS. 43

monaire; après quelques bouillons on passe le tout & on y met deux onces de sucre candy. On divise cela en trois portions, qu'on prendra d'heure en heure & on répétera la même dose pendant 5 ou 6 jours.

Remede contre les hemorroïdes.

50. Henri de Heers rapporte un secret qu'il avoit appris d'un Berger de Chartres, & dont il avoit fait plusieurs expériences; eussiez-vous la douleur la plus cruelle des hemorroïdes, dit-il, vous n'avez qu'à prendre un peu de serophulaire, soit de la racine, soit des feuilles dans vos alimens ou dans votre boisson, vous serez aussi-tôt delivré de votre douleur; il n'importe qu'on prenne la poudre en substance verte ou sèche, ou sa decoction

Remède contre l'Hydropisie.

51. Il faut prendre un oignon de Scille (racine qui vient des côtes de Portugal) le peler avec un couteau, qui ne soit ni d'acier ni de fer, faire avec de la farine & de l'eau, une pâte, où l'on renfermera cet oignon, le met-

44 SECRETS DE LA NATURE

tre dans un four moins ardent que celui des Boulangers, l'y laisser pendant neuf à 10 heures, le retirer ensuite, & après en avoir ôté la croute le couper en quatre morceaux sans le séparer, puis le mettre dans un pot de terre bien vernissé en dedans, avec autant de pintes de bon vin blanc, que l'oignon pesera de livres. Il faut que le couvercle du pot soit bien juste, & même l'entourer de pâte, pour que l'air ne s'y introduise pas. On met ainsi l'oignon de Scille infuser pendant 12 heures sur de la cendre, dont la chaleur soit assez modérée, pour qu'il ne bouille pas. On le retire après cela, & on le presse dans un linge net de lessive, sur le vin qui est dans les pots. Cette liqueur se met ensuite en bouteilles, & pourvû qu'elle soit bien bouchée, elle se conserve longtemps. Le malade en prend quatre fois par jour de trois heures en trois heures, sçavoir, une cuillerée & demi ou deux le matin à jeun, trois heures après deux cuillerées, & deux autres prises dans la journée, d'une cuillerée chacune. On peut entre chaque prise, donner au malade une tasse de

bon bouillon de viandes ordinaires. Il peut même le soir, manger de la soupe ; mais s'il en mange dans la journée, il laissera passer quelques heures après la soupe, sans prendre du remède, de crainte qu'il ne l'excite à vomir. Ce remède, qui est très-apéritif, se continue plusieurs jours, pendant lesquels le malade doit faire un exercice modéré dans sa chambre, en se promenant.

Bierre Lithontrique.

52. Le suc de bouleau qui en contient le sel essentiel, n'est pas moins utile aux calculeux, qu'aux hydropiques. Le Docteur Assuerus Bayngk faisoit entrer ordinairement ce suc avec les eaux de serpolet & de mûres de Norwege, dans les potions qu'il prescrivoit contre les coliques nephretiques. On peut en préparant de la bierre, y mettre aussi du suc de bouleau, & l'on aura une bierre d'un excellent usage contre la même maladie. Le Docteur Pierre Resenius, en faisoit journellement l'épreuve sur lui-même, mais le moyen le plus sûr pour avoir une bierre excellente contre le calcul,

46 SECRETS DE LA NATURE
c'est de la faire avec du malt d'avoine,
dont les Anglois exaltent beaucoup les
vertus diuretiques , & d'y faire entrer
le suc de bouleau & les semences de
carotte.

*Moyen facile & peu dispendieux , de se
garantir pour toujours des maux de
dents & des fluxions.*

53. Tous les matins , après s'être
lavé la bouche , comme la propreté
& même la santé l'exigent , il faut se
la rincer avec une cuillerée à café de
bonne eau de vie de lavande , à laquel-
le , si l'on veut , on ajoute autant d'eau
chaude ou d'eau froide , pour en di-
minuer l'activité.

Spécifique contre la piqueure des Guêpes.

54. Prenez fleurs de plantain , pilez-
les & en exprimez le jus , on met dans ce
suc tout froid , une compresse que l'on
applique souvent à la partie blessée.

Remède contre l'hémoptisie.

55. Prenez une décoction très-forte
de chiendent , versez-la toute bouil-
lante sur une décoction de mille feuil-
le. Decantez la liqueur & mettez sur

CONCERN. DES MEDICAMENS. 47
deux livres de cette décoction, une
once ou deux de quinquina : laissez
cela en infusion pendant douze heures,
& lorsque vous l'aurez passé, ajoutez-
y autant de miel ou d'oximel qu'il
en faut, & donnez ce remède par
cuillerées.

Remède contre la Jaunisse.

56. Prenez un gros de rapure d'i-
voire, un scrupule de rhubarbe, fix
à huit gouttes d'esprit de nitre, faites
en une poudre très-fine, donc vous
donnerez la moitié le matin & l'autre
le soir. Il faut continuer ce remède
quelques jours de suite ; à quoi on
pourroit ajouter une tisane de poly-
pode de chêne.

Syrop du Duc de Liria, pour la poitrine.

57. Prenez l'intérieur du bois de
gayac, smilax picquant, racine de
sapin, gui de chêne, de chacun
une once ; rapure d'ivoire, de corne
de cerf, santal rouge, de chacun
deux gros ; orge mondé, fleurs cor-
diales, de chacune une pincée. Faites
du tout une décoction dans six livres
d'eau de fontaine, ayant soin de bien

48 SECRETS DE LA NATURE.

couvrir le pot, jusqu'à la consommation de la moitié. Il faut alors le retirer du feu ; & la laisser infuser pendant l'espace de dix-huit heures, après quoi on passera la décoction au travers d'un linge, ajoutant une suffisante quantité de sucre très-blanc, pour faire un syrop cuit dans une parfaite consistance.

Remède de l'Evêque de Luçon, contre le rhume.

58. Une rotie à l'huile le soir pour tout souper, est un remède aussi efficace, qu'il est simple ; il faut le réitérer plusieurs jours de suite.

Onguent pour la teigne.

59. prenez huile de noix, une demi livre, vieux beurre 4 onces, souffre une once, pyrêtre deux gros, poivre trois gros, sel gommé demi once ; pilez le tout grossièrement & le faites bouillir pendant un quart d'heure dans l'huile & le beurre ; après quoi on coulera le tout, ou bien on le passera à travers un linge, & on dissoudra dans la liqueur deux onces de la plus pure suye. La manière de se servir de cet onguent

onguent est d'en oindre tous les deux jours au matin, la tête du malade, qu'on aura l'attention de bien couvrir après, pour que la chaleur fasse pénétrer le remède.

Remède contre les hemorrhagies.

60. Prenez de l'alun crud, autant que vous jugerez à propos, du lacque en grain, tant qu'il en faut pour donner une couleur de chair à l'alun; soufflez de cette poudre dans le nez avec un tuyau, ou appliquez en sur les autres parties qui saignent.

Remède contre les accouchemens difficiles.

61. On prend des feuilles de laurier de l'année; on les pulvérise & on en mêle quelques cuillerées avec de l'huile ou de l'eau de la Reine, pour en faire un onguent qu'on étend sur un linge en l'appliquant sur le nombril, on peut au lieu de feuilles de laurier, prendre les bayes.

Recette d'un Elixir de longue vie.

62. Cette recette a été trouvée dans les papiers du Docteur Yernest, Médecin Suédois, mort à l'âge de 104
 Tom. II. C

ans, d'une chute de cheval. Ce fécrot étoit dans sa famille depuis plusieurs siècles. Son ayeule a vécu 130 ans, sa mère 107 ans & son père 112 par l'usage journalier de cet Elixir. Ils en prenoient 7 à 8 gouttes matin & soir dans le double de vin rouge, de thé ou du bouillon. Il est composé d'une once un gros d'aloës succotrin, d'autant de zedoaire, d'agaric blanc, de gentiane, de safran du Levant, de rhubarbe fine, de thériaque de Venise; mettez en poudre & passez au tamis les six premières drogues, après quoi mettez les dans une bouteille de gros verre avec la thériaque, jetez dessus une pinte de bonne eau de vie; bouchez bien cette bouteille d'un parchemin mouillé; quand il sera sec, piquez le de plusieurs trous d'épingle mettez la bouteille à l'ombre pendant 9 jours ayez soin de la bien remuer matin & soir, le dixième jour sans remuer la bouteille, coulez doucement l'infusion dans une autre, tant qu'elle sortira claire & bouchez bien avec du linge cette colature; puis mettez sur vos drogues une seconde pinte d'eau de vie, que vous y laisserez encore pen-

CONCERN. LES MEDICAMENS. 51
dant neuf jours bien bouchée comme
l'autre & remuez-les de même. On
coulera aussi au dixième jour, & quand
on s'appercevra que la liqueur se
brouillera, on mettra du coton dans
l'entonnoir, & on la filtrera à plusieurs
reprises, s'il le faut pour l'avoir claire.
On aura attention de mettre un linge
sur l'entonnoir, afin que la liqueur ne
s'évapore point. On mettra les deux
infusions ensemble & on les fera dans
des bouteilles bien bouchées. On pour-
ra s'en servir dès le premier jour. Les
doses, suivant les accidens, sont une
cuillerée à soupe, pour les maux de
cœur, deux cuillerées dans quatre de
thé, pour les indigestions; deux
cuillerées tout pur, pour l'ivresse;
trois tout pur pour les paroxismus de
la goutte, sur-tout quand elle re-
monte; deux dans quatre d'eau de
vie, pour colique d'entrailles & les ven-
teuses, une cuillerée à café tout pur
pendant huit jours, pour les vers,
autant dans du vin blanc pendant un
mois, pour l'hydropisie; pour la suppres-
sion des mois, pendant trois jours consé-
cutifs, une cuillerée à jeun dans trois
de vin rouge, en se promenant une

52 SECRETS DE LA NATURE.

demie heure avant de déjeuner ; pour les fièvres intermittentes , une cuillerée prise avant les frissons , & s'il ne guérit pas au premier & au second , il guérira immanquablement au troisième. Pour purger en forme , trois cuillerées pour les robustes & deux pour les femmes quatre heures après un léger souper. L'usage journalier qu'on peut en faire est de sept gouttes pour les femmes , & de neuf pour les hommes ; un vieillard en prend en outre une cuillerée tout pur tous les huit jours , &c. en mettant une pinte de bon vin blanc sur le marc resté dans la bouteille , après que l'Elixir est fait ; le laissant infuser pendant un mois , en remuant la bouteille deux fois par jour. Il est excellent pour les coliques des chevaux , vaches , &c. en leur faisant boire roquille à la fois.

Recette contre la Goutte.

63. Le meilleur remède contre la goutte , est l'usage du quinquina dans du vin rouge , pendant quelques jours jusqu'à guérison.

Moyen pour arrêter les hemorrhagiës du nez.

64. On prend un fil de foye fort, on le cire bien & on attache à un de ses bouts un bourdonné de linge ; on prend ensuite une corde de violon du 2^d rang, on l'introduit dans la narine qui saigne. Lorsque le bout de cette corde est dans le gozier ; on cherche à le prendre avec une pincette ; on le tire dans la bouche, on y attache le fil de foye ; on retire ensuite la corde de violon par la narine, & lorsque le fil de foye se présente, on le retire jusqu'à ce qu'on sente le bourdonné dans l'ouverture postérieure de la narine ; on assujétit alors le fil par de la charpie, qu'on bourre dans la narine antérieure & ce moyen arrête presque infailliblement l'hemorrogie ; peu de jours après, on ôte la charpie de la narine antérieure ; le bourdonné se détachera ensuite, & la cure sera parfaite.

Remède pour le Cancer.

65. Ce remède n'est autre chose que l'*illebra*, on fait avec le suc de

C iv

54 SECRETS DE LA NATURE

cette plante, & l'huile d'olive une espèce d'onguent. On applique de cet onguent sur la partie cancéreuse, il y cause d'abord des douleurs très-vives, mais elles diminuent & cessent ensuite après un usage réitéré & toujours heureux.

Spécifique pour guérir les mauvais effets du solanum.

66. Prenez deux onces de vinaigre de lavande, avec autant d'eau, mêlez le tout pour une dose. Le malade fera couché aussi-tôt après, & l'on repete le remède si on en a l'occasion.

Remède contre la Goutte & les douleurs de rhumatisme.

67. Prenez un poids égal de racines d'aristoloche & de gentiane, pareille quantité de semences de chamædrys, de chamæpitys & de petite centaurée, pulvérisez le tout & le tamisez aussi fin qu'il est possible, & mêlez le bien ensemble. Faites usage tous les matins à jeun, d'un gros de cette poudre dans une tasse d'eau, de vin, de bouillon ou de thé; demeurez encore une heure

CONCERN. LES MEDICAMENS. 55

& demi à jeun , après l'avoir prise ; continuez ainsi pendant trois mois sans interruption , s'il se peut : reduisez ensuite la dose à $\frac{3}{4}$ de gros pendant trois autres mois , puis à un demi gros pendant six mois , la prenant régulièrement tous les matins. Après la première année , il suffira de prendre un demi gros de deux jours l'un ; ce remède opérera infailliblement ; on ne doit point se décourager , si l'on n'en reçoit pas d'abord de soulagement , il travaille lentement , mais sûrement , il peut se passer deux ans avant qu'on s'apperçoive de quelque changement considérable.

Remède contre l'Asthme.

68. Prenez six gros de fené , une demi once de fleurs de souffre , deux gros de gingembre , un demi gros de safran , mettez le tout en poudre , & mêlez y quatre onces de miel ; prenez en gros comme noix muscade matin & soir.

Remède contre la fièvre intermittente.

69. Prenez deux onces de quinquina mis en poudre très-fin , mettez-

56 SECRETS DE LA NATURE.

les dans une pinte d'eau de vie, ajoutez-y vingt-quatre grains pésant de cochenille bien battue ; mêlez le tout & prenez en un petit verre plein, trois heures après faites en autant, & continuez toutes les six heures, jusqu'à ce que vous ayez tout pris ; secouez bien la bouteille avant de verser votre remède. Si on a une fièvre inveterée, on fera bien d'en prendre une autre bouteille.

Remède infailible pour guérir de l'hydrophobie ou de la rage.

70. *Composition.* Une poignée de rhue, une poignée de racine de cinorhodon ou rosier sauvage, une poignée de sauge ordinaire ; six racines de scorfonaire, quatre gouffes d'ail, une poignée de sel, il faudra concasser le tout ensemble, le mettre dans un pot neuf de terre, le fermer hermetiquement & le faire infuser dans une pinte de vin blanc, mesure de Paris pendant vingt-quatre heures ; l'infusion faite, on tirera la liqueur au clair & on la conservera dans une bouteille bien bouchée.

Doses & usages. Tous les matins à

jeun, on prendra un grand verre de cette liqueur froide pendant 10 jours ; & au-delà de 10, autant de jours qu'il y aura qu'on a été mordu avant l'usage de ce remède ; on lavera bien la playe avec de l'eau salée, & on appliquera dessus les drogues qui ont servi à faire le remède ; si la blessure est grande, on la fera panser par un Chirurgien qui prendra soin de la faire supurer abondamment & long-temps. On peut préparer ce remède dans du lait ou dans toute autre liqueur pour les animaux qui refuseroient de le prendre fait avec le vin.

Electuaire anti-hydrophobique de Mr. Baudot.

71. Prenez seconde écorce de frêne, fleurs de grand houx, de myrthe, de romarin, de serpolet, racines de scorfonere, racines & feuilles de bouillon blanc, de sauge & de plantain, de toutes parties égales ; faites les sécher & bruler, tamisez la cendre, & ajoutez par once de cendres deux gros de poudre d'écrevisses calcinées & une demi once de poudre d'écailles d'huitre aussi calcinées ; mêlez le tout exactement & faites en un

électuaire avec l'extrait de rhue. M. Baudot prescrit intérieurement ce remède pendant quatre ou cinq jours de suite, le matin à jeun, à la dose de deux scrupules, & pendant ce temps, il fait faire des frictions mercurielles sur les parties blessées, pendant sept ou huit jours; il purge le malade le dixième jour & pendant seize autres jours de suite, il lui fait prendre de deux jours l'un avant l'heure du sommeil, une pilule de deux grains de panacée mercurielle.

Remède contre l'Ozene.

72. Prenez de la litharge de plomb brûlé, de la ceruse, de la pierre calaminaire de chacune deux gros. Après les avoir réduit en poudre subtile, mettez-les ensemble dans un mortier; continuez, en y ajoutant successivement une cuillerée d'huile rosat, de suc de morelle & de joubarbe jusqu'à ce que le tout aye pris la consistance d'un onguent; on enduira une tente de cet onguent, & on le portera dans le nez ce qu'on renouvellera trois fois le jour.

Lorsque l'ulcère sera bien detergé

on pourra faire quelques infusion avec l'eau de Barégè, & on tâchera de le dessécher avec du pompholix, auquel on ajoutera une demi partie de plomb brulé; on fera prendre les remèdes généraux & anti-vénériens.

Bougies fondantes du Sieur Daran.

73 Prenez huile d'olive, une livre, vin rouge, une demie livre, un pigeon ou à son défaut un petit poulet, mettez le tout dans une terrine neuve & faites-le bouillir à un feu égal jusqu'à consommation du vin; ôtez alors l'animal que vous y aurez mis & faites fondre dans ce qui reste de la cire jaune & de la poix de Bourgogne, de chacune quatre onces, du blanc de baleine, deux onces, du diabotanium, une once; ajoutez-y de la poudre de semelle de soulier brulé, depuis deux gros, jusqu'à deux onces, suivant que vous voudrez rendre les bougies plus ou moins cathérétiques; remuez bien le tout, jusqu'à ce que l'onguent aye pris une consistance convenable, ce que vous connoîtrez en y trempant un linge, que vous laisserez refroidir; trempez-y alors

plusieurs morceaux de toile fine & à demi usée, que vous étendrez à l'air pour les laisser égouter & refroidir ; quand ils sont froids, on les coupe en languettes ou en bandes, longues d'environ un pied & plus ou moins larges, selon qu'on veut faire des bougies plus ou moins grosses. Il faut que ces languettes ou bandes, soient un peu plus étroites par un bout que par l'autre. On roule les bandes d'abord entre les doigts, & ensuite entre deux marbres ou deux planches bien polies, pour former par ce moyen des bougies bien lisses, bien fermes, & un peu pyramidales.

Bougies adoucissantes du Sieur Daran.

74. Prenez de la cire vierge, huit onces, du blanc de baleine, trois onces, de l'onguent rosat, deux onces, de l'onguent ceruse, autant, faites fondre le tout ensemble, y ajoutant un peu d'huile d'amandes douces, si l'emplâtre paroïssoit trop ferme, trempez-y des morceaux de toile, & faites-en des bougies de la maniere qu'on vient d'expliquer.

Liniment anti-scorbutique de Moret.

75. Dans le scorbut inveté, les jambes, les cuisses & quelque fois même plusieurs autres parties sont marquées de tâches rouges, livides ou noires, plus ou moins grandes & plus ou moins nombreuses ; quelque fois même en secouant le doigt, l'on sent sous la peau des duretés & des carnosités indolentes ; pour remédier à ces accidens, le sieur Moret se servoit d'une espèce de liniment, préparé comme il suit : prenez du savon noir six onces, du camphre pulverisé, deux onces, du sel ammoniac en poudre, trois onces, de l'eau de vie, une pinte, faites fondre les drogues ensemble sur le feu, en les remuant longtemps. Quand on veut se servir de ce remède, on en prend deux ou trois cuillerées, que l'on fait légèrement tiédir, & l'on en frotte les endroits tachés & les duretés, jusqu'à ce que la liqueur sèche sous la main ; on peut réitérer cette espèce de friction plusieurs fois le jour.

Remede pour enlever les taches de rousseur.

76. Il faut avoir un lièvre tué & non étouffé ni étranglé ; il convient que ce soit un mâle plutôt qu'une femelle ; on le pend par les pieds de derriere , on le dépouille & on tire avec soin tout son sang caillé ou non. On prendra autant pesant d'urine de la personne pour qui on compose le remede , qu'il y aura de sang ; on se servira de l'urine de la nuit ou du matin , lorsque la personne est encore à jeun ; on met ensuite le sang & l'urine dans un vaisseau de fayance , & on les mêle & incorpore bien ensemble , puis on verse le tout dans une serviette qu'on noue & qu'on suspendra en l'air , ayant soin de tenir dessous un vase propre pour recevoir l'eau qui filtrera au travers du linge. Cette eau sera mise ensuite dans une bouteille & l'on s'en servira de la maniere suivante.

La personne qui veut faire passer ses rousseurs gardera la maison pendant trois jours , se tenant bien close dans sa chambre ; le soir en se couchant elle mouillera de cette eau un

CONCERN. LES MÉDICAMENS. 63

petit linge , dont elle humectera ses taches par-tout où elles seront ; elle ne s'essuyera pas & se couchera ainsi mouillée , la laissera pareillement sécher toute seule & faire son effet ; elle réitérera cette opération plusieurs fois dans la journée , & cela pendant trois jours ; le lendemain du troisième jour elle se lavera avec de l'eau de mouron , & s'essuyera ; elle fera alors libre de sortir & de vaquer à ses affaires. L'usage de l'eau de mouron sera continué tous les matins pendant quatre ou cinq jours. Pendant ce temps les taches de rousseur tomberont par écailles & en poussière farineuse , & la peau restera blanche , unie , claire & fraîche autant qu'on peut la desirer.

L'eau de mouron est si souveraine pour le teint , qu'elle devrait seule se trouver sur la toilette des dames : le mouron à fleurs rouges est celui qu'il faut préférer.

Spécifique employé par les Sauvages , pour les maladies véneriennes.

77. - Prenez de la plante appelée *lobelia* (la cardinale bleue) cinq ou six racines , soit fraîches , soit séchées ,

64 SECRETS DE LA NATURE

faites-les bouillir pour en faire une forte décoction , faites-en boire abondamment au malade , dès qu'il est veillé ; il continuera d'en faire sa boisson ordinaire dans le cours de la journée ; elle doit être légèrement purgative ; si elle agissoit trop vivement, il faudra la faire moins forte. Pendant l'usage du remede , il faut s'abstenir de liqueurs fortes & des alimens trop assaisonnés : on se servira de cette même décoction pour bassiner & fermenter les parties extérieures du corps sur lesquels le mal a fait impression : il ne faut que quinze jours ou trois semaines pour parvenir à une guérison totale. Lorsque le malade a des ulceres putrides , il peut les sécher & les cicatrifer au moyen d'une poudre faite avec la racine séchée de benoïtte de riviere , qu'on répand sur les ulceres véroliques.

Propriétés des cendres pour faire revivre les noyés.

78. Rien n'est meilleur pour faire revivre des noyés , que de les envelopper tous entiers dans des cendres de vegetaux , à défaut de cendres , on

CONCERN. LES MEDICAMENS. 65
peut y suppléer par du sel marin,
dont on couvrira entièrement le corps
du noyé.

*Spécifique de M. Leautand , contre le
charbon.*

79. Prenez de l'une des trois espèces de vitriol , mettez-en la quantité que vous voudrez en poudre , mêlez de cette poudre avec le jaune d'un œuf frais , pour en faire une pâte qui puisse tenir sans couler , sur de la charpie ou de la filasse ; appliquez de cette pâte sur le charbon , autant qu'il en faut pour le couvrir : mettez de la charpie par-dessus , ou chargez-en un plumasseau que vous placerez sur le charbon ; fixez-le avec un emplâtre & des compresses : assujettissez le tout avec un bandage convenable à la partie affectée , afin que la pâte ne quitte pas la place qu'occupe le point charbonneux. Une seule application suffit ordinairement pour fixer le mal , en faisant une escarre ; si cela n'arrive pas , ce qu'on connoît au gonflement , à la tension de la partie & à l'obstination des accidens , on fait une seconde application , huit ou

dix heures après , il est rare qu'on soit obligé d'en venir à une troisième. Ce remède excite une escarre dont on procure la chute avec l'onguent basilic ; l'escarre tombée , on panse l'ulcère avec l'onguent qui suit.

Prenez huile d'olive , graisse de cochon mâle , graisse de mouton & cire neuve , de chaque quatre onces ; fleurs & feuilles de romarin , en tout une poignée : il faut les réduire en poudre fine , une ou deux feuilles de tabac qu'on réduira aussi en poudre , jaunes d'œufs frais , au nombre de deux : faites bouillir le tout dans une quantité médiocre de bon vin rouge , jusqu'à la consommation du vin. On suit la même méthode pour tous les petits charbons qui succèdent quelquefois , ou qui accompagnent le charbon principal.

Lorsque le charbon est accompagné d'une inflammation considérable , on fomenté la partie avec un mélange de dix parties d'eau de scabieuse , une d'eau-de-vie , du blanc de deux œufs , & d'une petite pierre d'alun de roche : on agite le tout ensemble , dans un vaisseau convenable , jusqu'à ce

qu'il se forme une écume : on en imbibe des compresses , dont on enveloppe la partie en les appliquant par-dessus les plumasseaux & emplâtres mentionnés ci-dessus.

*Remede dont on vante fort en Hollande ,
l'efficacité pour guérir la phtysie , & les
ulceres internes.*

80. Prenez asphalte ou bitume de Judée une livre , sel decrepit une demi-livre , du fin sabre une livre & demi ; mettez le tout ensemble dans une retorte ; faites distiller à un feu bien fort. On a d'abord un peu d'eau qu'il faut jetter , en ôtant pour un moment , le récipient. L'huile noire qui suit de près cette eau , est le remede dont il s'agit. On continuera à la faire distiller aussi longtemps qu'elle continue de venir noire , ou d'une couleur d'un bleu foncé : on fait prendre dix à quinze gouttes de cette huile , deux fois par jour , le matin à jeun , & le soir à l'heure du coucher. Ce remede n'a , dit-on , jamais manqué en aucune espèce d'exulceration interne.

Nouveau remede pour les fièvres intermittentes.

81. Prenez du caffé torrefié & paffé par le moulin ordinaire , la quantité fuffifante pour deux taffes , c'est-à-dire environ fix drachmes , que vous ferez bouillir dans une feule taffe d'eau commune , jufqu'à la confomption de la moitié ; verfez enfuite cette décoction par inclinaifon , dans une taffe à caffé , ou un gobelet ordinaire qui fe trouvera à demi plein ; exprimez du jus de citron ou de limons , jufqu'à ce que la taffe ou le gobelet foit bien rempli ; mêlez le tout & faites le boire au malade chaudement le jour de l'intermiffion , le matin à jeun , fi cela fe peut , ou à une heure convenable pour que le remede ne trouve pas l'eftomach occupé à la digeftion des alimens : une heure après le malade prend un bouillon , & refte tranquille dans fon lit , le refte de la journée à une diète légère.

Remede contre la rage.

82. Prenez nître dépuré une once,

CONCERN LES MEDICAMENS. 69

myrrhe choisie une demi-once , ver-
veine à fleurs bleues , une poignée,
dents de cerf, deux onces , sel com-
mun deux gros , herbe de mouron
rouge avec sa fleur , qui commence
à venir en semence , ceuillie au mois
de juin , quatre onces & deux gros ,
mêlez le tout & faites-en une poudre
très-fine. Voici la maniere de s'en
servir.

Si un homme est mordu d'un chien
ou d'une bête enragée , on lui don-
ne un demi-gros de cette poudre ; on
répète cela trois fois en vingt-quatre
heures , & on le fait jeuner chaque
fois après l'avoir pris pendant une
heure. Si c'est un animal qui a été
mordu , il faut lui donner un gros
chaque fois , & pareillement trois fois
en vingt-quatre heures, La blessure
doit être bien lavée & nettoyée avec
de l'eau de fontaine , & il faut pren-
dre garde qu'elle ne se ferme pas trop
tôt , afin que le venin en puisse d'au-
tant mieux sortir. Si vous voulez être
assuré que le venin soit bien forti de
la blessure , prenez une mie de pain ,
trempez-la dans la blessure , afin qu'elle
en devienne humide ; faites-la avaler

par une poule ou un pigeon ; s'il en meure, on n'ose pas permettre encore que la blessure se referme, sinon, on peut la laisser refermer. Si la blessure a été bien forte, il faudra alors la faire r'ouvrir à l'aide du scarificateur. Un an après, précisément au même temps que l'homme a été mordu, il lui faut faire prendre de cette poudre, comme on a dit ci-devant. Ce remède a réussi en Franconie.

Autre remède souverain & efficace contre la rage, pour les personnes mordues par des loups ou des chiens enragés.

83. Prenez une poignée de rhue, une poignée de pasquerette des prés, racines & feuilles, une poignée des sommités de ronces, dont il faut ôter la première écorce, une poignée d'absynthe, deux blancs de poreaux, deux gouffes d'ail. Pilez le tout ensemble, mettez-le dans un pot & jetez-y une cuillerée de gros sel, & un verre de vinaigre de vin ; faites infuser le tout sur la cendre chaude, ensuite pressez le dans un linge pour en exprimer le jus qu'on partagera en trois portions égales, dont on en se-

ra prendre une le matin à jeun à la personne mordue : on la fera ensuite courir jusqu'à ce qu'elle ait bien chaud, après quoi on la couchera bien chaudement & l'on continuera ainsi pendant trois jours de suite, pour consommer les trois portions ; il faut avoir soin de mettre le marc des herbes sur la plaie.

Remede familier contre l'hydropisie.

84. Prenez des feuilles de pin une livre, faites les bouillir dans une pinte d'eau l'espace de trois heures ; filtrez la décoction & prenez-en tous les matins la huitième partie, au bout de huit jours faites une nouvelle décoction que vous prendrez de même.

Moyen pour remettre de la fatigue après de longues marches.

85. Il faut frotter les pieds & les jambes avec un morceau de flanelle ou quelque'autre étoffe de laine bien sèche, ensuite on les lave dans de l'eau tiède où il y a une once de poudre à canon dissoute.

*Préparation d'un remède contre la gravelle;
nommé Lythontripticum tulpii.*

86. Prenez un gros de cantharides sans aîles, & un gros de petite cardamomum sans les coques : pulverisez-les & versez dessus une once d'esprit de vin rectifié, & une demi-once d'esprit de nître ; laissez-les en infusion froide pendant cinq ou six jours, en les remuant de temps en temps. Il ne faut pas boucher exactement la phiole, car elle se casseroit par la fermentation continuelle qui s'y fait, & on en prend depuis 4 jusqu'à quinze ou vingt gouttes dans un verre d'eau ou de vin, le matin une heure après avoir pris un bouillon, & l'on continue d'en prendre trois ou quatre jours de suite.

Il faut user de beaucoup de circonspection dans ce remède, sans cela on court les risques de se causer un pissement de sang.

*Remède éprouvé pour la parfaite guérison
des cors aux pieds.*

87. Faites cuire une gouffe d'ail dans la braise où la cendre chaude ; appliquez-le

appliquez-la ensuite sur les cors en l'y assujettissant , & en vous mettant au lit : il faut en suspendre l'effet , lorsqu'on se chauffe , parce qu'autrement l'ail se trouvant comprimé feroit enfler le pied & peut-être y causeroit de l'inflammation , il est bon de renouveler ce caustique 3 fois dans les 24 heures.

Remede éprouvé contre les retentions d'urine.

88. Il faut prendre six poreaux (ceux qui n'ont pas encore été replantés ont plus de vertu) que l'on accomode comme pour mettre au pot ; on les met cuire à très-petit feu dans un pot de terre neuf , remplie de suffisante quantité de bonne huile d'olive ; lorsque les poreaux sont bien cuits on les étend sur des étoupes & on les applique ainsi en forme de cataplasme sur le bas ventre du malade le plus chaudement qu'il peut le souffrir.

Remede des Groën-landois contre le scorbut.

89. Ils font cuire dans une tisane d'orge ou d'avoine de la viande frai-

che soit de renne , ou de quelque oiseau de proie ; ils font ensuite confire du cochlearia & de l'oseille dans le bouillon de ces viandes ; c'est un excellent aliment medicamenteux , qui tient le ventre libre , qui évacue les humeurs putrides , comme si on avoit pris un purgatif , & qui rétablit en peu de temps des malades qui étoient à l'extrémité.

Remede contre les vers.

90. On fait infuser des fleurs de millepertuis dans de l'esprit de vin , & on donne cette teinture dans quelque liqueur appropriée. Matthiole dit qu'une cueillerée de l'huile tirée de la semence & des fleurs de cette plante tue les vers. Paracelse avoue qu'il suffit d'appliquer le millepertuis sur un endroit du ventre où il y a des vers , pour les faire changer de place.

Remede contre les hemorroïdes fluentes.

91. Il ne s'agit pour guerir cette maladie que de manger des graines de pommes de grenade.

Pommade contre la galle.

92. Prenez huile d'olive une once
 cire blanche une demi once, ceruse
 un gros & demi, sublimé corrosif, vi-
 triol blanc & alun de chacun un gros ;
 on fera fondre la cire dans l'huile sur
 un feu doux dans un bassin de terre
 vernissé ; la cire fondue, on y ajoute-
 ra les 4 autres drogues qu'on aura
 mis en poudre très-fine dans un mor-
 tier de fer, verre ou de marbre, sur-
 tout le sublimé, ayant soin d'agiter
 ce mélange jusqu'à ce qu'il soit froid.

On partage le tout en 5 parties éga-
 les, on s'en frotte légèrement le corps
 le soir en se couchant, à l'exception
 de l'aîne & des parties, de l'un & de
 l'autre sexe, pendant 5 jours de suite,
 observant de garder les mêmes linges
 pendant 8 jours. Après ce temps on
 changera tous les linges & habits qui
 ont touché la peau.

Huile excellente pour les playes.

93. Mettez dans deux livres de la
 meilleure huile d'olive deux livres de
 sucre fin réduit en poudre, remuez
 bien le tout avec une spatule de bois

dans un vase de cuivre , ou de terre ; avant de le mettre sur le feu , qui d'abord doit être léger. Quand le sucre sera fondu , doublez le feu , & pendant que l'huile bout à petits bouillons , remuez - la sans discontinuer. Environ au bout d'une heure & demi il se formera sur l'huile des bouillons ou des cloches , & alors vous augmenterez le feu , pour que l'huile bouille encore plus fort ; insensiblement il s'y formera des grosses cloches ou des bouillons de couleur brune , qui deviendront ensuite d'un rouge foncé ou rembruni , puis toutes rouges ; le caramel se formera , & quoi que l'on remue continuellement , il s'attachera au fond du bassin. C'est alors que l'huile est cuite , mais on peut sans inconvenient la laisser , en remuant toujours un demi quart d'heure de plus sur le feu , elle ne s'en gardera que mieux. Cette huile balsamique est bonne pour toutes les playes & principalement pour les playes recentes , il faut qu'elle soit très-chaude pour s'en servir ; après en avoir bien baigné la playe , on en imbibe une compresse qu'on met dessus , elle n'est pas

CONCERN. LES MEDICAMENS. 77
moins souveraine pour les contusions
& les bleffures.

Remede pour guerir la surdité.

94. Mettez une cueillerée ordinaire de sel gris dans environ une chopine d'eau de fontaine ; laissez - l'y 24 heures , ayant soin de remuer de temps en temps la bouteille ; mettez une cueillerée à thé de cette eau dans l'oreille malade en vous couchant , pendant sept à huit jours , observant de vous coucher du côté opposé & foyez sûr de guerir.

Remede familier contre les coups de soleil.

95. Quand on se sent frappé d'un coup de soleil , il faut le plutôôt qu'il est possible , tater avec le doigt l'endroit où la douleur se fait sentir le plus vivement , faire raser ses cheveux sur cet endroit , & y appliquer une bouteille pleine d'eau fraiche avec assez d'adresse pour que l'eau dont elle est pleine à deux ou trois doigts près , ne s'écoule pas ; on tient la bouteille ainsi posée jusqu'à ce qu'on s'apperçoive que l'eau commence à fremir & même à s'élever comme si elle étoit sur le

78 SECRETS DE LA NATURE

feu ; alors on substitue promptement une seconde bouteille pleine d'eau comme la première & on continue d'en substituer de nouvelles , jusqu'à ce que l'eau ne contracte plus de chaleur ni de mouvement , & alors le malade est entièrement guéri & hors de tout danger. Ce remède est simple & aisé.

Remède pour les panaris.

96. On charge d'une bonne couche d'onguent napolitain composé à parties égales de mercure avec la thebentine de Venise , un petit morceau de peau , dont on couvre le panaris , & on enveloppe le doigt d'une compresse en huit ou en dix doubles. On leve cet appareil toutes les 24 heures & on remet une nouvelle dose d'onguent sans charger ni la peau ni la compresse.

Autre au même sujet.

97. Il faut faire une bouillie avec du vinaigre & de la farine , & lorsqu'elle est bien cuite , la laisser refroidir , en couvrir ensuite le panaris. Il faut envelopper le doigt avec un linge

CONCERN. LES MEDICAMENS. 79
& renouveler l'appareil tous les jours
jusqu'à l'entiere guérison.

*Remede qu'on regarde comme souverain
contre la dissenterie.*

98. Prenez 2 gros de rhubarbe,
la grosseur d'une noix de theriaque,
double quantité de conserve de roses,
deux cueillerées d'eau de canelle dou-
blement distillée ; mêlez le tout en-
semble & prenez-en le tiers en vous
couchant. Continuez ce remede jus-
qu'à parfaite guérison , en observant
de vous tenir chaudement & de ne
manger pendant ce tèmps, ni lard ni
poisson ; si vous êtes en état de sup-
porter un vomitif, il faut commencer
à en prendre un d'hypecacuana.

Remede contre la brulure.

99. On prend des vers de terre ;
dont on peut ramasser à l'instant une
grande quantité en enfonçant un piquet
dans la terre , où il y a de ses insectes
& en l'agitant un peu : les vers de terre
fortiront , pour ainsi dire aussitôt , &
ramperont autour du piquet , il faut
enfoncer le piquet à peu près d'un pied
en terre. On frit ces vers de terre dans

80 SECRETS DE LA NATURE
du beurre frais & les ayant bien frits ;
on en exprimera un onguent dont on
oint les parties brulées.

Remede contre les maux d'estomach.

100. Eventrez une carpe , prenez-
en le fiel que vous detrempez dans
une cueilliére à bouche avec un peu
d'eau ou de bouillon , avalez le breu-
vage , prenez par dessus une cuillerée
de bouillon & vous vous sentirez à
l'instant soulagé & guéris radicalement
des maux d'estomach de quelque nature
& quelques inveterés qu'ils soient.

*Pilules d'Helvetius pour les hemorrhagies
principalement pour les pertes.*

101. Prenez deux onces d'alun de
roche , soit blanc , soit rougeatre &
qui soit purifié , mettez-le en poudre
& faites le fondre dans un vaisseau ;
alors vous y ajouterez une demi once
de sang de dragon pulverisé & le mê-
lerez bien ; ôtez-le du feu , en le re-
muant toujours , jusqu'à ce que vous
le voyez en consistance de pâte molle.

Faites en des pilules de la gros-
seur d'un gros , ou d'un petit poix ,
& parce que , pendant qu'on les fait ,

CONCERN. LES MEDICAMENS. 81

le mélange se durcit à mesure qu'il se refroidit ; on le rechauffe de nouveau , quand il est devenu trop dur , & on le remet par-là au degré de consistance nécessaire , jusqu'à ce qu'on aye achevé de mettre toute la masse en pilules. Dans les cas pressans on pourra se servir de l'alun de roche tout simple , choisir le plus beau qu'on pourra trouver , & en former des pilules de la même grosseur avec une pointe de couteau. La dose est d'un demi gros , que l'on diminuera à proportion de l'âge , on les prend à toute heure , & on les enveloppe dans du pain à chanter , on fait boire à la malade immédiatement par dessus un verre de tisane contre les hemorrhagies , on lui réitere un quart d'heure après un verre de la même boisson ; les pilules se prennent de quatre heures en quatre heures , & si l'hémorrhagie est violente de deux heures en deux heures

Tisane contre les hemorrhagies pour prendre par dessus les pilules d'alun ou d'Helvetius.

102. Prenez des feuilles de lierre terrestre , de pervenche , de bourse

du royaume de France

82 SECRETS DE LA NATURE

à pasteur, de queues de renard, de plantain & d'orties piquantes, de chacune une demi poignée, de fleurs d'hypericum le quart d'une poignée, le tout bien netoyé, épluché, lavé & coupé menu, faites le bouillir dans 2 pintes d'eau reduites à 3 chopines, en retirant le coquemar du feu, ajoutez-y un peu de reglisse, passez la tisane & la gardez dans des bouteilles de verre.

Opiate pour les pertes de sang invétérées.

103. Prenez alun de roche, sang de dragon & graine de plantin ou du thalictron, ou d'argentine de chacun deux gros; bol d'Armenie, terre sigillée, corail rouge de chacun un gros, poudre de corail anodin un gros: mêlez le tout ensemble & le réduisez en poudre subtile, que vous incorporerez dans deux onces de conserve de Kynorrhodon; ou de roses liquides, ajoutez-y une quantité suffisante de sirop de grenades douces ou de grande consoude pour en faire un opiate. La dose est de deux gros le matin à jeun, & pareille dose quatre heures après avoir dîné: on prendra par-dessus le bouillon suivant.

Bouillon au bain-marie pour les pertes de sang invétérées.

104. Prenez racines de pissenlit & de chicorée sauvage de chacune une demi poignée , feuilles de pissenlit , de pourpier , de pervenche & de plantain de chacune une poignée , le tout bien épluché , lavé & coupé menu , l'écorce d'une bigarade ou d'une grosse orange amère coupée par petits zestes , deux onces de sucre candi concassé , dont on remplira le corps avec les ingrédients ci-dessus : mettez le tout dans le bain-marie , & ajoutez-y des eaux de plantain , de pissenlit & de chicorée sauvage distillées de chacune une chopine & la même quantité de jus clarifié de ces mêmes plantes. Ensuite fermez le bain-marie & le faites bouillir sans discontinuer pendant quatre heures , puis ôtez-le du feu , passez le tout dans la presse pour en tirer toute la liqueur. On partagera ce bouillon en quatre.

Composition du baume d'alun dessiccatif.

105. Prenez douze onces d'excellent huile d'olive , trois onces d'alun de

84 SECRETS DE LA NATURE

roche en poudre impalpable, trois gros de précipité blanc commun, ou fix gros de mercure doux. Mélez le tout ensemble dans une bouteille de verre que vous remuerez bien dans le moment & encore de temps en temps ; on peut s'en servir au bout de trois ou quatre jours, mais plus long-temps elle restera sur le mare, & plus elle sera efficace.

Ce baume est très-utile pour soulager les cancers de la matrice & les ulcères de cette partie ; il guérit toute sorte d'ulcères récents & invétérés aux bras, aux jambes & ailleurs, les dartres humides, les gales, &c.

Remede éprouvé contre la dyssenterie.

106. Il n'est question que de faire prendre au malade pendant quelques jours une soupe faite avec du papier blanc, déchiré par petits morceaux & bien bouilli dans du lait avec un peu de sucre candi seulement pour donner un bon goût : trois ou quatre soupes tireront ordinairement d'affaire.



CONCERN. LES MEDICAMENS. 85

Recette pour faire l'eau Grecque, ou la solution d'argent propre à teindre en brun foncé les cheveux roux ou trop blonds.

107. Prenez une quantité arbitraire de limaille d'argent, dissolvez la dans de l'esprit de nitre; & la limaille d'argent étant mise dans un matras, placez-le d'abord dans un bain de sable à un feu doux; faites-le ensuite bouillir quelque instant; ôtez-le pendant qu'il est encore chaud; ajoutez autant d'eau qu'il en sera évaporé: & lorsque la solution sera refroidie, coulez ce qui est clair; & s'il y a du sediment, vous le dissolvrez de même avec une nouvelle dose d'esprit de nitre. Cette solution est l'eau grecque qui donne un brun foncé aux cheveux roux, ou trop blonds. On peut augmenter sa vertu considérablement si avant de l'employer, on lave les cheveux avec de l'eau commune, dans laquelle on aura dissous du sel alkali fixe en proportion d'une once & demi de sel fixe sur une chopine d'eau.

Sirop contre l'asthme.

108. On prend deux poignées de lierre terrestre qu'on a fait sécher à l'ombre, & si le mal est pressant, on en prend deux poignées & demi fraîchement cueillies & une poignée de bon capillaire. On met les herbages dans un vase, où l'on verse trois chopines d'eau de rivière, & l'on fait bouillir le tout ensemble jusqu'à la réduction d'un tiers d'eau. On passe ensuite cette liqueur, après avoir bien froissé les plantes pour en exprimer tout le jus. Après cette première préparation, on ajoute à la liqueur deux onces de sucre fin bien clarifié, & l'on fait bouillir le tout à petit feu pendant un bon demi-quart d'heure, après lequel temps la liqueur est en sirop. On la retire du feu, & lorsqu'elle est refroidie, on la verse dans une bouteille, que l'on a soin de tenir bien bouchée. On prend tous les soirs environ trois cuillerées de ce sirop, que l'on fait un peu tiédir en y ajoutant une cuillerée de sirop capillaire.

Bouillon pour la pulmonie.

107. Prenez un poumon de veau, ce l'on appelle communément le mou de veau, que la trachée artere y tienne. Vous le ferez cuire dans trois pintes d'eau, en observant que la cornée ou la trachée artere soit hors du pot. Lorsque le bouillon sera à peu-près cuit, vous y mettrez un chou rouge, des feuilles de pulmonaire & de bourrache de chacun une poignée; le tout bien épluché & haché menu: trois quarts d'heure ou une heure, à compter de l'instant que l'on aura mis le chou & les feuilles, l'on ajoutera des fleurs de molene & de guimauve de chacune une pincée; vous laisserez ensuite le tout au feu pendant un quart d'heure, vous retirerez, laisserez refroidir & coulerez: l'on fera de ce bouillon coulé quatre parties égales, & l'on en aura pour deux jours; mais on observera de diminuer la dose à proportion de l'âge de celui qui prend le remede.

Le malade fera usage de ce bouillon pendant douze jours le matin à jeun & le soir à six heures, en obser-

88 SECRETS DE LA NATURE.

vant de prendre deux heures avant chaque bouillon un bol composé avec douze grains de blanc de baleine, autant de sucre candi, quatre grains de saffran oriental & suffisante quantité de sirop d'althea.

Lorsque le malade aura pris pendant douze jours & de la maniere prescrite le bouillon ci-dessus, on le purgera deux jours de suite avec les potions suivantes.

Bol purgatif. Prenez mercure doux six grains ou huit, si le malade est robuste, avec quantité suffisante de conserve de roses : ce bol sera pris par le malade le soir en se couchant, la veille de la potion purgative.

Prenez casse en bâton six onces, fleurs de mauve une pincée, fleurs de violette autant, sel végétal un gros, manne trois onces. Faites bouillir la casse dans une demi-pinte de lait clarifié; ajoutez sur la fin de la cuisson les fleurs, le sel & la manne; coulez le tout pour partager en deux prises égales, observant de prendre la seconde fois ainsi que la première le bol purgatif la veille en se couchant.

CONCERN. LES MEDICAMENS. 89

Remede contre le ver solitaire.

110. Prenez vitriol de Mars fix grains, extrait de tanaïsie fuffifante quantité, faites un bol à prendre le matin.

Recette pour les lèvres gercées

111. Prenez tuthie & huile d'œufs, mêlez-les ensemble & frottez-en les lèvres, après les avoir lavées avec de l'eau d'orge ou de plantain. Quelques-uns recommandent le sucre des cuillieres de bois, qui en fort lorsqu'on les met devant le feu. La croûte de pain appliquée chaudement sur les boutons qui viennent aux lèvres, quand on a bu dans un vaisseau dont les personnes mal-propres se sont servies, est très-efficace.

Remede contre le mal des dents.

112. Prenez la racine de lys jaune aquatique, frottez-en la dent douloureuse, ou mâchez-en la racine, & les douleurs cesseront à l'instant.

Liqueur pour nettoyer les dents.

113. Prenez jus de limons deux on-

66 SECRETS DE LA NATURE
ces : alun calciné, sel commun de cha-
cun six grains , mettez le tout dans un
pot de terre vernissé , faites-le bouil-
lir un moment & passez-le par un lin-
ge. Pour s'en servir , on prend un
morceau de bois , dont on enveloppe
un bout avec du linge , on trempe ce
linge dans la liqueur & on frotte dou-
cement les dents. Il faut prendre gar-
de qu'il n'y ait pas trop de liqueur
dans le linge , de peur qu'elle ne fasse
du tort aux gencives , au palais , &c.
On n'use de cette liqueur qu'une fois
tous les deux ou trois mois.

Remede expérimenté contre la brûlure.

113. Faites éteindre de la chaux
dans de l'eau de puits ou de fontaine ,
une livre ; il s'élève une espece d'écu-
me , que vous enlevez avec la cuillie-
re , & que vous débattiez avec de l'huile
d'olive que vous mêlez en quantité
suffisante pour qu'elle se réduise en es-
pece d'onguent liquide , appliquez-le
sur la brûlure , & continuez jusqu'à
guérison.

Remede contre le poison & tout venin.

115 Prenez une demi-once de pimprenelle , de racine de tormentille & de la canelle, un gros de bois d'aloës, de graine de genievre & de gingembre ; ajoutez-y un demi-gros de chardon benit , & de la racine d'angelique : faites une poudre menue du tout , que vous mettrez dans une boëte bien close , pour vous en servir au besoin.

Remede familier contre la brûlure.

116. On prend l'huile d'olive , du vinaigre , du sel & du poivre dans la proportion ordinaire pour faire une fausse , on bat le tout ensemble , & on oint la partie brûlée , qu'on couvre ensuite avec la charpie.

Maniere aisée de faire l'onguent mercuriel.

117. La difficulté d'incorporer le mercure avec le saindoux a obligé les Apothicaires de l'unir d'abord avec la thérebentine : mais plusieurs Médecins prétendent que la viscosité de cette resine liquide est contraire aux vues qu'on a en composant cet onguent

52 SECRETS DE LA NATURE

Pour se passer du secours de la thérentine & pour parvenir aussi vite à incorporer le mercure dans le saindoux, il faut le faire fondre & le retirer du feu aussi-tôt qu'il sera fondu; ensuite on en verse une petite quantité à la fois sur le mercure qui est dans le mortier, & on le mêle ensemble avec la plus grande promptitude possible, au moyen du pilon. La partie du mercure qui reste après la première partie de saindoux sera incorporée avec la deuxième, troisième ou quatrième. Tout ce qu'il y a à observer, c'est que le saindoux ne soit pas trop chaud & qu'on en mette que peu à la fois.

Remede contre les piquûres d'épines.

118. Il n'arrive que trop souvent qu'une piquûre négligée est suivie d'accidens très-facheux: on la néglige faute de connoître un remede, on propose pour cet effet de passer le fiel du porc & de la conserver dans une bouteille bien bouchée; au moment qu'on en a besoin, on en applique quelques gouttes sur la piquûre, ou ce qui est encore mieux, on le reçoit sur un linge, dont on enveloppe la partie blessée.

Le fiel est une substance savonneuse, & c'est eu égard à sa vertu digestive & balsamique qu'on a eu la première idée d'en faire des essais qui ont parfaitement bien réussi.

Recette contre le rhumatisme, usitée en Amérique.

119. Prenez deux têtes d'ail, un gros de gomme ammoniac, mêlez le tout ensemble dans un mortier, faites-en deux ou trois bols avec de l'eau, & avalez-en un le soir en vous couchant, & l'autre le matin : buvez pendant l'usage de ce remède du thé de Sassafras très-fort.

Eau spécifique pour les coups de tête & de soleil.

120. Prenez un demi-septier de bon esprit de vin, mettez-le dans une bouteille avec quatre noix muscades pesant deux gros, pareil poids de gérosfle, autant de canelle & autant de balauftes ou fleurs de grenades, le tout bien pulverisé, vous boucherez bien la bouteille, & laisserez le tout infuser pendant treize jours ; ensuite vous retirerez cet es-

prit de vin dans une autre bouteille à part, afin que la liqueur en soit claire, & vous la boucherez bien : vous remettrez dans la première bouteille, sur le marc des poudres, un demi-septier d'esprit de vin & brouillerez le tout. Cette composition n'est pas si forte que l'autre ; vous la laisserez infuser quatre jours, elle est bonne pour les rhumes de cerveau & la migraine, & la première pour les coups de tête & de fofeil. Pour s'en servir, mettez-en plein un dez à coudre dans le creux de la main, & respirez-la vivement par le nez.

*Antidote contre les morsures des vipères ;
des serpens, &c.*

121. M. Ulloa, dans son voyage de l'Amérique méridionale, donne la description suivante d'un spécifique qu'on trouve dans cette partie du monde. Les habitans du pays, dit-il, l'appellent *Habilla da Carthagena*, fève de Carthagène. Cette fève est d'environ un pouce de longueur, plate & de la figure d'un cœur ; l'écorce, quoique mince, est dure & inégale ; dans son noyau, il y a une espèce

d'amande , mais moins blanche & beaucoup plus amère que celle que nous connoissons. Voilà le seul spécifique connu dans le pays , contre les morsures des viperes & des serpens : on n'a qu'à en manger un peu aussitôt après la morsure , pour en arrêter subitement les mauvais effets. Tous ceux qui fréquentent les bois , n'y entrent jamais sans avoir mangé un peu de *habilla*. Les naturels du pays assurent que , comme cette fève est extrêmement chaude , on n'en sçauroit manger beaucoup , que la dose ordinaire est de moins d'un quart, & qu'il faut se garder de boire tout de suite quelques liqueurs fortes.

Remede contre les tumeurs des hypocondres.

122. On prend du tabac en feuilles que l'on bat bien avec du vinaigre ou de l'eau-de-vie ; jusqu'à en faire une sorte de bouillie , & on l'applique dans un morceau de linge sur l'estomach. Ce topique excite le vomissement : on peut l'appliquer sur les hypocondres même & sur l'épigastre, il fait également son effet.

Remede pour les fièvres intermittentes.

123. On prend du seneçon fraîchement cueillis , on le pile bien & on l'écrase, jusqu'à ce qu'il soit réduit en pâte : on l'applique froid sur l'estomach du febricitant , & il provoque un vomissement quelques heures après l'application.

Remede pour la dyssenterie

124. Après avoir purgé, on prendra une mixtion composée de deux onces d'eau de mille feuille d'une once & demi d'extrait de cascarille & autant de celui de mille feuille , & de l'essence de ces mêmes plantes , de chacune dix gouttes , ou prenez pour boisson de l'eau tiède dans laquelle on aura dissout de la gomme arabique , & passez-la promptement.

Remede contre la rage.

125. On prend une livre d'huile de vitriol d'Angleterre , & deux livres d'huile d'olive , qu'on fait bouillir ensemble pendant une heure , en remuant sans cesse avec une spatule de bois , jusqu'à ce que ce mélange
ait

ait pris la consistance de syrop. Il faut en mettre une once dans un vase qui contient deux pintes , y verser une pinte d'eau chaude & mettre le vase sur un petit feu , jusqu'à ce que les deux pintes d'eau soient réduites à une pinte & demi ; il en résulte une eau , soit claire , que l'on garde pour l'usage suivant : Quand une personne a été mordue , on lave sa playe avec cette eau , & on y applique du linge qui y a trempé. On fait prendre ensuite au malade deux onces de theriaque , avec quinze grains de musc , & par-dessus quatre onces de l'eau susdite. Ce remède se réitere soir & matin pendant deux jours ; & l'on fait garder au malade une diète austere ; le troisième jour on prend trois jaunes d'œufs & deux onces & demi d'huile de lin , le tout bien battu ensemble , on le fera bouillir , & l'on en fait trois tablettes que le malade prend de quart-d'heure en quart-d'heure à jeun. Ces tablettes sont le préservatif de l'hydrophobie.

Secret pour faire tomber le poil.

126. Prenez un gobelet de verre ;

Tome II.

E

ou de crystal, peu importe ; versez-y de l'eau claire jusqu'aux trois quarts, & achevez de le remplir avec de l'eau forte, mêlez bien tout ensemble, après quoi vous frotterez, avec ce mélange, l'endroit où vous ne voudrez point avoir de poil ; s'il y en a dans cette partie, non-seulement il tombera, mais même vous pourrez être certain qu'il n'y en renaîtra jamais. Cette recette est un peu dangereuse,

Excellente poudre sudorifique.

127. Prenez du chardon benî, du sang de dragon, de l'angélique, de la bétouine, de la rhue, du scordium, de la scabieuse, de la tormentille, du roffolis & de la gentiane, de chacun une once ; de la bourrache, de la buglosse, du baume ou de la menthe, de la colombine, de la sauge, des feuilles de ronce, de fraiser, de violette, de pimprenelle & une once de la racine de contragerva : broyez bien toutes ces racines, ces herbes & ces feuilles dans un mortier de marbre ou de pierre ; faites-les infuser dans trois pintes du plus fort vin de Florence, & laissez le tout bien

bouché pendant vingt-quatre heures.

Pulverisez une livre & demie de bol d'Armenie , & versez dessus de la liqueur infusée , pour qu'il s'en forme une espèce de bouillie claire. Mettez cette bouillie dans un endroit bien exposé au soleil , en la couvrant d'une cloche de verre semblable à celles dont on se sert pour les concombres , & remuez souvent dans la journée , afin qu'elle s'épaississe : pressez ensuite le reste des herbes & des racines infusées ; versez-en la liqueur exprimée sur le mélange épaissi , & laissez le tout exposé au soleil , comme auparavant , jusqu'à ce qu'il prenne la consistance d'un électuaire. Quand la masse sera parvenue à cet état , ajoutez-y une once du meilleur safran , & une demi-once de contrayerva , l'un & l'autre bien pulvérisés , & joignez-y deux onces de thériaque de Vénise : mêlez bien ces derniers ingrédients avec l'électuaire , & exposez le tout au soleil comme auparavant , jusqu'à ce qu'il s'épaississe à la consistance d'une pâte , dont vous formerez des boulettes de la grosseur d'une noix muscade. E ij

100 SECRETS DE LA NATURE

Quand vous voulez faire usage de ce remede, vous roulez une de ces boulettes avec un couteau, & vous en donnez à une personne formée autant qu'il peut en tenir sur une pièce de vingt-quatre sols, & à proportion aux personnes jeunes & d'une complexion faible. Cette dose est d'un usage domestique.

Ce remede est excellent dans tous les cas où l'on ordonne les sudorifiques; il est particulièrement éprouvé dans la petite vérole, dans la rougeole, au commencement d'une fièvre aiguë, dans les douleurs de rhumatisme, contre les vers.

La saison la plus convenable pour composer cette médecine domestique, est le mois de Juillet: on peut la prendre dans du vin, dans de l'eau ou tout autre fluide léger.

Notez, ce remede ne vient pas d'un médecin, c'est une personne charitable de la premiere distinction qui l'a communiqué.

Recette du Nègre appelé César, contre le poison & la morsure du serpent à sonnette.

128. Prenez des racines de plan-

CONCERN. LES MEDICAMENS. YOI
tain & de marrube sauvage, nouvel-
les ou séches, de chacune trois on-
ces ; faites les bouillir dans deux pin-
tes d'eau réduites à une , & pas-
sez l'eau dans un linge ; donnez-en
un tiers au malade le matin trois jours
de suite : s'il en est soulagé , il fau-
dra continuer jusqu'à parfaite guéri-
son : si au contraire le malade ne
trouve aucun soulagement après la
troisième dose , c'est une marque , ou
qu'il n'a pas été empoisonné du tout ,
ou que le remede du Nègre César,
n'est pas propre pour son mal ; auquel
cas il faudra abandonner l'usage de la
décoction. Pendant la cure , le malade
doit vivre de régime & s'abstenir de
manger du mouton , du porc , du beur-
re & de toute autre nourriture grasse
& huileuse.

Remarquez que le plantain suffiroit
seul , aussi bien que le marrube ; mais
ils ont plus de vertu quand on les mé-
le ensemble. On peut en été prendre
une poignée des racines & des bran-
ches de chaque , au lieu de trois onces
de leurs racines , on fera prendre pour
boisson pendant la cure , la liqueur
suivante :

Prenez des racines de verges d'or, ou en été deux bonnes poignées des racines & des branches ; faites - les bouillir dans deux pintes d'eau réduites à une, à quoi on peut ajoûter un peu de marrube & de saffraas ; après avoir passé cette décoction, ajoutez-y un verre d'eau-de-vie & un peu de sucre pour l'adoucir. Le malade en fera sa boisson ordinaire : quelquefois il arrive que ceux qui sont empoisonnés, ont une fièvre interne. Voici ce qu'il ordonne dans ce cas :

Prenez une pinte de cendres de bois & trois pintes d'eau, remuez, mêlez le tout & le laissez reposer pendant toute la nuit ; après quoi passez-le, ou le versez par inclination le matin ; faites-en prendre au malade dix onces, pendant six matinées de suite, chaudes ou froides suivant le temps. Ces rémedes operent d'une maniere insensible, quoi que quelquefois ils remuent les intestins & procurent une selle douce.

On se sert aussi du sucre de ces plantes, au lieu de la décoction. Voici comme on le prescrit.

Prenez des racines de plantain ou

de marrube , & en été des racines & des branches , une quantité fuffifante ; broyez-les dans un mortier , exprimez-en le fuc , & donnez-en au malade une cuillerée , le plutôt que vous pourrez ; s'il eft enflé , vous lui en ferez avaler de force , cela fuffira d'ordinaire pour le guérir ; mais fi l'on ne trouve point de foulagement une heure après , vous lui en donnerez une autre cuillerée. L'effet eft immanquable. Si les racines font féches , il faut les humecter avec un peu d'eau. On peut appliquer fur la plaie une feuille de bon tabac humecté de vin ou d'eau-de-vie.

Remede contre les rhumatifmes.

129. Prenez une livre de vieux oing & un litron d'avoine noire ; pétriffez bien le tout enfemble & formez-en une efpèce de gateau , que vous étendrez fur une feuille de papier gris ; enfuite roulez le gateau & la feuille de papier de maniere a en faire une efpèce de fauciflon. Attachez-le avec un fil de fer & le fufpendez au deffus d'une efpèce de lechefrite , dont le fond foit percé de petits trous comme une pa-

soire ; & mettez au dessous un vase ou lechefrite ordinaire. Cela fait, mettez le feu au fauciflon, le tout brulera ensemble papier & graisse. La partie de graisse qui en découle est le remede dont il s'agit. La lechefrite percée est destinée à recevoir tout ce qui tombe du fauciflon, le charbon aussi bien que la graisse. Il n'y aura que la graisse qui tombera dans la seconde ; il faut avoir soin que les deux lechefrites soient à une certaine distance l'une de l'autre, afin que le feu ne prenne pas à la dernière, car tout bruleroit. L'opération finie entièrement, on trouvera dans le dernier vaisseau environ deux ou trois onces d'une graisse noire, que l'on reserve pour s'en servir au besoin. On frotte avec cette graisse la partie affligée de rhumatisme, on l'enveloppe d'un papier brouillard imbibé de cette même graisse, & on réitere le remede jusqu'à entiere guérison.

*Remède éprouvé contre la toux convulsive
des enfans.*

130. Prenez de l'élixir pectoral de Wedel, si connu en Allemagne, une quantité proportionnée à l'âge de l'en-

fant ; mêlez-le avec partie de nitre de naphte doux^e, quelques gouttes de laudanum liquide de sydenham. Purgez convenablement l'enfant , après quoi faites lui prendre de ce remède quatre fois par jour & vous en verrez bientôt les bons effets : la toux diminuera d'abord & se dissipera ensuite peu-à-peu entièrement. Le naphte est absolument nécessaire ; le laudanum & l'élixir seul ne font pas cet effet.

Remède pour les panaris.

131. Prenez des cendres de fardement , faites en une forte lessive que vous ferez chauffer le plus que vous pourrez , & après en avoir versé dans un vase commode , trempez y la partie affligée , & l'y laissez long-temps ; mais afin de conserver toujours le même degré de chaleur , versez-en de temps en temps de la nouvelle ; vous en verrez promptement les bons effets.

Recette contre la peste , appelée le vinaigre des quatre voleurs.

132. Prenez de la rue , de la sauge , de la mente , du romarin , de l'absynthe & de la lavande , de cha-

106 SECRETS DE LA NATURE

cun une poignée ; faites les infuser ensemble dans quatre pintes de vinaigre de vin blanc ; mettez le tout dans un pot de terre bien couvert sur des cendres chaudes , pendant quatre jours : ensuite retirez les herbes , ou passez la liqueur dans une chausse , & mettez-la dans des bouteilles bouchées exactement avec des bouchons de linge. Mélez dans chaque bouteille d'une pinte un quart d'once de camphre ; lavez-vous la bouche & frottez-vous les reins & les tempes tous les jours avec cette préparation , respirez en un peu par les narines , quand vous irez à l'air , & portez sur vous un morceau d'éponge imbibée de cette liqueur , pour la flairer en toute occasion , surtout en approchant d'un lieu ou d'une personne attaquée de maladie.

Huile & fiel de viperes pour les maladies des yeux.

133. Entre plusieurs vertus , l'huile de viperes est excellente pour les maladies des yeux ; il y a deux manieres de s'en servir : la premiere est d'en oindre les paupieres , elle fortifie la vue & dissipe les humeurs qui

l'affoiblissent : l'autre est de verser une ou deux gouttes dans l'œil avec le bout d'une plume & d'un cure dent; cette dernière est la meilleure & la plus prompte. Cette huile est efficace, sur-tout pour les taves, soit qu'on l'applique simplement, ou après l'avoir fait chauffer; elle adoucit l'acrimonie des humeurs, détergé & consolide. On auroit peine à trouver un meilleur remède : on a dissipé avec cette huile seule, des taves, des tubercules & des rougeurs qui avoient résisté à tous les autres remèdes; elle est excellente pour les playes des yeux, & la seule qu'on puisse employer pour tous les accidens qui surviennent aux yeux à la suite d'une petite vérole. Pour rendre ce remède plus efficace, on le mêle avec de l'essence de cuivre préparée avec le vin de Malvoisie.

Remède contre l'épilepsie.

134. Ce remède n'est autre chose qu'une huile distillée de telle partie qu'on veut d'un animal dans une retorte, jusqu'à ce qu'elle ne laisse aucun sédiment, ce qui arrive à la quatorzième distillation. On donne tren-

te gouttes de cette huile au malade à jeun avant le retour du paroxisme ; elle lui procure un sommeil de plusieurs heures , au bout desquels il se trouve parfaitement guéri.

Remede pour la colique.

135. Prenez de la rhubarbe en poudre deux scrupules , un grain d'opium , trois gouttes d'huile de cinnamomum , & une quantité suffisante de thériaque pour en faire un bol.

Remedes éprouvés contre les fièvres tierces , doubles-tierces & autres fièvres intermittentes.

136. Il suffit de boire pendant plusieurs jours de suite de l'eau de laitue ordinaire , ou de jardin : l'usage seul de cette eau emportera la fièvre ; mais si elle ne quitte pas aussi promptement , la simple décoction de racine de grande gentiane , prise à une dose convenable , achevera dans deux ou trois jours de détruire entièrement les mauvais levains qui entretiennent le désordre.

L'eau de laitue se fait en prenant deux cœurs de cette plante , ou une

bonne poignée des feuilles , que l'on fait jetter quelques bouillons dans une pinte d'eau mesure de Paris. On boit cette eau dans les intervalles de la fièvre , en six verres , ou de deux heures en deux heures. Après avoir bu de cette eau , on se promene dans sa chambre , ou même dehors s'il fait beau. Pour le régime , on peut , à midi , manger de la soupe , & un peu de veau ou de poulet , & boire du vin trempé de cette même eau. Trois heures après le diner , on reboit de l'eau de laitue , & ainsi de deux heures en deux heures ; le soir on ne mange qu'une soupe de bonne heure , & l'on prend encore un verre de cette eau une heure ou deux après un léger repas. Par ce moyen la nuit est tranquille , le corps suffisamment rafraîchit , se trouve le lendemain en meilleur disposition , & bien-tôt l'on trouvera sa guérison par l'usage seule de cette eau.

Si cependant la fièvre étoit tellement opiniâtre , qu'elle ne cédât point à l'usage , tant de l'eau de laitue que de la décoction de gentiane , on prépareroit un opiate avec cinq gros de

quinquina en poudre , une once de miel de Narbonne & autant de fyrop de capillaire ; le tout étant suffisamment mêlé ensemble , on le partagera en trois prises : la premiere se prendra à jeun le premier jour dans un verre de bon vin rouge , au moment que l'on s'appercevra du frisson : une heure après cette prise , on prendra un bouillon aux herbes , & l'on fera usage de plusieurs de ces mêmes bouillons dans le reste de la journée. Le lendemain on recommencera l'usage , tant du verre de vin imbu de son opiate , que du bouillon aux herbes ; le troisiéme jour on prendra le troisiéme verre de quinquina , en la même maniere que le premier jour , à l'exception que l'on pourra , si l'on veut , manger une heure après cette prise une légère soupe aux herbes.

Remede pour les hémorrhoides.

137. Si les hémorrhoides paroissent extérieurement , donnez - y un coup de lancette , ou du moins piquez-les légèrement pour les faire fluer , ou bien appliquez une ou deux sangsues sur la partie , pour donner jour au fluide

engorgé & pour relâcher les vaisseaux trop tendus. Mais si le malade répugne trop à ces opérations, quelques unes des applications suivantes pourront bien le soulager seules, mais beaucoup mieux quand on aura fait l'une ou l'autre des choses ci dessus indiquées.

1°. Si les hémorroïdes proviennent d'un froid subit, sitôt que vous vous en appercevrez, trempez quelques chiffons doux & mis en double dans de l'eau - de - vie, ou du rhum chaud mêlé avec une égale portion de lait, & appliquez-les sur l'endroit douloureux, ayant soin de les retremper de nouveau à mesure qu'ils séchent. 2°. Si elles sont gonflées en dehors, appliquez-y à plat des figues grillées sur le charbon & fendues en deux, & renouvellez-les de temps à autre.

3°. Ou bien brûlez du linge, réduisez-en en poudre fine, mêlez-la bien avec un blanc d'œuf & un peu d'huile d'amandes douces; étendez cet onguent sur un linge, & l'appliquez sur la partie.

4°. Faites une décoction des raci-

112 SECRETS DE LA NATURE

nes & de l'herbe de scrophulaire avec du vin , ou un cataplasme de ces deux choses , bien pilées ensemble dans un mortier , jusqu'à ce qu'elles soient molles , & appliquez sur le mal.

5°. Prenez une demi-livre de cataplasme ordinaire de lait & de mie de pain , un demi-gros de saffran & autant de camphre , un scrupule d'opium & un peu d'huile d'amande douce, battez bien le tout ensemble & appliquez le tout chaud.

6°. Ou bien prenez cinq parties de la pulpe d'oignon grillée ou cuite au four , trois parties de rhue , deux de pulpe de figues , & autant de mithridate , avec une partie de sel ; battez-le tout ensemble & le réduisez en cataplasme , qui étant appliqué sur les hémorrhoides , soulage les douleurs d'une maniere surprenante.

Une fumigation de fleurs de soufre, faite au travers d'une chaise percée sur laquelle on s'asseoit , remplit quelquefois le même objet ; ou bien on peut faire ceci avant d'appliquer les remèdes précédens.

Que le malade prenne aussi intérieurement tous les matins un peu de

lait chaud avec de la fleur de souffre ; si cela lui donne trop de colique , il pourra prendre , au lieu de cela , deux gros de lait de souffre ; car on trouve que le souffre est un spécifique pour cette maladie.

Remede pour guérir la surdité.

138. Mettez une cuillerée ordinaire de sel gris dans environ une chopine d'eau de fontaine ; laissez - le 24 heures , ayant soin de remplir de temps en temps la bouteille :: mettez une cuillerée à thé de cette eau dans l'oreille malade en vous couchant pendant sept à huit jours ; observant de vous coucher du côté opposé , & soyez sûr de guérir.

Remede pour le panaris.

139. On charge d'une bonne couche d'onguent Napolitain , un petit morceau de peau , dont on couvre le panaris , & on enveloppe le doigt d'une compresse en huit ou dix doubles. On leve cet appareil tous les vingt-quatre heures , & on remet une nouvelle dose d'onguent sans changer , ni la peau ni la compresse ; les douleurs

114 SECRETS DE LA NATURE
cessent en moins de neuf ou dix heures ; & dès le second pansement la matiere grossiere du panaris n'est plus qu'une eau fort claire : pour lors on perce la peau avec une pointe de ciseaux , ou de tel autre instrument que ce soit ; pour donner issue à la sérosité , on continue le même pansement simple pendant huit ou dix jours , & la cure est finie.

*Topique propre à guérir les cancers
à l'anüs.*

140. Prenez des carottes recentes, *daucus sativus*, rapez les avec une rape à chapeler le pain : exprimez-en le suc en les pressant dans la main seulement ; faites chauffer le marc sur une assiette ou dans une poële de terre ; appliquez-le sur l'ulcere en guise de cataplasme bien épais , s'il y a des enfoncemens , des clapiers , &c. Il faut les en remplir , de façon que le remede touche immédiatement les chairs de l'ulcere dans tous leurs points : couvrez le tout d'une serviette bien sèche & un peu chaude. Il est nécessaire de renouveler ce pansement deux fois en vingt-quatre heures.

CONCERN. LES MEDICAMENS. 115
res ; on enleve à chaque fois le vieux
cataplasme : on lave & on nettoye en
même temps l'ulcere avec un pinceau
de charpie trempé dans la décoction
chaude de grande cigue. L'effet de
ce topique est de calmer la douleur ,
& en peu de temps de détruire l'o-
deur insupportable qui accompagne
toujours les ulceres cancreux.

Remede pour l'hydropisie.

141. Il faut prendre une chopine
d'eau-de-vie de la meilleure , mesure
de Paris , de laquelle on versera un
demi-verre : vous mettrez dans la
plus grande quantité une once de ja-
lap en poudre , & dans le demi-verre
une petite poignée de la seconde écor-
ce de sureau , une demi-once d'iris de
Florence en poudre , & cinq ou six
graines de laurier , le tout bien pilé
dans un mortier & le laissez infuser
dans le demi-verre d'eau-de-vie qua-
torze ou quinze heures , & après le
passerez dans un linge avec expression ;
ce que vous en-aurez retiré , vous le
mettrez dans la bouteille avec le jalap ,
& brûlerez cette mixtion quand vous en
voudrez prendre : il ne faut pas que
la ponction ait été faite , pour que le

remede puisse opérer. La dose ordinaire est de deux cuillerées à manger la soupe pour les personnes aisées à purger, & trois, quatre, cinq & même six cuillerées pour les plus difficiles : c'est à dire qu'on peut augmenter ou diminuer la dose suivant les forces du malade, ou l'effet du remede : on peut prendre ce remede tous les matins, ou de deux en trois jours l'un, suivant les forces du malade ; il faut toujours le prendre à jeun & manger deux heures après : si le malade peut se dispenser d'être alité, ce n'est que mieux, pourvu qu'il se tienne chaudement ; pendant l'usage de ce remede, il faut s'abstenir de liquide & s'en tenir à un régime sec.

Remede éprouvé contre les attaques les plus vives de la goutte.

142. Il consiste à prendre une livre de farine de bon ritz, quatre onces de levain de biere un peu fort, & deux onces de sel. On fera créver le ritz dans la biere, puis on le mêlera avec le levain & le sel, au point d'en faire un cataplasme épais : on appliquera ce cataplasme sur la plante des

pieds , & on l'y assujettira en enveloppant le pied avec une flanelle chaude. Ce cataplasme doit être renouvelé de douze heures en douze heures ; d'ordinaire quatre à cinq de ces cataplasmes emportent le mal. On lave alors le pied avec du son , de l'eau-de vie , de l'eau chaude & du bon savon.

Remede pour la pierre & la gravelle

143. Il s'agit de prendre environ huit pintes de la meilleure avoine , la bien frotter dans ses mains , puis la laver dans plusieurs eaux , jusqu'à ce qu'elle soit bien nettoyée , ce qui se reconnoît lorsque l'eau demeure bien claire après qu'on en a retiré l'avoine. On prend ensuite une poignée de boufferoles connu sous le nom d'*uvavesi* , on la coupe en petits morceaux que l'on met bouillir avec l'avoine pendant trois quarts d'heure dans un pot de fer bien net avec seize pintes d'eau de riviere ou autre courante , après ce temps on ajoute à ces ingrédients une demi once de sel de prunelle & une demi-livre du meilleur miel blanc : on fait alors de nouveau bouillir le tout ensemble une bonne

118 SECRETS DE LA NATURE

demi heure , puis on le passe à travers un linge. Cette infusion étant bien refroidie , on la met en bouteille & on la garde pour en faire l'usage ordinaire.

Il consiste à prendre tous les matins à jeun deux grands verres de cette liqueur. Chaque verre doit tenir au moins un bon quart de pinte : on ne pourra manger que plus d'une heure après avoir pris cette potion : on en reprendra une pareille dose 3 heures après le dîner , & cela pendant quinze jours de suite après lesquels on pourra n'en prendre qu'un seul verre à chaque fois.

Remede contre le mal des dents.

144. Il faut prendre une cuillerée de poivre en poudre, & de sucre rapé qu'on amalgame avec un peu d'eau-de vie. On met ce mélange sur une poêle rouge en le remuant avec un couteau ou avec un morceau de bois, jusqu'à ce qu'il soit en caramel. On le verse ensuite sur le papier ; & lorsqu'il est refroidi , on en prend la grosseur d'un grain de froment, qu'on applique sur la gencive, au-dessus de

CONCERN. DES MEDICAMENS. 119
la dent qui cause le mal ; aussi-tôt
on est foulagé. L'application se réité-
rera chaque fois que la douleur re-
vient.

Eau de pigeon , pour conserver le tein.

145. On mêle ensemble eau de
nenuphar , de fèves , eau de melon ,
eau de concombres & jus de limon ,
de chacun une once ; on y joint une
poignée de bryone , autant de chico-
rée sauvage , de fleurs de lys , de fleurs
de bourrache & de fleurs de fèves ;
on prend sept ou huit pigeons blancs ,
on les plume & on en retranche la
tête & le bout des aîles , le reste est
haché bien menu & mis dans un alam-
bic avec les ingrediens ci-dessus. On
ajoute à ce mélange quatre onces de
sucre royal en poudre , un gros de
borax , autant de camphre , la mie de
trois petits pains blancs d'une demie
livre chacun. On laisse digérer ces
matieres dans l'alambic pendant dix-
huit ou vingt jours ; ensuite on dis-
tille le tout , & l'eau qui en provient
est mise en des vaisseaux propres pour
s'en servir ; avant de s'en laver le
visage , il faut avoir soin de le dégraisser

120 SECRETS DE LA NATURE

avec la composition suivante : prenez un quarteron de mie de pain de seigle fortant du four , des blancs de quatre œufs frais & une chopine de vinaigre ; battez bien le tout ensemble & passez le ensuite par un linge. L'usage de ces deux recettes nettoye admirablement la peau , l'entretient fraîche , la blanchit & l'empêche de se rider.

Spécifique pour arrêter le sang dans les plus fortes hemorrhagies.

146. On cueille une ou deux feuilles de bardane & on s'en frote le nez jusqu'à ce que le sang s'arrête , ce qui est tout au plus l'affaire d'un demi quart d'heure dans les saignemens du nez les plus abondans.

Remède contre la fièvre.

147. La tisane avec la racine de bardane est un excellent spécifique contre la fièvre , pourvû qu'on aye attention en prenant ce remède , de se garantir de l'air & du froid , & de se faire suer , s'il est possible , après en avoir pris quelques verres.

Composition

*Composition des pilules préservatives
contre la petite vérole.*

148. Prenez quinze grains de calomelas bien préparé, autant de camphre, autant de bon extrait d'aloës, & vingt-cinq grains de résine de gayac ; faites en selon l'art des pilules du poids de deux grains ; il faut mettre pour les adultes un grain de calomelas de plus, & pour un petit enfant moins de camphre, sur-tout quand les pilules sont fraîches, la dose proportionnée à chaque âge est facile à déterminer elle sera suffisante, si l'enfant a dans la matinée deux selles douces ; on donne ordinairement trois de ces pilules aux enfans de deux ans & quatre aux enfans de trois ans ; mais on peut augmenter à discretion proportionnellement aux effets.

Secret contre la piqueure des abeilles.

149. A l'instant qu'on a été piqué de ces mouches, il faut chercher des pavots blancs qui ne sont pas rares à la campagne, en prendre une tête, l'inciser & faire couler sur la piqueure quelques gouttes du suc laiteux qui

fort du pavot , la douleur se calmera sur le champ , & il ne surviendra point d'enflure , comme il arrive presque toujours.

Remède pour les personnes attaquées de la rage.

150- On commencera par faire une friction avec un gros d'onguent mercuriel sur la partie mordue , en tenant ouverte , autant qu'il est possible , la playe faite par les dents de l'animal , afin que l'onguent puisse y pénétrer ; le lendemain on réitérera la friction sur tout le membre mordu , & on purgera le malade avec un gros de pilules mercurielles ; le troisième jour après , on fera une friction sur la partie mordue seulement , on lui donnera une pilule mercurielle ou la quatrième partie de la dose ci-dessus ; on continuera ainsi pendant dix jours à lui donner tous les matins une friction d'un gros d'onguent & le petit bol fondant , qui communément procure deux ou trois selles au malade & empêche que le mercure ne se porte aux parties supérieures ; les dix jours étant accomplis , on purge de nouveau avec

les mêmes pilules , & la guérison est complète.

Les pilules mercurielles sont composées de trois gros de mercure crud éteint dans un gros de thérebentine & de deux gros de rhubarbe choisie , de coloquinte en poudre & de gomme gutte ; le tout incorporé avec suffisante quantité de miel commun , la dose est d'un gros. L'onguent mercuriel se fait avec une once de mercure crud , éteint dans deux gros de thérebentine & avec trois onces de suif de mouton pour les pays dont la chaleur est trop grande & de graisse de porc pour les autres. La dose pour chaque friction , est d'un gros ; ce procédé n'a lieu que pour ceux qui se sont traités aussi-tôt qu'ils sont mordus. Lorsqu'il s'est écoulé deux ou trois semaines depuis la morsure , il faut augmenter la dose des remèdes & les continuer plus long-temps. La dose pour les enfans diminue à proportion de leur âge ; on leur fait de petites frictions pendant quinze jours & tous les trois jours on les purge avec le syrop de rhubarbe ; douze ou quinze

124 SECRETS DE LA NATURE
jours suffisent ordinairement pour la
guérison des malades.

Autre.

151. On prend trois cantharides entieres & bien fraiches (celles du Levant sont les meilleures, & cinq grains de bon poivre ; on les reduit en poudre très-fine & on les mêle bien ; on fait prendre cette poudre au malade dans quatre onces de bon vin blanc ; quatre jours après, on lui donne un bouillon de pois rouges, & peu de temps après on le fait manger ; mais pendant trois jours il s'abstiendra de manger de la chair de porc & des salaisons. La dose du remède pour un enfant au-dessus de sept ans, est d'une cantharide & d'un grain de poivre ; pour un sujet de quatorze ans, de deux cantharides & de deux grains de poivre ; & pour tous les âges au-delà, doit se donner entiere ; il ne faut pas s'effrayer si le premier jour le malade rend du sang par la voye des urines, cet accident disparoîtra dès le second ou le troisiéme jour.

Autre.

152. On prend une poignée de rhue de la plus verte & de la plus tendre, une poignée de paquette commune, feuilles & racine netoyées & non lavées ; deux ou trois blancs de porreaux, selon leur grosseur, une poignée de la seconde peau d'églantier, d'un jet ou de deux & du plus tendre, six gouffes d'ail, dix ou douze fientes de poules des plus blanches ; on pile bien le tout dans un mortier & l'on y jette un verre du meilleur & du plus fort vinaigre, avec une bonne cuillerée de gros sel ; après en avoir bien mêlé ces drogues, on les passe dans un gros linge, pour en exprimer tout le jus, & on le verse dans un vase qu'on a soin de tenir couvert, pour que rien ne s'évente ; il faut préparer ce remède la veille que le sujet le doit prendre ; car il peut se garder plus d'un jour, sans perdre beaucoup de sa force, & passé les vingt-quatre heures, il y auroit du danger de s'en servir. Ce remède se donne à jeun & une seule fois dans chaque accident ; aussi-tôt que le ma-

l'ade l'a pris, on le fait courir jusqu'à ce qu'il soit un peu échauffé. Toute la préparation du malade consiste à souper légèrement la veille, & le jour même, il peut vivre à son ordinaire. La dose, pour un homme sain & robuste est de cinq cuillerées ; pour une femme saine & forte, de quatre cuillerées ; pour une personne de quatorze à vingt ans, ou de cinquante à soixante, deux cuillerées ; on diminue ou on augmente un peu toutes les doses, selon le temperament, la force & le sexe ; on en donne aussi jusqu'à un quart de cuillerée pour un enfant à la mammelle, & pour une femme prête d'accoucher, jusqu'à trois cuillerées & demi, suivant sa force, pour ne pas se tromper sur les doses ; il ne faut jamais donner de cette drogue que le malade ne soit présent ; ce remède n'est pas moins efficace pour les animaux, que pour les hommes. La dose pour un cheval est un verre plein, autant pour une vache, pour un chien ou pour un cochon fort, comme pour un homme ; pour un mouton, trois cuillerées & demi. Il faut faire boire les animaux avant de

leur faire prendre le remède. On leur tient la tête élevée pour leur faire avaler toute la dose; cette précaution est nécessaire sur-tout pour les bœufs & pour les vaches, qui pourroient la garder longtemps dans leur gosier, sans l'avalér. Il faut bien prendre garde de ne rien perdre des doses marquées, soit pour les hommes, soit pour les bêtes, ou si le cas est arrivé, en donner autant qu'il s'en est perdu. Le remède a été éprouvé jusqu'au cinquième accès de la rage.

Remède contre l'Asthme.

153. Prenez tous les matins & soirs, environ deux cuillerées de syrop de mercuriel qu'on fait chauffer, avec une cuillerée de syrop de capillaire, continuez l'usage pendant longtemps.

Remède Anglois contre la rage.

154. Aussi-tôt que la personne a été mordue, il faut faire une espèce de pâte avec une ou deux cuillerées de sel détrempé dans de l'eau, observer qu'elle ne soit pas trop liquide & en frotter la playe, de maniere

qu'elle en soit pénétrée. Cette friction doit se repeter trois ou quatre fois le jour de l'accident & autant de fois pendant huit à dix jours. Il faut avoir soin d'appliquer sur la partie affligée une compresse de la même pâte, & qui ne l'excede pas trop. Quelque petite que soit la playe, il y entre toujours assez de venin pour en redouter les effets. Si la playe étoit trop étroite, pour qu'il y entrât une quantité suffisante de sel, il faudroit en dilater l'ouverture.

Remède contre la brûlure.

155. Il n'y a qu'à faire cuire dans de l'huile d'olive ou dans celle de noix, l'écorce moyenne de branches de sureau, & lui donner ensuite la consistance d'onguent, en y mêlant une suffisante quantité de cire neuve, avec des jaunes d'œufs. On garde cet onguent dans un bassin, avec de l'eau fraîche ; cet onguent est aussi bon pour calmer les douleurs de la goutte & adoucir celles des hemorrhoides.

M. Tournefort prétend que pour la brûlure faite par la poudre à canon,

il n'y a qu'à oindre la partie brûlée avec du miel, ce qui doit être fait à l'instant, & y appliquer ensuite l'huile de noix, dans laquelle on fait bouillir l'écorce moyenne de sureau ; pour les ulcères qui restent, il faut les laver avec la décoction de la susdite écorce & de celle de frêne.

Méthode pour guérir les Maniaques.

156. Après avoir fait purger les Maniaques par haut & par bas, il leur faut tremper les pieds & les mains dans du vinaigre & les laisser dans cette situation jusqu'à ce qu'ils s'endorment ; la plupart se trouvent guéris à leur réveil ; il faut encore appliquer sur la tête rasée du malade des feuilles pilées de dipsacus ou chardon à foulon.

Remède pour guérir toutes sortes de brûlure, sans laisser aucune trace sur la peau.

157. On prend six onces d'huile d'olive & quatre ou cinq blancs d'œufs

frais, qu'on bat bien ensemble à froid. Ce mélange forme une espèce d'onguent qu'on étend de temps en temps avec un plumaceau sur la brûlure, observant de ne mettre sur les parties blessées aucun linge; à mesure que le remède est appliqué couche par couche, il se sèche chaque fois & l'on voit qu'il se forme une croute qui tombe ensuite par écailles vers le douzième jour. Quand les croutes sont toutes tombées, on reconnoît qu'il s'est formé dessous une surpeau nouvelle, qui d'abord est un peu rougeâtre comme celle des enfans nouveaux nés, mais qui se blanchit en trois ou quatre jours par le moyen de l'air qui la dessèche & la rafraichit.

Moyen facile & peu dispendieux de se garantir pour toujours des maux de dents & des fluxions.

158. Tous les matins après s'être lavé la bouche, comme la propreté & même la santé l'exigent, il faut se la rincer avec une cuillerée à café, de bonne eau de vie de lavande distillée, à laquelle si l'on veut on ajoute autant

CONCERN. LES MEDIBAMENS. 131
d'eau chaude, ou d'eau froide pour
en diminuer l'activité.

Remède contre l'hydropisie.

159. Il faut prendre un oignon de Sicile (racine qui vient des côtes du Portugal) le peler avec un couteau qui ne soit ni d'acier ni de fer, faire avec de la farine & de l'eau une pâte, où l'on renfermera cet oignon, le mettre dans un four moins ardent que celui des Boulangers, l'y laisser pendant neuf à dix heures, le retirer ensuite, & après en avoir ôté la crouste le couper en quatre morceaux sans le séparer, puis le mettre dans un pot de terre bien vernissé en dedans, avec autant de pintes de bon vin blanc que l'oignon pesera de livres. Il faut que le couvercle du pot soit bien joint & même l'entourer de pâte, pour que l'air ne s'y introduise point. On met ainsi l'oignon de Sicile infuser pendant douze heures sur de la cendre, dont la chaleur soit assez modérée pour qu'il ne bouille pas. On le retire après cela & on le presse dans un linge net de lessive sur le vin qui est dans

le pot ; cette liqueur se met ensuite en bouteilles, & pourvû qu'elle soit bien bouchée, elle se conservera longtemps. Le malade en prend quatre fois par jour, de trois heures en trois heures, sçavoir, une cuillerée & demi ou deux le matin à jeun, trois heures après deux cuillerées & deux autres prises dans la journée. d'une cuillerée chacune. On peut entre chaque prise donner au malade une tasse de bon bouillon de viande ordinaire ; il peut même le soir manger de la soupe ; mais s'il en mange dans la journée, il laissera passer quelques heures après la soupe, sans prendre du remède, de crainte qu'il ne l'excite à vomir. Ce remède qui est très-aperitif, se conservera plusieurs jours, pendant lesquels le malade doit faire un exercice modéré dans sa chambre en se promenant.

Remède pour l'exfoliation des os cariés.

160. Le remède plus prompt & le plus sûr pour l'exfoliation, est l'urine ; il faut l'appliquer en fomentation un peu moins chaude que si elle étoit bouillante.

Remède domestique contre la rage.

161. On prend le poids de deux liards de vermoulu de chêne sec & bien tamisé & quatre œufs dont on ôte exactement le germe, on bat le tout ensemble pour en faire une omelette ; on fricasse cette omelette dans la meilleure huile de noix, & on le fait manger à la personne ou à l'animal qui a été mordu. Si la personne est un enfant en bas âge, il faut proportionner la dose à sa foiblesse, il faut faire suer le malade, afin que le remède opère par la transpiration. On ne l'a point éprouvé sur des malades qui avoient eû des accès de rage, mais sur plus de deux mille sujets qui avoient été mordus par des animaux réellement enragés.

Huile excellente pour les playes.

162. Mettez dans deux livres de la meilleure huile d'olive, deux livres de sucre fin réduit en poudte. Remuez bien le tout avec une spatule de bois dans un vase de cuivre ou de terre,

avant que de le mettre sur le feu, qui d'abord doit être léger ; quand le sucre sera fondu, doublez le feu & pendant que l'huile bout à petits bouillons, remuez-le sans discontinuer ; environ au bout d'une heure & demi, il se formera sur l'huile des bouillons ou des cloches ; & alors vous augmenterez le feu, pour que l'huile bouille encore plus fort, insensiblement il s'y fera de grosses cloches ou des bouillons de couleur brune, qui deviendront ensuite d'un rouge foncé ou rembruni & puis tout rouge. Le caramel se formera & quoique l'on remue continuellement, il s'attachera au fond du bassin ; c'est alors que l'huile est cuite, mais on peut sans inconvénient la laisser, en remuant toujours, un demi quart d'heure de plus sur le feu, elle ne s'en gardera que mieux. Cette huile balsamique est bonne pour toutes les playes & principalement pour les playes récentes. Il faut qu'elle soit très-chaude pour s'en servir. Après en avoir bien baigné la playe, on en imbibe une compresse qu'on met dessus ; elle n'est pas moins souveraine pour les contusions & blessures.

*Remède singulier contrè le mal de
dents.*

163. On prend une pièce d'acier aimantée, longue de six pouces & large de deux lignes, le malade ayant le visage tourné vers le nord, touche lui-même la partie souffrante avec le pol septentrional de cet acier aimanté, & pour se placer bien exactement dans la situation prescrite, on se sert d'une boussole. Tous ceux qui ont éprouvé ce remède ont eu le même sentiment au moment où ils ont touché le mal, ils ressentent d'abord un froid très-vif, ensuite un mouvement particulier & une sorte de battement ; dès que cette dernière sensation commence, les douleurs cessent & toute l'opération dure environ trois ou quatre minutes.

*Remède infallible contre les coups de
soleil.*

164. Quand on se sent frappé d'un coup de soleil, il faut le plutôt qu'il est possible tâter avec le doigt l'endroit où la douleur est la plus sensible,

faire à cet endroit raser les cheveux, & y appliquer une bouteille pleine d'eau fraîche avec assez d'adresse, pour que l'eau, dont elle est pleine à deux ou trois doigts près, ne s'écoule pas. On tient la bouteille en cet état jusqu'à ce qu'on s'apperçoive que l'eau commence à frémir & même à s'élever comme si elle étoit sur le feu; aussi-tôt on y substitue une deuxième bouteille pleine d'eau comme la première, & on continue d'en remettre de nouvelle jusqu'à ce que l'eau ne contracte plus de chaleur, ni de mouvement, alors le malade est entierement guéri.

Remède pour la guérison de la phtisie & des ulcères internes.

165. Mettez ensemble dans une retorte, une livre d'asphatte ou de bitume, une demi livre de sel décrepité, une livre & demi de sable pur, faites distiler le tout à un feu bien fort; vous aurez d'abord un peu d'eau qu'il faut jetter, en ôtant pour un instant à chaque fois le récipient; l'huile noire qui suit de près cette eau, est la substance du remède. On con-

tinue de la faire distiller aussi longtemps qu'elle commence à être noire ou d'un bleu foncé. On fait prendre dix à douze gouttes de cette huile deux fois par jour, le matin à jeun & le soir à l'heure du coucher.

*Spécifique pour les coups de soleil &
autres coups de tête.*

166. On met un demi septier de bon esprit de vin dans une bouteille avec quatre noix muscades du poids de deux gros, autant de gérofle, de canelle & de balaustes ou fleurs de grenades, le tout bien pulverisé ; la bouteille étant bien bouchée, on laisse infuser le mélange pendant trois jours, ensuite on retire l'esprit de vin & on braille le tout. Cette composition n'est pas si forte que l'autre, quoiqu'on la fasse infuser pendant quatre jours, mais elle est bonne pour les rhumes de cerveau & dans la migraine ; pour se servir de l'un & de l'autre, on en met plein un dé à coudre dans le creux de la main, & on la respire fortement par le nez.

Efficacité de l'eau de Luce contre la morsure des viperes

167. Il faut faire des scarifications dans l'endroit de la morsure , y verser de l'eau de Luce , & en faire boire à la personne mordue de demie heure en demie heure & en petite dose.

Remède infailible contre la picqueure ou la morsure de toutes espèces de bêtes venimeuses & principalement celle de l'aspic.

168. On prend de la seconde écorce de frêne , qui est enté , des feuilles de houx , fleurs de genest , feuilles de myrthe, feuilles & branches de romarin, racine de reveille matin ou tithymale , racine de scorsonaire, feuilles de serpolet , racines & feuilles de bouillon blanc , racines & feuilles de sauge , racines & feuilles de plantin ; du tout parties égales , à l'exception des feuilles de houx , dont on prend le double. On fait sécher & calciner le tout au four , on le réduit en poudre , on passe cette poudre au tamis & on la conserve en un lieu sec dans un sac de

cuir, ou dans une bouteille de verre. La dose de cette cendre est d'environ dix-huit grains, que l'on fait prendre au malade dans un verre de vin. On met sur la playe des hommes un emplâtre de levain de pain, avec des mouches cantharides, du sel, du poivre & du vinaigre ; on fait aux animaux des scarifications à l'endroit où s'est ramassé le venin, pour en faciliter l'issuë, quelque progrès qu'aye fait l'enflure, une seule prise de ce remède suffit.

Remède contre la picqueure des mouches à miel.

169. Quand vous avez quelques parties du corps piqué & que ces parties commencent à devenir edemateuses ; il ne s'agit que de se frotter la partie affectée avec de la chaux vive en poudre, ensuite laver avec de l'eau froide l'endroit affecté ; ce remède est fort simple.

Recette contre la morsure des cousins.

170. On prendra un peu de thériaque de Venise, que l'on mêlera avec de l'huile douce ; on l'appliquera sur

la piqueure, & en fix heures de temps ; on est guéri.

Ou bien , on prendra des feuilles de fureau verd ou de rhue, égale quantité de chaque ; on les pilera dans un mortier & sur chaque tasse de suc de ces plantes , on ajoutera moitié autant de vinaigre & deux gros de sel commun.

Ou bien encore , sur un demi septier d'eau , on fera dissoudre un scrupule de sublimé corrosif ; on trempera dans ce mélange un morceau de linge , & on frottera avec pendant une demie minute , la partie affectée. On repetera ce traitement trois ou quatre fois par jour , prenant la précaution de bien remuer la bouteille , avant de se servir du mélange.

Recette contre les contusions.

171. Humectez du son avec de l'urine , ajoutez - y un peu d'esprit de corne de cerf ou de sel ammoniac en poudre , & appliquez le tout sur la partie contuse en forme de cataplasme , ou bien faites dissoudre du sel ammoniac dans un peu d'urine & de vin blanc ; faites les chauffer , trempez-y

u CONCERN. LES MEDICAMENS. 141
une compresse que vous appliquerez
sur le mal & que vous renouvellez
au besoin.

*Remède contre la morsure des animaux
enragés.*

172. Christophe Roëfler, premier
Médecin du Prince de Bragants, dit
qu'une Dame de son voisinage avoit
fait prendre deux mouches de Mai
(espèce d'escarbot ou scarbée) après
leur avoit ôté la tête, à deux jeunes
enfans qui avoient été mordus d'un
chien enragé ; ce remède les rendit
d'abord si malades qu'ils étoient prêts
à expirer ; ensuite après avoir uriné
du sang, ils furent parfaitement guéris
en peu d'heures. La fille de cette
Dame a donné le même remède à
une domestique qui avoit été mordue
en plusieurs endroits par un chien en-
ragé & qui en a reçu le même avan-
tage ; car elle fut guérie en un temps
fort court.

*Recette pour les fleurs blanches & flux
de ventre.*

173. On prendra tous les soirs en
se mettant au lit, une cuillerée de

142 SECRETS DE LA NATURE
décoction d'ipécacuana, ce que l'on
continuera pendant une saison entière.
Cette décoction se fera en mettant
bouillir une demie once de cette ra-
cine grossièrement pulverisée dans une
pinte d'eau, pendant vingt ou trente
minutes.

Recette contre le scorbut.

174. Mêlez ensemble dans un mor-
tier de pierre, une once de crème de
tartre & une demie once de fleurs
de soufre ; faites-en onze prises, on
en prendra une dose dans une forte
décoction de racines de reglisse, ce
que l'on repetera à une ou deux fois
le jour pendant long-temps.

*Recette contre la toux qui provient du
rbum.*

175. Faites bouillir une livre de
miel, après l'avoir écumé, jetez-y un
limon, écorce & tout, coupé d'abord
par tranches fort minces, laissez-le
bouillir jusqu'à ce qu'il soit tendre ;
ajoutez-y deux scrupules de safran
dechiré en petits morceaux.

Le malade mangera un peu de l'é-
corce & prendra souvent un peu de

CONCERN. LES MEDICAMENS. 143
syrop , pour adoucir & guérir la
toux.

Remède contre le cancer.

176. Il faut appliquer , dit-on , sur les différens ulcères autant de crapauds qu'il y en a , on les enveloppe dans des sacs de mouffeline , ces crapauds s'attachent comme des sangsues , sucent prodigieusement , & après s'être remplis , ils se détachent & meurent en paroissant souffrir violemment ; il faut réitérer plusieurs fois ce prétendu remède.

Remède contre la fièvre.

177. M. Stone, Médecin célèbre, n'employe pour cette guérison que de l'écorce séchée & pilée de saule , qu'il prescrit de quatre heures en quatre heures , à la dose d'un gros , pendant vingt-quatre heures.

Autre.

178. Prenez une cuillerée ordinaire de fleurs de soufre , dans un demi-septier de vin de montagne , au moment que vous attendez la fièvre.

Cataplane pour le charbon.

179. Prenez du suc d'ache, mêlez-le avec une suffisante quantité de farine de seigle, ajoutez-y deux ou trois jaunes d'œufs & un peu d'huile rosat, faites un cataplane pour appliquer sur le charbon.

Fomentation sur les mammelles, pour faire passer le lait.

180. Prenez une once de racines d'ache, une demie once de cumin & une pareille quantité de coriandre, faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau de menthe & de vinaigre distillé, passez la décoction & servez vous en pour en fomentier les mammelles.

Onguent de tournesort, pour faire passer le lait.

181. Prenez parties égales des feuilles d'ache & de menthe, faites-les bouillir dans du saindoux, passez ensuite par un tamis & sousepoudrez ce qui est passé avec de la poudre de semence d'ache, appliquez ce remède chaud sur les mammelles.

Cataplane

Cataplâme pour l'hernie ombilicale.

182. Prenez de la percefeuille, de la piloselle, de la turquete, du plantin & de la mousse de prunier sauvage, faites bouillir le tout dans du gros vin, pour faire un cataplâme à appliquer sur la partie malade.

Remède excellent pour arrêter les chaudes pisses.

183. Prenez un demi gros de cantharides, du suc épais d'hypociste, de la gomme ou extrait de gayac, de chacun un gros, de la cochenille une once, faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures au bain-marie dans une livre d'esprit de vin, passez & gardez pour l'usage, la dose est depuis une demie once jusqu'à une once à prendre deux fois par jour, le matin à jeun & le soir en se couchant; on prend cette dose dans un verre de décoction de gayac; on peut aussi préparer cette teinture, en l'exposant au soleil pendant l'été, en la remuant & l'agitant de temps à autre; c'est le secret de M. Maréchal, Chirurgien, il demande une main habile pour l'administrer.

*Autre à peu près pareil , de Lister ;
pour la même maladie.*

184. Prenez esprit de vin très-rec-tifié , une demie livre , gomme de gayac, une once & demie, cantharides un gros, cochenille, deux onces, suc d'hypociste, deux gros, esprit de souf-fre , un scrupule, digerez sur des cen-dres chaudes pendant douze heures & filtrez au travers du papier gris. La dose est de quarante gouttes à prendre matin & soir dans de la bierre.

Remède contre l'hydropisie.

185. Prenez du sel de genest, deux gros & pareille quantité de sel d'ab-sinthe, délayez dans une livre de dé-coction de chicorée, après y avoir fait infuser un gros de rhubarbe ren-fermé dans un nouet.

*Syrop composé d'erysimum vanté dans le
rhume & l'asthme.*

186. Prenez six poignées d'erisimum récemment cueillies, des racines d'e-nula campana , de pas d'âne encore toutes fraîches, de la reglisse, de chacune deux onces, de la bourrache,

CONCERN. LES MEDICAMENS. 147
de la chicorée, du capillaire, de chacun une poignée & demie, des fleurs cordiales d'anthos, de stœchas ou de betoine, de chacune une demie poignée, de l'anis, des passules mondées, deux onces, après avoir coupé, concassé & haché ce qui doit l'être, faites du tout une décoction selon l'art dans une suffisante quantité d'hydromel orgé, passez ensuite & ajoutez-y une suffisante quantité de sucre pour un syrop.

Eau pour la brûlure.

187. Prenez une demie livre d'eau distillée, des feuilles de fougère, avec pareille quantité de phlegme de vitriol & d'alun, faites entrer dans ce mélange une poignée de bouillon blanc, autant de lierre, dix écrevisses de rivière, autant de grenouilles & de limaçons rouges, distillez le tout & bassinez de cette eau distillée la partie brûlée.

Liniment contre la corruption des gencives.

188. Prenez de la poudre des feuilles de passeroie, demie once, de l'alun

148 SECRETS DE LA NATURE

aussi en poudre, un demi gros, faites en un liniment avec une suffisante quantité de miel rosat, dont on oindra tous les matins les gencives.

Tisane pour la rétention d'urine.

189. Faites bouillir dans quatre pintes d'eau, une poignée de feuilles de marrube & autant de celles de romarin, une demie pincée de semence de persil, une once de raisin de corinthe, autant de sebestes & de jujubes, ajoutez-un bâton de reglisse sur la fin & trois cuillerées de miel.

Fomentation pour la pleuresie.

190. Prenez des sommités de melilot, de pariétaire, deux poignées de chacune des feuilles de betoine, une poignée, de la guimauve, une poignée & demie, des fleurs de camomille, une demie poignée ; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, pour en faire des fomentations fréquentes sur le côté affecté,

Remède pour la suppression d'urine.

191. Mettez deux livres de *lamium* de pline, autrement de la melisse de

tragus, avec autant d'herniaire, ou turquete dans un alembic, faupoudrez-les de sel, ajoutez-y un peu d'eau, & les laissez en digestion pendant trois jours, après quoi distillez-les au bain marie, cohobez l'eau distillée jusqu'à trois fois, sur des nouvelles herbes pilées, qui auront aussi fermenté & gardez la dernière eau dans une bouteille bien bouchée; on en donne quatre onces avec autant de vin blanc; de quatre heures en quatre heures, & il faut oindre en même temps le bas ventre, le periné & la région des reins avec l'huile suivante. Faites infuser au soleil pendant trois jours dans de l'huile d'olive, ou faites bouillir légèrement dans cette huile une poignée de cloportes, dix cantharides & un scrupule de semence d'ammi, on peut donner un lavement fait avec la décoction de mauves, du lamium de Pline, & la turquete, dans laquelle on fait bouillir deux gros de bois néphretique rapé.

Syrop de longue vie.

192. Il faut mettre dans un chaudron, douze livres de miel de Nar-

150 SECRETS DE LA NATURE

bonne, huit livres de suc de mercuriale, & deux livres du suc de bourrache, le chaudron étant sur le feu, on mêlera avec une espatule de bois, le suc & le miel, & on les passera par une chauffe de drap, sans les faire bouillir; ensuite on y ajoutera trois chopines de vin blanc, dans lequel on aura fait infuser à froid pendant vingt-quatre heures, quatre onces de racine de gentiane, coupée menue, on remettra le chaudron sur le feu, on mêlera bien les suc avec le vin & avec les morceaux de gentiane, & on passera le tout par la même chauffe, sans le faire bouillir; après quoi on fera cuire à gros bouillons ce qui sera passé, jusqu'à ce qu'il soit en consistance de syrop. On en prendra une cuillerée le matin à jeun, & on ne mangera que deux heures après. Il tient le ventre libre, purifie le sang, préserve de la goute, de la sciatique & de semblables maladies; ce syrop n'est pas bon à ceux qui sont d'un tempéramment sec & mélancolique & aux bileux.

Onguent contre la morsure des chiens enragés.

193. Prenez des vieilles noix & des oignons, de la graisse de porc jeune & des miettes de pain, mêlez le tout exactement pour faire un onguent qu'on appliquera sur la morsure des chiens enragés.

Remède assuré pour procurer les menstrues, suivant Mathiole.

194. Prenez des noix purgées de leur coquille, faites-les infuser dans de l'eau, jusqu'à ce que la petite eau qui enveloppe les noyaux, puisse être séparée, ce qui étant fait, on les fait infuser dans de l'eau de vie pendant deux jours & on donne à la malade dix à douze jours avant le temps des règles, deux ou trois de ces noix, tous les matins à jeun pendant dix jours de suite.

Onguent pour la brûlure.

195. Prenez de la cire jaune, de l'onguent populeum, quatre onces de chacun, de l'huile de noix, un demi-septier, mêlez le tout dans un pot de

152 SECRETS DE LA NATURE.

terre, après avoir fait fondre la **cire**, on y mêle l'onguent & sur le tout l'huile de noix.

Onguent merveilleux pour la gangrene.

196. Prenez de la cire neuve ou récente, de la gomme élemi, trois onces & trois gros de chacun, de la colophane, sept onces & demie, faites fondre le tout dans un pot de terre à un feu lent; mêlez sur le tout de l'huile de noix, cinq onces, après quoi coulez & sur la colature chaude, délayez du styrax liquide, trois onces & trois gros; on peut se servir de cet onguent pour résoudre les tumeurs des articulations, en y ajoutant un peu de fleurs de soufre.

Opiâte pour les vertiges & l'épilepsie.

197. Prenez de la poudre de semence de carmin, une livre, du suc de pariétaire depuré & épaissi en consistance d'extrait, demie livre, de la poudre des feuilles & fleurs séchées de marjolaine, six onces, du miel de Narbonne ou du meilleur, ce qu'il en faut pour faire l'opiate. Cet opiate est très-bon pour les vertiges, pour

l'épilepsie des adultes & pour celle des petits enfans ; il est aussi très-vanté pour prévenir les attaques d'apoplexie dans ceux qui en sont menacés ou même qui en ont eu des atteintes, la dose est d'un gros pour les adultes ; on y peut ajoûter dans ce dernier cas la fiente de paon, avec la poudre de pivoine mâle.

Eau cosmetique.

198. Prenez des fleurs de muguet, du sceau de salomon, des fleurs de genest, de liuesche, des racines d'asphodele, de bryone, de lys blanc, une poignée de chacun, coupez le tout & le pilez, mettez-le dans une cuvette, avec quatre onces de miel écumé & deux livres de vin blanc, laissez fermenter le tout jusqu'à la putrefaction, & le distillez ensuite, en le cohobant jusqu'à trois fois, c'est-à-dire, redistillant l'eau, en la repassant sur le mare ; on suspend sur cette eau distillée, un demi gros de camphre ; on se sert heureusement de cette eau pour effacer les taches de la petite vérole & de la rougeole.

Remède excellent pour les vers.

199. Prenez de la corne de cerf préparée philosophiquement, de la racine de fougere, de chacune deux gros, de la coralline, de la semence contre vers, de celle de l'eupatoire de mesué, de chacune un gros, de la myrrhe choisie, du bois d'aloës, des fleurs de soufre, de chacun demi-gros, du sel nitre fixe trois gros, mettez le tout en poudre & le mêlez. La dose est d'un gros pour les adultes, que l'on fera prendre dans quatre ou cinq onces d'eau de chiendent ou de pourpier.

Onguent contre la brûlure.

200. On fait bouillir une livre d'écorce moyenne de sureau, dans deux livres d'huile d'olive, lavée plusieurs fois avec l'eau des fleurs de sureau ; on fait encore mieux, si on fait l'huile de sureau, par l'infusion réitérée des fleurs. On passe l'huile par un linge lorsque l'écorce est noire & assez cuite, on y ajoute quatre onces de cire neuve, & autant de suc des tendrons de cette plante, qu'on fait bouillir

jusqu'à la composition de ce suc ; cela fait , on tire la bassine du feu , & on mêle avec l'huile de sureau deux onces de thérebentine , quatre onces d'encens mâle , & deux jaunes d'œufs durcis ; l'on garde l'onguent dans un pot de grez.

Autre.

201. Prenez des fleurs & de l'écorce moyenne de sureau , deux onces de chacun , on les fait infuser pendant une semaine ou deux , dans huit onces d'huile rosat , dans un alembic , après les avoir pilées & découpées ; on les fait bouillir ensuite pour consommer l'humidité , & on coule le tout , en pressant fortement les fleurs & l'écorce & sur cette huile chaude , on fait fondre deux onces de cire neuve , en y ajoutant après trois ou quatre jaunes d'œufs , avec demi once ou six gros d'extrait fait de la décoction des fleurs & de l'écorce , épaissie en consistance d'extrait.

Mélange contre le charbon.

202. Prenez des suc's tirés de la

156 SECRETS DE LA NATURE
grande confoude , de la scabienſe ;
du ſoucy ſauvage , de chacun une
once , de la vieille thériaque , quatre
ſcrupules , du ſel , un gros , avec deux
jaunes d'œufs ; mêlez le tout & en
faites une eſpèce d'onguent , que vous
appliquerez ſur le charbon , après
l'avoir ſcarifié , l'écharre tombé , on
achevera la cure avec l'onguent d'a-
che.

Tiſanne pour la toux ſèche.

203. On prend quatre poignées
des feuilles de pas d'âne , mêlées avec
trois pincées de ſes fleurs , deux poi-
gnées des ſommités d'hyſſope , une
once de raiſins ſecs , trois cueillerées
de miel de Narbonne ; l'on met le
tout dans le fond d'un pot , & l'on y
verſe quatre pintes d'eau bouillante ;
on laiſſe jetter trois bouillons ſeule-
ment , on retire le pot du feu , on le
couvre , on paſſe la tiſanne par le
couloir , lorsqu'elle eſt refroidie.

*Décoction blanche des Anglois , propre
à être ſubſtituée aux eaux minérales
ſavoneuſes.*

204. Prenez de la corne de cerf

calcinée & préparée philosophiquement, de la mie de pain de seigle, de chacune deux onces, faites bouillir dans quatre livres d'eau claire, jusqu'à la diminution de la moitié. Passez cette liqueur, ajoutez à la colature qui ressemble à du lait, deux onces de sucre blanc ou autant de fyrop de pommes composé, ou de celui des cinq racines ou de quelqu'autre suivant les circonstances.

Eau purgative artificielle.

205. Prenez sel commun, trois livres, faites le fondre dans une suffisante quantité d'eau claire, filtrez cette solution, & ajoutez-y peu à peu de l'huile de vitriol bien rectifié, une suffisante quantité jusqu'au point de saturation, ou bien deux livres; distillez ensuite dans une cornue de verre jusqu'à siccité; faites calciner à feu ouvert dans un creuset la masse qui est restée dans la cornue, faites la fondre dans l'eau chaude, filtrez, faites evaporer cette liqueur, jusqu'à ce qu'il y ait une pellicule dessus, placez-la ensuite dans un lieu froid pour la faire cristalliser; séparez les

158 SECRETS DE LA NATURE
cristaux de la liqueur, & gardez-les
pour l'usage.

On peut ordonner une demie once,
une once & une once & demie de ce sel,
que l'on fait fondre dans deux, trois,
ou quatre livres d'eau claire de cette
forte.

Prenez eau claire & bouillante,
quatre livres, faites-y fondre dix gros
de sel purgatif amer. Le malade boira
cette eau chaude le matin à jeun dans
l'espace de deux heures.

*Eau minerale factice, aperitive & diure-
tique, propre pour les obstructions des
visceres & pour chasser les graviers
qui sont dans les reins.*

206. Prenez nitre purifié, deux
gros, faites-le fondre dans deux livres
d'eau claire & tiède, le malade en
boira par verrées, ou bien.

Prenez nitre fixé ou terre foliée,
de tartre ou de nitre, un gros, faites
fondre dans une livre d'eau claire;
le malade boira cette eau dans l'espace
d'une heure.



Autre eau minérale factice, propre à dissoudre la pituite trop épaisse & trop tenace qui séjourne dans les glandes les plus éloignées & pour la faire passer par les selles & les urines.

207. Prenez sel vegetal, une demie once, faites le fondre dans quatre livres d'eau commune ; le malade le boira dans l'espace de deux heures en se promenant.

Bain excellent pour les douleurs de la goutte sciatique, pour le rhumatisme & la paralysie.

208. Prenez feuilles de mauve, de camomille, de melilot, d'aurone, de tanaïsie, de sauge, de chacun un petit paquet, racines de bryone blanche, d'aristoloche ronde, d'iris de notre pays, de chacun quatre onces, bayes de laurier & de genievre, de chacune deux onces, eau mere du nitre, une livre ; faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau de riviere pour un bain, que le malade prendra matin & soir, l'eau étant tiède, longtemps après avoir mangé & après avoir fait prendre ce qui est nécessaire. II

160 SECRETS DE LA NATURE
continuera pendant trois jours, plus
ou moins, selon le besoin.

*Eau thermale sulphureuse, factice, propre
à être employée dans le même cas
que l'eau naturelle.*

209. Prenez tartre crud, souffre de
couleur de citron, parties égales, pul-
verisez-les & les mêlez, jetez-en de
temps en temps dans un creuset rougi
sur les charbons ; après avoir fait la
déflagration de ce mélange, mettez
dans un cellier, la matiere qui reste
pour la faire fondre. Filtrez la liqueur
& gardez-la pour l'usage.

On préparera ensuite un bain, dans
lequel on mettra une cuillerée de
cette liqueur lixivielle, pour deux
livres d'eau.

*Potion pour la dyssenterie, le flux de
ventre & les hemoroides.*

210. Prenez terre figillée, un gros,
syrop de coigns, une once, eau de plan-
tain & de renouée, de chacune trois
onces ; mêlez le tout, faites-en une
potion à poudre par cuillerées.

Opiat pour les mêmes maladies.

211. Prenez de la terre figillée ; de la conserve de roses & de cynorhodon , de chacun une demie once , une suffisante quantité de syrop d'épine vinette ; faites un opiat , on en fait prendre au malade soir & matin jusqu'à un gros.

Potion pour les fièvres malignes.

212. Prenez terre figillée , un demi gros , syrop d'œillets de jardin , une once , eau de melisse , de scorfonere & de chardon benit , de chacune deux onces , eau theriacale , six gros ; faites une potion à prendre par cuillerées.

Julep contre la dyssenterie & le flux de ventre.

213. Prenez bold'armenie préparé , terre figillée , thériaque , de chacun un demi gros , syrop de roses séches , une once , eau de frais de grenouille , six onces , mêlez le tout , faites un julep que l'on fera prendre par cuillerées dans la dyssenterie & le flux de ventre.

Bol pour les mêmes maladies.

214. Prenez bol d'armenie préparé, sang de dragon, mastic, de chacun un scrupule, alun de roche purifié, quinze grains, mêlez avec cinq cuillerées de syrop de myrrhe sauvage ; faites un bol pour l'hémorrhagie, que l'on repetera de quatre heures en quatre heures, jusqu'à ce que le sang soit arrêté ; on fera boire après chaque bol un verre de décoction de grande consoude.

Poudre pour les playes & hemorrhagies à l'exterieur.

215. Prenez bol d'armenie, terre figillée, sang de dragon, de chacun deux gros, aloës, myrrhe, colcothar, de chacun un gros, faites une poudre pour appliquer sur la partie d'où découle le sang.

Cataplames pour les blessures.

216. Prenez bol d'armenie suffisante quantité, mêlez - le avec du blanc d'œuf & de l'eau de rose, en l'agitant appliquez-le sur la partie blessée, en forme de cataplasme fait avec des

étoupes de chanvre ; appliquez par dessus des bandes trempées dans l'oxicrat.

Suppositoire pour exciter la digestion des matieres endurcies.

217. Prenez miel écumé, deux onces, sel gemme, une once & demie, faire cuire jusqu'à dureté convenable pour des suppositoires, ou prenez miel cuit jusqu'à suffisante durée, une once, sel gemme, poudre d'hierapicra, de chacun un demigros, dragrede, quatre grains ; mêlez, faites des suppositoires pour solliciter le ventre qui est trop dur.

Lavement pour l'apoplexie & les affections soporeuses.

218. Prenez racines de pyrethre, une demie once, feuilles de tabac & de rhue, de chacune une poignée, feuilles de sené, agaric & pulpe de coloquinte, de chacun deux gros, faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau commune, reduite à douze onces, faites dissoudre dans la colature sel gemme, deux gros, ajoutez du vin émetique, trois onces. Ce lave-

164 SECRETS DE LA NATURE
ment est bon dans l'apoplexie & les
affections soporeuses.

*Cataplane propre à résoudre la matiere
de la goutte, à en appaiser les douleurs
ou celles de la sciatique.*

219. Prenez son de froment, une
livre, sel commun, une demie once,
vin cuit ou refiné, suffisante quantité;
faites-les cuire, pour appliquer en
forme de cataplane sur la partie dou-
loureuse.

*Topique pour les maladies du cerveau;
qui dépendent de l'humidité & de la
pituite, & pour les maux de tête qui
dépendent d'une cause humide ou d'un
catharrhe.*

220. Prenez du son grossier, une
demie livre, millet, quatre onces,
sel commun, une once, faites-les
rotir ensemble dans une poëlle; met-
tez-les dans deux petits sacs, que vous
piquerez comme il convient pour les
appliquer à la tête,

*Remède pour dissoudre & chasser le mal
des reins.*

221. Prenez eaux de fraisier & de

saxifrage, de chacune trois onces, bon vin blanc, six onces, huile d'amandes douces, deux onces, esprit de sel dulcifié, un gros, mêlez pour trois doses. La premiere se prendra la plus chaude que l'on pourra, la seconde se prendra de la même maniere six heures après, si la seconde est encore sans effet, on prendra encore la troisième de la même maniere ou prenez eau de paritaire & de saxifrage, de chacune trois onces, syrop violat, une once, esprit de sel, quinze ou vingt gouttes, ou bien jusqu'à une agréable acidité.

*Remède contre les hernies, rendu public
par la libéralité du Roi.*

222. Il consiste à faire prendre tous les matins à jeun, pendant trois semaines de l'esprit de sel, mêlé dans du vin rouge; mais en variant la dose suivant l'âge du malade, qui ne prend ni solide ni liquide, que quatre heures après avoir pris ce remède. Si l'estomac s'en trouve incommodé, on s'en abstient un ou deux jours, s'il est nécessaire. La dose de ce remède pour les enfans de deux ans jusqu'à six ans,

est de trois ou quatre gouttes , avec une ou deux cuillerées de vin rouge.

Depuis six ans jusqu'à dix , elle est d'un gros d'esprit mêlé exactement avec un demi septier de vin rouge. On prend encore deux onces un peu plus , un peu moins de ce mélange tous les jours , enforte qu'il suffise pour sept jours , on le reïtere jusqu'à ce qu'on l'aye pris pendant trois semaines.

Depuis dix ans jusqu'à quatorze ; la dose de l'esprit est de deux gros ; depuis quatorze jusqu'à dix-huit , elle est de deux gros & demi ; depuis dix-huit jusqu'à quatre-vingt , ou jusqu'à la fin de la vie , la dose est de cinq gros. Pendant l'espace de quatre mois , à commencer depuis l'usage de ce remède , il faut porter nuit & jour un bandage elastique d'acier , qui retienne exactement l'hernie. Il ne faut jamais s'asseoir , mais être toujours debout & couché , il faut faire beaucoup d'exercice , ne point monter à cheval ni aller en carosse , & ne point faire de faute dans le boire & le manger , ni dans la diette. On met

CONCERN. LES MEDICAMENS. 167

l'emplâtre suivant avec le bandage, après avoir rasé les poils.

Prenez mastic , une demi once ; laudanum , trois gros , hypociste , un gros , noix de cyprès séchées , trois gros , terre sigillée , un gros , poix noire , trois onces , thérebentine de Venise , une once , cire neuve jaune , une once , racine de grande consoude sèche , une demie once , faites un emplâtre selon l'art.

Poudre dans la fièvre maligne & inflammatoire.

223. Prenez diaphoretique mineral , deux gros , corail rouge , nacre de perles , préparé , de chacun un demi gros , nitre purifié , un gros , mêlez , faites une poudre , dont la dose est d'un gros , qu'on donnera de trois heures en trois heures , dans une suffisante quantité d'eau de charbon benî.

Bol pour les mêmes maladies.

224. Prenez Beseard mineral , trois gros , nitre purifié , deux gros , camphre un gros , mêlez avec suffisante quantité de syrop d'œillets de jardin ,

ou de fyrop d'écorce de citron , faites des bols , dont la dose de chacun fera un gros.

Julep pour le même cas.

225. Prenez eaux d'ulmaria , de melisse & de chardon beni , de chacune une once , cristal mineral , un gros , fyrop de limon , une once , mêlez , faites un julep que l'on donnera par cuillerées.

Gargarisme , lorsque la langue est rude , sèche ou noire.

226. Prenez nitre purifié , un gros , suc ou eau de joubarbe , quatre onces , faites un gargarisme , dont on se gargarisera fort utilement la langue & le gosier , ou

Prenez beurre frais lavé dans l'eau de morelle , deux onces , cristal mineral , un demi gros ; mêlez & gardez ce mélange dans de l'eau fraîche. On en donnera de la grosseur d'un pois , ou d'une fève plusieurs fois le jour , & le malade le retiendra long-temps dans la bouche.

Gargarisme

Gargarisme pour la squinancie.

227. Prenez décoction d'orge & d'aigremoine, de chacune six onces, faites dissoudre sel de prunelle un gros, sirop de mûres une once. Faites un gargarisme, ou bien prenez eau de plantain, de morelle, de chevrefeuille, de chacune six onces, miel rosat, une once, sel de prunelle un gros, mêlez, faites un gargarisme.

Collyre pour appaiser & dissiper les inflammations des yeux & pour prévenir les fluxions.

228. Prenez vitriol blanc un scrupule, rose rouge ou feuilles de plantain quatre onces, faites dissoudre le vitriol dans l'eau chaude, passez au travers d'un linge; servez-vous de cette eau en la faisant couler goutte à goutte dans l'œil: si elle irrite trop par son acrimonie, on l'adoucira en ajoutant de la nouvelle eau de plantain.

Autre.

229. Prenez racines d'iris de Florence un scrupule, eau de rose & de plantain de chacune trois onces, faites

170 SECRETS DE LA NATURE

les bouillir à un feu lent jusqu'à la diminution de la troisieme partie. Ajoutez à la colature du vitriol blanc huit grains , faites un collyre.

Diaphoretique de paracelse pour les maladies aiguës.

230. Prenez esprit volatil de vitriol une once , esprit de tartre rectifié trois onces , eau thériacale cinq onces , faites un mélange de ces trois liqueurs , que l'on appelle *Mixtura de tribus*. Il excite la sueur , résiste à la pourriture , & s'emploie avec succès dans les maladies malignes , depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Julep pour les pertes de sang.

131. Prenez alun de roche un gros , faites dissoudre dans de l'eau de plantain & de centinode de chacune trois onces , ajoutez-y du sirop d'aubepine une once , faites un julep à prendre par cuillerées.

Gargarisme dans la squinancie.

232. Prenez roses rouges & alun de chacun un gros , faites bouillir dans huit onces d'eau de plantain , délayez

Dans la colature du sirop de mûres une once , faites un gargarisme.

Gargarisme contre les maladies scorbutiques des gencives.

233. Prenez camphre une once , alun deux onces , sucre candi quatre onces , eau-de vie deux livres , remuez pendant deux jours , filtrez la liqueur & gardez la pour l'usage.

Remede pour le gonflement des amygdales & de la luvette , & pour la paralysie de langue , qui vient d'humeurs pituiteuses & visqueuses.

234. Prenez racine d'iris de Florence , poivre & gingembre de chacune un demi-gros , sel ammoniac un gros ; mêlez , faites une poudre pour un apophlegmatisme , & prenez fleur de sureaux six onces , esprit de cochlearia un gros , mêlez faites un gargarisme.

Remede contre la suppression des menstrues.

235. Prenez borax vingt grains , myrrhe douze grains , safran trois grains , huile de canelle une goutte ,

mêlez, faites une poudre que l'on peut prendre dans du vin ou avec S. Q. de sirop d'armoïse, dans le tems que les regles ont coutume de paroître.

Bol contre les lochies ou arriere-faix retenu.

236. Prenez borax & myrrhe de chacun quinze grains, racine d'aristoloche & de safran de chacune trois grains, huile de sabine deux gouttes, sirop des cinq racines S. Q. mêlez, faites un bol.

Poudre purgative dans les maladies cachectiques.

237. Prenez crème de tartre deux gros, diégrade quatre grains, mêlez, faites une poudre purgative pour les maladies cachectiques.

Poudre pour lâcher doucement le ventre & lever les obstructions.

238. Prenez cristaux de tartre & feuille de fené de chacune deux onces, canelle trois gros, cloux de gérosle un demi-gros; mêlez, faites une poudre pour lâcher doucement le ventre & lever les obstructions. La dose

CONCERN. LES MEDICAMENS. 173
est depuis un demi-gros jusqu'à deux
gros.

*Poudre pour les pâles couleurs & la
cachexie.*

239. Prenez rouille de mars préparée à la rosée quinze grains , crème de tartre un scrupule , safran trois grains , canelle un scrupule ; mêlez , faites une poudre que l'on donnera deux fois le jour dans les pâles couleurs & la cachexie.

Electuaire pour les fievres intermittentes.

240. Prenez écorce du Pérou une once , crème de tartre une demi once , jalap en poudre un demi-gros , sirop d'absinthe suffisante quantité , mêlez , faites un électuaire dont la dose est d'un gros ou d'un gros & demi , trois ou quatre fois le jour dans les fievres intermittentes, cachetiques avec œdème ou leucophlegmatie.

Poudre pour les fievres intermittentes.

241. Prenez crème de tartre cinq gros , roses rouges seches en poudre un gros , esprit de vitriol quelques gouttes , faites une poudre , dont la dose

est d'un demi-gros deux ou trois fois le jour dans les fievres intermittentes & pour tempérer les humeurs bilieuses, répandues dans l'estomac & qui infectent la salive; pour guérir les nausées, le dégoût & l'amertume de la bouche & pour exciter la digestion des alimens.

Sel végétal, ou tartre soluble. Maniere de le faire.

242. Prenez christaux de tartre huit onces, sel de tartre 4 onces, mêlez & versez dessus de l'eau bouillante 4 livres, faites bouillir pendant une heure ou environ; laissez refroidir la solution, & passez la dans la chausse d'Hypocrate, & évaporez jusqu'au pellicule. Ensuite placez dans un lieu frais, afin que les christaux se forment: séparez la liqueur & évaporez la jusqu'à pellicule & formez des christaux; ce que l'on répétera jusqu'à ce que la liqueur trop grasse & huileuse ne se forme plus en christaux, on en aura environ douze onces que l'on fera sécher & que l'on gardera pour l'usage.

Ce remede est apéritif & laxatif; il est fort utile dans les maladies ca-

chectiques & dans les obstructions des visceres. Il augmente la force des purgatifs, c'est pourquoi on le mêle souvent dans les purgations. La dose est depuis un scrupule jusqu'à deux gros, ou même quelquefois jusqu'à six & une once. On les prescrit dans du bouillon ou dans deux livres d'apozemes apéritifs pour purger; car alors il purge doucement & sans peine.

Poudre dans la foiblesse d'estomach.

243. Prenez racines d'acorus en poudre quinze grains, racines d'aulne dix grains, ambre gris trois gros, sucre candi un scrupule, mêlez, faites une poudre, ou bien faites-en un bol avec suffisante quantité de sirop de coings ou de menthe.

Infusions dans les coliques venteuses, & propre pour prévenir les maladies contagieuses.

244. Prenez racines d'acorus coupée par tranches deux gros; faites infuser dans six livres de bon vin, que le malade boira pour exciter l'appetit, pour appaiser la douleur des coliques

176 SECRETS DE LA NATURE
venteuses & pour prévenir les maladies
contagieuses.

Potion sudorifique contre la peste.

245. Prenez racine d'angelique en poudre un demi gros , faites la avaler au pestiféré avec l'eau de chardon béni ou d'angelique ; réitérez cette potion de six heures en six heures pour exciter la sueur & pour guérir la peste.

Infusion propre à prévenir la pthysie ou l'ulcération des poudrons.

246. Prenez eau de fleurs de tussilage deux onces ; faites-y infuser pendant la nuit le premier jour une feuille d'aristoloche longue ; le second deux ; le troisième 3 , le quatrième 4 , le cinquième 5 , le sixième 6 , le septième 5 feuilles ; le huitième 6 , le neuvième 7 , le dixième 4 , le onzième 3 , le douzième 2 , le treizième une feuille.

Opiate pour provoquer les lochies arrêtées.

247. Prenez aristoloche trois gros, canelle un gros , safran un scrupule , faites un opiat avec du sirop d'armoïse , dont la dose sera d'un gros que

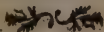
l'on fera prendre tous les quatre heures , pour provoquer les lochies arrêtées.

Remède en cas de suppression de lochies.

248. Prenez racines d'althæa , de bryone, d'aristoloche longue & ronde de chacune deux onces , feuilles de mercuriale, d'armoïse , de sabine de chacune une poignée , fleur de camomille , de melilot, de tanaïse de chacune une pincée : coupez & pilez selon l'art ; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau de fontaine : mettez le tout dans de petits sacs , que vous appliquerez sur le bas-ventre & sur les parties dans la suppression des lochies.

Bol contre la gonorrhée.

249. Prenez racine de butua pulvérisée dix - huit grains , panacée mercurielle , dix grains , sirop de lierre terrestre , ou baume de capahu suffisante quantité ; faites un bol que l'on réitérera matin & soir pour guérir la gonorrhée.



Bol contre l'ulcere des reins & de la vessie.

250. Prenez racine de butua pulverisée un scrupule, baume de copahu suffisante quantité, mêlez, faites un bol que l'on prendra matin & soir pour guérir l'ulcere des reins & de la vessie.

Boisson pour prévenir le calcul.

251. Prenez racine de butua coupée par petits morceaux un scrupule, faites bouillir séparément dans un verre d'eau; passez la liqueur, adoucissez la avec un peu de sucre, ou avec suffisante quantité de sirop des cinq racines; le malade prendra cette liqueur le matin à jeun, il le réitérera pendant huit jours tous les mois pour prévenir le calcul.

Remède contre la colique néphrétique, la suppression d'urine, la jaunisse & l'asthme humoral.

252. Prenez racine de butua concassée deux gros, faites bouillir dans vingt-quatre onces d'eau commune réduites à environ seize onces, passez

la liqueur ; partagez - en trois doses , que l'on fera prendre chaude en forme de thé avec un peu de sucre de demi-heure en demi-heure, dans la néphrétique & la suppression d'urine , soit qu'elle vienne de grains de sable , soit même d'une urine tenace & épaisse ; dans la jaunisse , qui vient de l'épaississement de la bile & dans l'asthme humorale.

Remede contre la peste.

253. Prenez racine de carline sèche & pulvérisée un gros , faites la prendre au malade dans un verre de bon vin avec une cuillerée de vinaigre thériacal , & placez le malade comme il convient pour le faire suer.

Tisane très-usitée contre les fluxions ; douleurs de la goutte & les maladies vénériennes.

254. Prenez racine de squine coupée par tranches une once , racine de falsepareille deux onces , gayac une demi-once , reglisse ratissée six gros , faites infuser dans huit livres d'eau chaude pendant douze heures ; faites bouillir ensuite , jusqu'à ce qu'il n'en

reste plus que les deux tiers. Sur la fin ajoutez saffran trois gros ; laissez refroidir & passez au travers d'une étoffe , gardez cette tisane sudorifique pour l'usage. Le malade en boit quatre ou cinq verres par jour , ou il s'en sert pour la boisson ordinaire.

Liqueur pour les rhumatismes invétérés , les douleurs de la goutte , les affections cachetiques & les maladies vénériennes.

255. Prenez racines de squine deux onces , falsepareille , gayac de chacune quatre onces , feuilles de séné , rhubarbe du Levant , reglisse de chacune une once ; polypode de chêne , roses rouges de chacune deux onces , semence de coriandre deux gros , chrystal mineral une demi-once ; faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures dans vingt livres d'eau tiede. Ensuite faites bouillir jusqu'à la diminution d'un quart. Après avoir retiré le vaisseau du feu , ajoutez-y un citron coupé par tranches ; laissez refroidir la liqueur & passez-la au travers d'une étoffe. Le malade en boira deux livres tous les jours pendant trois semaines pour les rhumatismes invétérés , les

CONCERN. LES MEDICAMENS. 181
douleurs de la goutte , les affections
cachectiques & les maladies véné-
riennes.

*Bouillon de limaçons dans la phtysie & la
consomption.*

256. Prenez la partie musqueuse de
huit ou dix limaçons bien cuits & deux
ou trois écrevisses de riviere , dont
vous ôterez la tête & les intestins ;
pilez les & faites les cuire dans du
bouillon jusqu'à ce que ce dernier
aye pris une couleur rouge , passez
le bouillon & remettez le sur le feu
une seconde fois , & tandis qu'il bouil-
lera jettez y deux ou trois pincées de
cochlearia & autant de cresson de fon-
taine , retirez ensuite le vaisseau du feu
& couvrez le bien , délayez en même
tems un jaune d'œuf dans une quan-
tité suffisante de quelque autre bouil-
lon ; & lorsque le premier sera refroidi
au point de le pouvoir prendre ; mê-
lez le tout ensemble & ajoutez-y du
sel ou du beurre , ou bien du macis à
discretion ; ces bouillons doivent être
pris à jeun pendant quelques semaines.

*Sirop de limaçon pour les maladies
ci-dessus.*

257. Prenez des limaçons de jardins ramassés avant le lever du soleil une livre, séparez les de leurs coquilles, & après les avoir coupés par morceaux, saupoudrez les d'une demi-livre de sucre candi pulvérisé, mettez le tout sur un tamis dans un cellier avec un plat de terre au-dessous pour recevoir le sirop qui coulera; la dose en est d'une cuillerée d'heure en heure dans la toux ferine, la phtysie & la consommation.

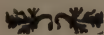
Décoction de limaçons dans la toux, l'oppression de poitrine & la phtysie commençante.

258. Prenez des limaçons ordinaires de vigne ou de jardin, que vous arroserez un peu & laverez dans trois eaux différentes, pour leur faire jeter leur gourme & les bien dégorger; faites les bouillir ensuite dans une pinte d'eau jusqu'à la consommation des deux tiers, passez le tout avec expression & coupez cette eau avec pareille quantité de lait de vache, pour par-

tager en deux doses à prendre tiédes, l'une la matin à jeun & l'autre sur les cinq heures du soir. Cette décoction qui doit se continuer pendant un mois est excellente contre la toux, l'oppression de poitrine & la phtysie commençante.

Cataplasmes pour les loupes & les articulations douloureuses.

259. Prenez des limaçons de jardins, telle quantité que vous voudrez, pilez les avec leurs coquilles & faites les bien échauffer dans un plat de terre. Etendez les ensuite sur le linge, & appliquez le tout en cataplasme sur les loupes ou sur les articulations douloureuses, les renouvelant toutes les vingt-quatre heures. Si l'on s'en fert pour les loupes, il faudra avoir soin de bien étuver la loupe auparavant avec une décoction de sauge dans du bon vin rouge, ce qu'on répétera toutes les fois qu'on renouvellera le cataplasme.



Remède contre le flux de sang & au commencement de la petite vérole.

260. Prenez racine de contrayerva pulvérisée un demi-gros, perles & corne de cerf préparées philosophiquement de chacun un scrupule, mêlez dans de l'eau de melisse ou de chardon béni. Le malade en prendra dans les flux de ventre & au commencement de la petite vérole ; ou

Prenez racine de contrayerva concassée un gros, fantal rouge deux gros, faites infuser dans six livres de vin blanc, passez & faites boire au malade.

Liqueur à prendre dans la petite vérole & la rougeole.

261. Prenez rapure de corne de cerf une once, faites bouillir dans suffisante quantité d'eau commune jusqu'à une livre & demie ; ajoutez sur la fin racines de contrayerva concassée une once & demie, cochenille un demi-gros. Passez la liqueur, ajoutez eau de canelle une once & demie, sirop d'œillets de jardin deux onces ; le malade

CONCERN. LES MEDICAMENS. 185
boira de temps en temps de cette liqueur dans la petite vérole & la rougeole.

Gargarisme contre l'angine.

262. Prenez roses rouges & alun de chacun un gros, faites bouillir dans huit onces d'eau de plantain, délayez dans la colature du sirop de mûres une once, faites un gargarisme.

Collyre très-efficace pour appaiser l'inflammations des yeux & pour arrêter la fluxion.

263. Prenez un blanc d'œuf, remuez le dans un plat d'étain avec un morceau d'alun jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'onguent, que vous étendez sur un linge & que vous appliquerez tiède sur l'œil.

Gargarisme pour les affections scorbutiques des gencives.

264. Prenez camphre une once, alun deux onces, sucre candi quatre onces, eau de vie deux livres; maniez pendant deux jours; filtrez la liqueur & gardez le pour l'usage.

Spécifique dans les fièvres intermittentes.

265. On calcine de l'alun sur les charbons ardents, on le jette tout chaud dans du vinaigre & on l'y dissout, on le coule & on le fait évaporer jusqu'à ce qu'il se forme de beaux cristaux, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros, que l'on donne dans une liqueur convenable avant le redoublement.

Remède pour absorber & corriger les aigres de l'estomach, pour en rétablir les fonctions.

266. Prenez cette partie de la coquille d'huître qui est creuse, en jetant celle qui est plate; lavez la bien des ordures extérieures, & faites la sécher pendant quelques jours au soleil: étant bien sèche, pilez la dans un mortier de marbre: elle se mettra en bouillie. Exposez la de nouveau au soleil pour la sécher; achevez de la piler & passez la poudre par un tamis fin. La dose en est depuis vingt jusqu'à trente grains dans cinq ou six cuillerées de vin blanc ou d'eau de mélisse le matin à jeun: il faut conti-

CONCERN. LES MEDICAMENS. 187
nuer à en prendre pendant trois semaines ou un mois.

Poudre dans l'effervescence du sang & dans les aigreurs de l'estomach.

267. Prenez du nitre purifié deux gros, du tartre vitriolé & des coquilles d'huîtres préparées de chacun un gros, du cinnabre factice un scrupule. Faites du tout une poudre fine convenable dans l'effervescence du sang & dans les aigreurs de l'estomach : la dose en est d'un scrupule trois fois le jour pour les adultes, & de douze grains deux fois le jour pour les enfans, la continuant pendant quelque tems, & se purgeant à la fin.

Poudre contre le vomissement, les cours de ventre & les aigreurs de l'estomach.

268. Prenez de la craye, des yeux d'écrevisses & de la poudre de coquilles d'huîtres, le tout préparé de chacun un gros ; de la noix muscade un demi-gros ; pulverisez le tout & mêlez le exactement, pour prendre à la dose d'un scrupule 2 heures après le dîner & autant après le souper. On peut faire

188 SECRETS DE LA NATURE
un opiate de ces poudres & les incorporer avec le sirop de roses seches.

Cette poudre convient dans les vomissemens , dans les cours de ventre causés par les aigres des premieres voyes , & pour faciliter la digestion du lait , lorsqu'il est sujet à s'aigrir dans certains estomachs.

Onctions sur les hémorrhoides.

269. Prenez de la graisse de porc non-salée ou de saindoux une once, une coquille d'huître calcinée & réduite en poudre , mêlez le tout exactement & faites-en le soir une onction sur les hémorrhoides en vous couchant : ce qui se répétera pendant quelques jours.

Poudre absorbante.

270. Prenez du corail rouge préparé, de la nacre de perles & des yeux d'écrevisses aussi préparés de chacun un scrupule , du santal rouge un demi-scrupule , mêlez le tout pour une poudre absorbante à prendre en une dose dans un verre d'eau le soir en se couchant.

*Tablettes anodines contre les douleurs
après l'accouchement.*

271. Prenez de la nacre de perles & du corail rouge préparé de chacun deux gros, de l'extrait d'opium, quatre grains; mêlez le tout exactement & ajoutez-y ensuite du sucre blanc fondu dans une suffisante quantité d'eau de canelle & épaissi suffisamment deux onces & demie; faites du tout des tablettes suivant l'art, auxquelles vous ajouterez quatre gouttes d'huile de canelle pour des tablettes anodines contre les douleurs après l'accouchement, dont la dose sera de deux gros à prendre de deux heures en deux heures jusqu'à ce qu'elles s'appaisent, mettant ensuite de plus longs intervalles,

Bol contre les écouvelles.

272. Prenez de l'extrait de fumeterre & de celui d'*anula campana* de chacun vingt grains, de l'antimoine diaphorétique non lavé, des cloportes préparés, & de la gomme ammoniac de chacun huit grains, du tartre vitriolé six grains, du mercure doux trois grains; incorporez le tout avec le sirop

190 SECRETS DE LA NATURE
de chicorée , composé de rhubarbe
pour former un bol contre les écrouel-
les à prendre trois fois la semaine en
se couchant.

*Bol pour la jaunisse , l'obstruction de la
matrice & la suppression des règles.*

273. Prenez cucurma pulvérisé un
demi-gros , saffran cinq grains , sel vo-
latil de corne de cerf fixe dix grains ,
sirop des cinq racines apéritives ou
d'armoïse suffisante quantité ; faites un
bol pour la jaunisse , l'obstruction de
la matrice & la suppression des règles.

Opiate pour guérir la jaunisse.

274. Prenez cucurma une demi-
once ; trochisques de vipères trois
gros , rhubarbe pulvérisée & saffran
de chacun un demi-gros , conserve de
grande chelidoïne une once , sirop de
fumeterre suffisante quantité , faites
une opiate , dont la dose est de deux
gros deux fois le jour pour guérir la
jaunisse.

Autre remède pour la même maladie.

275. Prenez cucurma une demi-
once , saffran quinze grains , rhubarbe

deux gros , infusez à froid dans douze onces de bon vin pendant douze heures ; passez la liqueur & la partagez pour deux fois.

Bol contre les vers.

276. Prenez dictamne blanc pulvérisé un gros , sirop d'absynthe suffisante quantité , mêlez , faites un bol pour faire mourir les vers.

Remède pour faire sortir l'arriere-faix.

277. Prenez racines de fraxinelle pulvérisées deux gros , faites prendre à la malade dans du vin pur , pour faire sortir l'arriere-faix , & faites des fermentations sur la région de la matrice avec la décoction de cette racine & les feuilles de poulets.

Poudre contre le vertige.

278. Prenez racines de petit galanga un scrupule , racine de pivoine mâle pulvérisée & sucre candi de chacun un demi-gros , mêlez , faites une poudre pour le vertige qui vient de crudités d'estomach,

Eau composée de gentiane propre à lever les obstructions des viscères , fortifier l'estomach & faire mourir les vers.

279. Prenez gentiane coupée par petits morceaux un demi-scrupule , sommités de petite centaurée & fleurs de cammomille de chacune une pincée , graines de chardon béni un gros ; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau de fontaine réduite à quatre onces , passez au travers d'un linge ; c'est ce qu'on appelle décoction amère altérante ; on en prendra tous les jours le matin à jeun pendant huit jours pour lever les obstructions des viscères , pour fortifier l'estomach & faire mourir les vers ; on rend cette décoction laxative en ajoutant un gros de feuilles de féné.

Tablettes de reglisse.

280. Prenez reglisse , iris de Florence en poudre de chacun un gros , amidon deux onces , sucre blanc pulvérisé une once , mêlez avec suffisante quantité de mucilage de gomme adraganthe, dissoute dans l'eau de fleur d'orange. Faites une pâte solide dont on
formera

formera des tablettes, ou des rotules, ou des petits bâtons que l'on séchera à l'ombre.

Suc noir de reglisse.

281. Prenez extrait de reglisse, sucre pulvérisé de chacun deux livres, gomme adraganthe extrait dans l'eau de fleurs d'orange une once & demie, mêlez, faites des tablettes, ou des rotules, ou des petits bâtons que vous sécherez à l'ombre.

Suc de reglisse de Blois.

282. Prenez gomme arabique concassée six livres, sucre trois livres, reglisse sèche, ratissée & pilée deux livres, faites infuser la reglisse pendant vingt-quatre heures dans trente livres d'eau de fontaine : partagez la colature en trois parties ; faites dissoudre dans deux parties la gomme arabique à un feu lent : passez au travers d'un tamis ; alors faites bouillir avec l'autre troisième partie jusqu'à consistance d'emplâtre, ajoutant le sucre sur la fin, & remuant continuellement pour donner de la blancheur.

Poudre pour faire revenir les regles supprimées.

283. Prenez borax vingt grains, myrrhe douze grains, saffran, trois grains, huile de canelle une goutte, mêlez, faites une poudre que l'on peut prendre dans du vin ou avec suffisante quantité de sirop d'armoïse dans le tems que les régles ont coutume de paroître.

Liniment pour empêcher l'augmentation du squire.

284. Prenez huile de myrrhe sauvage deux onces, huile de muscade une demi-once, graisse de porc deux onces, huile de petrole quatre onces & demie, mêlez.

Bol contre la constitution froide du cerveau, le catharre & le coriza.

285. Prenez succin citrin bien pulvérisé, conserve de roses rouges, & conserve de fleurs de rômarin de chacun un demi-gros, sirop de stœchas suffisante quantité, faites un bol : on en prendra le matin & le soir pour se fortifier la tête, pour empêcher la flu-

xion & pour adoucir l'acrimonie de la lymphe contre la constitution froide du cerveau , le catharre & le coriza.

Opiate contre la gonorrhée.

286. Prenez succin préparé , camphre & sang de dragon de chacun un gros , sirop de roses séches suffisante quantité , faites un opiate dont la dose est d'un gros que l'on prendra tous les matins pour guérir la gonorrhée , après avoir fait prendre les remèdes convenables.

Opiate pour les fleurs blanches.

287. Prenez succin & cloportes préparés de chacun deux gros , myrrhe une demi-once , conserve de fleurs d'orties blanches une once & demie , sirop de millefeuilles suffisante quantité , faites un opiate , dont la dose est de deux gros deux fois le jour dans les fleurs blanches.

Bol pour le crachement de sang & pour la toux invétérée & violente qui dépend d'une pituite âcre.

288. Prenez succin préparé un scrupule , blanc de baleine , cachou de

196 SECRETS DE LA NATURE,
chacun quinze grains , sirop de lierre
terrestre ou de diacode suffisante quan-
tité , faites un bol.

*Bol pour la suffocation hystérique & la
suppression des règles.*

289. Prenez succin un demi-gros,
castoreum & myrrhe de chacun douze
grains , saffran six grains , conserve
d'absynthe, & extrait de rhue suffisante
quantité , faites un bol.

Opiat pour la galle & l'asthme.

290. Prenez fleurs de souffre qua-
tre onces , sucre rosat une once , sirop
de capillaire suffisante quantité , mêlez,
faites un opiat mol , dont on donnera
trois ou quatre gros à jeun le matin &
le soir cinq heures après le dîner , ce
que l'on continuera pendant longtems
pour guérir la galle & l'asthme.

*Tablettes pour la toux , la phtysie , &
l'asthme.*

291. Prenez fleurs de souffre une
once , sucre blanc quatre onces , eau
de rose suffisante quantité ; faites bouil-
lir & formez des tablettes selon l'art ,
que l'on prendra de tems en tems loin

des repas , pour guérir la toux, la phty-
sie & l'asthme.

Remède contre la galle.

292. Prenez fleurs de souffre deux
gros, mêlez dans un œuf à la coque &
prenez le matin à jeun , prenez la mê-
me dose le soir , & frottez vous le corps
avec l'onguent suivant pour guérir la
galle.

Prenez pulpe de racine de patience
pointue & sauvage , & d'aulnée de
chacune trois onces , beurre frais qua-
tre onces , fleurs de souffre une once
& demie, mêlez, faites un onguent pour
la galle.

Baume de souffre.

293. Prenez des fleurs de souffre ,
versez dessus quelque huile que vous
voudrez , une assez grande quantité
pour qu'elle surpasse le souffre de trois
ou quatre doigts ; faites digérer au bain
de sable à une douce chaleur , jusqu'à
ce que cette huile ait une couleur rou-
ge ou brune , laissez alors refroidir la
liqueur ; séparez-la de la lie , & gardez-
la pour l'usage. La dose de ce baume
est depuis dix gouttes jusqu'à trente

pour l'asthme, la toux immodérée ;
l'ulcere des poumons, la néphrétique
& l'ulcere des reins & de la vessie.

Pilules de Molton.

294. Prenez poudre de cloportes
trois gros, gomme ammoniac bien
dépuré un gros & demi, fleurs de ben-
join deux scrupules, extrait de saffran
& baume du Pérou de chacun un demi-
scrupule, baume de soufre térében-
tiné suffisante quantité, mêlez, faites
des pilules que l'on dorera ou que l'on
enveloppera de poudre de reglisse, la
dose est de quinze ou vingt grains trois
fois le jour aux heures médicinales ;
ce remède est excellent dans la phtisie
lente des scorbutiques & des écrouel-
leux & dans l'asthme.

*Julep contre les fièvres intermittentes à
prendre au commencement de l'accès.*

295. Prenez eau distillée de cam-
momille six onces, sirop d'œillets de
jardin une once, esprit de soufre un
scrupule ou suffisante quantité jusqu'à
une agréable acidité, mêlez, faites un
julep que l'on prendra au commence-
ment de l'accès & que l'on réitérera

au commencement de tous les accès jusqu'à ce que la fièvre soit entièrement éteinte.

Aimant arsénical.

296. Prenez antimoine crud, soufre jaune & arsénic chrystallin pulvérisé de chacun deux onces, mêlez & mettez dans une cucurbite de verre; faites-les fondre à un feu de sable bien doux comme de la poix. Alors retirez le feu, laissez refroidir. Il se forme une masse d'une rouge obscur, gardez-la pour l'usage.

Ce remède ne s'emploie qu'à l'extérieur, c'est un caustique doux; on le croit capable d'attirer le venin, il passe pour un maturatif. On l'emploie dans les bubons vénériens avec l'emplâtre appelé le grand diachylon; il est fort bon pour les écrouelles.

Bol contre la suppression des règles.

297. Prenez fleurs de pierre hématisée douze grains, safran & myrrhe de chacun quinze grains, extrait d'absynthe suffisante quantité, mêlez, faites un bol pour prendre le matin dans la suppression des règles.

*Opiat contre les obstructions des viscères ;
la jaunisse , le squire , l'hydropisie &
les autres maladies cachetiques.*

498. Prenez racines de pieds de veau & agaric blanc de chacune une once , gomme ammoniac une demi-once , fleurs de pierre hématite un gros , extrait d'aloës , de canelle & de safran de chacune deux gros , sirop de fumeterre suffisante quantité , mêlez , faites un opiat , dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros dans les obstructions des viscères , la jaunisse , le squire , l'hydropisie & les autres maladies cachetiques.

Collyres.

299. Prenez tuthie préparée un demi-gros , eaux de piloselle , de roses , d'euphrase de chacune une once , mêlez , faites un collyre ; ou

Prenez aloës succotrin & tuthie préparée de chacune six onces , sucre blanc un gros , eau de rose & vin blanc non acide de chacune six onces , faites infuser au soleil pendant quarante jours dans une bouteille de verre bien fermée ; on fait couler dans l'œil

quelques gouttes de cette eau sans être passée, ou

Prenez tuthie préparée un gros, beurre frais quatre gros, mêlez, faites un onguent, dont on en mettra un peu dans le coin des yeux & sur les bords des paupieres.

Pilules mercurielles.

300. Prenez rhubarbe choisie, trochisques d'alhandal & d'agarie de chacun un gros, scammonée & aloës de chacun un gros & demi, vif-argent éteint dans la thérébentine une demi-once, sirop de fleurs de pêcher suffisante quantité, faites des pilules selon l'art. La dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros & demi dans les maladies vénériennes, le rhumatisme, les obstructions du mésentere & des viscères; quelques-uns les donnent tous les jours ou de deux jours l'un.

Bol ou pilules contre-vers.

301. Prenez éthiops minéral un gros & demi, coralline pulvérisée un gros, huile de tanaïsie trois gouttes, mêlez, faites une poudre, dont la dose soit de quinze grains, jusqu'à un demi-

gros que l'on donnera soir & matin sous la forme de pilules ou de bol, avec du sirop d'absynthe en suffisante quantité pour faire mourir les vers qui sont nichés dans les intestins. Trois jours après on prendra le bol purgatif suivant.

Prenez mercure doux, rhubarbe en poudre, poudre cornachine de chacune partie égale, mêlez, faites une poudre dont la dose est depuis vingt grains, jusqu'à deux scrupules, & même jusqu'à un gros avec du sirop ou de la conserve d'absynthe.

Bol pour les écouelles

302. Prenez éthiops minéral un demi-gros, poudre de cloportes & gomme ammoniac de chacun vingt grains, conserve de fleurs de soucy suffisante quantité, faites un bol, que l'on donnera chaque jour, en purgeant tous les quatre jours avec le bol suivant.

Prenez mercure doux & gomme ammoniac de chacun quinze grains, trochiques d'alhandal deux grains, sirop de fleurs de pêcher suffisante quantité, mêlez, faites un bol.

Opiat contre la gonorrhée.

303. Prenez panacée mercurielle un gros , rhubarbe en poudre trois gros , baume de capahu une demi-once , mêlez , faites un opiat , dont la dose est un gros chaque jour le matin , pour guérir la gonorrhée. On purgera le malade tous les trois ou quatre jours avec les pilules mercurielles ci-dessus ou avec les suivantes.

Prenez calomelas & diagreda de chacune un gros , trochisques d'alhandal un scrupule , pulverisez & mêlez avec suffisante quantité de thérébentine , faites des pilules pour cinq doses.

Onguent pour les frictions dans les maladies vénériennes.

304. Prenez mercure revivifié de cinnabre deux onces , thérébentine de Venise une demi-once , remuez - les ensemble dans un mortier , jusqu'à ce que le mercure soit éteint ; alors ajoutez peu à peu du saindoux trois onces , mêlez exactement , faites un onguent.



Poudre minérale de poterias.

305. Prenez vif-argent revivifié des cinnabre deux parties , plomb pur une partie , faites un amalgame , que l'on mettra dans une bouteille de verre sur les charbons , & que l'on agitera fortement par de continuelles secouffes , jusqu'à ce que tout soit réduit en une poudre noire , que l'on renferme dans un matras de verre , & que l'on digere au bain de sable , jusqu'à ce qu'elle jaunisse , & on la garde pour l'usage.

Préparations martiales pour exciter les règles & lever les obstructions.

306. Prenez limaille de fer très-fine & passée au tamis quatre gros , canelle bien pulvérisée un demi-gros , mucilage de gomme adraganthe suffisante quantité , faites des pilules selon l'art ; la dose est un scrupule le matin à jeun & quatre heures après le dîner , en buvant un verre de vin & d'eau , ou

Prenez limaille de fer alkool , une once , canelle un gros , cloux de gérosfle un scrupule , sucre blanc dissout dans l'eau d'armoise & cuit en élec-

quaire solide fix onces ; faites des tablettes selon l'art , dont la dose est deux gros matin & soir , ou.

Prenez limaille de fer deux gros , racines de pied de veau séchées & pulvérisée trois gros , cristaux de tartre fix gros , gomme ammoniacque , myrrhe , canelle , noix muscade de chacun un gros , sirop d'absynthe une suffisante quantité , mêlez , faites un opiate , dont la dose est de deux gros matin & soir pour les pâles couleurs aux filles.

Bol contre la goutte.

307. Prenez hermodattes en poudre un gros , aquila-alba dix grains , canelle un scrupule , conserve de roses : suffisante quantité , mêlez , faites un bol pour la goutte.

Remede contre la fièvre quarte.

308. Prenez racine d'impératoire pulvérisée un gros , faites - là avaler dans cinq onces de bon vin , une heure avant l'accès de la fièvre quarte.



Remède contre les coliques & pour chasser les vents.

309. Prenez racine d'impératoire coupée une demi-once, faites infuser dans six onces de vin d'Espagne, le malade en prendra une ou deux cuillerées dans les coliques & pour chasser les vents.

Infusion dans les catarrhes, la paralysie & l'asthme.

310. Prenez feuilles de sauge une pincée, racines d'impératoire pilée un gros, infusez dans huit onces d'eau bouillante, le malade boira cette infusion chaude en forme de thé avec un peu de sucre dans les catarrhes, la paralysie & l'asthme.

Remède contre la dyssenterie.

311. Prenez hypecacuana en poudre un scrupule ou un demi-gros, sirop de coings suffisante quantité, faites un bol à prendre le matin dans du pain à chanter, en buvant par-dessus un gobelet de bouillon ou de vin mêlé avec de l'eau.

Le même jour on prendra le soir la potion ou le bol suivant:

Prenez diaphorétique minéral, corail rouge, terre figillée de chacun quinze grains, canelle, petit galanga de chacun dix grains, laudanum demi-grain, sirop de coings suffisante quantité, mêlez, faites un bol à prendre à l'heure du sommeil. Ou bien.

Prenez confection d'hyacinthe un gros, diacode six gros, délayez dans de l'eau de renouée & de plantain de chacune trois gros, faites une potion à prendre à l'heure du sommeil.

Autre remède contre la dyssenterie.

312. Après avoir préparé le malade par la saignée ou les lavemens, faites lui prendre la potion ou le bol suivant: Prenez manne de Calabre une once, faites fondre dans six livres d'eau de plantain, passez & faites dissoudre catholicon double de rhubarbe une demi-once, ajoutez y hypecacuana en poudre six grains, faites une potion à prendre le matin; ou:

Prenez rhubarbe en poudre un scrupule, jalap douze grains, racine de réglisse six grains, mêlez, faites un bol avec suffisante quantité de sirop de chicorée composée.

L'opération du remède purgatif étant finie, le malade prendra tous les matins deux doses de l'opiat astringent & fortifiant qui suit.

Prenez conserve de roses rouges & de cynorrhodon de chacune une once, thériaque d'andromaque l'ancien deux gros, hypecacuana en poudre dix-huit grains, sirop de coings suffisante quantité, mêlez, faites un opiat, dont la dose sera d'un gros le matin à jeun & le soir quatre heures après le dîner. On en continuera l'usage jusqu'à parfaite guérison.

Remède pour les dyssenteries malignes & épidémiques.

313. Prenez catholicon double trois gros, hypécacuana en poudre dix grains, mêlez, faites un bol.

Si le malade est bien foible, aussitôt que le vomissement sera fini, on fera prendre la potion cordiale & antidyssenterique suivante.

Prenez confection d'hyacinthe, électuaire diascordium de chacun un gros, hypecacuana en poudre 10 grains, sirop de coings une once, eau de canelle une demi-once, eau de plantain & de

mélisse de chacune trois onces. Faites une potion à prendre d'heure en heure à la cuillerée.

Le jour suivant le malade prendra deux doses de l'opiat suivant :

Prenez diascordium un gros , racine du Bresil un grain, mêlez, faites un bol pour une dose que l'on réitérera matin & soir jusqu'à ce que le malade soit entièrement rétabli.

Electuaire contre la toux & l'asthme.

314. Prenez iris de Florence , reglisse , graine d'anis & souffre vif de chacune parties égales , faites un électuaire , dont la dose est d'un gros à prendre souvent dans la journée pour la toux & l'asthme.

Liqueur contre l'asthme.

515. Prenez racine d'iris de Florence deux onces , agaric enfermé dans un nouet un gros & demi , feuilles de nicotiane séchées deux scrupules , feuilles d'hyssope & de thym de chacune une poignée , faites bouillir dans deux livres d'eau claire jusqu'à la diminution d'un quart , faites dissoudre dans la colature quatre onces d'oximel simple.

On donnera cette liqueur chaude deux ou trois fois le jour en forme de thé à la dose de six onces dans l'asthme, pour inciser la pituite épaisse & pour expectorer.

Eau de la Reine de Hongrie.

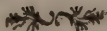
316. Prenez une cucurbite de verre, dont le cou soit médiocrement large, vous y jetterez quatre livres de romarin, dont vous ne réserverez que le calice, vous verserez sur les fleurs six livres de meilleur esprit de vin bien rectifié, vous adaptez un chapiteau de verre à la cucurbite, vous le placerez sur un fourneau dans un bain de sable, vous luttrez avec grand soin un matras au bec du chapiteau, & vous laisserez les choses ainsi disposées pendant vingt-quatre ou trente six heures, au bout desquelles vous allumerez le feu que vous pousserez lentement & par degré, quand vous aurez extrait quatre pintes d'esprit; laissez refroidir vos vaisseaux, délutez le chapiteau, jetez comme inutile ce qui restera dans la cucurbite, mettez-y trois livres de fleurs de romarin mondées, comme la première fois, versez sur

ces nouvelles fleurs l'esprit de votre distillation précédente , & cohobez très-lentement , au lieu de bain de sable , servez - vous pour cette fois du bain-marie , pour ne pas vous exposer à brûler vos fleurs ; vous pouvez par ce moyen tirer jusqu'à siccité , & vous aurez pour résultat de l'opération environ trois pintes & demie d'eau de la Reine de Hongrie.

Cette eau est un excellent remede contre les maladies froides du cerveau ; on s'en sert aussi avantageusement contre celles des nerfs & des jointures , contre les rhumatismes & les gouttes froides , elle dissipe les maux de tête causés par la pituite , résout les vapeurs qui causent les vertiges , fortifie la mémoire , remédie aux bruits d'oreille , de même qu'à la foiblesse de la vue ; elle guérit les contusions de la tête & de toutes les parties du corps , & empêche que le sang ne s'y coagule , résolvant même & faisant transpirer celui qui auroit été coagulé ; elle appaise les douleurs des dents ; elle fortifie l'estomach en empêchant les dévoyemens & ceux des intestins , émoussant la pointe des acides qui en sont ordinairement la cause.

rement la cause ; elle donne de l'appétit , aide à la digestion & débouche les obstructions du foie , de la rate & de tous les viscères , & même celles de la matrice , dont elle abaisse les vapeurs ; on prétend encore que cet esprit conserve & vivifie la chaleur naturelle , qu'il rétablit les fonctions de toutes les parties du corps , & même qu'il rallie les vieillards ; c'est à dire , qu'il les soulage de quantité d'infirmités.

On donne l'eau de la Reine de Hongrie intérieurement depuis un scrupule jusqu'à un gros dans du vin , ou dans quelque eau cephalique ou cordiale. On peut en tirer quelques gouttes par le nez & en mettre sur les tempes & sur les futures du crane ; on applique sur les contusions des compresses qu'on a mouillées , on en met sur les rhumatismes & sur toutes sortes de douleurs & de fluxions de même qu'autour des yeux pour fortifier la vue & dans les oreilles pour la guérison des dents & le soulagement des maux qui y arrivent.



Eau des Carmes.

317. Prenez demi-livre de canelle, six onces de cardamomum avec leurs gouffes, six onces d'anis verd, cloux de gérofle quatre onces, coriandre huit onces : concassez ces aromates dans un mortier de marbre & mettez les dans une cruche de grais, ajoutez l'écorce de huit citrons, un litron de bayes de genièvre bien mûres que vous écraserez; prenez ensuite douze poignées de mélisse, lorsqu'elle est dans toute sa force, avant cependant qu'elle soit en graine, six poignées de sommités de rômarin, autant de sauge, autant d'hyssope, autant d'angelique, dont vous prendrez les côtes & non les feuilles, ni la graine, ni la racine; marjolaine & thim de chacune deux poignées, de l'absynte une poignée, hachez tous les végétaux bien menus, mettez-les dans votre cruche, versez sur vos drogues seize pintes d'eau de-vie & faites durer l'infusion huit jours, alors versez le tout dans votre alembic ordinaire, ni trop élevé, ni trop bas & distillez au bain-marie; d'abord vous en tirerez dix pintes que vous re-

jetterez par le canal de cohobation dans la cucurbite continuant votre feu au même degré ; peu après vous le diminuerez de façon que les esprits aromatiques ne tombent dans le récipient qu'à gouttes précipitées ; vous continuerez votre distillation de cette sorte jusqu'à ce que vous vous apperceviez que le phlegme monte : vous connoîtrez cela aisément par la foiblesse de la liqueur ; cessez alors , & exposez vos esprits aromatiques au soleil , bouchez d'un simple bouchon de papier , pour donner lieu aux particules de feu de s'évaporer. Ce qui restera dans la cucurbite , ne doit point être regardé comme tout-à-fait inutile ; vous ferez évaporer le tout jusqu'à siccité parfaite ; vous mettrez alors le feu au résidu de vos plantes & de vos drogues. Quand tout sera réduit en cendre , vous jetterez les cendres dans un vase plein d'eau bouillante ; vous leur ferez faire deux ou trois bouillons , après quoi vous retirerez le vase du feu ; vous laisserez refroidir l'eau que vous filtrerez par le papier gris ; l'eau étant bien limpide , vous la remettrez au feu , & vous la ferez entièrement éva-

porer ; alors vous trouverez au fond de votre vase qui sera vernisé & neuf, vous trouverez , dis-je , un sel fixe , bien pur & bien blanc que vous ferez fondre dans votre esprit ou eau de mélisse magistrale.

Cette eau est fort estimée pour l'apoplexie , la létargie & l'épilepsie , pour les vapeurs , les coliques , la suppression des ordinaires & des urines ; enfin cette eau a à peu près les mêmes vertus que celle de la Reine de Hongrie : on la préfère même dans bien des circonstances. On en donne une cuillerée pure ou mêlée dans un verre d'eau , suivant les différentes maladies plus ou moins violentes.

Eau odorante Germanique.

318. Commencez par infuser pendant huit jours & dans deux pintes de vinaigre deux poignées de fleurs de lavande , autant de roses de Provins , autant de fleurs de sureau. Pendant le tems de l'infusion , préparez une eau odorante simple comme il suit : vous mettrez dans une cucurbite de verre l'écorce de trois citrons , deux poignées de marjolaine , deux poi-

gnées de muguet , deux poignées de fleurs de lavande , vous verserez sur le tout une chopine d'eau de rose double & environ une pinte d'eau de fontaine , adaptez le chapiteau à la cucurbite , placez l'alambic dans un bain de sable , ajoutez un matras à son bec & laissez les choses dans cette disposition pendant deux jours , après lesquels vous mettrez le feu au fourneau & vous distillerez à gouttes précipitées. Quand vous aurez retiré une pinte de liqueur , cessez & réservez cette eau simple & odorante pour l'usage suivant.

Prenez du serpolet , de la marjolaine , du basilic , du thim , de chacun une poignée , de la fleur de lavande , de la rose de Provins , du spic-nard , de l'origan de chacun trois fortes poignées , de l'iris de Florence & de la cannelle , demi-once de l'un comme de l'autre ; cloux de gérofle , macis , storax calamite , benjoin de chacun 3 gros , de l'abdanum 2 gros , de l'aspalathe demi-once , de l'aloës hypatique ou socotrin demi-gros ; mettez toutes ces drogues hachées , pilées , écrasées dans une cruche de grais , ajoutez vos infusions

fions de vinaigre , votre distillation d'eau odorante simple & une pinte de vin muscat ; remuez bien le tout & le mettez en digestion pendant 15 jours , après quoi vous verserez l'infusion dans une cucurbite assez grande pour laisser cinq à six doigts de vuide : adaptez le chapiteau , placez l'alambic monté & bien lutté au bain de sable , luttez exactement le matras au bec du chapiteau , & commencez la distillation par un feu très-moderé d'abord , ensuite augmentez sa violence par degré. Il pourra se faire que le phlegme du vinaigre sortira le premier ; en ce cas , séparez-le comme inutile. Dès que les esprits sortiront , ce que vous connoîtrez par leur subtilité aromatiques vous adapterez le recipient au bec de l'alambic , & vous continuerez la distillation jusqu'à l'ocurrence d'une pinte & demie ou environ. Séparez cette eau comme la plus spiritueuse , ce qui sortira pourra n'être pas mauvais , vous en ferez l'usage qu'il vous plaira.

Cette eau est pénétrante , incisive , admirable pour récréer les esprits vitaux , dissiper les maux de tête & réjouir le cœur.

Bol pour les catarrhes , la goutte & les maladies qui viennent d'un amas de sérosités.

319. Prenez mechoacam en poudre un gros , trochisques d'agaric un demi-gros, mercure doux douze grains, mêlez avec suffisante quantité de sirop de roses solutives , faites un bol.

Poudre pour appaiser la colique des enfans & l'enflure du ventre.

320. Prenez iris de Florence, racine de pivoine mâle de chacune deux onces, saffran trois gros , fenouil deux gros , sucre candi trois onces ; faites une poudre très-fine, dont la dose est d'un scrupule ou deux dans du lait de femme ou de vache, que l'on donnera avec de la bouillie aux enfans pour appaiser leurs coliques & les enflures du ventre.

Lavement pour les apoplexies & affections soporeuses.

321. Prenez racines de pyretre une once , faites bouillir dans une livre de décoction commune pour un lavement, ajoutez à la colature une demi-

once de sel gemme , faites un lavement pour l'apoplexie & les affections soporeuses.

Potion cathartique.

322. Prenez rhubarbe choisie , tartre soluble de chacun un gros , faites infuser pendant la nuit dans six gros d'eau de chicorée ; faites fondre dans l'infusion une once & demie de manne de Calabre , passez & donnez cette potion pour faire couler la bile & l'évacuer.

Bol purgatif.

323. Prenez moëlle de casté tirée récemment six gros , rhubarbe pulvérisée , tartre vitriolé de chacun un demi gros , mêlez , faites un bol , ou.

Prenez rhubarbe en poudre un scrupule , jalap un demi-scrupule , mercure doux dix grains , électuaire lenitif deux gros , mêlez avec une suffisante quantité de sirop de chicorée , composé de rhubarbe ; faites un bol purgatif.

Bol pour la dyssenterie.

324. Prenez rhubarbe en poudre un scrupule , jalap un demi-scrupule ,

hypecacuana dix grains, mêlez avec suffisante quantité de sirop de chicorée composé de rhubarbe, faites un bol pour la dyssenterie.

Liqueur pour lever les obstructions du foie, de la ratte, & pour guérir les fleurs blanches.

325. Prenez rhubarbe concassée & coupée en petits morceaux un gros, infusez dans deux livres d'eau de fontaine; infusez séparément une once de limaille de fer dans six onces de bon vin, faites macerer pendant six heures, passez les deux infusions & les mêlez. Le malade prendra quatre ou cinq verres de cette liqueur par jour, longtemps après avoir mangé pour lever les obstructions du foie, de la ratte, & pour guérir les fleurs blanches après avoir fait prendre les remèdes convenables.

Electuaire contre la gonorrhée.

326. Prenez rhubarbe en poudre 3 gros, panacacée mercurielle un gros, baume de capahu une once & demie; mêlez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros, que le malade pren-

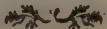
CONCERN. LES MÉDICAMENS. 221
dra tous les jours le matin & le soir
pour guérir la gonorrhée ; il sera pur-
gé tous les trois ou quatre jours avec
les pilules mercurielles.

Bouillon contre les rhumatismes.

327. Prenez falsepareille deux on-
ces , mettez-les dans le corps d'un jeu-
ne poulet , dont on aura ôté les entrail-
les ; faites bouillir dans six livres d'eau
commune réduites à quatre livres pour
quatre bouillons altérans , que l'on
fera prendre de quatre heures en qua-
tre heures pour le rhumatisme.

*Décoction contre le rhumatisme , les ca-
tarrhes & la paralysie.*

328. Prenez falsepareille six onces ;
racines de squine deux onces , co-
quilles de noix les zestes n°. quaran-
te ; faites bouillir dans douze livres
d'eau commune réduites à huit livres.
Le malade en prendra quatre ou cinq
verres par jour aux heures accoutu-
mées.



*Apozème contre les maladies vénériennes
les catarrhes & la paralysie.*

329. Prenez racines de falsepaille & de squine de chacune deux onces, écorce & bois de gayac une once, saffraas une demi-once, vis-argent renfermé dans un nouet une demi-liv. faites bouillir dans une livre d'eau commune réduite à quatre livres ; faites un apozème contre les maladies vénériennes, les catarrhes & la paralysie.

*Opiat contre la goutte & le rhumatisme
qui provient d'une cause froide.*

330. Prenez racines de falsepaille, sommités de petite centaurée, racines d'aristoloche ronde de chacune une once, feuilles de petit chêne & d'yvette, graines de millepertuis de chacune deux onces, racines d'angelique une demi-once, canelle un demi-gros, saffran un scrupule, cloux de gérosie un demi-scrupule, pulvérisez le tout, mêlez avec suffisante quantité de miel de Narbonne, la dose est d'un gros & demi tous les jours le matin à jeun pendant un an pour la goutte &

CONCERN. LES MÉDICAMENS. 323
le rhumatisme qui vient d'une cause
froide.

*Liniment contre la paralysie & les
débités des nerfs.*

331. Prenez de l'huile de vers de
terre trois onces, de l'esprit de vin
camphré une once, de l'huile de thé-
rébentine une demi-once, de l'esprit
de sel ammoniac un gros, mêlez le
tout pour un liniment.

Liniment contre le rachitis.

332. Prenez de la moëlle de bœuf,
de l'urine d'une personne saine, & du
vin rouge, de chacun deux onces,
faites cuire le tout à un feu très-lent,
jusqu'à l'évaporation de presque toute
l'humidité. Coulez & ajoutez à ce mê-
lange chaud de l'huile de vers de ter-
re une demi-once; du blanc de ba-
leine deux gros, de l'huile de noix
muscade un gros. Mêlez le tout en-
semble pour un liniment contre le ra-
chitis, dont on frottera l'épine du dos
dans sa longueur.

Electuaire contre l'hydropisie & la diminution des urines.

333. Prenez de la conserve de cynorrhodon une once, du rob de sucreau fix gros, des semences d'yeble un gros & demi, de la poudre de vers de terre préparée & du tartre vitriolé de chacun un gros, mêlez le tout & incorporez le avec une suffisante quantité de sirop de capillaire, pour former un électuaire à prendre trois fois le jour, de la grosseur d'une noix dans l'hydropisie & la diminution d'urines,

Poudre contre les obstructions avec menace d'hydropisie.

334. Prenez de la poudre de vers de terre & des semences d'yeble de chacun deux gros, de l'*arcanum duplicatum* un gros, du sel d'*anonis*, un demi-gros; mêlez le tout pour une poudre incisive & diuretique contre les obstructions & menaces d'hydropisie à donner trois fois le-jour, à la dose d'un scrupule.



*Poudre temperante & tonique dans les
tremblemens & les convulsions.*

335. Prenez des vers de terre & des
yeux d'écrevisse préparés de chacun
un gros, du nitre & du succin préparé
de chacun un demi-gros, du cinnabre
d'antimoine un scrupule; mêlez le tout
pour une poudre dans les maladies sus-
dites, dont la dose sera de dix-huit
grains deux ou trois fois le jour.

Poudre tempérante contre la fièvre.

336. Prenez de la poudre de co-
quilles de moules & de coquilles d'huî-
tres préparée, du sel de glauber &
du nitre purifié de chacun un gros,
mêlez le tout pour une poudre tem-
pérante à prendre dans la fièvre de six
heures en six heures à la dose d'un
scrupule en exprimant dessus à chaque
fois quelques gouttes de suc de citron.

Poudre diurétique.

337. Prenez de la poudre de co-
quilles de moule préparée, du l'arca-
num duplicatum, du sel de genest &
des yeux d'écrevisse préparés de cha-
cun deux scrupules; mêlez le tout.

K-v

pour une poudre diuretique , que vous diviserez en six doses à donner en deux jours , en buvant par-dessus un verre d'infusion d'herniole , ou de parietaire.

Bol contre la fièvre maligne , pour empêcher la putréfaction.

338. Prenez racines de serpentaire de Virginie un demi-scrupule , pattes noires d'écrevillè préparées un scrupule , sirop d'œillets de jardin suffisante quantité , faites un bol contre la fièvre maligne pour empêcher la putréfaction.

Bol sudorifique.

339. Prenez serpentaire de Virginie en poudre vingt grains , vieille thériaque un demi-gros , faites un bol pour exciter la sueur dans les fièvres d'un mauvais caractère.

Liqueur dans les fièvres malignes & putrides.

340. Prenez serpentaire de Virginie coupée par petits morceaux & pelée six gros , faites bouillir dans douze onces d'eau , réduisez à six onces , ajou-

rez sur la fin de la cochenille pilée un demi-scrupule , passez la liqueur & faites-y dissoudre , tandis qu'elle est encore chaude , une once de miel de Narbonne. On donnera deux cuillérées de cette liqueur de trois heures en trois heures dans les fièvres malignes & putrides , pour exciter la transpiration , ou pour empêcher l'épaississement du sang que causent les poisons froids & pour chasser hors du corps des miasmes venimeux.

Poudre pour la même maladie.

341. Prenez serpentaire de Virginie , racine de contrayerva , poudre de vipere de chacune un demi-gros ; mêlez. On recommande cette poudre dans les fièvres malignes contre les poisons froids & pour les fièvres intermittentes dans lesquelles on la donne au commencement du paroxisme.

Infusion purgative.

342. Prenez turbith gommeux deux gros , feuilles de sené un gros , canelle un scrupule , bon vin six onces , infusez pendant la nuit , passez , faites prendre au malade.

Electuaire contre la goutte & l'hydropisie.

343. Prenez turbich , hermodactes , sené de chacun un gros , mercure doux un scrupule , scammonée un demi scrupule , rob d'yoble suffisante quantité ; mêlez , faites un électuaire qui est excellent pour la goutte & l'hydropisie : la dose est d'un gros & demi.

Poudre stomachique.

344. Prenez zedoaire , acorus , galanga , angelique , canelle de chacun un demi-scrupule , sucre rosat six gros ; faites une poudre stomachique pour aider à la digestion : la dose est un gros , dans un verre de vin avant le repas , ou d'abord après , pour faciliter la digestion & pour rétablir le ton de l'estomach qui est relâché ou pour guérir les coliques venteuses.

Teinture contre les maladies histériques.

345. Prenez zedoaire , castoreum , serpentaire de Virginie , valeriane sauvage de chacun un gros , esprit de corne de cerf succiné suffisante quantité , tirez en la teinture , qui est excellente dans les maladies histériques , depuis

une goutte jusqu'à dix dans un véhicule convenable.

Electuaire pour aider la digestion.

346. Prenez gingembre confit une demi-once, conserve de roses, écorces de limon confites de chacune deux onces, extrait de genièvre une demi-once, canelle, noix muscade de chacune un gros & demi, sirop d'écorces de citron ou de coings suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire pour aider la digestion & pour prendre d'abord après le repas jusqu'à la dose de deux gros.

Poudre contre les pâles couleurs.

347. Prenez canelle en poudre un demi-gros, limaille de fer très-fine trois gros, sucre blanc en poudre une demi-once; mêlez, faites une poudre, dont la dose est d'un gros pour les pâles couleurs des filles.

Bol contre l'accouchement difficile.

348. Prenez canelle un scrupule, safran en poudre un demi-scrupule, sirop de kermès suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour l'accouchement difficile.

Bol contre la suppression des règles.

349. Prenez canelle en poudre un demi-gros, extrait de saffran six grains, fleurs de sel ammoniac chalybées un demi-scrupule ; mêlez, faites un bol avec suffisante quantité de conserve de fleurs d'orange pour la suppression des règles.

Tablettes pour aider la digestion, dissiper les vents & fortifier l'estomach.

350. Prenez canelle choisie en poudre dix gros, gingembre, cloux de gérofle de chacun un gros, galanga, macis, muscade, écorce extérieure de citron de chacun deux gros, sucre dissout & cuit dans de l'eau de rose une livre. Faites selon l'art des tablettes agréables au goût pour aider la digestion, dissiper les vents & fortifier l'estomach : la dose est jusqu'à deux gros le matin à jeun & autant après le repas.

Remède pour l'accouchement difficile.

351. Prenez eau de canelle une demi-once, eaux de fleurs d'oranges & d'armoise de chacune une once, confec-

tion alkermes un demi gros ; mêlez & faites prendre pour l'accouchement difficile.

Potion pour la lypothimie & les fièvres malignes.

352. Prenez eau de canelle une demi-once, eaux de melisse & de charbon bény de chacune trois onces, sirop de canelle une once, faites une potion à prendre à la cuillère, quand les forces sont abattues, dans la lypothimie & les fièvres malignes.

Julep contre les nausées, le vomissement, l'anxiété & les fièvres d'un mauvais caractère.

353. Prenez eau de canelle trois onces, sirop de limons une once, sel d'absynthe deux scrupules ; mêlez & faites prendre par cuillerées.

Oleosaccharum pour l'accouchement difficile.

354. Prenez huile de canelle trois gouttes, sucre blanc trois gros ; faites un oleosaccharum avec du bon vin que l'on fera boire dans l'accouchement difficile.

Remède pour les asthmatiques.

355. Prenez casse en bois concassée une once, raisins secs dont on a ôté les pepins une demi-once; infusez dans huit livres de vin blanc; faites prendre la colature aux asthmatiques.

Remède contre les diarrhées, les flux de ventre, la foiblesse de l'estomach & des intestins.

356. Prenez rhubarbe choisie, casse en bol de chacun une demi-once, roses rouges deux gros; infusez pendant douze heures dans huit onces de vin blanc, ajoutez à la colature une livre de sucre très blanc, dissout & cuit en électuaire solide dans de l'eau de rose ou de plantain, mêlez jusqu'à la consistance de sirop, dont on donnera deux ou trois fois le jour dans les diarrhées, le flux de ventre, la foiblesse de l'estomach & des intestins.

Vin febrifuge.

357. Prenez écorce du Perou en poudre trois onces, bon vin rouge deux livres; mêlez & macerez dans un vaisseau fermé pendant trois ou quatre

jours , l'agitant de tems en tems , la liqueur séparée par inclination est un vin febrifuge , dont la dose est de six onces ; si l'on veut avoir une infusion encore plus forte , délayez dans chaque verre un scrupule de quinquina en poudre très-fine , & faites boire la liqueur trouble au malade.

Electuaire febrifuge.

358. Prenez quinquina en petits morceaux une demi-once , gomme ammoniac bien depurée un gros , fleurs de benjoin un demi-gros , baume de copahu deux gros , sirop febrifuge suffisante quantité ; mêlez , faites un électuaire , dont la dose est d'un gros & demi de quatre heures en quatre heures dans la fièvre avec engorgement dans les poulmons.

Poudre résolutive composée de M. Sthal.

359. Prenez poudre résolutive faite de parties égales de coquillages préparés sans feu , d'antimoine diaphorétique & de nitre purifié de chacune une once & demie , extrait de cascaille tirée avec l'eau une demi once ; mêlez , faites une poudre.

Décoction contre les maladies vénériennes , le rhumatisme & la paralysie.

360. Prenez rapure de bois de gayac trois onces , écorce de gayac une once , eau de fontaine six livres , faites macérer pendant vingt-quatre heures , ensuite faites bouillir jusqu'à la diminution de la moitié : passez au travers d'un linge. Le malade en prendra trois , quatre ou cinq verres tous les jours pour guérir la maladie vénérienne , le rhumatisme & la paralysie.

Autre décoction pour la paralysie & le rhumatisme.

361. Prenez sciure de gayac quatre onces , macérez pendant un jour dans quatre livres d'eau commune , faites bouillir jusqu'à la diminution de moitié : ajoutez sur la fin sené mondé une once , turbith , hermodates de chacun deux gros. Le malade prendra le matin à jeun une demi-livre de la colature , pour la paralysie & le rhumatisme.

Opiat pour les tumeurs carcinomateuses.

362. Prenez éthiops minéral & cloportes préparés de chacun quatre gros ,

huile distillée de succin & de gayac de chacun un demi gros , gomme ammoniac en poudre un gros , sirop de roi-sapor suffisante quantité ; mêlez , faites un opiat suivant l'art pour les tumeurs carcinomateuses.

Apozème pour les hémorragies ou les obstructions du foie.

363. Prenez rapure de santal rouge une once , faites bouillir dans deux livres d'eau jusqu'à la diminution de moitié , ajoutez à la colature sirop de grenade deux onces ; faites un apozème pour les hémorragies ou les obstructions du foie.

Apozème pour appaiser les douleurs de tête qui viennent d'une fièvre ardente.

364. Prenez santal rouge en poudre une once , mie de pain une demi-once , vinaigre rosat suffisante quantité ; faites un cataplasme ou un épithème auquel vous ajouterez une demi-once d'esprit de vin camphré. Appliquez le au front.



Liqueur pour les catarrhes & fluxions froides.

365. Prenez fassafras avec son écorce réduite en poussière une once ; infusez pendant la nuit dans une livre de bon vin , on donnera cette liqueur par verrées dans les catarrhes & les fluxions froides.

Autre liqueur contre la paralysie , les catarrhes & les maladies vénériennes.

366. Prenez fassafras , gayac , falsepareille de chacun une once & demie. Macerez pendant la nuit dans quatre livres d'eau commune ; faites bouillir jusqu'à réduction à trois livres ; passez la liqueur , dont le malade boira trois verres par jours dans la paralysie , les catarrhes & les maladies vénériennes.

Poudre contre vers.

367. Prenez coralline , écorce de mûrier noir de chacun un gros , rhubarbe en poudre , racines de fougere femelle , sommités de tanaïsie de chacun un demi - gros , éthiops minéral deux gros ; mêlez , faites une poudre ,

CONCERN. LES MEDICAMENS. 237
dont la dose est depuis un demi-gros
jusqu'à trois gros.

Liniment antiscorbutique.

368. Prenez du sang de dragon, des
santaux, du corail rouge préparé, de
la graine d'écarlatte & de l'alun de
roche de chacun deux gros ; pulvé-
risez le tout & mêlez-le avec du miel
rosat trois onces ; faites-le cuire en
consistance d'électuaire solide pour un
liniment antiscorbutique, dont on
étendra un peu sur de petits morceaux
de toile claire, crue, déliée, qu'on ap-
pliquera sur les gencives le soir en se
couchant : ce que l'on continuera pen-
dant quelque tems.

*Gargarisme contre les chancres & les petits
ulceres de la bouche & du gosier.*

369. Prenez six figues grasses, fai-
tes bouillir dans une chopine de lait
& un septier d'eau commune, que vous
réduirez en tout à une chopine ; ajou-
tez-y ensuite du miel commun une
once, pour un gargarisme adoucissant
& légèrement deterfif contre les chan-
cres & les petits ulceres de la bouche
& du gosier.

Emplâtre contre les tumeurs des mamelles par grumellement de lait.

370. Prenez du blanc de baleine une demi once, de la cire blanche une once, du galbanum préparé avec le vinaigre une demi once, de l'huile de sureau une suffisante quantité ; faites du tout un emplâtre suivant l'art convenable dans les tumeurs par grumellement de lait.

Cerat excellent pour les ulceres des jambes.

571. Prenez de l'huile d'olive une livre, de la cire neuve une demi livre, du cinnabre & du minium de chacun une once ; faites fondre l'huile & la cire sur le feu, après quoi vous les ôterez & y mêlerez le cinnabre & le minium, en remuant avec une spatule de bois, jusqu'à ce que le tout soit froid, & conservez ce mélange dans un pot de fayence. Ce cerat est excellent contre les ulceres des jambes. Quand on veut s'en servir, on en fait des emplâtres qu'on renouvelle tous les jours.

Liniment contre les brûlures.

372. Prenez de l'huile d'olive une once, de la cire vierge deux gros ; faites fondre sur les cendres chaudes , & gardez le pour l'usage. Ce liniment est excellent contre la brûlure ; on en frotte les parties affectées , en les couvrant d'un papier brouillard , ce qu'on repete jusqu'à la guérison qui est prompte.

Onguent contre les blessures & les ulceres gangrenés ou avec carie.

373. Prenez de l'huile d'olives ; trois livres , de l'eau de rose un demi septier , de la cire neuve une demi livre , de la thérébentine de Venise une livre , du fantal rouge en poudre deux onces ; faites bouillir le tout dans un pot de terre neuf avec trois demi septiers de vin rouge. Quand il aura bouilli une demi heure , vous ôterez le pot du feu & vous le laisserez refroidir. Vous séparerez ensuite l'onguent d'avec le vin & la poudre qui restera au fond. Cet onguent est excellent contre les blessures & les ulceres gangrenés ou avec carie ; on en

oingt la partie chaudement, & on le couvre d'un papier brouillard, ce que l'on continue jusqu'à guérison.

Cataplasme pour les pertes utérines.

374. Prenez une poignée de toile d'araignée, trempez-la dans du vinaigre & appliquez le tout sur le nombril pour un cataplasme utile dans les pertes utérines.

Remède contre la fièvre intermittente.

575. Prenez de la toile d'araignée de la grosseur d'un pois rond, mettez-la dans un verre de vin blanc, & faites avaler le tout au malade à l'entrée du frisson d'une fièvre intermittente.

Julep pour l'apoplexie sereuse.

376. Prenez des eaux de melisse simple & de chardon béni de chacun deux onces, des eaux de fleurs d'oranges & de canelle orgée de chacune deux gros, du sel ammoniac un demi gros, de l'esprit volatil de soie crue revivifié vingt cinq gouttes, du sirop d'œillels une once; mêlez le tout pour une potion à donner par cuillerées dans les fièvres malignes, la rougeole &

CONCERN. LES MEDICAMENS. 241
& la petite vérole , lorsqu'elles ne le-
vent point , ou que l'éruption par la
foiblesse du cœur ne se soutient pas.

*Poudre de la Comtesse de Kent , très-
vantée contre la fièvre maligne, pour
faire sortir la petite vérole , pour la
peste & autres maladies épidémiques.*

377. Prenez des extrémités noires
de pattes de crabes trois onces , des
yeux d'écrevisses de riviere , du corail
rouge , du succin blanc , le tout pré-
paré; de la corne de cerf préparée phi-
losophiquement de chacune une once,
des perles préparées & de la pierre de
bezoard oriental de chacune une demi
once ; pulvérisez le tout & incorporez
le avec une suffisante quantité de ge-
lée de viperes pour réduire la poudre
en une masse , dont on formera des
trochisques qu'on fera sécher à l'om-
bre & qu'on réduira en poudre quand
on voudra s'en servir.

Autre plus simple & de même qualité.

378. Prenez du bezoard animal ,
du succin blanc , du corail rouge , des
perles , le tout préparé de chacun une
once , des yeux d'écrevisses de riviere

242 SECRETS DE LA NATURE
& des extrémités noires de pattes de
crabes de chacun deux onces , rédui-
sez le tout en poudre impalpable que
vous conserverez pour le besoin.

*Potion diaphorétique dans les fièvres
malignes ou dans la petite vérole , lors-
que l'éruption se fait trop lentement.*

379. Prenez des eaux de scabieuse
& de charbon béni de chacune trois
onces , de l'antimoine diaphorétique
& de la poudre simple de pattes de
crabes de chacun trente grains , de
l'esprit volatil de sel ammoniac vingt
gouttes , du sirop de pavot rouge une
demie once ; mêlez le tout pour une
potion diaphorétique à donner en deux
petites doses à quatre heures l'une de
l'autre dans les fièvres malignes ou
dans la petite vérole , lorsque l'érup-
tion se fait trop lentement.

*Poudre à prendre dans la petite vérole ,
la rougeole & la fièvre rouge.*

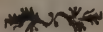
380. Prenez de la poudre de can-
cre composée & de la poudre de corne
de cerf brulée , de chacune un demi
gros , de la cochenille deux grains ,
du sucre candi un gros ; faites du tout

une poudre fine à diviser en dix paquets à donner de six heures en six heures , en avalant immédiatement par-dessus deux ou trois cuillerées du julep suivant :

Prenez de l'eau de cerises noires & de l'eau de lait alxitere de chacune trois onces , du sirop de limons une onces ; mêlez le tout pour un julep qui convienne avec la poudre ci-dessus dans la petite vérole , la rougeole & la fièvre rouge.

Poudre contre les ulcères des reins & de la vessie & pour résoudre les grumeaux de sang qui s'amassent quelquefois dans ces cavités.

381. Prenez telle quantité qu'il vous plaira d'écrevisses , mettez-les dans un vaisseau de terre non vernissé à l'entrée du four , pour qu'elles se séchent sans se brûler ; pilez-les ensuite dans un mortier de pierre : la dose en est d'un demi gros à deux scrupules dans une eau appropriée.



Frontal pour les fièvres ardentes , accompagnées de douleur de tête , avec menace de délire & de phrénésie.

382. Prenez des écrevisses vivantes , au nombre de vingt , du vinaigre rosat cinq onces ; pilez le tout dans un mortier pour faire un épithème , auquel on peut ajouter le camphre ou l'opium , ou les sémences de pavot suivant les circonstances.

Décoction vulnéraire.

383. Prenez vingt écrevisses de rivière , une demie once d'aristoloche ronde , autant de racines de grande consoude , des feuilles de bugle , de pied de lion , de salicne , d'aigremoine & de bétouine de chacune une poignée ; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau & de vin.

*Bouillon contre la galle , les dartres , éré-
sipeles & autres maladies de la peau.*

384. Prenez un jeune poulet plumé & vuidé , ou à sa place un morceau de mouton ; faites - le cuire pendant deux heures dans trois chopines d'eau de rivière à la réduction de deux bouil-

CONCERN. LES MEDICAMENS. 245
lons , ajoutez - y ensuite des racines
d'*enula campana* & de polypode de
chêne lavées , ratiffées & concassées
de chacune une demie once ; une de-
mie heure après avoir mis les racines ,
on ajoutera six écrevisses de riviere
lavée dans l'eau chaude , & écrasées
dans un mortier. Faites bouillir les
écrevisses une demie heure ; puis ajou-
tez sur la fin des feuilles de bourache
& de chicorée sauvage de chacune une
poignée ; passez le tout par un linge avec
une légère expression , & partagez-la
en deux bouillons à prendre pendant
quinze jours , l'un le matin à jeun &
l'autre sur les cinq heures du soir.

*Potion contre la jaunisse causée par la
suppression des règles & contre les fié-
vres intermittentes.*

385. Prenez trois écrevisses de ri-
viere , que vous ferez dégorger pen-
dant six heures dans l'eau claire , écri-
sez les ensuite entre deux assiettes , &
faites les infuser pendant la nuit dans
un verre de vin blanc , passez le len-
demain par un linge avec une forte
expression , & donnez cette potion le
matin à jeun pendant trois jours ; ce

246 SECRETS DE LA NATURE.

qui se répétera après quelques jours d'intervalle , si le remède n'a pas fait son effet. Cette potion convient dans la jaunisse occasionnée par la suppression de règles & contre les fièvres intermittentes donnée à l'entrée du frisson.

Huile pour les brûlures.

386. Prenez des écrevisses telle quantité qu'il vous plaira , pilez-les & faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'huile de lin ; passez ensuite par un linge avec une forte expression , & conservez cette huile pour l'usage.

Injection pour les ulcères fœdides & les fistules.

387. Prenez du suc récent d'écrevisses de rivière & celui de nicotiane de chacun deux onces ; mêlez-les ensemble en y ajoutant douze grains de mercure doux : servez-vous de cette liqueur pour les ulcères fœdides & les fistules.

Poudre tempérante.

388. Prenez du nitre purifié deux

gros, du tartre vitriolé & des yeux d'écrevisses préparés de chacun un gros, du cinnabre factice un scrupule; pulvérisez le tout & mêlez le exactement, la dose en est d'un scrupule trois fois le jour pour les adultes, & de douze grains deux fois le jour pour les enfans, dans une cuillerée d'eau ou de tisanne. Cette poudre tempere l'effervescence du sang, fait couler les urines & dispose le ventre à la purgation.

Poudre absorbante.

389. Prenez des yeux d'écrevisse, des coquilles d'huîtres & de la craye, le tout préparé de chacun un gros, de la noix muscade un demi gros; pulvérisez le tout, & mêlez le exactement. Cette poudre est propre pour absorber & pour détruire les aigres de l'estomach; elle arrête aussi les vomissemens, les cours de ventre & facilite la digestion du lait. La dose en est d'un scrupule deux fois le jour, deux heures après le dîner & le souper.



Potion vulnérable dans les chutes & contusions.

390. Prenez de l'eau distillée de pavot rouge quatre onces, du vinaigre de vin six gros, des yeux d'écrevisse préparés deux scrupules, du sirop de roses séchées une once; mêlez le tout pour une potion vulnérable à partager en deux doses en poudre, l'une le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir, dans les chutes & les contusions.

Poudre contre les viscosités des premières voies des enfans.

391. Prenez de la poudre de rhubarbe & des yeux d'écrevisse préparés de chacun dix grains, de la poudre de canelle cinq grains, mêlez le tout pour deux doses à répéter plusieurs jours de suite dans les viscosités des premières voies des enfans.

Opiat fondant dans la phthisie tuberculée.

392. Prenez des yeux d'écrevisse préparés & du blanc de baleine de chacun un gros & demi, de la gomme arabique & des fleurs de soufre lavé de

chacun deux gros, de la panacée mercurielle deux scrupules, de l'extrait de gentiane une demie once, des pilules de starkey un gros; incorporez le tout avec le sirop diacode pour former un opiat fondant dans la phtysie tuberculée. La dose en est de la grosseur d'une noix muscade soir & matin dans du pain à chanter.

Autre opiat pour la même maladie.

393. Prenez de la pulpe de casse une demie once, des yeux d'écrevisses préparés & du blanc de baleine de chacun un gros, des pilules de cynoglosse deux scrupules, du baume de copahu vingt gouttes; incorporez le tout avec le sirop de guimauve pour prendre à la dose de deux scrupules, ou un gros le soir en se couchant.

Poudre contre les diarrhées avec fièvre.

394. Prenez des yeux d'écrevisses préparés un gros, du nitre purifié & de la poudre de *simarcuba* de chacun un demi gros; mêlez le tout pour une poudre tempérante & astringente: la dose est d'un scrupule trois fois le jour.

Poudre digestive & stomachique.

395. Prenez de la rhubarbe choisie & du tartre vitriolé de chacun deux scrupules, deux yeux d'écrevisse préparés, de l'écorce d'oranges ameres & des feuilles de chardon béni de chacun un gros; pulvérisez le tout pour une poudre à prendre à la dose d'un demi gros avant le dîner & le souper.

Remède contre l'hydropisie.

396. Prenez des cantharides six grains, des yeux d'écrevisse préparés, du tartre vitriolé & du sel d'arrete-bœuf de chacun un scrupule; mêlez le tout ensemble après l'avoir pulvérisé, & partagez le en paquet, de huit grains chaque, à donner au nombre de trois par jour dans l'hydropisie, en buvant par-dessus un verre d'infusion de graine de lin.

Remède contre la gonorrhée.

397. Prenez des cantharides deux gros, de l'esprit de vin rectifié une demie livre; faites digérer ces drogues pendant deux jours à petit feu, coulez la teinture & versez la sur du baume

de copahu une once , de la gomme de gayac une demie once , de la cochenille un demi gros ; mettez le tout en digestion sur le sable pendant quatre ou cinq jours ; coulez la teinture & ajoutez-y du camphre deux gros , de l'huile distillée de genièvre un gros. Ce remède est bon pour la gonorrhée & se donne le matin à jeun à la dose de huit à douze gouttes dans une eau de graine de lin.

Emplâtre vesicatoire.

398. Prenez de la poix de Bourgogne une once , de la thérébenthine de Venise & de la poudre de cantarides de chacune trois gros ; faites du tout un emplâtre vesicatoire à appliquer derriere les épaules dans les fièvres malignes & qu'on y laissera vingt-quatre heures ; ou

Prenez de cantharides réduites en poudre fine une demie once ; mêlez-les exactement avec dix gros de levain délayé dans du vinaigre.. Eten-
dez le tout sur une peau & appliquez l'emplâtre entre les deux épaules , le laissant vingt quatre heures , ou jusqu'à ce que l'épiderme se leve en vessie.

Autre emplâtre.

399. Prenez de l'emplâtre de ceruse dix gros , de l'emplâtre vésicatoire ordinaire six gros ; mêlez le tout exactement pour former un emplâtre adouci, qu'on applique à la place du vésicatoire ordinaire, afin d'entretenir l'écoulement de la lymphe, en le renouvelant tous les deux jours.

Onguent propre pour les fluxions & douleurs opiniâtres des yeux.

400. Prenez de l'onguent basilicum ou supuratif une demie livre, de la cire neuve jaune six gros ; faites-les fondre dans une terrine vernissée sur un petit feu ; retirez ensuite votre terrine, & lorsque la matière sera à demi refroidie ; ajoutez à ce mélange des cantarides une once, de l'euphorbe deux gros, du poivre long un gros, de la graine de moutarde une demie once; le tout réduit en poudre subtile. Remuez ce mélange jusqu'à ce que les ingrédients soient bien incorporés, & gardez l'onguent pour l'usage dans un pot de fayence. Cet onguent s'applique sur de la peau à la nuque du col

derriere les oreilles , dans les fluxions
& les douleurs opiniâtres des yeux.

Cataplasme contre la douleur des dents.

401. Prenez des mouches cantharides au nombre de cinq , des têtes d'ail au nombre de trois , de la thériaque un demi gros ; pilez le tout , enveloppez le dans un linge fin , & appliquez le sur le pli du bras à l'endroit où l'on saigne ordinairement & du côté douloureux ; laissez le jusqu'à ce que les vessies s'élèvent sur la peau , ce qui fera cesser la douleur.

Liniment pour les rhumatismes & la goutte sciatique.

402. Prenez de l'huile de fourmis , de camomille & de mille pertuis de chacune une demie once , de l'esprit de vin camphré six gros ; mêlez le tout pour un liniment dans les rhumatismes & la goutte sciatique.

Liniment pour la paralysie & la débilité des nerfs.

403. Prenez de l'huile de fourmis & de vers de terre de chacune deux onces , de l'esprit de vin camphré,

254 SECRETS DE LA NATURE
une demie once , de l'huile de théré-
bentine deux gros , de l'esprit de sel
ammoniac un gros ; mêlez le tout pour
un liniment contre la paralysie & la
débilité de nerfs.

*Liniment pour les contusions & l'atrophie
des articulations.*

404. Prenez de l'esprit de fourmis
fix gros , de l'huile rosat & de laurier
de chacune une once ; mêlez le tout
pour un liniment contre les contusions
& l'atrophie des articulations.

Liniment antiscorbutique.

405. Prenez de la gomme lacque
un gros & demi , de l'alun brûlé un
scrupule ; pulverisez le tout & incor-
porez-le avec du miel rosat fix gros
pour un liniment antiscorbutique ,
dont on frottera les gencives plusieurs
fois le jour avec un pinceau ou un pe-
tit bâton garni d'un linge ; ou

Prenez des teintures de gomme lac-
que & de fleurs d'ancholie de chacune
une demie once , de celle de mastich
deux gros ; le tout pour un liniment
antiscorbutique.

*Bouillon contre les dartres, les écrouelles
& les obstructions du bas-ventre.*

406. Prenez des racines de patience sauvage & de chicorée sauvage & du cresson de fontaine de chacune une demie poignée, & sur la fin mettez-y deux écrevisses de riviere étouffées dans l'eau chaude & pilées dans un mortier de marbre & douze cloportes lavés vivants & étouffés dans le vin blanc; passez ensuite le tout avec expression pour un bouillon convenable dans les dartres, les écrouelles, les obstructions du bas-ventre, & lorsqu'une pituite glaireuse occupe les premieres voies.

Bol contre les graviers & les glaires des reins & de la vessie.

407. Prenez de la poudre de cloportes un scrupule, de la thérébentine de Venise un demi gros; faites du tout un bol contre les graviers & les glaires des reins & de la vessie.

Opiat antiasthmatique.

408. Prenez des fleurs de souffre six gros, du blanc de baleine deux gros, de la poudre de cloportes & de

la gomme ammoniac de chacune un gros & demi, de la poudre d'iris de Florence un gros ; incorporez le tout avec une suffisante quantité de miel blanc, pour former un opiat antiasthmatique à prendre le matin à jeun de la grosseur d'une noix muscade dans du pain à chanter.

Opiat fondant contre les obstructions du bas-ventre.

409. Prenez des extraits d'*enula campana* d'absynthe & du saffran de mars apéritif de chacun deux gros, de la poudre de cloportes, de la gomme ammoniac & du mercure doux de chacun un gros & demi, des yeux d'écrevilles préparés, de l'antimoine diaphorétique non-lavé & de l'*arcanum duplicatum* de chacun un gros, des sels d'absynthe & de tamarisc de chacun deux scrupules ; incorporez le tout avec une suffisante quantité de sirop de pommes composé pour un opiat fondant contre les obstructions du bas-ventre, dont la dose sera de quatre scrupules à prendre le matin à jeun pendant douze jours & deux tasses d'infusion de véronique par-dessus ou

un bouillon léger avec le veau & la chicorée amère.

Liniment dans la suppression d'urine.

410. Prenez de l'onguent d'althæa une-demie once, de l'huile de scorpion simple deux gros; mêlez le tout pour un liniment à faire sur la région de la vessie dans la suppression.

Liniment dans les douleurs néphrétiques.

411. Prenez de l'onguent d'althæa trois gros, de l'huile de scorpion deux gros, de l'huile distillée de thérébentine un gros; mêlez le tout pour un liniment à faire sur les reins dans les douleurs néphrétiques.

Bol contre la piquûre du scorpion.

412. Prenez de la corne de cerf sans feu un scrupule, du besoard minéral douze grains, de sel volatil de corne de cerf six grains; incorporez le tout avec un peu de sirop d'œillet pour former un bol à répéter dans la journée contre la piquûre de scorpion.

Looch contre les ulcérations de la gorge & le crachement de sang.

413. Prenez de l'ichthyocolle dissoute dans une suffisante quantité d'eau de plantain un gros, du sang de dragon & du bol d'Arménie de chacun un scrupule, de l'huile d'amandes douces récente, des sirops de grande consoude & de guimauve de chacun une once; mêlez le tout pour un looch à prendre à la cuillerée contre les ulcérations de la gorge & le crachement de sang.

Remède contre l'accouchement difficile.

414. Prenez de l'eau de fleurs de sureau deux onces, de la poudre de foie d'anguille un demi gros, du sirop d'armoise une once; mêlez le tout pour une dose dans l'accouchement difficile & pour faire sortir une portion de l'arrière-faix.

Liniment contre les hémorrhoides.

415. Prenez de la graisse d'anguille & de l'huile de pomme de merveilles de chacune deux gros; mêlez le tout pour un liniment contre les hémorrhoides.

Looch pour la pleuresie , la fluxion de poitrine & les tranchées des enfans.

416. Prenez de l'huile d'amandes douces & du sirop de guimauve de chacun un once , du blanc de baleine dissous dans de l'huile un gros ; mêlez le tout pour un looch à prendre à la cuillerée.

Potion anthystérique.

417. Prenez de l'antihectique de poterius un demi gros , de l'huile d'amandes douces deux onces , du blanc de baleine un gros , sirop d'armoise une once , de l'eau de fleurs de tilleul quatre onces ; mêlez le tout pour une potion anthystérique à donner à la cuillerée.

Opiat antiasthmatique.

418. Prenez du blanc de baleine un gros , des fleurs de souffre deux gros , du gingembre une demie once , de l'ambre gris dix grains , du sucre candi un gros ; mêlez le tout & incorporez le avec une demie once de miel blanc pour former un opiat antiasthmatique à donner depuis la dose d'un

demi gros jusqu'à un gros dans du pain à chanter.

Opiat fondant.

419. Prenez de la conserve de tuffilage une demie once , des pilules de morton quatre scrupules , des fleurs de souffre & du blanc de baleine de chacun un gros & demi, de la panacée mercurielle un gros , des yeux d'écrevisse préparés deux scrupules ; mêlez le tout avec le baume de souphre anisé pour former un opiat fondant contre les tubercules du poumon à donner à la dose d'un gros soir & matin dans du pain à chanter.

Opiat deterfif & calmant dans la phtysie suppurée.

420. Prenez des yeux d'écrevisse préparés un gros , de la pulpe de casse une demie once , du blanc de baleine un gros, des pilules de cynoglosse deux scrupules, du baume de copahu vingt gouttes ; mêlez le tout avec le sirop de guimauve & formez un opiat deterfif & calmant dans la phtysie suppurée pour prendre à la dose de deux scrupules à un gros le soir en se couchant.

Opiat deterfif & consolidant.

421. Prenez de la moëlle de casse une demie once , de la poudre de cloportes & du blanc de baleine de chacun deux gros , du baume du Pérou & de la gomme Arabique de chacun un gros ; mêlez le tout avec le sirop d'erysimum pour former un opiat deterfif & consolidant dans la phtysie à prendre deux fois le jour à la dose d'un demi gros à un gros dans du pain à chanter.

Emplâtre contre toutes les tumeurs des mammelles.

422. Prenez de la cire blanche quatre onces , du blanc de baleine deux onces , du galbanum dissout dans du vinaigre , passé ensuite & bouilli une once , de l'huile de sureau une suffisante quantité ; faites du tout un emplâtre excellent contre toutes les tumeurs des mammelles qui proviennent de la coagulation du lait.

Cataplasme pour les fièvres malignes , putrides & léthargiques.

423. Prenez deux harangs salés , des feuilles de rhue & de chelidoine de chacune une poignée , de la racine de

raifort sauvage deux onces ; pilez le tout , & mêlez-le avec une fuffifante quantité de levain arrosé de vinaigre pour former un cataplasme à appliquer sous la plante des pieds dans les fièvres malignes , putrides & léthargiques.

Cataplasme pour les entorses & les foulures.

424. Prenez un harang salé , pilez-le & l'appliquez en cataplasme sous les entorses & les foulures des tendons.

Remède dans la pleuresie.

425. Prenez des os de tête de brochet deux gros , du sang de bouc préparé & des fleurs de soufre de chacun un gros ; mêlez le tout pour une poudre diaphorétique , dont la dose est d'un scrupule à un demi gros dans trois onces de chardon béni à donner dans la pleuresie , lorsqu'il y a indication de faire suer ; ou bien

Prenez de l'eau de coquelicot trois onces, des os de mâchoires de brochet pulvérisés un gros , du sel volatil de corne de cerf dix grains , du lauda-

num un grain & demi , du sirop de coquelicot trois gros ; mêlez le tout pour trois doses.

Bouillon contre la galle , les dartres , les écouelles & les autres maladies de la peau.

426. Prenez un poulet vidé & écorché , faites-le cuire pendant deux heures dans une suffisante quantité d'eau de riviere à la réduction de deux bouillons , ayez ensuite deux vipères écorchées , auxquelles on aura ôté la tête , la queue & le fiel ; mais laissez le cœur , le poumon & le foie , coupés par petits morceaux , une poignée de feuilles de bourrache & une demie poignée de cerfeuil ; faites cuire le tout pendant trois heures dans le bouillon susdit ; couvrez & luttez avec de la pâte. Coulez ensuite avec une forte expression , & partagez en deux bouillons à prendre pendant un mois , l'un le matin à jeun , & l'autre sur les cinq heures du soir : ces bouillons conviennent dans tous les cas où il faut purifier la masse du sang , comme dans la galle , les dartres , les écouelles & les

autres virus de la peau qui ne sont pas accompagnées d'inflammation.

Julep contre les diarrhées sereuses.

427. Prenez des eaux de bardane & de chardon béni de chacun trois onces, de la poudre des yeux d'écrevisse préparée & de l'antimoine diaphorétique de chacun un scrupule : du sel volatil de vipere douze grains, du sirop de capillaire une once ; mêlez le tout pour un julep convenable dans les diarrhées sereuses.

Bol contre la galle rentrée.

428. Prenez de la conserve de fumeterre un gros, du sirop d'œillet une quantité suffisante ; faites du tout un bol enveloppé dans du pain à chanter qui convient pour faire suer dans une galle rentrée.

Potion antivermineuse ou alexitere.

429. Prenez des eaux de scabieuse & de chardon béni de chacun trois onces, du sirop de pavot rouge une once, du *diascordium*, de la thériaque vieille & de la poudre de vipere de
chacun

CONCERN. LES MEDICAMENS. 265
chacun un scrupule , de l'esprit volatil de vipere trente gouttes ; mêlez le tout pour une potion antivermineuse ou alexitere à donner à la cuillerée.

Bol sudorifique

430. Prenez de la vieille thériaque douze grains , des fleurs de pavot rouge en poudre & de la poudre de viperes de chacun dix grains , de l'antimoine diaphorétique dix grains , du sel volatil de viperes cinq grains ; mêlez le tout avec le sirop d'œillets pour former un bol sudorifique à donner sur le champ.

Collyre très-estimé contre la foiblesse , la chassie & la rougeur des yeux

431. Prenez de la tuthie préparée une once , de la pierre hématite préparée deux scrupules , du meilleur aloës préparé douze grains , des perles préparées quatre grains ; mêlez le tout avec une suffisante quantité de graisse de viperes dans un mortier de marbre ou de verre , dont le pilon soit de la même matiere , pour former un collyre , dont on fera un liniment matin & soir sur les yeux malades.

266 SECRETS DE LA NATURE
ce qu'on continuera pendant quelque
tems.

*Bouillon propre contre les galles , dartres
invétérées , écouelles & autres mala-
dies de la peau où il faut purifier le
sang.*

432. Prenez la chair d'un serpent
écorché , dont vous aurez ôté la tête ,
la queue & les entrailles , reservant
le cœur & le foie ; coupez le tout par
tronçons & ajoutez-y un quartier de
volaille & une poignée de cerfeuil ;
faites le cuire pendant cinq heures
au bain marie dans un vaisseau lutté
avec de la pâte , coulez ensuite avec
une forte expression pour un bouil-
lon convenable dans les galles , dar-
tres invétérées , écouelles & autres
maladies de la peau , où il faut puri-
fier le sang.

*Poudre excellente dans le pourpre & dans
les fièvres malignes & pestilentiellles.*

433 Prenez de la poudre de ser-
pent deux gros , des racines de vale-
riane , d'angelique , de pimprenelle &
des feuilles de rhue de chacune un
gros ; réduisez le tout en une poudre

dont la dose fera d'un à deux scrupules à prendre dans deux onces d'eau de chardon béni, dans le pourpre & dans les fièvres malignes & pestilentiellles.

Poudre contre l'hydropisie ascite.

434. Prenez des crapauds , telle quantité qu'il vous plaira , ôtez-en la tête & les intestins , & après les avoir fait sécher au soleil , réduisez les en poudre ; la dose en est de dix à quinze grains , en y ajoutant la même quantité de sucre. Cette poudre est excellente dans l'hydropisie ascite. On peut en user trois ou quatre fois , mais en mettant quatre jours d'intervalle entre chaque prise : car elle purge quelquefois avec violence.

Remède pour les douleurs de reins.

435. Prenez une demie livre de crapauds , de l'huile d'olives quatre onces , de la cire une once & demie ; faites bouillir ces drogues dans un pot jusqu'à la diminution de la moitié, ou jusqu'à ce qu'elles aient acquis la consistance d'un cerat , qu'on étendra sur une peau , ou sur une compresse pour

M ij.

l'appliquer sur la région des reins dans la douleur & la foiblesse de ces parties.

Bouillon contre la phtysie pulmonaire.

436. Prenez une demie livre de maigre de veau & le foie, le cœur, le sang & la chair d'une tortue de la grosseur ordinaire; faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau que vous réduirez à deux bouillons, ajoutez-y le dernier quart d'heure des sommités seches & fleuries de millepertuis, des fleurs de guimauve & de tussilage, de chacune une pincée; passez ensuite la liqueur par un linge avec expression, & partagez la en deux bouillons à prendre pendant vingt jours matin & soir dans la phtysie pulmonaire.

Onguent pour les fissures des lèvres & des mammelles.

437. Prenez du bol d'Arménie, de la myrrhe & de la ceruse de chacun deux gros; pulvérisez le tout & incorporez le avec une suffisante quantité de graisse de canard, pour un onguent qui guérit promptement les fissures des lèvres & des mammelles.

Cataplasme contre la squinancie.

438. Prenez du miel rosat quatre onces, de la poudre de fiente d'oye deux onces, de la casse une once; faites du tout un cataplasme pour appliquer chaudement sur la gorge dans la squinancie.

Cataplasme contre les parotides.

439. Prenez de la poudre de fiente d'oye une once, du saffran un demi gros, du sang de dragon un gros & demi, du miel rosat deux onces; mêlez le tout pour un cataplasme propre à résoudre les parotides.

Poudre contre la jaunisse.

440. Prenez de la poudre de fiente d'oye desséchée au soleil deux onces, du saffran oriental un gros, du sucre candi deux onces; mêlez le tout pour une poudre contre la jaunisse, à prendre à la dose de deux gros le matin à jeun dans un verre de vin blanc.



*Tablettes contre les apthes & les ulceres
de la gorge.*

441. Prenez des fleurs de souffre une once , de la fiente d'oye desséchée trois onces , du sang de dragon deux gros , de l'huile d'anis six gouttes , du sucre blanc huit onces ; faites du tout, suivant l'art, des tablettes avec le mucilage de gomme adraganth, elles conviennent dans les apthes & les ulceres de la gorge.

*Eau contre la paralysie , la catalepsie &
les mouvemens convulsifs.*

442. Prenez un cigogneau déplumé & coupée par morceaux , de la racine de pivoine mâle six onces , autant de celles de valeriane sauvage , du guy de chêne cinq onces , de la rhue cinq poignées , de la verveine quatre poignées , de la betoine , de l'hyssope & de la sauge de chacun trois poignées ; hachez les herbes & mettez le tout dans un alembic en ajoutant une suffisante quantité de vin blanc pour furnager la matiere de deux doigts ; laissez macérer quelques heures & distillez ensuite à moitié ; la

dose en est de deux ou trois cuillerées deux fois le jour dans la paralysie , la catalepsie & les mouvemens convulsifs.

Electuaire anti-épileptique.

443. Prenez de la fiente blanche de cigogne desséchée & de la racine de pivoine mâle de chacune deux onces, de la racine de valeriane sauvage une once , des semences de pivoine écrasées trois onces , de la semence de carvi une demie once ; réduisez le tout en poudre & l'incorporez avec une suffisante quantité de miel anthosfat pour former un électuaire anti-épileptique ; dont la dose sera de deux gros deux fois le jour.

Bol diurétique.

444. Prenez de la fiente de pigeon calcinée un gros , du saffran pulvérisé douze grains ; mêlez le tout avec un peu de sirop des cinq racines apéritives pour former un bol diurétique à prendre dans du pain à chanter.



Liqueur diurétique , propre pour nettoyer les reins des glaires & des graviers , & contre la colique.

445. Prenez de la fiente de pigeon & de la semence d'anis de chacune quatre onces , de l'écorce récente d'oranges deux onces ; versez sur le tout de bon vin de Bourgogne quatre livres , & laissez ensuite macérer pendant vingt-quatre heures , puis distillez au bain-marie les deux tiers de la liqueur que vous garderez dans des bouteilles pour l'usage. Cette liqueur est très-recommandable pour pousser les urines , pour nettoyer les reins des glaires & des graviers , & contre la colique ; la dose en est d'une cuillerée à bouche qu'on peut couper avec de l'eau.

Cataplasme antipestilentiel propre à appliquer sur les bubons , & les amener à maturité.

446. Prenez de la fiente de pigeon pulvérisée quatre onces , du safran une demie once , du mithridate , de la thériaque & de la semence de moutarde de chacune une once ; mêlez le

CONCERN. LES MEDICAMENS. 273
tout & ajoutez-y une suffisante quantité de thérébenthine , pour faire un cataplasme antipestilentiel.

Cataplasme contre la goutte remontée.

447. Prenez de la racine de raifort fauvage , de l'ail , des sommités de rhue & de la fiente de pigeon de chacune une once ; pilez le tout dans un mortier en l'arrosant de vinaigre ; ajoutez-y sur la fin de bonne moutarde à manger trois onces ; faites du tout un cataplasme contre la goutte remontée , qu'on appliquera sous la plante des pieds , & qu'on renouvellera lorsqu'il sera sec.

Poudre émétique pour un adulte , quand il a l'estomach rempli d'aliment.

448. Prenez du tartre émétique cinq grains , de la résine de jalap trois grains , du sucre blanc un scrupule ; mêlez ; faites une poudre qu'on prendra en deux doses dans de la bière chaude.

Poudre purgative pour un adulte.

449. Prenez de la racine de jalap dix grains , d'oleosaccarum , de se-

Mv

274 SECRETS DE LA NATURE

nouil vingt-cinq grains ; mêlez en broyant long-tems ; faites une poudre à prendre dans une dose le matin dans du caffè.

Autre poudre dans les cancers, quand il n'est point ulceré.

450. Prenez resine de jalap six grains diagrede sept grains , antimoine diaphorétique non lavé vingt quatre grains ; mêlez , faites une poudre.

Poudre à prendre dans le scorbut commençant.

451. Prenez du tartre vitriolé non acide , du cristall minéral & du sel polychreste de chacun un demi gros pour une poudre purgative à prendre le matin dans du petit-lait : on boira par-dessus douze onces de petit-lait.

Poudre antivermineuse pour un enfant.

452. Prenez aloës trois grains , resine de jalap un grain , vitriol de mars deux grains ; mêlez , faites une poudre à prendre en une seule dose le matin à jeun.

*Poudre résolutive , antiphlogistique dans
la peripneumonie.*

453. Prenez fleurs de soufre deux gros , oliban un scrupule , blanc de baleine un demi gros , antimoine diaphorétique non lavé un gros ; mêlez , faites une poudre qu'on divisera en douze doses & qu'on prendra d'heure en heure.

*Poudre propre pour les estomachs foibles
& froids.*

454. Prenez des especes de diaga-
langa une demie once , des racines de
gentiane , de l'écorce de winter , de la
myrrhe rouge de chacune un gros ,
de la confection de semences de co-
riandre , des racines de calamus aro-
matique de chacune trois gros , du su-
cre très-blanc une once ; mêlez , fai-
tes une poudre grossiere stomachique ,
dont on prendra une demiè cuillerée
après le repas , l'ayant étendu sur un
biscuit trempé dans du vin d'Espagne.

Poudre narcotique dans la peripneumonie.

455. Prenez opium coupé par tran-
ches déliées & séchées lentement un

276 SECRETS DE LA NATURE
grain, corail rouge douze grains, oliban fix grains ; mêlez, faites une poudre fine qu'on réitérera tous les soirs avant de s'endormir.

Poudre antiacide.

456. Prenez yeux d'écrevissé préparés, osteocolle, craye, écailles d'huître calcinées, corail rouge préparé de chacun deux gros, racines de zedoaire, muscade de chacun un gros & demi ; mêlez, faites une poudre très-fine & mettez la dans une boîte. On en prendra autant que cela se peut avec la pointe d'un couteau, dans le cas où on est incommodé par les acides.

Boisson laxative.

457. Prenez feuilles de séné mondé & de scrophulaire aquatique séchées à l'ombre, de chacune deux gros, versez dessus une livre d'eau chaude ; laissez macérer jusqu'à ce que l'eau soit refroidie. Le malade prendra de cette boisson de tems en tems pour se lâcher le ventre.

Potions purgatives.

458. Prenez feuilles de féné mondé & dépouillées de leurs queues deux gros, sel d'absynthe un scrupule; macerez pendant la nuit dans six onces d'eau commune, passez la liqueur: le malade la prendra à jeun ou sèche, ou mêlée avec du bouillon; ou bien

Prenez feuilles de féné deux gros, manne de Calabre une once & demie, rhubarbe choisie coupée par petits morceaux, tartre soluble de chacun un gros, versez dessus douze onces de décoction de pruneaux ou de raisins secs; faites macérer pendant six heures dans cette liqueur tiède, passez & partagez en deux prises; ou bien

Prenez féné oriental deux gros, sel polychreste un gros; infusez dans six onces d'eau tiède pendant six heures; passez & dissolvez dans la colature électuaire de prunes solutives deux gros, sirop de fleurs de pêcher un gros; faites une potion purgative pour prendre à jeun deux heures avant que de prendre du bouillon; ou bien

Prenez féné mondé trois gros, man-

278 SECRETS DE LA NATURE

ne de calabre deux onces , tartre soluble un gros & demi , graines de coriandre un gros , reglisse sèche ratifiée & pilée aussi un gros , un citron coupé par tranches , versez par-dessus deux livres d'eau bouillante ; macérez pendant fix heures ; passez le tout & faites prendre au malade par verrées.

Remède très-vanté contre l'épilepsie.

459. Prenez un vieux corbeau que vous plumerez & vuiderez en rejetant le bec & les pieds , farcissez lui le ventre, du cœur, du foie , des poumons & de la vesicule du fiel que vous en aurez tiré , en y ajoutant du galanga & de la semence d'anis de chacune quatre onces , mettez-la ensuite dans un vaisseau de terre neuf luté avec de la pâte pour cuire à un four de Boulanger , après que le pain en aura été tiré. Refaites la même chose jusqu'à trois fois , s'il est nécessaire , ayant attention qu'il se dessèche sans brûler. Laissez-la ensuite refroidir & réduisez-la en poudre ; la dose est d'un gros tous les jours pendant du tems. On peut l'incorporer avec du sirop de pivoine

pour en faire un bol dans du pain à chanter. Ce remède est extrêmement recommandé contre l'épilepsie.

Bouillon contre le scorbut.

460. Prenez un vieux coq que vous plumerez, vuiderez & couperez par tranches, ajoutez-y des feuilles de *coclearia*, de *beccabunga*, de cresson & de celeri de chacune une poignée, de l'écorce d'orange amère, sèche & concassée & du sel d'absynthe de chacun un gros. Versez sur le tout une pinte d'eau & faites-le bouillir au bain-marie pendant huit heures dans un vaisseau lutté exactement avec de la pâte. Laissez ensuite refroidir avant d'ouvrir le vaisseau, & passez par un linge avec expression pour partager en quatre bouillons à prendre en deux jours, l'un le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir. Que si ces bouillons se trouvent trop chargés, on y ajoutera un quart d'eau bouillante; & si l'on a besoin de procurer la liberté du ventre, on ajoutera au tout un gros de rhubarbe concassée. Ces bouillons sont très-utiles dans le scorbut.

Essence de coq.

461. Prenez une pinte de bonne eau-de-vie , versez-en la quatrième partie dans un grand saladier de porcelaine , faites-y dégouter le sang de sept jeunes coqs , & ayez soin de battre l'eau-de vie à mesure que ce sang y dégoute ; versez-y ensuite le reste de l'eau-de-vie en remuant toujours ; ajoutez à ce mélange deux gros de canelle concassée & une demie livre de sucre candi en poudre , mettez le tout dans une bouteille de grais bouchée avec du liége , du mastic fondu & de la vessie de cochon ; enterrez cette bouteille dans du fumier de cheval , & laissez-l'y pendant quarante jours , ayant soin d'ôter tous les trois jours le fumier qui est dessus & froid pour en mettre de chaud à la place , laissez refroidir la liqueur avant que d'ouvrir la bouteille.

Cette liqueur appelée essence de coq est un restaurant très recommandé à la quantité d'une cuillerée dans quelque vehicule approprié dans toutes les occasions où la nature est défaillante , & sur-tout dans les épui-

CONCERN. LES MEDICAMENS. 281
semens par débaüches & dans les
convalefcences des maladies. On le
dit encore merveilleux pour remé-
dier à la ftérilité par foibleffe dans les
hommes ; de forte que les perfonnes
ont engendré quelque tems après en
avoir fait ufage.

Potion dans les contrecoups.

462. Prenez de la partie blanche
de fiente de poule récente deux scru-
pules , faites-les infuser à froid pen-
dant douze heures dans un verre de
vin blanc ; paffez enfuite le tout par
un linge avec une légère expreffion ,
pour une potion à donner neuf-jours
de fuite le matin à jeun dans les con-
tre coups : le malade reftant au lit pour
attendre la fueur.

Liniment contre la brûlure.

463. Prenez de la partie blanche
de fiente de poule récente trois onces,
du beurre frais fix onces , des feuilles
de fauge & de plantain de chacune
une poignée & demie ; pilez le tout
enfemble dans un mortier & exprimez
enfuite fortement l'onguent par un
linge clair ou à la preffe. On en fait

282 SECRETS DE LA NATURE
un liniment sur l'endroit affecté en
le couvrant de feuilles de bête ou de
plantain.

Bol émétique pour un adulte.

464. Prenez du vitriol blanc vingt-cinq grains, du rob de genièvre quantité suffisante ; mêlez , faites un bol qu'on donnera avec du pain à chanter , ou bien on délayera ce bol dans un peu de bierre chaude ou dans une infusion de thé verd ; après chaque vomissement il faudra boire quelques verres de la même infusion tiède.

Bol purgatif dans la fièvre.

465. Prenez électuaire diaprun de sylvius un gros & demi , feuilles de féné pulvérisées un scrupule ; mêlez , faites un bol.

Bol antiscorbutique & calmant.

466. Prenez mithridate de democrite un gros , trochisques de mirrhe un demi scrupule , huile distillée de succin deux gouttes ; mêlez , faites un bol qu'on enveloppera d'une feuille d'or : on prendra le bol dans un verre d'eau de poulet.

Bols balsamiques & nervins.

467. Pernez de la therébentine de Chio deux gros , poudre de reglisse suffisante quantité ; mêlez , faites des bols au nombre de deux : on en prendra un le matin & l'autre le soir dans un jaune d'œuf frais : on boira par-dessus deux onces d'eau de laitue alexitere.

Bols salivans.

468. Prenez conserve de roses rouges un demi gros , mercure doux trituré neuf grains ; mêlez , faites un bol : on en fera deux autres pareils qu'on donnera dans du pain à chanter. Le malade en prendra un de quatre heures en quatre heures , ayant but auparavant une quantité suffisante de tisane convenable.

Bols astringens.

469. Prenez rob de cornouiller trois gros , extrait de tormentille un gros , bol d'Arménie deux scrupules , pierre hematite préparée un demi gros , sirop de myrthe suffisante quantité ; mêlez , faites des bols au nombre de

284 SECRETS DE LA NATURE
quatre. On en prendra un de trois heures en trois heures dans un peu de vin rouge austere.

Poudre pour les accouchemens difficiles.

470. Prenez saffran un demi scrupule, canelle un scrupule, dictamne de crete un demi gros; mêlez, faites une poudre pour donner dans l'accouchement difficile.

Bol dans les accouchemens difficiles.

471. Prenez saffran en poudre quinze grains, myrrhe, borax de chacun un demi scrupule; mêlez avec suffisante quantité de conserve de fleurs de lavande ou de foucy: faites un bol.

Bol pour rappeler les régles.

472. Prenez saffran en poudre, myrrhe de chacun quinze grains, a oës un scrupule; faites un bol avec le sirop d'armoïse pour rappeler les régles.

Remède pour la suppression des régles.

473. Prenez saffran un demi gros; versez dessus cinq onces de bon vin blanc; mêlez avec le jus d'une oran-

CONCERN. LES MEDICAMENS. 285
ge , digerez pendant la nuit : la mala-
de en prendra la colature le matin ,
pour rappeler les règles.

Opiat pour la phtysie commençante.

474. Prenez saffran un scrupule ,
antihectique de poterius deux gros ,
racines d'iris de Florence un demi
gros , baume de souffre anisé vingt
gouttes , conserve d'enula campana
une demie once ; mêlez , faites un
opiat , dont la dose est d'un gros deux
ou trois fois le jour pour la phtysie
commençante.

Pilules balsamiques de Molton.

475. Prenez cloportes trois gros ,
gomme ammoniac purifiée un gros &
demi , fleurs de benjoin un gros , saf-
fran , baume du Pérou de chacun
quinze grains , baume de souffre suf-
fisante quantité : faites une masse
de pilules : la dose est de dix-huit
grains trois fois le jour dans la toux
chronique écrouelleuse & phtysique ,
& pour prévenir les tubercules cruds
du poulmon.

Bol contre l'asthme.

476. Prenez saffran , sel volatil de succin , fleurs de benjoin de chacun un demi gros , gomme ammoniac un gros , conserve de fleurs de rômarin une demie once ; mêlez , faites un bol , dont la dose est d'un gros deux ou trois fois le jour pour l'asthme.

Opiate pour la jaunisse.

477. Prenez saffran en poudre un gros , graine d'ancholie six gros , tarte vitriolé un demi gros , conserve de cynorrhodon suffisante quantité ; mêlez , faites une opiate molle à partager en sept doses à prendre en autant de jour le matin à jeun pour la jaunisse.

Collyre pour les yeux , lorsque la petite vérole commence à sortir.

478. Prenez eaux de roses & de plantain de chacune deux onces , saffran en poudre six grains : faites un collyre dont on frottera les yeux , lorsque la petite vérole commence à sortir.

Collyre pour l'ophtalmie.

479. Prenez eau de fenouil quatre onces , saffran quinze grains , broyez dans un mortier jusqu'à ce que l'eau ait la couleur d'or , alors séparez la liqueur de la poudre en versant par inclination , & mêlez avec autant de vin émétique : faites un collyre.

Cataplasme anodin pour résoudre les tumeurs inflammatoires & appaiser la douleur.

480. Prenez saffran un demi gros , gomme tacamaque un gros , suie deux gros , thérébentine suffisante quantité ; faites un emplâtre que l'on appliquera au corps de ceux qui ont la fièvre un peu avant l'accès.

Amulette pour chasser la fièvre.

481. Prenez saffran , camphre de chacun un demi gros , renfermez-les ensemble dans un petit sac d'écarlatte que vous suspendrez au col vis-à-vis la fossète du cœur , comme une amulette pour chasser la fièvre.

Liniment contre le rachitis.

482. Prenez de la moëlle de bœuf , de l'urine d'une personne saine & du vin rouge de chacune deux onces , faites cuire le tout à un feu lent jusqu'à l'évaporation de presque toute l'humidité ; puis coulez & ajoutez à ce mélange chaud de l'huile de ver de terre une demie once , du blanc de baleine deux gros , de l'huile de noix muscade un gros ; mêlez le tout ensemble pour un liniment contre le rachitis , dont on frottera l'épine du dos dans toute sa longueur.

Liniment contre les douleurs de la ratte.

483. Prenez des feuilles de rhue , de lierre , de camomille & de thim de chacune une poignée ; pilez-les & ajoutez-y du fiel de bœuf & de l'huile tirée des pieds de bœuf de chacun une demie livre , de l'eau de vie une once ; faites cuire le tout jusqu'à la consommation de la moitié de l'humidité , & coulez ensuite avec expression contre les douleurs de la ratte , & contre toutes celles qui viennent de causes froides , si on l'applique en liniment.

Cataplasme

Cataplasme contre l'hydropisie ascite.

484. Prenez de la fiente de bœuf fraîche deux livres , des bayes de laurier pulvérisées une demie livre , de la racine récente de bryone blanche une livre , de sa semence pulvérisée & des fleurs de soufre de chacune quatre onces ; faites du tout un cataplasme avec l'eau de chaux pour appliquer sur le ventre dans l'hydropisie ascite en y ajoutant quatre onces de graisse de porc.

Toile de Gaultier contre les érysipeles & les inflammations.

485. Prenez de la moëlle de bœuf une livre , du beurre nouveau une once , de la cire blanche trois livres , de l'eau de rose quatre onces , de l'huile vierge une once. On fait fondre le tout ensemble , à l'exception de l'huile qu'on y ajoute sur la fin. On passe ensuite au travers d'un linge , & l'on remue la matiere jusqu'à ce qu'elle se forme en onguent. Quand la matiere est à demi refroidie , on y trempe des linges pour en faire de la toile à Gaultier , qu'on applique avec succès sur

les éréfipeles & les inflammations, sur les jointures attaquées de la goutte, sur les cautères & sur les ulcères habituels.

Potion contre les fleurs blanches & les hémorrhagies de matrice.

486. Prenez de l'eau de plantain deux onces, du sirop de myrthe & du suc exprimé de fiente d'âne de chacune une demie once; mêlez le tout pour une potion à prendre le matin à jeun trois jours de suite.

Potion contre le délire, la manie & la phrénésie sans fièvre.

487. Prenez des eaux distillées de mouron rouge & de millepertuis de chacune deux onces; faites-y infuser pendant quelques heures un morceau de linge de trois travers de doigt de largeur & d'un doigt de longueur, trempé dans du sang d'ânon; retirez le linge lorsqu'il sera déteint dans la liqueur, & donnez cette potion qui peut se répéter deux ou trois fois par jour dans le délire, la manie & la phrénésie sans fièvre.

Epitheme pour la cephalegie.

488. Prenez de la farine d'orge à volonté , détrempez - la avec du lait d'ânesse pour faire un épitheme.

Cataplasme pour le délire.

489. Prenez du laurier trois onces ; de la fiente d'âne desséchée & pulvérisée une once , du sel commun once & demie ; mêlez le tout avec une suffisante quantité de vinaigre surat pour faire un cataplasme à appliquer sur la tête dans le délire.

Tisane pour les diarrhées & les hémorrhagies.

490. Prenez du ris lavé une once ; des rapures d'yvoire & de corne de cerf enfermées dans un nouet de chacune une demie once ; faites bouillir le tout pendant un quart d'heure dans deux pintes d'eau commune & passez ensuite la liqueur pour une tisane astringente convenable dans les diarrhées & les hémorrhagies.

Potion vermifuge.

491. Prenez des eaux de tanaïsie &

292 SECRETS DE LA NATURE

de pourpier de chacune deux onces , de l'ivoire préparé & de la cornaline aussi préparée de chacun un scrupule , du *semen contra* dix-huit grains , de la thériaque un gros , du sel ammoniac un scrupule , du sirop de limon une once ; mêlez le tout pour une potion vermifuge à prendre en une ou deux fois.

Décoction contre la pleuresie.

492. Prenez de l'orge mondé une once , des raisins passés mondés deux onces , de la rapure d'ivoire une demi once , de la reglisse six gros , de la semence d'anis un demi gros ; faites bouillir le tout dans trois livres d'eau de fontaine qui seront réduites à deux , passez la liqueur & ajoutez-y deux onces de fiente de cheval pour une décoction contre la pleuresie , dont la dose sera d'un gros de quatre en quatre heures

Poudre contre l'avortement.

493. Prenez du corail rouge & des perles , le tout préparé de chacun un gros , du santal citrin & de l'ivoire préparé de chacun trois gros , de la grai-

ne de kermès deux gros , du sucre blanc en poudre une demie once ; faites du tout une poudre subtile contre l'avortement , que vous diviserez en quarante prises à donner pendant quarante jours le matin dans un jaune d'œuf cuit à la coque.

Poudre contre la jaunisse.

494. Prenez du saffran oriental quatre scrupules , de l'ivoire préparé une demie once , du sucre candi blanc une once ; réduisez le tout en une poudre fine , que vous diviserez en huit prises à donner pendant huit jours le matin à jeun contre la jaunisse.

Potion contre la suppression des vuidanges , & pour faire sortir l'arriere-faix & le fœtus.

495. Prenez des testicules de cheval un gros , du saffran un scrupule ; réduisez le tout en poudre , & mêlez-le avec six onces d'eau de lys pour faire une potion à partager en deux prises à donner à quatre heures de distance l'une de l'autre dans la suppression des vuidanges , &c.

Potion contre la pleuresie.

496. Prenez du suc exprimé de fiente de cheval récente, une once, du vin blanc trois onces, du sirop de coquelicot une once, mêlez le tout pour une potion à donner dans la pleuresie après quelques saignées.

Poudre contre le cancer.

497. Prenez des verrues attachées aux pieds d'un cheval entier deux onces; lavez-les dans de l'eau commune & ensuite faites les infuser dans du vin blanc pendant un mois, puis séchez-les & les réduisez en une poudre utile contre le cancer, dont la dose est d'un demi gros deux fois le jour dans une liqueur convenable.

Topique pour les poings.

498. Prenez des crottes de cheval entier telle quantité qu'il vous plaira, mêlez les avec de l'urine sur les cendres chaudes & appliquez le tout chaudement sur le côté douloureux dans la pleuresie.

Eſpece de tiſanne pour la coqueluche des enfans.

499. Prenez trois ſouris écorchées & vuidées, dont vous rejetterez la tête & les pieds, faites les bouillir dans trois chopines d'eau que vous réduirez à une pinte; paſſez enſuite la liqueur par un linge, pour donner tiède, en guiſe de tiſanne dans la coqueluche des enfans.

Onguent antipleuretique.

500. Prenez de la graiſſe de marmote une once, de l'huile d'amandes douces une demie once, de l'huile roſat & de camomille de chacune un gros; mêlez le tout pour un onguent antipleuretique.

Electuaire contre l'aſthme.

501. Prenez fleurs de benjoin & ſel de ſuccin de chacune un demi gros, ſaffran un ſcrupule, gomme ammoniac deux ſcrupules, conſerve d'enula campana deux gros; mêlez, faites un électuaire, partagez-le en quatre parties que l'on donnera dans l'aſthme de ſix en ſix heures.

*Poudre contre la peste & les fièvres
malignes.*

502. Prenez racines de petasite, de bistorte en poudre & camphre de chacun un gros, corne de cerf préparé philosophiquement deux gros; mêlez, faites une poudre, dont la dose est d'un gros dans la peste & les fièvres malignes.

Poudre sudorifique.

503. Prenez camphre quinze grains, huile de canelle trois gouttes, laudanum un grain, conserve de fleurs de romarin suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour exciter la sueur.

Bol pour la suppression menstruelle.

504. Prenez camphre douze grains, conserve de fleurs de soucy suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour la suppression des règles.

Autre bol pour la même maladie.

505. Prenez camphre, castoreum, assa-fœtida de chacun cinq grains, myrrhe, aloës en poudre de chacun dix grains, huile de succin trois gout-

CONCERN. LES MEDICAMENS. 297
tes , conserve de rhue suffisante quantité ; mêlez , faites un bol.

Pilules contre la gonorrhée.

506. Prenez camphre deux gros ;
thérébentine de Venise deux onces ,
sang de dragon trois gros ; mêlez
exactement , faites des pilules , dont
la dose est d'un demi gros dans la go-
norrhée.

Collyre pour l'ophtalmie.

507. Prenez eau de fenouil trois
onces , esprit de vin camphré une de-
mie once ; mêlez , faites un collyre
pour l'ophtalmie , le glaucome & la
cataracte qui commence.

*Remède pour les ulcères & playes
putrides.*

508. Prenez teinture de myrrhe &
d'aloës quatre onces , esprit de vin
camphré une once. Ce mélange est ex-
cellent pour déterger les ulcères & les
playes putrides , fetides & qui tirent
vers le sphacele.



Liniment pour la brûlure.

509. Prenez sucre de saturne une demie once , camphre un demi gros , huile de lin & huile d'anis de chacune une once ; mêlez , faites un liniment pour la brûlure.

Liniment pour la paralysie & les douleurs de rhumatisme.

510. Prenez huile de lombrics trois onces , esprit de vin camphré une once , huile de thérébentine une demie once , esprit de sel ammoniac un gros ; mêlez , faites un liniment pour la paralysie & les douleurs du rhumatisme.

Huile pour empêcher la carie des os , & pour procurer l'exfoliation des tendons.

511. Prenez camphre grossièrement concassé trois onces , esprit de nitre six onces , digerez ensemble dans un vaisseau de verre bien fermé au bain-marie , en agitant de tems en tems jusqu'à ce que le camphre soit entièrement dissout ; séparez l'huile qui nage sur l'esprit & qui pèse quatre onces. Cette huile est recommandée pour les maladies susdites.

Opiate contre la foiblesse des reins , la gonorrhée & les fleurs blanches.

512. Prenez de la thérébentine de Venise une once , de la poudre de priape de taureau dix gros , des trochisques de *gordon* deux gros des trochisques de terre de Lemnos deux gros & demi , de la gomme animée & du corail rouge préparé de chacun deux gros , de la canelle en poudre deux gros ; mêlez le tout ensemble après l'avoir pulvérisé & ajoutez-y une suffisante quantité de sirop de grande consoude , pour former une opiate à la dose d'un gros , matin & soir , enveloppé dans du pain à chanter contre la foiblesse des reins , la gonorrhée & les fleurs blanches en avalant immédiatement par-dessus une tasse d'infusion de véronique mâle.

Onguent contre les vers.

513. Prenez des feuilles d'absynthe commune , de menthe , de tanaïsie & de rhue , de chacune une poignée ; mêlez avec une once de poudre contre les vers , de la coloquinte & de l'aloës de chacun une demie once , du fiel de

taureau quatre onces ; pilez le tout & ajoutez-y du beurre récent qui ne soit point salé deux livres & du vin blanc une livre ; faites cuire le tout à un feu lent jusqu'à la consommation de la moitié de l'humidité , coulez ensuite par un linge avec une forte expression pour un onguent contre les vers , dont on frottera le bas-ventre , le couvrant ensuite d'une large compresse pliée en quatre , & répétant cette onction pendant quelques jours consécutifs.

Décoction pectorale.

514. Prenez dattes dont on aura ôté les noyaux n°. X. figues n°. VI. reglisse ratissée & concassée deux gros, ris mondé & lavé une once. Faites bouillir selon l'art dans quatre livres d'eau claire réduite à trois livres , passez & faites prendre cette liqueur par verrées.

Electuaire anthelmentique.

515. Prenez semences d'absynthe ordinaire , de tanaïsie , contre-verse de chacune deux gros , miel deux onces ; mêlez, la dose est deux gros à prendre tous les matins.

Electuaire purgatif antiphlogistique.

516. Prenez pulpe de tamarin choisie deux onces , cristaux de tartre en poudre fine deux gros ; mêlez , on en prendra de demie heure en demie heure un gros jusqu'à ce qu'on soit purgé suffisamment.

Stiptique incrassant.

517. Prenez conserve de roses rouges deux onces , millice de coing une once , fleurs de grenade un gros & demi , bol d'Armenie deux gros , pierre hematite préparée un gros , sirop de myrthe quantité suffisante ; mêlez , faites un condit qu'on mettra dans un petit pot de fayence. Ce condit est astringent : on en prendra la grosseur d'une châtaigne trois ou quatre fois le jour.

Electuaire pour ranimer dans la langueur de la fièvre.

518. Prenez confection alkermès un gros , gingembre confit six gros , racines de contrayerva , de serpentaire de Virginie de chacun un gros , sirop des cinq racines apéritives quan-

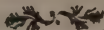
302 SECRETS DE LA NATURE
tité fuffifante ; mêlez , faites un condit ,
dont la dofe eft d'un demi gros de qua-
tre heures en quatre heures.

Opiate aphrodisiaque.

519. Prenez électuaire de fatyrion
une once & demie , thériaque d'andro-
maque fix gros , confection de femen-
ces du roquette trois gros , trochif-
ques de viperes , borax de Venife de
chacun deux gros , effence d'ambre
liquide trente gouttes , firop de gin-
gembre confit quantité fuffifante ; mê-
lez , faite une opiate roborative , dont
la dofe eft d'une demie cuillerée dans
le befoin.

Electuaire febrifuge.

520. Prenez bon quinquina une de-
mie once , fel polychrefte deux gros ,
firop des cinq racines fuffifante quan-
tité ; mêlez , faites un électuaire. On
en prendra dans l'intermiffion de la
fièvre , la huitième partie dans du vin
de deux heures en deux heures.



*Electuaire apéritif & deterfif dans la
peripneumonie suppurée.*

521. Prenez myrrhe, oliban de chacun un gros, miel blanc deux onces; mêlez selon l'art. On en prendra un gros toutes les heures.

Remède pour les hémorrhagies du nez.

522. Prenez de la fiente de porc desséchée trois gros, de la poudre de roses un demi gros; mêlez ces poudres avec du suc de plantain, ou du suc d'ortie, & trempez-y du coton ou une tente pour introduire dans le nez.

Emplâtre contre la goutte.

523. Prenez caragne une once, cire jaune une demie once, huile de bouillon suffisante quantité; mêlez, faites un emplâtre contre la goutte.

*Opiate contre les glaires de la vessie & du
gravier.*

524. Prenez telle quantité qu'il vous plaira de coquilles d'œufs, lavez-les bien dans plusieurs eaux & en ôtez la pellicule qui est en-dedans, faites-ensuite sécher au soleil, & lorsqu'elles

seront parfaitement séchées, vous les pilerez & les réduirez en poudre impalpable en les broyant sur le porphyre : c'est la meilleure préparation des coquilles d'œufs. Prenez de la thérebentine de Venise bien claire une once, de la poudre de coquilles d'œufs une demie once, de la rhubarbe & des trochisques de karabé de chacun deux gros, du sucre fin deux onces, mettez en poudre ce qui doit être pulvérisé, & incorporez le tout dans un mortier de marbre avec une suffisante quantité d'huile d'amandes douces récente, pour former une opiate contre les glaires de la vessie & les graviers, à prendre dans du pain à chanter à la dose d'un gros ou d'un gros & demi soir & matin, en continuant pendant du tems.

*Remède pour la pierre & la rétention
d'urine.*

525. Prenez de la poudre de coquilles d'œufs préparés & de celle de coquilles de limaçons aussi préparée de chacune quinze grains : des yeux d'écrevisses préparés dix grains ; mêlez le tout pour une poudre pendant

CONCERN. LES MÉDICAMENS. 305
neuf jours le matin à jeun dans la pierre & la retention d'urine, en avalant par-dessus un verre d'infusion de turquette ou de pariétaire.

Collyre anodin & rafraîchissant.

526. Prenez de l'eau de rose & de l'eau de plantain de chacune deux onces, agitez-les bien avec un blanc d'œuf jusqu'à ce que le blanc d'œuf soit entierement dissout & réduit en liqueur, pour un collyre anodin & rafraîchissant.

Liniment contre les hémorrhoides gonflées douloureuses.

527. Prenez de l'huile d'œuf & de l'onguent populeum de chacun deux gros; mêlez les ensemble pour faire un liniment contre les hémorrhoides gonflées & douloureuses.

Lavement anodin contre la colique, le tenesme & la dyssenterie.

528. Prenez du son & des feuilles de bouillon blanc, de chacun une poignée, de la graine de lin deux pinces, faites bouillir le tout dans une livre & demie d'eau commune jusqu'à

la diminution d'un tiers ; délayez dans la colature deux jaunes d'œufs pour un lavement anodin contre la colique , le tenesme & la dyssenterie.

Digestif.

529. Prenez de la thérébentine claire & de l'onguent basilicon de chacun une demie once , du miel rosat deux gros , de l'huile de millepertuis un gros & un jaune d'œuf ; mêlez le tout ensemble pour un digestif.

Cataplasme pour les loupes.

530. Prenez six œufs frais , cassez les avec les coquilles dans une suffisante quantité de bon vinaigre , battez le tout , laissez reposer pendant un jour pour que les coquilles aient le tems de se dissoudre ; levez ensuite la peau qui se forme dessus , que vous rejetterez comme inutile ; mettez le reste sur un petit feu jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de miel épais , étendez une partie de ce mélange sur des étoupes pour un cataplasme à appliquer chaudement sur les loupes , en les renouvelant tous les jours jusqu'à guérison. Il faut avoir soin de bien ma-

niër la loupe auparavant pour l'échauffer & la ramollir.

Cosmétique pour adoucir la peau.

531. Prenez de la thérébentine claire & nette une once, du borax deux gros & trois jaunes d'œufs; mêlez le tout dans un mortier de marbre en versant peu à peu de l'eau de fleurs de fèves une livre & demie; filtrez ensuite la liqueur & gardez-la pour l'usage. C'est un cosmétique des plus vantés pour adoucir la peau, embellir le teint, & emporter les taches du visage.

Remède contre les fleurs blanches.

532. Prenez du lait de vache nouvellement trait une chopine, des sommités fleuries d'ortie blanche, une poignée, de la canelle concassée un scrupule; faites bouillir le tout à la réduction d'un bouillon, puis coulez pour une dose contre les fleurs blanches à prendre le matin à jeun pendant neuf jours.

Cataplasme pour le grumellement du lait dans les mammelles.

533. Prenez ce que vous voudrez de seneçon, faites le bouillir dans du

lait & appliquez-le en cataplasme contre le grumellement de lait dans les mammelles.

Cataplasme contre les vers des intestins.

534. Prenez des feuilles d'absynthe une poignée, faites-les bouillir avec deux gouffes d'ail dans du lait, en consistance de cataplasme que vous appliquerez sur le nombril contre les vers des intestins.

Gargarisme contre l'inflammation des amydales.

535. Prenez des fleurs de passeroles appellés *bourdons* une demie poignée, faites les bouillir doucement dans trois septiers de lait réduits à une chopine, coulez ensuite la liqueur pour un gargarisme contre l'inflammation des amydales.

Gargarisme contre les aphthes ou petits ulcères de la bouche.

536. Prenez six figues grasses, faites les bouillir dans une chopine de lait & un septier d'eau commune que vous réduirez en tout à une chopine, pour un gargarisme contre les aphthes ou petits ulcères de la bouche.

Petit-lait tempérant & apéritif.

537. Prenez des feuilles de bourrache, de buglosse, de cresson de fontaine & de chicorée sauvage de chacune une poignée, pilez-les, & après laissez macérer pendant vingt-quatre heures, mettez-les dans un alambic en versant dessus quatre pintes de petit-lait, distillez le tout au bain-marie jusqu'aux deux tiers de la liqueur que vous conserverez pour l'usage. Ce petit-lait qui est tempérant & apéritif convient dans les chaleurs d'entrailles, dans les obstructions commençantes, & dans toutes les affections hypocondriaques; la dose en est de trois grands gobelets par jour en le continuant pendant un mois en se purgeant au milieu & à la fin.

Petit-lait apéritif.

538. Prenez du petit-lait une chopine, faites-y infuser pendant la nuit une demie poignée de feuilles de fumeterre, & un demi gros de safran de mars apéritif, enveloppé dans un nouet de linge clair; passez le tout le lendemain & faites le tiédir pour une

prise de petit-lait apéritif convenable dans la galle , les dartres & les autres vices de la peau.

Lait sinapisé.

539. Prenez une pinte de lait que vous ferez bouillir , ajoutez-y au premier bouillon trois cuillerées de moutarde récemment faite , laissez jetter quelques bouillons , puis passez la liqueur par un linge ferré. Ce petit-lait sinapisé qui est pour une dose , se prend trois ou quatre jours de suite le matin à jeun & le soir en se couchant. C'est un remède excellent contre la toux glaireuse , l'asthme humide & les embarras du poumon causés par l'épaississement de l'humeur bronchiale.

Décoction purgative contre l'hydropisie.

540. Prenez de l'écorce intérieure du sureau qui est verte une poignée , faites la bouillir dans une chopine d'eau & autant de lait de vache , réduisez le tout à moitié , passez ensuite la liqueur par un linge avec expression & partagez-la en trois doses pour une décoction purgative contre l'hydropisie ascite à donner d'heure en heure le

matin à jeun , en supprimant la troisième , si les deux premières ont vuïdé suffisamment.

Remède contre la goutte , la colique néphrétique , & la phtysie commençante.

541. Prenez l'infusion de thé ou de véronique douze onces , du sel ou du sucre de lait une demie once ; mêlez tout & partagez-le en trois doses à prendre tièdes dans la journée , à quatre heures de distance l'une de l'autre , en continuant pendant du tems contre la goutte , la colique néphrétique & la phtysie commençante.

Cataplasme contre la colique scorbutique.

542. Prenez des fleurs de sureau & des feuilles de jusquiame de chacune une poignée , faites-les cuire dans du lait & appliquez-les en cataplasme contre la colique scorbutique.

Lavement émolient.

543. Prenez des feuilles de mauve une poignée , faites-la bouillir dans deux livres d'eau commune que vous réduirez à la moitié ; passez ensuite le tout par un linge & ajoutez une demie

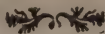
512 SECRETS DE LA NATURE
once de beurre pour un lavement émol-
lient contre la paresse du ventre.

*Liniment contre les tumeurs & ulcères
fistuleux.*

544. Prenez du beurre frais une
livre, pilez-le en y ajoutant autant de
fleurs de digitale récente qu'il pourra
s'y en incorporer. Exposez ensuite le
tout au soleil pendant un mois dans
un vaisseau bien bouché, cuisez-le se-
lon l'art ; & après l'avoir exprimé,
conservez cet onguent pour l'usage.
On s'en sert très-utilement en liniment
contre les tumeurs & les ulcères sero-
phuleux.

Onguent contre la galle.

545. Prenez de la pulpe récente de
racine de patience sauvage & de celle
d'*enula campana* de chacun deux on-
ces, du beurre frais quatre onces, des
fleurs de soufre une once & demie, du
sel commun trois gros ; faites du tout
suivant l'art un onguent contre la
galle.



Collyre

Colyre tempérant & discuffif contre l'ongle & les taves de la cornée.

546. Prenez de la tuthie préparée une demie once, du corail rouge préparé, du camphre & du sucre candi de chacun dix-huit grains, du pompholix un gros, du verd de gris fix grains; mêlez le tout avec deux onces de beurre de mai qui n'ait point été lavé, pour former un collyre tempérant & discuffif contre l'ongle & les taves de la cornée, dont on mettra dans l'œil de la groffeur d'un pois rond le foir en fe couchant en continuant jufqu'à la guérifon.

Décoction pectorale.

547. Prenez orge mondé une demie once, regliffe ratiffée & pilée un gros & demi; faites bouillir dans trois livres d'eau commune jufqu'à la diminution de la troifième partie; fur la fin de l'ébullition, ajoutez jujubes & febeftes de chacun douze; retirez le vaiffeau du feu & ajoutez-y fleurs de tuffilage & de coquelicot de chacune une pincée, laissez macérer pendant quelque tems, & paffiez la déco-

ction pectorale que l'on fera boire par
verrées au malade.

Décoction pour la difficulté d'uriner.

548. Prenez racine de chiendent
ratissée & pilée une once, sebestes n°. 15.
jujubes n°. 20. faites bouillir dans
quatre livres d'eau commune jusqu'à
la diminution de la quatrième partie :
passez la liqueur & donnez-en de tems
en tems au malade dans la difficulté
d'uriner.

*Looch lorsque les crachats sont supprimés
dans la peripneumonie.*

549. Prenez huile d'amandes dou-
ces récemment exprimée une once &
demie, sirop violat, miel vierge, jau-
nes d'œufs frais de chacun une demie
once ; mêlez exactement, on en pren-
dra une demie once d'heure en heure
jusqu'à ce que les crachats reparoissent.

*Looch pour les parties qui sont attaquées
d'aphtes.*

550. Prenez sirop de pavot blanc ;
crème de lait doux de chacune deux
onces, deux jaunes d'œufs, eau dis-
tillée de roses deux onces ; mêlez, on

CONCERN. LES MEDICAMENS. 315
en tiendra continuellement dans la
bouche une petite quantité.

Looch pour adoucir la toux.

551. Prenez looch sain & éprouvé, sirop de diacode, mucilage de racines de guimauve, l'extrait avec l'eau de roses de chacun une once, blanc de baleine dissout dans le jaune d'œuf un gros, du sucre cristallisé une suffisante quantité; mêlez, faites un looch qu'on mettra dans un pot de fayance avec bâton de reglisse: on le léchera souvent dans les quintes de la toux.

Looch incrassant de sydenham.

552. Prenez conserve de roses rouges, sirop violat, sirop de meconium de chacun une once, semence de pavot blanc trois gros, après les avoir broyés ensemble & passés à travers un tamis, ajoutez-y huile de muscade exprimée six grains, faites un looch.

Liniment pour les hémorrhoides.

553. Prenez de la graisse de porc non-salée ou du sain-doux une once, une coquille d'huître calcinée & ré-

duite en poudre ; mêlez le tout exactement pour former un liniment à appliquer sur les hémorroïdes gonflées & douloureuses le soir en se couchant, le répétant quelques jours de suite.

Liniment contre la teigne.

554. Prenez des bayes de genièvre bien mûres telle quantité qu'il vous plaira , pilez les & faites - les bouillir avec du saindoux , passez ensuite le tout par un linge avec expression pour un liniment contre la teigne.

Liniment contre la galle.

555. Prenez des fleurs de soufre une once , du saindoux deux onces , le suc exprimé de deux limons & de l'huile rosat ce qu'il en faut , agitez le tout dans un mortier , pour faire un liniment contre la galle , auquel on peut ajouter six onces de pulpe de racines de patience sauvage , & deux onces de styrax liquide.

Pommade contre les dartres rongeantes.

556. Prenez de la graisse de porc récente deux onces , du mercure précipité rouge deux gros ; mêlez les &

faites-en une pommade contre les dartres rongeantes , dont on fera l'onction sur la portion affectée le soir avant que le malade se mette au lit , en continuant pendant six jours.

Baume digestif d'arcæus propre pour les playes de la tête.

557. Prenez élemy , thérébentine de sapin de chacune une once & demie , vieux suif de bouc fondu deux onces , graisse de porc vieille & fondue une once ; mêlez , faites selon l'art un liniment.

Bouillon contre la lienterie.

558. Prenez un poulet que vous vuiderez , remplissez lui le corps d'une once de feuilles de roses séches , ou bien de roses séches ou de balauftes de chacune une demie once ; ajoutez-y de la poudre de trochisques ramich. de mesué trois gros pour un adulte , & deux gros pour un enfant , placez cette poudre au milieu des feuilles de roses , de façon qu'elle en soit toute enveloppée , & le tout étant placé ainsi dans le corps du poulet , cousez - le exactement de tous les côtés , afin que

rien ne sorte du corps dans le tems de la cuisson , faites le bouillir ensuite dans trois pintes & chopine d'eau de riviere , ou de fontaine , à la consommation d'une seule chopine ; retirez alors le pot du feu , & mettez le dans un autre chaudron plein d'eau chaude , pour que le bain-marie conserve la chaleur du bouillon.

Bouillon humectant & rafraîchissant.

559. Prenez de la rouelle de veau une demie livre , faites-la cuire dans trois chopines d'eau que vous réduirez à deux bouillons ; ajoutez-y la dernière demie heure des feuilles de pourpier , de poirée & de chicorée blanche de chacune une demie poignée , & une laitue coupée en quatre ; passez ensuite le tout par un linge une légère expression , & partagez le en deux bouillons humectans & rafraîchissans à prendre pendant neuf jours , l'un le matin à jeun , & l'autre sur les cinq heures du soir.

Bouillon contre la toux.

560. Prenez un mou de veau , des petits navets une douzaine , des feuil-

les de chou rouge & de pulmonaire , de chacune deux poignées; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau que vous réduirez à quatre bouillons , coulez ensuite la liqueur & partagez-la en quatre doses à prendre en deux jours , l'une le matin à jeun & l'autre sur les cinq heures du soir en continuant pendant quinze jours. Ce bouillon apaise la toux & convient dans tous les cas où la poitrine se trouve fatiguée de sérosités âcres qui s'y déposent.

Bouillon tempérant & apéritif.

561. Prenez des racines d'ozeille , de fraiser , de pissenlit & de chicorée sauvage lavées , ratissées & coupées par morceaux de chacune une demie once , faites les bouillir avec une demie livre de rouelle de veau dans trois chopines d'eau que vous réduirez à deux bouillons ; ajoutez-y la dernière demie heure des feuilles de bourrache , de buglosse , de chicorée sauvage & d'aigremoine de chacune une demie poignée , passez ensuite le tout par un linge avec une légère expression & partagez le en deux bouillons.

320 SECRETS DE LA NATURE
tempérans & apéritifs à prendre pendant un mois, l'un le matin à jeun & l'autre sur les cinq heures du soir. On fera fondre dans chaque bouillon un gros de sel de glauber.

Eau cosmétique.

562. Prenez des pieds de veau que vous pilerez, une demie douzaine, du son lavé six onces, de la myrrhe pulvérisée quatre onces & demie, du vin & du lait de chacun trois chopines; mettez le tout dans un alambic & distillez deux tiers de la liqueur que vous conserverez pour l'usage. C'est une eau cosmétique très-recommandable, dont on se lave le visage en le frottant doucement avec un morceau d'alun adouci.

Remède contre les fluxions.

563. Prenez raisins de Damas, dont on ôtera les pepins & que l'on coupera par petits morceaux quatre onces, faites bouillir dans quatre livres d'eau réduites à trois livres; on passera la liqueur ou la décoction pectorale: prenez de cette décoction & de l'eau de chaux de chacune parties égales; mêlez & donnez en six onces

deux ou trois fois le jour. C'est un remède efficace pour les fluxions.

*Décoctions pour les fluxions, les ulcères
& les écouvelles.*

564. Prenez racine de felsepareille six onces, raisins de Corinthe huit onces, faites bouillir dans douze livres d'eau jusqu'à la diminution de la quatrième partie, éteignez dans la colature une demie livre de chaux vive; laissez reposer la liqueur & versez-la par inclination, lorsqu'elle est claire, gardez cette liqueur pour l'usage: faites-en boire dans les fluxions, les ulcères des poumons & les écouvelles. On en donnera trois livres pour chaque dose, trois ou quatre fois le jour.

Purgatif doux.

565. Prenez raisins secs, dont on ôtera les pepins deux onces, reglisse ratissée & pilée un gros; faites bouillir dans trois livres d'eau commune réduites à deux; sur la fin ajoutez feuilles de séné quatre gros, faites macérer dans cette liqueur tiède pendant une ou deux heures. On en donnera

la colature par verrées : c'est un doux purgatif qui n'est pas désagréable.

Pilules émétiques dans la fièvre intermittente

566. Prenez tartre émétique cinq grains , mie de pain suffisante quantité , faites cinq pilules émétiques pour une seule dose qu'on prendra dans de la bierre chaude.

Pilules purgatives pour les fièvres intermittentes.

567. Prenez masse de pilules de ruffus un scrupule , resine de jalap quatre grains , sel d'absynthe deux grains , élixir de propriété sans acide quantité suffisante ; mêlez , faites des pilules au nombre de neuf à prendre le matin , le jour de l'intermission dans une dose.

Pilules astringentes dans la fibre lâche.

568. Prenez extrait de tormentille un gros , bistorte , poudre d'écorce de grenade de chacun un demi gros , pierre hématite préparée un scrupule , sirop de myrthe quantité suffisante ;

mêlez , faites des pilules roboratives , dont le malade en prendra une trois ou quatre fois le jour dans une once d'infusion de décoction ou de vin médicinal.

Pilules résolutives , stimulantes dans les maladies qui naissent du glutineux spontané.

569. Prenez du savon alkali autrement dit , de starkey un gros & demi , extrait de petite centaurée , de gomme galbanum de chacun un gros , sagapenum deux scrupules , huile distillée d'absynthe douze gouttes , écorce de winter subtilement pulvérisée quantité suffisante , pour faire dix pilules chacune d'un scrupule , on les enveloppera dans une feuille d'or. Le malade en prendra deux dans du vin, trois ou quatre fois par jour.

Pilules balsamiques dans la gonorrhée virulente.

570. Prenez thérébentine ordinaire une once , rhubarbe une demie once , reglisse sèche quantité suffisante pour faire des pilules de quatre grains

324 SECRETS DE LA NATURE
chacune. Le malade en prendra une
d'heure en heure.

Pilules narcotiques.

571. Prenez opium deux grains ;
faites trois pilules : on en donnera une
pour une dose une heure après , si cette
premiere n'a rien fait , on fera pren-
dre la seconde , & enfin la troisième
de la même façon.

*Remède éprouvé dans la pleuresie & la
squinancie.*

572. Prenez de la poudre de dents
de sanglier deux scrupules , de l'huile
d'amandes douces une once , du sucre
candi deux gros ; mêlez le tout pour
une potion.

Poudre antipleuretique.

573. Prenez des fleurs de souffre
deux onces , de la dent de sanglier &
de la mâchoire de brochet de chacune
une once , des fleurs de coquelicot
une demie once ; pulvérisez le tout &
mêlez exactement. La dose de cette
poudre antipleuretique est d'un demi
gros à deux scrupules , répété deux
fois le jour.

Liniment contre l'atrophie.

574. Prenez de la graisse humaine une once , de l'huile de laurier une demie once , de l'euphorbe un scrupule , de l'alun de plume dissout dans l'esprit de vin une demie once , de l'huile essentielle de genièvre & de l'huile de petrole de chacune un gros ; mêlez le tout pour un liniment contre l'atrophie.

Poudre contre les chutes.

575. Prenez de la mumie vingt-quatre grains , du suc de succin & de celui de corne de cerf , de chacune trois grains ; mêlez le tout pour une poudre contre les chutes.

Autre poudre contre les chutes.

576. Prenez de la mumie , de la terre figillée & du sang de dragon de chacun une once , blanc de baleine un gros , rhubarbe trois gros ; pulvériser-le exactement. La dose en est d'un gros après une saignée préalablement faite.

*Poudre contre les maladies convulsives
des enfans.*

577. Prenez du crâne humain & de la racine de pivoine mâle de chacun un scrupule, du cinnabre naturel deux scrupules, de l'huile essentielle de noix muscade 4 gouttes; mêlez le tout, faites une poudre propre contre les maladies convulsives des enfans, dont la dose fera de huit à seize grains & d'un demi gros pour un adulte.

*Liniment contre la paralysie & les tumeurs
édémateuses.*

578. Prenez de la graisse humaine & de la graisse de serpent dissoutes dans l'eau de canelle de chacune trois onces, des racines de pyrethre & de gingembre pulvérisées de chacune deux gros, du camphre un gros, ajoutez-y une suffisante quantité de noix muscade, pour faire un liniment contre la paralysie & les tumeurs édémateuses, dont on fera matin & soir une onction sur la partie affectée.

Onguent pour la guérison des plaies.

579. Prenez de l'usnée de crâne humain deux onces, de la mumie une demie once, de l'huile rofat & du bol d'armenie de chacun une once, de l'huile de lin un gros; mêlez le tout pour faire l'onguent appelé *armarium*, estimé pour la guérison des plaies.

Apozème antiscorbutique ou contre le scorbut.

580. Prenez des racines de raifort sauvage, ou, à leur défaut, de celle d'aunée, ratissées & coupées par tranches une once, racine de pyrethre concassée un demi gros, faites bouillir ces racines dans trois chopines d'eau commune, que vous réduirez à une pinte; prenez ensuite des feuilles de cochlearia, de becabunga, de trefle d'eau, de creffon de fontaine de chacune une demie poignée, ou une poignée de chaque espece, si l'on n'en met que deux, pilez les ensemble un moment dans un mortier de marbre ou de bois, & jetez-les ensuite dans la décoction ci-dessus en la retirant du feu, & la couvrant bien jusqu'à ce qu'elle

328 SECRETS DE LA NATURE
soit presque refroidie , coulez le tout
avec une légère expression & ajoutez à
la colature du sirop d'absynthe une
once. La dose est de quatre verres par
jour un peu dégourdis.

Apozême solutif ou laxatif.

581. Prenez des racines de chico-
rée sauvage , de patience sauvage , de
polypode de chêne , ratissées & cou-
pées par tranches de chacune demie
once , feuilles d'aigremoine , de chi-
corée sauvage de chacune une demie
poignée , faites bouillir le tout dans
trois chopines d'eau que vous rédui-
rez à une pinte , retirez la cruche du
feu , & faites-y infuser chaudement
pendant quatre heures du féné mondé
une once , du sel de glauber une de-
mie once , de la semence d'anis un
demi gros ; passez la liqueur par un
linge avec une légère expression , &
ajoutez à la colature du sirop de fleurs
de pêcher deux onces , partagez le
tout en six verres à prendre tiédes en
deux jours , trois dans chaque mati-
née , de deux heures en deux heures
& un bouillon léger entre chaque ver-
re, que s'il purge abondamment , on

se contentera de deux verres & on le prendra en trois jours. On peut, si l'on veut, réduire toutes les doses à la moitié & en faire une espece de tisane royale laxative pour se purger en un seul matin en trois verres.

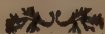
Apozême apéritif & purgatif contre l'hydropisie.

582. Prenez des racines de patience sauvage, de chardon roland, d'arrete-bœuf de chacune une demie once, de celle d'entila campana deux gros; coupez le tout par morceaux, après l'avoir ratissé, & faites le bouillir dans trois chopines d'eau que vous réduirez à une pinte, ajoutez la dernière demie heure des feuilles d'aigremoine, de chicorée sauvage, de cerfeuil de chacune une poignée; passez ensuite la liqueur par un linge avec une légère expression & dissolvez-y de l'*arcanum duplicatum* deux gros, de la poudre de jalap un gros, du sirop de nerprun une once & demie. La dose est d'un verre tiède trois fois le jour, deux le matin & un l'après dîner, en suspendant le dernier, si l'évacuation

530 SECRETS DE LA NATURE
est fuffifante & en prenant un léger
potage par-deffus chaque prise.

Apozème febrifuge laxatif.

583. Prenez des feuilles de bour-
rache , du bugloffe , de chicorée fau-
vage lavée & coupée de chacune une
poignée , du quinquina groffierement
pulvérifé une once , des folicules de
féné trois gros , du fel de glauber deux
gros ; faites bouillir le tout dans trois
chopines d'eau commune , que vous
réduirez en une pinte ; paffez enfuite
la liqueur avec expreffion & ajoutez-
y du firop de fleurs de pêcher ou de
celui de chicorée composé de rhu-
barbe une once & demie : la dose est
d'un verre tiède de quatre heures en
quatre heures dans l'intermiffion des
accès , ou de trois heures fi l'intermis-
fion est moindre.



*Opiate pour faire revenir les règles , contre la cachexie , la jaunisse , l'hydro-
pisie , les obstructions & toutes les ma-
ladies qui dépendent de l'épaississement
du sang & du relâchement des fibres.*

584. Prenez absynthe sèche & en
poudre une demie once , saffran de
mars préparé à la rosée de mai trois
gros , gomme ammoniac un gros , saf-
fran un scrupule , sirop d'absynthe ou
de menthe suffisante quantité ; mêlez ,
faites une opiate : la dose est d'un demi
gros deux fois le jour , en observant
les conditions requises.

*Remede pour les coliques venteuses , le dé-
goût , la difficulté de digérer , la foi-
blesse & le froid de l'estomach , le flux
de ventre.*

585. Prenez teinture d'absynthe
deux onces , esprit carminatif de Syl-
vius une demie once , sirop de men-
the une once ; mêlez , on en donnera
une cuillerée dans les maladies sus-
dites.

Vin purgatif.

586. Prenez vin d'absynthe douze

onces , pulpe de coloquinte coupée par petits morceaux un demi gros, macérez pendant vingt-quatre heures ; passez , c'est un vin purgatif qui dissout & évacue le flegme épais & visqueux attaché aux parois de l'estomach & des intestins , & qui leve les obstructions : on en donne quatre onces tous les jours le matin à jeun.

Emplâtre contre les vers.

587. Prenez huile essentielle d'absynthe huit gouttes , aloës en poudre deux gros , fiel de bœuf suffisante quantité ; mêlez , faites un emplâtre contre les vers que l'on étendra sur du chamois & que l'on appliquera sur la région ombellicale.

Potion contre le dévoyement.

588. Prenez des eaux de plantain & de renouée de chacune deux onces , bol d'Armenie , terre sigillée , thériaque & diascordium de chacune un demi gros , sirop de coing une once ; mêlez le tout pour une potion à prendre par cuillerées d'heure en heure dans les dévoyemens qui viennent du relâchement des fibres des intestins & dans les super purgations.

Autre.

589. Prenez du catholicon double une demie once , de la manne une once & demie , dissolvez l'un & l'autre dans quatre onces d'eau de plantain pour une potion à donner dans les dévoyemens.

Opiate à prendre sur la fin des dyssenteries.

590, Prenez de la conserve de roses molle ancienne & du diascordium de chacun une demie once , des semences de plantain pilées deux gros, du corail rouge préparé & de la rhubarbe torréfiée de chacun un gros, de la poudre d'hypecacuana 18 grains ; mêlez le tout avec une suffisante quantité de sirop de diacode pour une opiate , dont la dose sera d'un gros à un gros & demi le soir en se couchant à prendre dans du pain à chanter sur la fin des dyssenteries.

Collyre pour l'inflammation des yeux.

591. Prenez de l'eau de rose & de plantain de chacune trois onces , faites-y dissoudre des trochisques blancs

334 SECRETS DE LA NATURE
de rhafis un demi gros , du sucre de
Saturne vingt grains pour un collyre
rafraîchissant contre l'inflammation
des yeux commençante.

Gargarisme contre l'esquinancie.

592. Prenez des eaux de plantain ,
de fray de grenouilles , de roses & du
suc de grande joubarbe de chacun
deux onces , du nitre purifié un gros ,
du sirop de roses séches une once ;
mêlez le tout pour un gargarisme dans
la squinancie.

*Pilules pour les catarrhes qui viennent
d'une cause froide.*

593. Prenez labdanum pur un gros ,
noix muscade un demi gros , carda-
mome un scrupule, mastic huit grains ,
jalap en poudre un scrupule , huile
de canelle six gouttes , sirop de stac-
chas suffisante quantité ; faites une
masse de pilules , dont la dose est de
quinze ou vingt grains , que l'on pren-
dra à l'heure du sommeil pour les ca-
tarrhes qui viennent d'une cause froi-
de.



*Bol pour la foiblesse de l'estomac & la
dyssenterie.*

594. Prenez labdanum très-pur un gros, corail rouge préparé un scrupule, gelée de coings deux gros; mêlez, faites un bol pour la foiblesse de l'estomac & la dyssenterie.

Bol pour empêcher la contagion de l'air corrompu.

595. Prenez labdanum une demie once, storax calamite trois gros, benjoin deux gros, bois d'aloës, canelle, fantal, citron de chacun deux scrupules, cloux de gérofle, marum, lavande, écorce de citron de chacun un demi gros, camphre un scrupule, storax liquide une suffisante quantité; mêlez, faites une masse dans un mortier chaud, en ajoutant, si l'on veut, une très-petite quantité d'ambre & de musc. On fera une boule avec cette masse, que l'on portera dans les mains, ou que l'on pendra au col pour empêcher la contagion de l'air corrompu.

Bouillon contre les hémorrhagies.

596. Prenez de la racine de gui-

336 SECRETS DE LA NATURE

mauve une demie once , des feuilles de plantain , de millefeuille , de bourse à pasteur & de bourrache de chacune une demie poignée , des roses rouges une demie pincée ; faites cuire le tout avec un poulet dans une pinte d'eau que vous réduirez à deux bouillons , passez ensuite par un linge avec une légère expression , & partagez en deux prises à prendre l'une le matin à jeun , & l'autre sur les cinq heures du soir. On dissoudra dans chaque bouillon , avant de le donner , du bol d'Armenie & de la terre sigillée de chacun un demi gros , pour un bouillon convenable dans les hémorrhagies.

Remede de Simon Pauli pour la jaunisse.

397. Prenez de la conserve de melisse une once , de celle de bourrache & de buglosse de chacune une demie once , confection alkermès un gros ; mêlez le tout avec une suffisante quantité de sirop de cinq racines apéritives , pour prendre à la dose d'un gros & demi soir & matin.

Eau

Eau de Melisse composée.

598. Prenez des feuilles récentes de melisse quatre onces , de la noix muscade & de la coriandre de chacune une once , des cloux de gérofle , de la canelle & de la racine d'angelique de chacune demie once ; pilez tout ce qui se doit piler , & faites macérer pendant trois jours dans deux livres d'esprit de vin rectifié & une livre d'eau de melisse simple ; distillez ensuite le tout au bain-marie jusqu'à siccité.

Remède pour les catarrhes & la difficulté de l'ouie.

599. Prenez grains de mastic choisi ; broyez les dans les dents comme de la salive , pour exciter la salivation dans les catarrhes & les difficultés de l'ouie.

Liqueur contre la diarrhée.

600. Prenez mastic une demie once , faites cuire dans trois livres d'eau jusqu'à la diminution du tiers ; donnez cette liqueur dans la diarrhée pour boisson ordinaire.

Bol pour les toux violentes & les catarrhes.

601. Prenez vieille conserve de roses un gros , mastic choisi un demi gros , diacode suffisante quantité ; mêlez , faites un bol pour les toux violentes & les catarrhes.

Pilules pour le catarrhe.

602. Prenez mastic un demi gros , jalap en poudre dix grains , élixir de propriété ou baume du Pérou suffisante quantité ; faites des pilules que l'on fera prendre le soir pour le catarrhe.

Or potable végétal de Wenckh , pour guérir la goutte & les catarrhes , pour fortifier l'estomach , pour aider la digestion & pour dissiper les vents & les rots , pour appaiser les vomissemens opiniâtres , pour exciter les urines , chasser les calculs ; enfin pour aider toutes les fonctions du corps , en rétablissant le ton des fibres & adoucissant l'acrimonie des sels.

603. Prenez bois de lentisque coupé en petits morceaux cinq onces ,

eau commune fix livres , faites macérer pendant trois ou quatre jours dans un vaisseau fermé : on en donnera la colature pour boisson ordinaire ; ou

Prenez bois de lentisque cinq onces , eau commune fix livres , macérez pendant trois jours , ensuite faites bouillir doucement jusqu'à la diminution d'un tiers : on donnera huit onces de cette décoction le matin à jeun & le soir en se couchant.

Cette décoction affermit en outre les dents chancelantes , & resserre les gencives.

Poudre contre les coliques venteuses & les flatuosités de l'estomach.

604. Prenez de la membrane intérieure de l'estomach de chapon desséchée quatre onces , de la noix muscade , du macis , des semences de coriandre , d'anis & de fenouil de chacun trois gros , des feuilles de menthe un gros , de la reglisse deux gros , du sucre rosat deux onces ; pulvérisez le tout & mêlez-le ensemble pour former une poudre convenable dans les coliques venteuses & les flatuosités de l'estomach. La dose en est d'un gros

340 SECRETS DE LA NATURE
dans un petit verre de vin après le
repas.

*Potion pour les contusions , les playes &
les blessures internes.*

605. Prenez des feuilles de véronique , de bugle , de fanicle & de pyrole de chacune une poignée ; faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau réduites à une pinte , coulez ensuite la liqueur , & ajoutez-y de l'*album græcum* en poudre un gros , pour une potion vulnéraire , à la dose de trois verres tièdes par jour dans les contusions , les playes & les blessures internes.

*Cataplasmes pour appliquer autour de la
gorge dans la squinancie.*

606. Prenez du nid d'hyrondelle quatre onces, de l'*album græcum* & d'o-reille de judas de chacun une once , du baume tranquille une demie once ; pilez le tout dans un mortier , en y ajoutant une suffisante quantité de vinaigre , pour former un cataplasme à appliquer autour de la gorge dans la squinancie.

Bouillon contre les embarras du foye , de la ratte, dans les affections hypocondriaques & les maladies de la peau.

607. Prenez des racines de poly-pode de chêne ratiffées & concas-fées une once, des racines de patience sauvage une demie once , de celles de grande chelidoine deux gros ; faites bouillir le tout avec une demie livre de collet de mouton dans trois chopi-nes d'eau que vous réduirez à deux bouillons ; ajoutez-y la derniere de-mie heure des feuilles de scolopendre, de cerfeuil & de chicorée amère de chacune une poignée ; passez ensuite le tout avec une légère expression & partagez le en deux bouillons à pren-dre pendant quinze jours , l'un le ma-tin à jeun , & l'autre sur les cinq heu-res du soir. On fera fondre dans chaque bouillon un demi gros d'*arcanum du-plicatum* & un scrupule de tartre mar-tial soluble.



*Apozème solutif propre dans la cachexie ;
la jaunisse & les levains des premières
voies.*

608. Prenez de la racine de polipode de chêne & de la cuscute de chacune une poignée ; faites-les bouillir dans deux livres d'eau jusqu'à la diminution du tiers , ensuite ajoutez-y du féné mondé une once , de la crème de tartre deux gros , de l'anis un gros ; faites bouillir un peu le tout de nouveau & passez ensuite la liqueur avec une légère expression , ajoutez-y une once de sirop de pommes simple , pour un apozème solutif convenable dans les maladies susdites.

Décoction pectorale.

609. Prenez ris mondé & lavé une demie once , figues grasses , dattes , dont on aura ôté les noyaux de chacune six , jujubes , sebestes de chacune douze , raisins secs , dont on aura ôté les pepins six gros , feuilles de pulmonaire & de capillaire de chacune une poignée , feuilles de tussilage & de coquelicot de chacune une pincée ,

re glisse séchée, ratissée & pilée un gros & demi : faites bouillir dans six livres d'eau commune jusqu'à la diminution de la troisième partie : passez cette décoction pectorale.

Liqueur pour aider l'éruption de la petite vérole & de la rougeole.

610. Prenez rapure de corne de cerf une demie once, figues grasses n°. 6. grains d'ancholie & de fenouil de chacune deux gros ; faites une décoction selon l'art dans une suffisante quantité d'eau : on donnera cette liqueur chaude par verrées, pour aider l'éruption de la petite vérole & de la rougeole.

Trochisques contre le ptyalisme causé par des aphthes qui surviennent à la bouche.

611. Prenez du suc de cachou deux gros, du sang de dragon, de l'écorce de grenade, de l'extrait d'aigremoine de chacun trois gros, du mucilage de semences de coing extrait avec l'eau de rose suffisante quantité ; mêlez, faites selon l'art des trochisques roboratifs de la grosseur d'un poids. Le ma-

lade en roulera un continuellement dans sa bouche & l'avalera lentement.

Trochisques où entre l'opium convenables dans l'abcès ouvert du poulmon.

612. Prenez du fuc de reglifse , fleurs de foufre de chacun deux gros , oliban deux fcrupules , opium pur un fcrupule , baume de copahu fuffifante quantité ; on mêlera le tout également & on en fera des trochifques calmans n°. XL. Le malade en prendra deux tous les foirs avant de s'endormir.

Trochifques de fenteur pour corriger la mauvaife haleine.

613. Prenez refine de l'écorce d'encens un fcrupule , ambre gris quinze grains , mufc fept grains , huile fix gouttes , fucré très-blanc une once , avec du mucilage de gomme Arabique fait dans de l'eau de canelle quantité fuffifante , faites felon l'art de petits trochifques : on en tiendra un ou deux , felon le befoin dans la bouche.

Trochisques sublinguaux pour se garantir de la contagion.

614. Prenez thériaque d'Andromaque deux gros , myrrhe choisie un gros , huile distillée d'écorce de citron , douze gouttes , sucre de citron récent une demie once , poudre d'écorce d'orange suffisante quantité , pour faire selon l'art des trochisques chacun d'un demi scrupule. On en avalera un le matin lorsqu'on voudra fortir , & on en tiendra un autre sous la langue.

Décoction blanche astringente , pour modérer les dévoyemens , arrêter les évacuations , adoucir & calmer les coliques qui les accompagnent ordinairement.

615. Prenez de la raclure de corne de cerf une once , de la mie de pain blanc froissée deux onces , de la racine de grande consoude lavée une demie once ; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau , que vous réduirez à la moitié , passez ensuite la liqueur sans expression , & ajoutez à la colature du sirop de coings une once & demie ; le

346 SECRETS DE LA NATURE
tout pour boisson ordinaire dans les
maladies fufdites.

*Décoction pectorale contre la toux, l'op-
pression de poitrine & la phtyfie com-
mençante.*

616. Prenez huit gros limaçons ordinaires de vigne ou de jardin, écrasez-les un peu & jetez-les dans trois eaux chaudes différentes pour leur faire jetter leur gourme & les bien dégorger; faites-les bouillir ensuite dans une pinte d'eau jusqu'à la consommation des deux tiers; passez le tout avec expreffion: coupez ensuite cette eau avec pareille quantité de lait de vache pour partager en deux doses à prendre tièdes, une le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir.

Décoction contre le diabetes.

617. Prenez du cachou préparé deux scrupules, faites-le bouillir dans trois septiers d'eau commune que vous réduirez à une chopine; coulez la liqueur, pour une décoction à prendre tièdes dans la journée entre les repas en continuant pendant quelques tems.

Décoction contre les fleurs blanches & les hémorragies de la matrice.

618. Prenez du lait de vache nouvellement trait une chopine, des sommités fleuries d'ortie blanche une poignée, de la canelle concassée un scrupule; faites bouillir le tout légèrement à la consommation d'un bouillon. Coulez pour une dose à prendre le matin à jeun pendant neuf jours.

Poudre contre-vers.

619. Prenez corne de cerf philosophiquement préparée, racine de fougère de chacune deux gros, coralline, graine de fantoline, d'eupatoire de mesué, de tanaïsie de chacune un gros, myrrhe choisie, bois d'aloës, fleurs de soufre de chacun un demi gros, nitre purifié trois gros; mêlez, faites une poudre selon l'art, dont on prendra un gros ou un gros & demi dans de l'eau de chiendent ou de pourpier le matin à jeun.

Potion contre le crachement de sang.

620. Prenez suc de pied de lion & de plantain de chacun quatre gros,

348 SECRETS DE LA NATURE
corail rouge préparé , antihectique de
poterius de chacun un scrupule , sirop
de grande consoude une once ; faites
une potion à prendre par cuillerées
dans le crachement de sang.

*Opiate pour le crachement de sang & les
hémorrhagies de matrice.*

621. Prenez feuilles de pied de lion
& de peruenche séches & en poudre
de chacun un gros , racines de grande
consoude en poudre deux gros , corail
rouge , bol d'Arménie & terre sigil-
lée préparée de chacune un scrupule ,
conserve de rose une demie once ,
sirop de grenade suffisante quantité ;
méléz , faites une opiate , dont la dose
est de deux gros matin & soir , ou
même plus souvent pour le crache-
ment de sang & les hémorrhagies de
la matrice.

Poudre contre les fleurs blanches.

622. Prenez des feuilles de men-
the , de la mumie , du corail rouge
préparé , du karabé & des semences
d'agnus castus de chacun un gros ;
faites du tout une poudre à prendre à
la dose d'un gros le matin à jeun en

buvant par-dessus une ou deux tasses d'infusion d'ortie blanche.

Opiate vermifuge.

623. Prenez de l'écorce de mûrier, de la racine de fougère femelle, des sommités de tanaïsie & de la coralline de chacune un demi gros, de l'éthiops minéral deux gros; mêlez le tout après l'avoir pulvérisé, & incorporez le avec le sirop d'absynthe pour former une opiate vermifuge, dont la dose sera d'un scrupule à deux scrupules le matin à jeun pendant quelque tems.

Remède contre la chute du fondement, de la matrice, & dans le relâchement du vagin.

624. Prenez des bayes de myrthe, de l'écorce de grenade, des noix de cyprès & de l'alun de roche de chacune une once; concassez le tout & mettez-le infuser sur les cendres chaudes pendant la nuit dans une pinte de bon vin rouge, ou d'eau de forgeron, faites-le bouillir ensuite jusqu'à la diminution du quart; passez la liqueur avec expression, & gardez la pour

l'usage. On en bassine la partie relâchée matin & soir pendant quelque tems.

Poudre pour faire des fumigations dans les catarrhes & le coryza.

625. Prenez sangdarac trois gros, mastic un gros, benjoin un demi gros, succin rapé deux gros ; mêlez, faites une poudre pour faire des fumigations dans les catarrhes & le coryza.

Looch pour déterger & consolider les ulcères du poumon, & pour faire cracher dans l'asthme humide.

626. Prenez du poumon de renard préparé, du suc de reglisse, des feuilles de capillaire, des semences de fenouil & d'anis de chacun un gros ; pulvérissez ce qui doit l'être, & mêlez le tout suivant l'art avec deux parties de sucre fondues dans une partie d'eau de pimprenelle, pour faire un looch propre pour déterger & consolider les ulcères du poumon, & pour faire cracher dans l'asthme humide.



Liniment contre le rachitis, l'atrophie & les rhumatismes.

627. Prenez de l'huile ou de la graisse de renard & du *castoreum* de chacun deux gros, de l'huile de laurier, de rômarin & de succin de chacune un demi gros; faites fondre le tout mêlé ensemble à une douce chaleur, pour former un liniment, dont on frottera l'épine du dos dans le rachitis & l'atrophie & les parties attaquées de rhumatismes.

Cucuphe pour fortifier le cerveau, pour les catarrhes, la paralysie & l'apoplexie sereuse.

628. Prenez de la racine d'angelique une once, des feuilles de marjolaine, de sauge, feuilles & fleurs de rômarin, des sommités de serpolet de chacune une demie poignée, de la semence de nielle romaine trois gros, des cloux de gérosie, du mastic & du styrax calamite de chacun un gros; on pulvérise le tout grossièrement, & on le mêlera ensemble, puis on répandra la poudre dans du coton qu'on enveloppera de toile & de taffetas,

352 SECRETS DE LA NATURE
pour en former un bonnet que l'on
piquera par petits quarrés pour tenir
la poudre en état. Ce bonnet piqué
ou cucuphe est propre pour fortifier
le cerveau , pour les catarrhes , la pa-
ralysie & l'apoplexie fereuse.

Julep contre la colique venteuse.

629. Prenez décoction de camo-
mille six onces , sirop de menthe une
once , esprit carminatif de silvius une
demie once ; mêlez , faites un julep
que l'on prendra dans la colique ven-
teuse.

Liniment pour la néphrétique.

630. Prenez feuilles de mauve , de
guimauve , de violette , fleurs de ca-
momille , de melilot , d'origan de cha-
cune une poignée , semences de fe-
nouil deux pincées ; faites une décoc-
tion dans chaque livre , de laquelle
vous ferez dissoudre diaphenic ou be-
nedicte laxative une once , miel ro-
main une once & demie ; faites un la-
vement pour dissiper les vents dans
les coliques. On peut ajouter une de-
mie once de thérébentine délayée avec
un jaune d'œuf & deux onces d'huile

de camomille pour faire un lavement pour la néphrétique.

Bol purgatif.

631. Prenez myrobolans citrins en poudre un gros, rhubarbe en poudre un demi gros, sirop de chicorée composé suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour purger dans le flux de ventre.

Bol astringent pour le flux de ventre.

632. Prenez myrobolans citrins rôtis & pulvérisés un gros, noix muscade un demi gros, laudanum un demi grain, conserve de roses rouges suffisante quantité; mêlez, faites un bol astringent pour le flux de ventre.

Potion purgative dans le flux de ventre.

633. Prenez des cinq myrobolans concassés grossièrement de chacun un gros, rhubarbe un gros, macérez dans six livres d'eau chaude pendant six heures, passez, ajoutez sirop de roses pâles une once; faites une potion purgative dans le flux de ventre.

Boissons pour le flux de ventre & les hémorrhagies.

634. Prenez des 5 myrobolans pulvérisés grossièrement de chacun 2 onces, roses rouges trois gros, macérez dans deux livres d'eau commune sur la cendre chaude; passez, ajoutez sirop d'épine-vinette ou de grenade une once, faites boire au malade par verrées pour le flux de ventre & les hémorrhagies.

Collyre pour l'ophtalmie commençante.

635. Prenez myrobolans citrins concassés deux gros, macérez dans de l'eau de rose & de plantain de chacune trois onces; passez, faites un collyre pour l'ophtalmie commençante.

Tablettes anthelmentiques pour détruire les vers.

636. Prenez conserve d'absynthe ordinaire, semences contre les vers, de tanaïsie de chacune deux gros, éthiops minéral trois gros, résine de jalap un gros & demi, sucre très-blanc dissout dans une infusion de tanaïsie cinq onces; mêlez, faites selon l'art des tablettes chacune d'une de-

mie once : on en prendra une le matin & le soir , lorsque l'estomach sera vuide.

Tablettes purgatives.

637. Prenez poudre de racines de jalap trois gros , bonne scammonée deux gros , antimoine diaphorétique une demie once , jaune d'écorce de citron récent trois gros , sucre très-blanc dissout dans l'eau de rose huit onces ; mêlez , faites selon l'art une confection pour des tablettes ; la dose est depuis trois gros jusqu'à cinq pour les adultes , & depuis un demi gros jusqu'à un gros pour les enfans.

Tablettes antacides.

638. Prenez nacres de perles préparées , craye très-blanche préparée de chacune deux gros , racines de gingembre confites trois gros , canelle grossièrement broyée un gros , sucre très-blanc dissout dans l'eau pure suffisante quantité pour faire selon l'art des tablettes antacides , dont on prendra une ou deux suivant le besoin.

Tablettes stomachiques, carminatives dans les maladies d'estomach qui viennent de causes froides.

639. Prenez conserve de menthe trois gros, noix muscade confite dans l'inde, écorce de winter, d'orange de chacune deux gros, de macis un gros; mêlez, faites avec le sucre très-blanc dissout dans de l'eau de roses quantité suffisante, des tablettes qu'il faudra enduire d'huile distillée d'écorce de citron, on les mettra dans une petite boîte. On en prendra une avant & après le repas.

Tisanne sudorifique.

640. Prenez des bois de buis, de genévrier de chacun une once & demie, de la rapure de bois de gayac six gros, du sassâfras trois gros, de l'anis un gros; concassez les bois par petits morceaux, & versez sur le tout quatre pintes d'eau bouillante, le laissant infuser trente heures sur les cendres chaudes dans un vaisseau lutté exactement avec de la pâte; passez ensuite la liqueur refroidie, & gardez la en un lieu frais dans des bouteilles.

CONCERN. LES MEDICAMENS. 357
bien bouchées. La dose est de deux à
trois verres tièdes par jour , à pren-
dre un le matin une heure avant de
se lever , l'autre sur les cinq heures
du soir , & le troisiéme en se cou-
chant.

Tifanne sudorifique & laxative.

641. Ajoutez à la tifanne sudorifi-
que ci-dessus après vingt-quatre heu-
res d'infusion, du féné mondé une on-
ce , de la poudre de jalap un gros &
demi , du sel de glauber une demie
once , & après avoir luté de nouveau
le vaisseau , laissez infuser le tout chau-
dement pendant douze heures , passez
ensuite la liqueur refroidie , & gardez
la en un lieu frais dans des bouteilles
bien bouchées. La dose est de deux
verres tièdes dans la matinée , un avant
de se lever , comme dans la précé-
dente , & le deuxiéme trois heures
après : que si l'on n'est pas fatigué par
trop d'évacuation , on peut en pren-
dre un troisiéme sur les cinq heures
du soir.



Tisane contre les vers.

642. Prenez du mercure crud enfermé dans un nouet quatre onces, des racines de fougère m le, de raifort sauvage mondées & coupées par tranches de chacune une once ; faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau que vous réduirez à trois chopines. La dose est de quatre verres ti des dans la journée.

Onguent excellent contre les brûlures.

643. Prenez de la cire jaune & de l'onguent *populeum* de chacun quatre onces, de l'huile de noix huit onces ; faites fondre la cire, & ajoutez-y ensuite l'onguent *populeum* en remuant bien jusqu'à ce que le tout soit mêlé, puis versez l'huile, pour former du tout un onguent excellent pour la brûlure.

Liniment pour calmer les douleurs des h morrh ides externes.

644. Prenez de l'onguent *populeum* une once, de l'huile d'olive & du baume tranquille de chacun une demie once, de la teinture anodine

vingt gouttes ; mêlez le tout pour un liniment propre à calmer les douleurs des hémorrhoides externes ; ou

Prenez de l'onguent *populeum* deux onces , de l'encens mâle pulvérisé un gros & demi , de la poudre de coquilles d'huîtres autant que vous en pourrez incorporer avec l'onguent ci-dessus.

Remède pour exciter les urines , chasser le sable & les graviers qui sont dans les reins & la vessie.

645. Prenez racines de persil , d'asperges de chacune deux onces , verge d'or deux poignées , nitre purifié deux gros , faites bouillir dans vingt-quatre pintes d'eau commune réduites à dix-huit , pilez dans la colature vingt bayes d'alkekenge & 200 cloportes vivans , versez -y dix-huit onces de vin blanc. Le malade après avoir fait les remèdes convenables , prendra cette liqueur de trois heures en trois heures pour exciter les urines , chasser le sable & les graviers qui sont dans les reins & la vessie.

Bol contre la colique néphrétique.

646. Prenez yeux d'écrevisse un scrupule , poudre de cloportes douze grains , extrait d'alkekenge une demie once ; mêlez , faites un bol pour la colique néphrétique.

Opiate vermifuge.

647. Prenez des sommités de santoline , de tanaïsie , de la coralline & de l'étiops minéral de chacun un gros ; incorporez le tout avec le sirop d'absynthe pour former une opiate vermifuge , dont la dose sera d'un à deux scrupules le matin à jeun enveloppés dans du pain à chanter en continuant pendant quelque tems.

Pilules pour la paralysie.

648. Prenez ivette , betoine , stæchas , fleurs de rômarin de chacun un gros , turbith un gros & demi , agaric deux gros , coloquinte un demi gros , gingembre , sel gemme de chacun dix grains , rhubarbe un gros & demi , spicnard sept grains , poudre d'hiere simple une demie once , diagrede un gros ; pilez ces drogues toutes ensemble

ble dans un mortier avec du suc d'yvette , & faites une masse pour faire des pilules , dont il en faudra neuf pour faire le poids d'un gros. Si ceux qui sont attaqués de paralysie , prennent tous les jours trois de ces pilules en se couchant , ils en recevront un secours merveilleux.

Poudre hydragogue.

649. Prenez de l'azarum une demie once , du jalap & du turbith de la soldanelle deux gros , de la poudre *diacarthami* une demie once , des trois fantaux , du safran de mars apéritif & de la canelle de chacun trente grains , de la scammonée deux gros ; pulvérisez le tout & mêlez les exactement pour en composer une poudre hydragogue éprouvée , dont la dose sera depuis un demi gros jusqu'à un gros suivant l'âge & la constitution du malade.

On lavera dans un demi verre de vin blanc , après l'avoir fait infuser pendant deux heures , on se contentera d'en prendre deux fois la semaine pendant quelque tems , n'usant d'aucune nourriture ni boisson que deux

362 SECRETS DE LA NATURE.
heures avant & après l'avoir avalée.

Liniment pour les hémorrhoides.

650. Prenez de la cendre de liége, telle quantité que vous voudrez, incorporez la avec une suffisante quantité de beurre frais, ou d'huile d'amandes douces, pour faire un liniment sur les hémorrhoides le soir en se couchant. Ce qui sera continué pendant quelques jours.

Potion pour la pleuresie.

651. Prenez du sang de bouquetin pulvérisé un gros, délayez le dans un petit gobelet de vin rouge tiède pour une potion à prendre dans la pleuresie après une ou deux saignées préliminaires.

Bol contre la pleurésie.

652. Prenez du sang de bouquetin préparé & mis en poudre un demi gros, du sel de chardon beni & du sel volatil huileux de silvius, de chacun dix grains, du besoard mineral, huit grains, incorporez le tout avec un demi gros de confectio alkermes pour former un bol à donner au malade, en-

veloppé dans du pain à chanter , en avalant par dessus un verre de tisane de scorfonere dans la pleuresie.

*Pomade pour enlever les croûtes du nez
& pour guérir les fissures des lèvres &
des mammelles.*

653. Prenez de la graisse de l'épi-
ploon d'un bouc quatre onces , du jus
de ces raisins noirs appelés marro-
quins , exprimés avant leur maturité
trois onces , de la cire jaune une de-
mie once ; mêlez le tout, la cire étant
préalablement fondue avec la graisse
qui aura aussi été bien lavée , & gar-
dez cette pomade qui est bonne pour
enlever les croûtes du nez & pour gué-
rir les fissures des lèvres , & des mam-
melles.

Poudre contre les crachemens de sang.

654. Prenez sang de dragon , corail
rouge de chacun un gros ; mêlez , fai-
tes une poudre que l'on partagera en
six prises , dont on en donnera une de
quatre heures en quatre heures , ou de
six en six dans les crachemens de sang
ou les hémorrhagies.

Electuaire dans les grandes hémorragies.

655. Prenez sang de dragon une once, chistaux d'alun de roche deux onces, conserve de roses rouges trois onces; mêlez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros, que l'on réitérera de quatre heures en quatre heures dans les grandes hémorragies.

Electuaire pour la dyssenterie.

656. Prenez sang de dragon, corail rouge, terre du Japon, bol d'Arménie lavée de chacun une demie once, conserve de coings suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire pour la dyssenterie.

Pilules pour la gonorrhée.

657. Prenez sang de dragon trois gros, camphre deux gros, thérébentine de Venise deux onces; mêlez, faites des pilules pour la gonorrhée, la dose est d'un demi gros.

Potion purgative.

658. Prenez pulpe de coloquinthe coupée par très-petits morceaux un demi gros, infusez dans six livres de

vin blanc, macérez pendant la nuit, passez ce vin sur le papier gris, faites fondre manne de calabre une once, pour une potion purgative.

Bol purgatif.

659. Prenez trochisques d'alhandal douze grains, pulpe de casse récemment tirée & mondée une once; mêlez, faites un bol à prendre dans du pain à chanter; ou

Prenez trochisques d'alhandal dix grains, scammonée six grains, électuaire diaprun une demie once; mêlez, faites un bol; ou

Prenez trochisques d'alhandal six grains, jalap en poudre quinze grains, aquila alba dix grains, conserve de roses suffisante quantité; mêlez, faites un bol.

Bol pour rappeler les règles.

660. Prenez extrait de coloquinte six grains, aloës lavé un scrupule, safran en poudre quinze grains; mêlez avec suffisante quantité de sirop d'absynthe, faites un bol pour rappeler les règles.

*Lavement pour les affections soporeuses
& pour l'apoplexie.*

661. Prenez pulpe de coloquinte un gros & demi, racine de pyretre une demie once ; faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau commune réduite a douze onces : ajoutez à la colature vin émétique trois onces, sel gemme deux gros, faites un lavement.

Vin apéritif & purgatif contre l'hydropisie.

662. Prenez des racines d'iris du pays, d'aunée ratissées & coupées par tranches de chacune une once, de celle de chardon roland, d'arrête-bœuf de chacune une demie once ; féné mondé six gros, poudre de jalap deux gros, de la canelle un gros, versez dessus trois chopines de bon vin blanc, & faites macérer le tout à froid pendant huit jours dans un vaisseau fermé. La dose est de deux verres le matin à jeun, à une heure de distance l'un de l'autre & un potage une heure après le second verre.

Vin pour provoquer les régles.

663. Prenez des feuilles de rômarin, de pouliot de chacune deux poignées, de celles de sabine une demie poignée, du saffran du Gatinois, du borax de chacun 2 gros, de la limaille de fer crue une once; mettez le tout mariner à froid pendant une nuit dans huit pintes de bon vin rouge; passez ensuite le vin que vous garderez pour l'usage: la dose est d'un grand verre froid matin à jeun pendant huit jours, ce que l'on recommencera après quelque intervalle, s'il n'a pas fait son effet la premiere fois.

Rotules purgatives, anthelmentiques pour un enfant.

664. Prenez semences d'absynthe deux gros, mercure doux quatre scrupules, diagrede un gros, du sucre dissout dans l'eau distillée de tanaïsie deux onces & demie; mêlez exactement, faites des rotules: la dose est depuis deux gros jusqu'à trois qu'on prendra le matin de deux jours l'un à jeun.

Rotules contre les douleurs qui viennent de l'accouchement.

665. Prenez nacre de perles , corail rouge préparé de chacun deux gros , laudanum purifié six grains ; mêlez exactement ensuite avec du sucre dissout dans l'eau de canelle & épaissi deux onces & demie ; faites des rotules en ajoutant un instant avant l'effusion d'huile de canelle distillée quatre gouttes ; faites des rotules anodines : on en prendra toutes les demies heures deux gros en buvant par-dessus du vin du Rhin une demie once jusqu'à ce que la douleur soit ralentie , ensuite on en donnera la même dose matin & soir seulement.

Rotules roboratives pour les estomachs foibles froids.

666. Prenez huile distillée de menthe , d'absynthe de chacune dix gouttes , essence de myrrhe de beurrhava deux gros , du sucre très-blanc dissout dans de l'eau de menthe & épaissi cinq onces , faites selon l'art des rotules stomachiques , on en prendra deux ou trois gros , trois ou quatre fois le jour aux heures convenables.

Rotules contre la soif.

667. Prenez sucre très-blanc réduit en poudre fine trois onces après l'avoir échauffé à petit feu , on y mêlera suc de citron frais cinq gros , écorce de citron rapée fin un scrupule ; faites selon l'art des rotules : on en tiendra une ou deux continuellement dans la bouche.

Potion vermifuge.

668. Prenez des eaux de pourpier , de scordium & de tanaïsie de chacune trois onces , de la coralline préparée & du semen contra de chacun un scrupule & demi , de la thériaque un gros , de l'extrait de genièvre un demi gros , du sel ammoniac & du sel gemme de chacun un scrupule , du sirop de limons une once ; mêlez le tout pour une potion vermifuge à prendre en deux prises.

Autre potion vermifuge.

669. Prenez de l'eau de pourpier six onces , semen contra un demi gros , de la poudre de myrrhe & de la corne de cerf brûlée de chacune un

370 SECRETS DE LA NATURE
scrupule, de la poudre de vipères quatre grains, du sirop d'absynthe une once; mêlez le tout pour une potion à la cuillerée.

*Julep contre le crachement de sang
périodique.*

670. Prenez des eaux de pourpier & de chicorée de chacune trois onces, du corail rouge préparé & des yeux d'écrevisses préparés de chacun un scrupule, du quinquina en poudre un gros, du sirop de capillaire une once; mêlez le tout pour un julep convenable dans le crachement de sang périodique.

Liniment dessicative.

671. Prenez de l'eau de pourpier quatre onces, du précipité blanc un demi gros, du saffran douze grains; mêlez le tout pour un liniment dessicatif, dans lequel on trempera trois fois le jour une barbe de plume pour toucher légèrement les gales ou boutons du visage que l'on voudra dessécher.

Epicarpe dans la fièvre tierce.

672. Prenez ail pilé une once, fuye-
luisante un gros, poivre long un scrupule, saffran, camphre de chacun un demi scrupule; mêlez, faites des épicarpes pour appliquer avant l'accès.

Cerat contre les ulcères anciens, malins & calleux.

673. Prenez du suc de nicotiane 3 onces, de la cire jaune pareille quantité, de la resine de pin une once & demie, de la thérébenthine une once, de l'huile d'olive une quantité suffisante pour former un cerat, auquel on ajoutera du mercure précipité blanc deux gros. Ce cerat convient dans les ulcères anciens, malins & calleux; il les mondifie & les cicatrise.

Potion contre la cachexie & l'obstruction des viscères.

674. Prenez suc clarifié de chicorée sauvage quatre onces, teinture de mars une demie once, sirop des cinq racines apéritives aussi une demie once; faites une potion que l'on réitérera

372 SECRETS DE LA NATURE
deux ou trois fois le jour dans la cachexie & l'obstruction des viscères.

Electuaire contre la cachexie , la mélancholie , la suppression des règles , l'engorgement des viscères.

675. Prenez extrait de chicorée sauvage deux gros , extrait de gentiane , de petite centaurée , de fumeterre , de creillon , de quinquina & de rhubarbe , safran apéritif & crème de tartre de chacun un gros , sel de mars de riviere un scrupule , sirop d'absynthe une suffisante quantité ; mêlez , faites un electuaire , dont la dose est d'un gros deux fois le jour pour la cachexie , la mélancholie , la suppression des règles & l'engorgement des viscères.

Opiate contre les obstructions de la ratte ; du foie & du mesentere.

676. Prenez des extraits de chicorée sauvage , de fumeterre & de rhubarbe de chacun une demie once , de l'extrait de coloquinte six grains , de concombre sauvage un scrupule , du safran de mars apéritif une demie once , de la poudre de séné & du mercure doux de chacun deux gros , de la

CONCERN. LES MEDICAMENS. 373

poudre de jalap & du diagrede de chacun quatre scrupules, du fel d'absynthe & du fel de tanaïsie de chacun un gros, du safran oriental un demi gros, du macis douze grains; faites du tout un opiate avec suffisante quantité d'oximel simple pour prendre le matin à jeun à la dose d'un gros & demi à deux gros, & par-dessus un bouillon apéritif ou un verre de tisanne aussi apéritive.

*Julep contre la cardialgie, le vomissement
& le hoquet.*

677. Prenez du suc de menthe depuré quatre onces, de l'eau d'absynthe composée & de l'eau de canelle forte de chacune une once, du castoreum pulvérisé un gros, du musc six grains, du sucre candi en poudre une demie once; mêlez le tout pour un julep à prendre à la cuillère dans la cardialgie, le vomissement & le hoquet.

*Julep contre la toux convulsive des
enfans.*

678. Prenez de l'eau de cerises noires deux onces & demie, de l'eau de pivoine composée une demie once,

374 SECRETS DE LA NATURE.

l'esprit de lavande dix gouttes , de musc fix grains , des perles préparées un scrupule , du sucre candi blanc un gros & demi ; mêlez le tout pour un julep , dont on donnera deux ou trois gros à la fois trois fois le jour dans la toux convulsive des enfans.

Bol contre le vomissement , le hoquet & les lipothymies.

679. Prenez du musc huit grains ; du sang de dragon & du sucre blanc en poudre de chacun un scrupule , incorporez le tout avec un peu de sirop de roses séchées pour former quatre petits bols à prendre dans du pain à chanter quatre jours de suite le matin à jeun contre le vomissement , le hoquet & les lipothymies.

Poudre contre l'asthme , la toux , les embarras du poumon & pour corriger la mauvaise haleine.

680. Prenez racine d'iris de Florence un gros & demi , du musc trois grains , du sucre blanc fix onces , réduisez le tout en poudre à prendre à la pointe du couteau trois fois le jour dans l'asthme , la toux , les embarras

CONCERN. LES MÉDICAMENS. 375
du poumon & pour corriger la mau-
vaïse haleine.

Poudre absorbante.

681. Prenez befoard oriental, per-
les préparées, yeux d'écrevisse, co-
rail rouge, ambre blanc, corne de
cerf calcinée de chacun un gros, pou-
dre de pattes noires de cancrs ou d'é-
crevisses de mer six gros; faites du
tout une poudre fine absorbante, dont
la dose est depuis six grains jusqu'à un
demi gros dans les indigestions cau-
sées par les aigres de l'estomach.

*Vin émétique d'antimoine pour émouvoir
fortement.*

682. Prenez du safran des métaux
dix grains, vin du Rhin deux onces,
laissez-les infuser pendant la nuit à
froid, & après les avoir passé le matin
au travers d'un papier, ajoutez oxi-
mel scillitiques six gros; mêlez, faites
une potion émétique qu'on donnera
le matin à un adulte dans une seule
dose.



*Vin émétique plus doux pour un enfant
attaqué de rachitis.*

683. Prenez racine d'hypecacuana un scrupule, vin blanc de France une once, sucre deux gros, laissez infuser toute la nuit, dépurez la liqueur & donnez la le matin au malade, pour une potion émétique pour une dose qu'on prendra le matin.

Collection purgative, roborative antirachitique.

684. Prenez rhubarbe choisie une demie once, myrobolans citrins sans noyaux trois gros, agaric en trochisques deux scrupules, on les coupera & broyera grossièrement, on les fera infuser à froid dans quatre livres de biere forte, pendant vingt-quatre heures : le malade s'en servira pour boisson ordinaire pendant trois mois.

*Nouet diurétique convenable dans
l'hydropisie.*

685. Prenez cendres de tiges de fèves, de genest chacun une demie livre, donnez les dans un nouet qu'on fera infuser pendant une nuit à froid

CONCERN. LES MEDICAMENS. 377
dans quatre livres de vin du Rhin.
On laissera le nouet dans le vin, dont
on boira trois onces trois fois par
jour.

Petit-lait antiscorbutique.

686, Prenez petite oseille une poi-
gnée & demie, betoine & cerfeuil de
chacune une demie poignée, tamar-
rins une once & demie, hachez les
& faites infuser dans trois livres de
petit-lait l'espace d'une heure à une
chaleur presque bouillante, néanmoins
sans ébullition, ensuite après les avoir
passés & exprimés à travers un linge,
mêlez-y sirop de suc de citron, de
framboise, de violette de chacun une
once : le malade en boira une once
toutes les demie heures pendant le
jour.

Thé médecinal, antiphthisique.

687. Prenez racines de benoitte de
montagnes deux onces, reglisse une
once & demie, feuilles de véronique,
de lierre terrestre de chacune une poi-
gnée, fleurs de millepertuis, de pe-
tite centaurée de chacune trois pin-
cées, semence de fenouil doux trois

378 SECRETS DE LA NATURE
gros ; hachez , broyez , mêlez ; c'est
un thé balsamique , dont on fera in-
fuser une demie once dans cinq ou six
tasses d'eau bouillante. On les laissera
dans le vase bien bouché pendant quel-
ques minutes & on en prendra d'heure
en heure une tasse dans laquelle on
fera dissoudre auparavant une petite
cuillerée de miel vierge.

*Infusion contre l'hydropisie , pour donner
de la fluidité à la lymphe pour un hom-
me robuste.*

688. Prenez racine de l'une & l'autre
aristoloche de chacune une once
& demie , gingembre six gros , som-
mités d'absynthe ordinaire & de pe-
tite centaure , bayes de genièvre de
chacun un once , sel d'absynthe une
demie once ; hachez , broyez , mêlez ,
donnez dans du papier. On fera infu-
ser ce mélange dans quatre livres d'es-
prit de genièvre ordinaire. On expo-
sera le tout au soleil pendant quelques
jours dans un vase couvert. Le malade
en boira une once quatre fois par jour ;
lorsque la digestion sera faite , & il
observera un régime convenable.

Nectar purgatif roboratif.

689. Prenez racines de calamus aromatique six gros , écorce magalanic , bonne rhubarbe , feuilles de féné sans côtes de chacune une demie once , agaric en trochisques trois gros , canelle deux gros , cubalus un gros , hachez les & les faites infuser dans quatre livres de bon vin du Rhin pendant trois jours dans un vase couvert en un lieu chaud , ensuite remuez la liqueur , ajoutez-y une demie livre de sucre blanc , passez la à travers une chausse plusieurs fois & donnez la pour l'usage : la dose est d'un verre ou deux le matin.

Bierre antiscorbutique.

690. Prenez feuilles fraîches de cochlearia , de roquette , de tortelle , de trefle d'eau de chacune une poignée , semence fraîche broyée de cresson de jardin , de raifort de jardin de chacune deux onces , fleurs de petite centaurée une once , racines de raifort sauvage cinq onces ; hachez les & les mettez dans un demi muid de bierre

380 SECRETS DE LA NATURE
nouvelle & bouillante, on s'en servira
pour boisson ordinaire.

Lavement purgatif.

691. Prenez du féné deux gros ;
faites les bouillir dans trois septiers
d'eau que vous réduirez à une cho-
pine ; coulez la liqueur & dissolvez-y
du lenitif une once pour un lavement.

Lavement purgatif majeur.

692. Prenez du féné trois gros ;
faites le bouillir dans trois septiers
d'eau que vous réduirez à un peu
moins d'une chopine ; coulez la li-
queur & ajoutez-y de l'électuaire dia-
phenic une once , vin émétique trou-
ble trois onces pour un lavement.

Lavement febrifuge.

693. Prenez du quinquina pulvé-
risé six gros ou une once ; faites le
infuser pendant trois heures dans une
chopine d'eau bouillante , passez en-
suite le tout par un linge & en rem-
plissez une seringue , laissant de la
place pour y ajouter du sirop diacode
une demie once pour un lavement.

Lavement contre la colique néphrétique.

694. Prenez du bouillon de tripes une chopine, ajoutez-y de la thérébenthine dissoute exactement dans un jaune d'œuf une once, du chrystal minéral un gros pour un lavement.

Lavement purgatif contre la colique des Peintres.

695. Prenez des feuilles de mauve une poignée, de la graine de lin deux pincées, des feuilles de féné, de la pulpe de coloquinte de chacune deux gros; faites bouillir le tout dans trois septiers d'eau commune que vous réduirez à moitié; ajoutez à la colature de l'électuaire diaphenic six gros, de la benedicté laxative une demie once, du miel mercuriel deux onces pour un lavement.

Suppositoire composé & purgatif.

696. Prenez de la poudre de jalap un scrupule, de sel commun douze grains; mêlez le tout avec un peu de miel, que vous ferez cuire en consistance requise.

Suppositoire contre les ascarides ou petits vers blancs, qui sont souvent logés dans le fondement des enfans.

697. Prenez du lard macéré dans l'eau froide pour diminuer sa salure, taillez le en suppositoire, & introduisez le dans le fondement.

Potion cordiale.

698. Prenez des eaux distillées de melisse simple & de chardon beni de chacune deux onces, des confectiions d'hyacinthe & d'alkermès de chacune un demi gros, ou de la confectiion d'hyacinthe un gros, de l'eau de fleur d'orange deux gros, sirop d'œillet, du limon de chacun une demie once; mêlez le tout pour donner d'heure en heure à la cuillère. Notez qu'on peut y ajouter vingt gouttes de lilium de paracelse, si la foiblesse est grande.

Potion diaphorétique anodine.

699. Prenez des eaux distillées de fleurs de sureau, de chardon béni de chacun deux onces, de la confectiion d'hyacinthe, de la thériaque de chacune un demi gros, de l'antimoine

CONCERN. LES MEDICAMENS. 383
diaphorétique un scrupule , du sirop
de pavot rouge, diacode de chacune
une demie once ; mêlez le tout pour
prendre à la cuillerée d'heure en heure.

Potion anodine astringente.

700. Prenez des eaux distillées de
plantain , de renouée de chacune deux
onces , bol d'Arménie , thériaque ,
diascordium de chacun un demi gros ,
du sirop de coing une once ; mêlez
le tout pour une potion à prendre par
cuillerées d'heure en heure.

*Potion vulnéraire contre les chûtes &
contusions.*

701. Prenez de l'eau distillée de
pavot rouge quatre onces , vinaigre
de vin six gros , yeux d'écrevisses pré-
parés deux scrupules , sirop de roses
séches une once ; mêlez le tout pour
deux doses à prendre une le matin à
jeun & l'autre sur les cinq heures du
soir , ou prenez des tiges vertes cou-
pées du *dulcamara* quatre onces , de
la cochenille un scrupule , du vin
blanc deux livres ; infusez le tout
pendant la nuit sur les cendres chau-
des , & ajoutez à la colature du sirop

384 SECRETS DE LA NATURE

de lierre terrestre quatre onces , de la thériaque une demie once : la dose est de quatre onces tièdes trois fois le jour.

Potion pour faire sortir une portion de l'arrière-faix.

702. Prenez de l'eau de fleurs de sureau deux onces , de la poudre de foye d'anguilles un scrupule , du sirop d'armoïse une once ; mêlez le tout pour une dose qu'on peut répéter s'il est besoin.

Potion émétique dans le cas, où l'estomac est trop rempli de nourriture.

703. Prenez racines d'hypécacuaana en poudre quatre scrupules, vin blanc trois onces, on fera bouillir pendant vingt-quatre heures dans un matras élevé. On donnera la colature pour une seule dose.

Nouet purgatif moins échauffant

704. Prenez feuilles de séné sans côtes trois gros , agaric bien choisi deux gros , nitre purifié un gros ; hachez , broyez & enfermez dans un nouet. On fera cuire ce nouet un quart d'heure

CONCERN. LES MEDICAMENS. 385
d'heure dans une chopine de bierre
douce dans un vase fermé : on l'expri-
mera. Le malade en prendra un verre
toutes les demies heures , jusqu'à ce
qu'il soit purgé.

Bouillon d'écrevisses de riviere.

705. Prenez des écrevisses de ri-
viere vivantes trois livres ; faites cuire
l'espace d'une heure dans douze livres
d'eau , retirez-les & les broyez avec
les écailles ; remettez-les ensuite dans
leur bouillon , & faites cuire pendant
quatre heures , ajoutant toujours au-
tant d'eau qu'il en faut pour qu'il en
reste environ huit livres après la cuif-
son , alors exprimez fortement le jus
& y infusez des fleurs de bourrache
une once & demie , de buglosse une
once , des racines de barbe de bouc
quatre onces , de chervi deux onces ,
on les fera bouillir l'espace de quatre
minutes. On en prendra jusqu'à deux
onces & demie toutes les deux heures.

*Décoction , infusion astringente, incras-
sante dans le crachement de sang.*

706. Prenez racines de grande con-
soude , écorce de tamarisc de chacune

une demie once ; on les fera cuire un quart d'heure dans suffisante quantité d'eau pure , & quand elle sera encore bouillante , on y fera infuser feuilles d'aigremoine , de betoine , fleurs de millepertuis & de coquelicot de chacune une demie poignée. On les laissera infuser chaudement dans un vaisseau couvert pendant une heure dans deux livres de colature , on mêlera du sirop de myrthe une once , pour une liqueur vulnérable , dont on boira deux onces toutes les deux heures.

Teinture contre l'hydropisie.

707. Prenez racines d'énula campana une once , de l'une & l'autre aristoloche , de zedoaire de chacune six gros , de gingembre une demie once , des sommités d'absynthe , de petite centaurée , des semences de carotte , de bayes de genièvre , de bois sassafras rapé de chacun une once , écorce de winster une demie once ; on les hachera , broyera & on fera bouillir le tout avec deux pintes d'esprit de genièvre pendant six heures dans un matras élevé. On decantera la teinture , quand elle sera refroidie & claire , on la

donnera pour l'usage : on en prendra 4 fois le jour une once , quand l'estomach sera vuide , & on observera un régime convenable.

Infusion-décoction absterfive, antiseptique dans le spina ventosa.

708. Prenez bois de gayac verd ; pesant & rapé dix onces , sel de tartre un demi gros ; on les fera digérer avec de l'eau commune six livres pendant vingt-quatre heures au bain-marie , ensuite on les fera cuire pendant deux heures , on ajoutera sur la fin de l'esprit de vin rectifié quatre onces ; on fera ensuite encore bouillir un peu , & on les donnera. Le malade en prendra quatre fois par jour quatre onces quand l'estomach sera vuide , à sept heures du matin , à onze heures , à quatre heures après midi & enfin à sept heures du soir.

Suc émollient , apéritif , humectant pour corriger le trop de roideur des solides.

709. Prenez racines fraîches de scorfonere , raves de chacune deux onces , des feuilles fraîches de chicorée , de pissenlit , d'endive de chacune deux poignées ; hachez & broyez , ensuite

versez dessus du petit-lait une demie pinte ; on les fera bouillir six minutes au bain-marie ; ensuite on exprimera le suc , on le passera , & sur chaque once on mettra du sirop de framboise un gros : on donnera le remède dans une bouteille souffrée : on le mettra dans un lieu frais : la dose est d'une cuillerée de deux heures en deux heures pendant le jour.

Suc émétique contre l'hydropisie.

710. Prenez écorce moyenne de sureau quantité suffisante , pour qu'après l'avoir hachée , broyée , on puisse en exprimer du suc une once. On ajoutera du sirop violat une demie once , donnez pour une dose.

Suc anti-phlogistique dans l'état inflammatoire de la petite vérole.

711. Prenez du suc récemment exprimé de chicorée , de laitue , de pissenlit , de fumeterre de chacun deux onces , nitre purifié un gros & demi. Le malade en boira une once à chaque heure du jour.

Suc délayant , résolutif , absterfisif contre les aphthes.

712. Prenez des bulbes de raves avec l'écorce quantité suffisante , rapez-les , exprimez le suc ; faites bouillir doucement & écumez dans seize onces de ce suc , melez jaunes d'œuf , n°. 2 , du sirop violat quatre gros ; on en boira une demi-once toutes les demi heures.

Suc antacide dans l'espèce froide de scorbut.

713. Prenez racines fraîches de rai-fort sauvage , de pied de veau de chacune une partie , feuilles fraîches de trefle d'eau , de cresson d'eau de chacune deux parties ; on les rapera , hâchera , broyera , & on exprimera six onces de suc , auxquelles on mêlera esprit anti-scorbutique deux onces , du sucre très-blanc une once ; le malade en prendra toutes les trois heures une demi-once ou une cuillerée.

Suc dans l'espèce alkaline de scorbut.

714. Prenez feuilles fraîches d'o-feille , de pissenlit , quantité suffisante de citron n°. 1. hâchez , broyez , & ex-

primez du suc cinq onces ; passez le tout , & ajoutez du sucre très-blanc fix gros ; on fera la même chose tous les jours pendant deux semaines.

Prenez crème de tartre cinq gros ; sel essentiel de petite oseille deux gros, mêlez, divisez-en quatorze parties égales ; on les donnera séparées dans de petits papiers. Le malade prendra la moitié du suc à sept heures du matin , dans lequel il mêlera une dose de la poudre , & le reste à neuf heures , sans poudre : il continuera pendant quatorze jours.

Bols contre les pâles couleurs.

715. Prenez du saffran de Mars apéritif fix grains , des poudres de castoreum & de vipere , de chacune douze grains , des trochiques alhandal deux grains ; incorporez le tout avec une suffisante quantité de sirop de pivoine simple pour former un bol à donner 2 fois la semaine pendant quelque tems dans les pâles couleurs.

Bol propre à procurer les sueurs , & à calmer les accès hystériques.

716. Prenez de la poudre de castoreum , un scrupule , de l'esprit de sel ammoniac douze gouttes , du laudanum solide un grain ; incorporez le tout avec une suffisante quantité de conserve de fleurs d'orange , pour former un bol propre à procurer les sueurs & à calmer les accès hystériques.

Potion hystérique.

717. Prenez des eaux d'armoïse & de melisse simple , de chacune deux onces , de la poudre de castoreum douze grains , du *laudanum* liquide de Sydenham vingt gouttes , du sirop d'armoïse une demi-once ; mêlez le tout pour une potion à prendre à la cuillerée.

Pillules hystériques.

318. Prenez du *galbanum* coulé & de l'*assa-fœtida* de chacun une once ; de la poudre de castoreum deux gros ; ajoutez y une suffisante quantité de teinture de castoreum pour faire une masse de pilules hystériques de cent

392 SECRETS DE LA NATURE
à l'once , dont la dose sera d'un scrupule à un demi-gros deux fois le jour.

Autre.

719. Prenez de l'extract d'opium ; du castoreum & du safran , le tout en poudre de chacun un gros ; mêlez ces drogues dans un mortier placé sur les cendres chaudes , en y ajoutant une suffisante quantité d'extract de genièvre pour former une masse de pilules calmantes , dont la dose sera depuis un grain jusqu'à quatre le soir en se couchant ; ces pilules conviennent dans les accès hystrériques , accompagnées de coliques & de flatulences.

Nouet anti-hystrérique.

720. Prenez de l'assa-fœtida un demi-gros , du castoreum & du camphre de chacun un scrupule , de l'huile de succin douze gouttes ; mêlez le tout & l'enfermez dans un petit nouet de linge pour faire flairex dans les accès hystrériques.

Liqueur contre les dévoyemens accompagnés de tranchées & dans les dyssenteries.

721. Prenez de la rapure de cornes de cerf une once , de la mie de pain blanc fraisée deux onces , de la racine de grande consoude lavée une demi-once ; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau que vous réduirez à la moitié. Passez ensuite la liqueur sans expression , & ajoutez à la colature une once & demie de sirop de coing ; cette liqueur doit servir de boisson ordinaire dans les dévoyemens accompagnés de tranchées & dans les dyssenteries.

Liqueur à prendre dans les fièvres malignes.

722. Prenez de la rapure de cornes de cerf une demi-once ; faites la bouillir dans trois chopines d'eau , que vous réduirez à la moitié ; coulez ensuite le tout par un linge , & donnez un verre de cette liqueur de trois heures en trois heures dans les fièvres malignes , où l'on veut pousser doucement par les sueurs.

Bol sudorifique.

723. Prenez de la corne de cerf philosophiquement préparée & calcinée en blancheur, un scrupule, du sel volatil de corne de cerf quinze grains; incorporez le tout avec un gros d'extrait de genievre pour former un bol sudorifique à prendre dans du pain à chanter.

Bol convenable dans les fièvres malignes accompagnées de diarrhée.

724. Prenez du corail rouge préparé un demi-gros, de l'esprit volatil de corne de cerf douze gouttes; faites du tout un bol avec l'extrait de genièvre, convenable dans les fièvres malignes accompagnées de diarrhée.

Potion sudorifique.

725. Prenez de l'eau de fleurs de sureau deux onces, de la corne de cerf préparée sans feu un scrupule, du sel volatil de corne de cerf, trois grains, du sirop d'œillet une demi-once, mêlez le tout pour une potion sudorifique.

Potion anodyne astringente dans la dysenterie.

726. Prenez de la corne de cerf brulée un demi-gros, du laudanum solide, un grain, de l'eau de plantain deux onces; mêlez le tout pour une potion.

Potion contre la diarrhée maligne.

727. Prenez de la corne de cerf préparée sans feu douze grains, de la terre sigillée un scrupule, de l'extrait theriacal trois grains, de l'eau de fleurs de sureau deux onces; mêlez le tout pour une potion convenable dans une diarrhée maligne.

Poudre anti-épileptique.

728. Prenez des coquilles d'huîtres préparées & de la racine de pivoine mâle, de chacune un gros & demi, de l'ongle d'élan & du nître purifié, de chacun un gros; pulvérisiez le tout & le mêlez exactement pour une poudre anti-épileptique à donner trois fois le jour à la dose d'un scrupule, en avalant par-dessus un verre d'infusion de fleurs de tilleul, ou

Rvj

Prenez des cœurs de taupe desséchés, le nombre de quatre, du crâne humain, de l'os du talon de lievre & des vers de terre desséchés de chacun un gros, de l'ongle d'élan & du gui de chêne, de chacun un demi-gros; réduisez le tout en poudre & mêlez le exactement; la dose en est de quinze grains pour un adulte à donner avant l'accès épileptique, en empêchant le malade de dormir, s'il y a de la disposition.

Poudre contre l'incontinence d'urine, surtout contre celle qui suit quelquefois un accouchement difficile.

729. Prenez de la poudre de herisson calciné trois gros, de celle de gofier de cocq desséché un gros; mêlez le tout pour une poudre, dont la dose sera d'un gros.

Nouet contre l'enchi-frénement & rhume de cerveau.

730. Prenez de la semence de nielle torrifiée, du tabac, du styrax calamite, de chacun un scrupule, de l'ambre gris deux grains; mêlez le tout & l'enfermez dans un nouet que l'on portera au

nez de tems en tems dans l'enchifrènement & le rhume de cerveau.

Opiat anti-asthmaticque.

731. Prenez de la graine de nielle lavée, bien desséchée, puis pilée deux gros, des fleurs de soufre un gros & demi, du benjoin pulverisé & du blanc de baleine de chacun un gros; incorporez le tout avec le miel de Narbonne, pour former une opiate à prendre à la dose d'un gros & demi le matin à jeun enveloppé dans du pain à chanter, & buvant par dessus un gobelet d'infusion de fleurs de tussilage.

Décoction contre la dyssenterie

732. Prenez de la nummulaire une poignée, faites-la bouillir dans une pinte de lait à la réduction de moitié, coulez le tout par un linge, & ajoutez-y du sirop de grande consoude une once & demie, pour donner en dose à trois heures de distance l'une de l'autre.

Electuaire de chasteté.

733. Prenez des semences d'ortie & de jusquiame de chacune un gros,

398 SECRETS DE LA NATURE
du camphre deux gros , de la reglisse
quatre scrupules ; pulverisez le tout
& mêlez le exactement , ajoutez-y en-
suite de la conserve de fleurs de nenu-
phar trois onces , du sirop de la même
plante , une quantité suffisante , pour
composer un électuaire à prendre jus-
qu'à la fin à la dose d'un gros & demi
deux fois le jour , enveloppé dans du
pain à chanter , en buvant immediate-
ment par-dessus un verre de petit lait
fermé.

Potion vermifuge huileuse.

734. Prenez de l'eau de pourpier
six onces , de la confection d'hyacin-
the & du *semen-contra* , de chacun un
demi-gros , du sirop de limons une de-
mi-once , de l'huile vierge une once ;
mêlez le tout pour une potion.

Onguent pour la brulure.

735. Prenez de la meilleure huile
d'olive une once & demie , de la cire
une once , & deux jaunes d'œufs dur-
cis sous la cendre ; faites fondre la cire
sur un feu doux , & ajoutez-y ensuite
l'huile & les jaunes d'œufs , remuant
le tout jusqu'à ce qu'il aye acquis la

consistence d'onguent que l'on gardera pour l'usage. La maniere de s'en servir est de prendre un peu de cet onguent frais, de l'étendre peu à peu sur du linge, & d'en couvrir la partie brulée; ce qu'on répètera deux fois le jour jusqu'à la guérison.

Opiate fondante, martiale & apéritive.

736. Prenez du saffran de Mars apéritif une demi-once, de la gomme ammoniac & de la myrrhe de chacun un gros & demi, du diagrede, de l'*aquila alba*, de l'extrait de camelée, & de la poudre de cloportes de chacun un demi-gros, des sels d'absynthe & de tamarisc de chacun un gros, du saffran oriental & de la canelle, de chacun deux scrupules; pulvérisez le tout & incorporez-le avec une suffisante quantité de sirop de chicorée composé de rhubarbe, pour prendre le matin à jeun à la dose d'un gros & demi enveloppé dans du pain à chanter, en continuant pendant douze jours, & buvant par-dessus un verre de tisane pectorale.

Remède contre la phtysie.

737. Prenez de la poudre de racines d'orchis, suivant la préparation de M. Geoffroy un scrupule , humectez-la peu à peu d'eau bouillante , & étendez - la ensuite dans une chopine de cette même eau ; coupez cette liqueur avec autant de lait de vache , & ajoutez sur le tout assez de sucre pour rendre la boisson agréable ; partagez-la en quatre prises à prendre dans la journée pendant quelque tems, ou en deux jours en ne faisant que la moitié de la dose dans la phtysie pulmonaire & dans la dyssenterie bilieuse.

Opiate fortifiante & stimulante.

738. Prenez de l'électuaire de satyrion une once & demie , de la theriaque d'andromaque six gros , des semences de roquette trois gros, des trochisques de vipere, & du borax de Venise de chacun deux gros , de l'essence d'ambre liquide trente gouttes ; incorporez le tout avec une suffisante quantité de sirop de fleur d'orange pour prendre dans du pain à chanter à la dose d'un gros le soir en se couchant ,

CONCERN. LES MEDICAMENS. 401
le continuant pendant quelque tems.

Potion sudorifique.

739. Prenez de l'eau de coquelicot trois onces , des os de brochet pulvérisé un gros , du sel volatil de corne de cerf fix grains , du laudanum liquide de Sydenham vingt quatre gouttes , du sirop de coquelicot une once ; mêlez le tout pour trois doses.

Potion contre les chutes , où l'on craint qu'il n'y aye du sang grumelé , ou quelque contusion interne.

740. Prenez de l'eau de pavot rouge deux onces , du vinaigre de vin fix gros , des yeux d'écrevisse préparés & des os de brochet pulvérisés de chacun un demi-gros , du sirop de ponceau deux gros ; mêlez le tout pour deux doses.

Potion pour faire fuer dans une gale

741. Prenez de l'eau de pavot rouge , une once , de la poudre de vipere un demi-gros , du sel volatil de viperes quatre grains , du sirop de fumeterre deux gros ; mêlez le tout pour une dose.

Fomentation pour dissiper les tumeurs œdémateuses des jambes , des cuisses & d'autres parties.

742. Prenez de l'eau de chaux deux livres , de l'eau commune , une livre , faites bouillir dans le mélange des feuilles de poivre d'eau deux poignées , des bayes de laurier écrasées deux onces ; réduisez le tout à deux livres & coulez ensuite pour une fomentation dont on baignera chaudement les parties œdémateuses , ce qu'on répètera plusieurs fois le jour.

Opiate contre la jaunisse , la suppression des mois , la cachexie & les maladies hypocondriaques.

743. Prenez de la conserve de queue de pourceau & de l'extrait de gentiane de chacun une demi-once , du safran de Mars apéritif deux gros , de la myrrhe , de la gomme ammoniac de chacun un gros , du sel de tamarisc un demi-gros , de la canelle un scrupule ; mêlez , faites une opiate avec le sirop des cinq racines apéritives à prendre à la dose de deux gros tous les matins dans les maladies susdites.

Apozème contre la jaunisse & l'hydropysie commençante.

744. Prenez des racines de petits houx, d'asperges & de persil ratifiées & concassées de chacune une once; faites-les bouillir dans trois chopines d'eau pendant une demi-heure, & ajoutez ensuite des feuilles de piloselle, d'aigremoine & de pimprenelle de chacune une poignée; réduisez le tout à une pinte, puis ajoutez-y du sené mondé une once, de la rhubarbe concassée deux gros, du sel de glauber une demi-once, du sel d'absynthe & de tamarisc de chacun un demi gros, retirez le vaisseau du feu, & laissez le tout infuser chaudement pendant quatre heures; coulez ensuite par un linge avec une expression, & partagez en trois doses à donner tièdes en trois jours le matin à jeun, ajoutant à chacune une once de sirop de fleurs de pêcher.

Bols purgatifs.

745. Prenez moëlle de casse - récente & mondée de chacune une once, rhubarbe en poudre un scrupule, crème de tartre un demi - gros; mêlez,

404 SECRETS DE LA NATURE

faites quelques bols que l'on avalera le matin à jeun dans du pain à chanter pour se purger ; on boira par-dessus un bouillon au veau , ou

Prenez moëlle de casse six gros , poudre cornachine un scrupule ; mêlez , faites quelques bols ; on boira par-dessus un verre de petit lait ou de tisanne , ou

Prenez pulpe de casse une demi-once , rhubarbe en poudre un scrupule , jalap en poudre douze grains , *aquila-alba* dix grains , sirop de fleurs de pêcher suffisante quantité ; mêlez , faites un bol purgatif , ou

Prenez moëlle de casse mondé une demi once , sucre candi & réglisse en poudre de chacun un demi-gros ; mêlez , faites un bol , que l'on prendra immédiatement avant le dîner ou le souper , pour lâcher le ventre , pour prévenir la goûte , & pour guérir le calcul & les catarrhes , ou

Prenez fleurs de casse & pulpe de tamarins de chacun deux gros ; mêlez , faites un bol que l'on donnera aux mélancholiques ou aux femmes hystériques , un peu avant le repas pour lâcher le ventre , lorsqu'il est paresseux & trop resserré.

Potion purgative.

746. Prenez moëlle de casse d'Ale^xxandrie une once , sirop violat ou de fleurs de pêcher aussi une once ; faites dissoudre dans six onces de petit lait ou de tisanne pectorale ou de teinture de feuilles de fené ou de décoction de tamarins ; faites une potion ; ou prenez feuilles de fené deux gros , rhubarbe , tartre soluble de chacun un gros , macerez pendant la nuit sur la cendre chaude dans douze onces de décoction de chiendent ; ensuite faites-y fondre manne de Calabre une once & demi ; délayez dans la colature sirop de roses pâles une once , moëlle de casse une once & demi , partagez cette liqueur purgative en deux prises que l'on donnera à quatre heures de distance & un bouillon entre deux , ou

Prenez moëlle de casse avec les noyaux une once , manne de Calabre une once & demi , rhubarbe choisie , sel végétal de chacun un gros ; faites bouillir légèrement dans six onces d'une liqueur convenable ; on en donnera la colature chaude & un bouillon trois heures après , ou

406 SECRETS DE LA NATURE

Prenez moëlle de casse avec les noyaux trois onces , manne de Calabre deux onces ; faites bouillir légèrement dans douze onces de décoction pectorale ; délayez dans la colature une once de sirop de pommes composé ou six grains de tartre stibié ; partagez en deux prises , que l'on donnera à quatre heures de distance & un bouillon entre deux , ou

Prenez moëlle de casse sans être mondée trois onces , tamarins une once & demi , faites bouillir légèrement dans deux livres de petit lait ; passez la liqueur & la donnez par verrées.

Lavement purgatif.

747. Prenez pulpe de casse une once , miel violat deux onces ; faites dissoudre dans une livre de décoction émoliente pour un lavement , ou

Prenez moëlle de casse avec les noyaux quatre onces ; faites bouillir dans une livre de petit lait , dissolvez dans la colature chrystal minéral un gros , miel nenuphar deux onces , faites un lavement.

Bols purgatifs.

748. Prenez tamarins & moëlle de casse mondée de chacun une demi-once , rhubarbe en poudre trente grains ; mêlez , faites un bol purgatif, ou

Prenez pulpe de tamarins mondés une demi-once scammonée en poudre douze grains ; mêlez , faites un bol.

Boisson dans les fièvres ardentes.

749. Prenez tamarins gras deux onces , faites bouillir légèrement dans deux livres de petit lait ; délayez dans la colature deux onces de sirop violat ; faites une boisson à donner par verrées pour appaiser la soif dans les fièvres ardentes & le bouillonnement du sang ou de la bile.

Purgatif.

750. Prenez tamarins gras une once , faites bouillir légèrement dans six onces d'eau commune ; macerez dans cette décoction feuilles de sené deux gros, rhubarbe en petits morceaux un gros, faites fondre manne de Calabre une once & demie ; passez , faites pren-

408 SECRETS DE LA NATURE
Prendre le matin à jeun pour purger.

Remède contre les fièvres intermittentes.

751. Prenez poivre noir entier neuf grains, faites avaler dans un verre de vin deux heures avant l'accès dans les fièvres intermittentes après avoir bien purgé, ou

Prenez poivre noir concassé un demi scrupule, commitez d'absynthe une pincée; macerez pendant la nuit dans trois onces de vinaigre tiède; passez & faites prendre au commencement de l'accès.

Poudre à appliquer sur l'aluette relâchée ou enflée.

752. Prenez poivre long six grains, alun en poudre cinq grains; mêlez, faites une poudre que l'on appliquera sur l'aluette relâchée ou enflée.

Remède pour les douleurs de têtes.

753. Prenez poivre long, succin blanc de chacun suffisante quantité, réduisez les en poudre & les renfermez dans un petit sac que l'on appliquera sur la future coronale dans les constitutions froides de la tête, ou

Prenez

Prenez poivre noir en poudre autant que vous voudrez ; mêlez avec un blanc d'œuf, faites un cataplasme que l'on appliquera sur les tempes ou sur la dernière vertebre du col , & que l'on renouvellera souvent dans les douleurs invétérées de la tête.

Cataplasme pour les douleurs de côté.

754. Prenez poivre noir , cloux de gérofle de chacune suffisante quantité ; pulvérisez les & les mêlez avec du blanc d'œuf pour appliquer en forme de cataplasme sur le côté malade dans la vive douleur de côté.

Poudre sternutatoire pour réveiller de l'assoupissement.

755. Prenez poivre long , ellebore blanc de chacun un gros , marjolaine une demie once ; mêlez , faites une poudre sternutatoire.

Liniment pour frotter les membres paralytiques.

756. Prenez poivre noir , poivre long de chacun un gros , racines de pied de veau , de pyretre , de cubes , de cardamome de chacune deux

410 SECRETS DE LA NATURE
gros, esprit volatil de sel ammoniac
deux onces, esprit de vin rectifié six
onces; macérez le tout pendant huit
jours, séparez la teinture en versant
par inclination, ajoutez huile de suc-
cin & de lavande de chacune deux
gros; faites un liniment pour frotter
les membres paralytiques.

Poudre stomachique.

757. Prenez cloux de gérosfle &
cannelle de chacune un scrupule, noix
muscade quinze grains, sucre un gros
& demi; mêlez, faites une poudre
stomachique pour prendre dans du
vin rouge, dans les crudités, les vents
de l'estomach & les envies de vomir.

*Remède pour aider la digestion & appaiser
le vomissement.*

758. Prenez cloux de gérosfle, noix
muscade, canelle de chacune deux
gros, macis, graine de carui, de fe-
nouil, sommités d'absynthe de cha-
cune un gros; mêlez, faites une pou-
dre grossiere, que l'on renfermera dans
un petit sac, que l'on plongera dans
du vin de Canaries chaud & que l'on
appliquera aussi-tôt sur la région de

l'estomach , pour aider la digestion & appaiser le vomissement , ou que l'on appliquera sur la tête dans les catarrhes & la constitution froide du cerveau.

Remède pour les maux de tête.

759. Prenez racines d'angelique sèche deux gros , cloux de gérosle , noix muscade , macis de chacune un gros , iris de Florence , fleurs de lavande de chacune un gros & demi , styrax calamite , oliban , succin de chacun un gros ; faites une poudre un peu grossiere , que l'on mettra avec du coton dans une étoffe de soye piquée & dont on fera un bonnet que l'on mettra sur la tête toutes les nuits , après l'avoir échauffée avec la fumée de succin & de mastic jettés sur les charbons ardens. On s'en servira dans les maladies de la tête qui viennent d'humidité & de pituite , & dans les vieilles douleurs catarrheuses & froides.

Poudre stomachique.

760. Prenez huile de cloux de gérosle deux gouttes , huile de canelle huit gouttes , teinture d'ambre une

412 SECRETS DE LA NATURE

goutte , sucre cristallisé réduit en une poudre très-fine une demie once ; mêlez & conservez cette poudre dans une bouteille bien fermée pour s'en servir dans l'occasion. La dose est d'un gros , dissoute dans du vin rouge ou dans du vin d'Espagne pour fortifier l'estomach foible & pour aider la digestion.

Liniment pour la paralysie & d'autres maladies

761. Prenez huile de cloux de gérofle , de rômarin , de sauge de chacune un scrupule , huile de noix muscade tirée par expression , huile de palmier de chacune un gros & demi ; mêlez , faites un liniment dont on frottera les membres paralytiques & attaqués de catarrhes ; la tête , dans les maladies froides pituiteuses ; la région de l'estomach , dans la difficulté de la digestion & dans les coliques ventreuses.

Remède propre dans la consommation,

762. Prenez pistaches , pignons doux de chacun une demie once , amandes douces n°. 12, pilez les

dans de la crème de ris , exprimez & faites épaisir à un feu doux avec un peu de sucre & de canelle. Donnez à ceux qui sont attaqués de la consommation pour les rétablir.

Emulsion contre la consommation ou la toux invétérée.

763. Prenez pignons doux une once , pilez-les en versant peu-à-peu une livre de décoction de ris ou de décoction pectorale , passez & dissolvez une once de sucre rosat ou de sirop d'althea, ou de sirop resomptif ; faites une émulsion à partager en deux verres , que l'on donnera dans la consommation ou la toux invétérée , ou

Prenez pignons une once , des quatre grandes semences froides de chacune un gros , décoction de chien-dent deux livres ; faites une émulsion que l'on adoucira avec une once de sirop d'althea.

Liniment pour rendre le ventre libre.

764. Prenez huile par expression de grains de tilli douze gouttes , huile de coloquinte un gros & demi , onguent d'arthanita , un gros ; mêlez , fai-

414 SECRETS DE LA NATURE
tes un liniment , dont on frottera le
bas-ventre.

Poudre pour faciliter la digestion.

765. Prenez noix muscade une demie once, canelle deux gros , cloux de gérofle un demi gros , sucre une once ; mêlez , faites une poudre , dont on prendra deux gros après le repas dans du bon vin pour faire la digestion.

Bol pour les diarrhées.

766. Prenez noix muscades torréfiées un demi gros , cachou un scrupule , conserve de coings une suffisante quantité ; mêlez , faites un bol , que l'on réitérera deux ou trois fois le jour pour arrêter la diarrhée.

Bol pour les coliques , la dissenterie , le tenesme pour appaiser la douleur & faire dormir.

767. Prenez noix muscade un gros , thériaque d'andromaque un demi gros , diacode suffisante quantité ; mêlez , faites un bol.

Remède pour la colique venteuse.

768. Prenez macis un demi gros , anis & coriandre de chacun un scrupule , sucre fin un gros & demi ; pilez le tout grossièrement & l'infusez pendant quelques heures dans un verre de vin & faites le boire chaud pour dissiper la colique venteuse.

Remède contre la fièvre quarte.

769. Prenez bois de couleuvre une demie once , infusez dans huit onces de vin d'absynthe ; macérez pendant la nuit & passez : donnez le vin dans la fièvre quarte deux heures avant l'accès.

Remède contre les vers

770. Prenez bois de couleuvre & poudre à vers de chacune une demie once , sel d'absynthe un scrupule , infusez dans douze onces d'eau de chendent ou de pourpier ; macérez dans l'une de ces liqueurs tiède pendant douze heures ; passez , distribuez en trois prises pour trois jours que l'on prendra le matin pour faire mourir les vers.

Potion pour les maladies catarreuses , la paralysie , la goutte & l'hydropisie.

771. Prenez séné deux gros , sel d'absynthe un scrupule , infusez dans suffisante quantité d'eau de fontaine pendant six heures ; dissolvez dans la colature de six onces deux ou trois gros de diacarthame , sirop de roses solutives , avec le séné & l'agaric une once ; faites une potion pour les maladies susdites.

Bol pour la gonorrhée.

772. Prenez baume de Judée douze gouttes ; mêlez avec du sucre en poudre , faites un bol pour la gonorrhée , les fleurs blanches & la dyssenterie.

Remède contre la toux violente dans le commencement de la phthisie & pour résoudre les tubercules cruds des pmons.

773. Prenez baume de Judée une demie once , jaunes d'œufs n°. 2. sucre cuit en consistance de sirop dans de l'eau de rose deux onces ; mêlez , on en donnera une cuillerée dans six onces de décoction pectorale , & dans

un verre de lait chaud pour prendre en une fois dans la toux violente¹, dans le commencement de la phtysie & pour résoudre les tubercules cruds des p^{ou}-mons.

Baume préparé pour laver le visage.

774. Prenez du baume de Judée ; huile d'amandes douces nouvellement tirée de chacune un gros ; mêlez avec soin dans un mortier de verre. Versez peu à peu sept onces d'esprit de vin en remuant continuellement avec le pilon. Versez cette liqueur dans une bouteille de verre ; laissez la reposer, jusqu'à ce que toute l'huile paroisse séparée au fond de la bouteille. Séparez en avec soin l'esprit qui nage sur l'huile , & conservez le pour l'usage. On mêle une once de cet esprit avec huit onces d'eau. Ce mélange devient lait² : c'est pour cela qu'on l'appelle *lait virginal*. Il est fort estimé pour laver le visage.



Bol pour la toux invétérée , la phtyſie commençante , les ulcères internes , les chutes confidérables & la dyſſenterie.

775. Prenez conſerve de roſes rouges un gros , baume de leucatel un demi gros , baume du Pérou trois gouttes ; mêlez , faites un bol pour la toux invétérée , la phtyſie commençante , les ulcères internes , les chutes confidérables & la dyſſenterie.

Remède pour les ulcères du poumon & les tubercules.

776. Prenez baume de copahu une demie once , jaunes d'œuf n°. 2. ſirop de lierre terreſtre deux onces , bon vin huit onces ; mêlez , on en donnera une ou deux cuillerées le matin & le ſoir pour les maladies ſuſdites.

Bol pour guérir l'ulcère des poumons.

777. Prenez baume de copahu quinze gouttes , regliſſe en poudre , ſuccin préparé de chacun quinze grains , anti-hectique de potérius douze grains , ſirop de lierre terreſtre ſuffiſante quantité ; mêlez , faites un bol pour guérir l'ulcère des poumons.

Bol pour déterger & guérir l'ulcère des reins & de la vessie.

778. Prenez racines de butue en poudre & reglisse de chacune un demi scrupule , baume de copahu suffisante quantité ; mêlez , faites un bol , que l'on donnera le matin & le soir pour déterger & guérir l'ulcère des reins & de la vessie.

Electuaire pour les fleurs blanches.

779. Prenez pierre hematite , mastic , sang de dragon de chacun un demi gros , cachou & corail rouge préparé de chacun un gros , baume de copahu suffisante quantité ; mêlez , faites un électuaire , dont la dose est d'un gros deux fois le jour dans les fleurs blanches.

Electuaire pour la gonorrhée virulente.

780. Prenez rhubarbe en poudre trois gros , panacée mercurielle un gros , baume de copahu une once & demie ; mêlez , faites un électuaire , dont la dose est d'un gros tous les jours matin & soir pour guérir la gonorrhée virulente , en purgeant le malade tous

les quatre jours avec les pilules mercurielles.

Teintures des baumes.

781. Prenez bois d'aloës , racine d'angelique , iris de Florence , aristoloché ronde de chacun un gros , feuilles de dictamne de crete , sommités d'hypericum , de rômarin , de lavande , saffran de chacun une demie once , esprit de vin une livre & demie , faites digérer dans un vaisseau de verre bien fermé , exposé au soleil pendant un mois : prenez aussi séparément myrrhe , aloës , benjoin , oliban de chacun une demie once , versez-y une livre d'esprit de vin ; digérez aussi pendant un mois ; alors mêlez les deux liqueurs après les avoir passées , ajoutez-y baume de copahu deux onces , baume de Judée , du Pérou , de tolu , styrax liquide , thérébentine de Chypre de chacun une once , digérez de nouveau pendant quinze jours & gardez la liqueur pour en faire usage , soit intérieurement soit extérieurement.



Onguent de styrax.

782. Prenez huile excellente de noix cinq onces , gomme élemi , cire neuve de chacune trois onces trois gros , colophane sept onces & demie ; le tout étant fondu , ajoutez storax liquide & pur trois onces trois gros , faites un onguent.

*Remède contre l'asthme , la néphrétique
& la suppression d'urine.*

783. Prenez thérébentine de Venise deux gros , huile d'amandes douces une demie once ; mêlez , faites prendre au malade dans l'asthme , la néphrétique & la suppression d'urine.

Bol pour les ulcères internes.

784. Prenez thérébentine de Venise deux gros , conserve de rose ou de violettes une demie once ; mêlez , faites un bol ; ou

Prenez thérébenthine de Venise une demie once , sucre en poudre ou reglisse suffisante quantité ; mêlez , faites un bol pour l'ulcère des poumons , des reins ou de la vessie ; ou

Prenez moëlle de casse tirée récem-

422 SECRETS DE LA NATURE
ment six gros , thérébenthine de Venise un demi gros , reglisse en poudre suffisante quantité ; mêlez , faites un bol pour les ulcères internes.

Bol pour les fleurs blanches.

785. Prenez thérébenthine de Venise une demie once , rhubarbe en poudre un demi gros ; mêlez , faites un bol.

Opiate pour guérir la gonorrhée.

786. Prenez thérébenthine de Venise une demie once , rhubarbe en poudre trois gros , panacée mercurielle un gros ; mêlez , faites une opiate , dont la dose est d'un gros deux fois le jour pour guérir la gonorrhée , après avoir fait précéder les remèdes convenables.

Lavement dans la dyssenterie & les exulcérations des intestins.

787. Prenez thérébenthine de Venise dissoute dans un jaune d'œuf une demie once , miel rosat une once , lait de vache huit onces ; mêlez , faites un lavement que l'on réitérera deux fois

CONCERN. LES MEDICAMENS. 423
le jour dans la dyssenterie & les ex-
ulcérations des intestins.

Lavement contre la néphrétique.

788. Prenez décoction des feuilles
de mauve, de pariétaire, de fleurs de
camomille, de melilot une livre, faites
y délayer de la thérébenthine dissoute
dans un jaune d'œuf une once, sel de
prunelle un gros; mêlez, faites un la-
vement dans la douleur de la néphré-
tique.

Opiate vermifuge.

789. Prenez des sommités de tanaï-
sie deux gros, de l'étiops minéral un
gros & demi, de la coralline & de la
rhubarbe de chacune un gros; pulvé-
risez le tout & incorporez le avec une
suffisante quantité de sirop d'absynthe
pour une opiate, dont la dose sera
d'un scrupule ou deux à prendre dans
du pain à chanter, se purgeant au bout
de quatre jours avec le bol suivant:

Prenez du mercure doux, de la rhu-
barbe & de la poudre cornachive de
chacun quinze grains; incorporez le
tout avec une suffisante quantité de
sirop de fleurs de pêcher, pour for-

424 SECRETS DE LA NATURE

mer un bol purgatif , dont on diminuera la dose suivant l'âge de la personne à purger.

Cataplasme pour les affections vermineuses.

790. Prenez des feuilles & sommets de tanaïsie une poignée , du fiel de bœuf deux gros , de l'onguent de guimauve une once ; faites du tout un cataplasme à appliquer sur le nombril dans les affections vermineuses.

Gargarisme pour l'apoplexie , la paralysie de la langue & le relâchement d'un des côtés de la bouche.

791. Prenez des racines d'impératoire , de pyrethre & de petit galanga de chacune une once , des feuilles récentes d'origan , de rhue & de thim de chacune une poignée , des fleurs de lavande & de matricaire de chacune une once , de l'écorce de winter six gros ; versez sur le tout deux pintes d'eau bouillante , & laissez-le infuser pendant douze heures sur les cendres chaudes dans un vaisseau fermé exactement , ajoutez-y ensuite de l'esprit de sel ammoniac une demie

CONCERN. LES MEDICAMENS. 425

once ; coulez pour un gargarisme , dont on se servira plusieurs fois le jour chaudement dans l'apoplexie, la paralysie de la langue & le relâchement d'un des côtés de la bouche.

Julep contre les sueurs colliquatives qui accompagnent ordinairement la phtisie.

792. Prenez des eaux de tormentille de plantain de chacune deux onces , de l'eau de canelle une once & demie , de l'eau admirable une demie once , perle préparée & du corail rouge préparé de chacun un scrupule , du bol d'Arménie & du sang de dragon de chacun vingt grains , du ca-chou douze grains , du sirop de myrthe une once , de l'esprit de vitriol dulcifié ce qu'il en faut pour donner au remède un agréable acidité ; mêlez le tout pour un julep à partager en quatre doses , qu'on donnera en deux jours soir & matin dans les sueurs colliquatives qui accompagnent ordinairement la phtisie.

Potion contre l'épilepsie.

793. Prenez des eaux de valeriane sauvage & des fleurs de tilleul de cha-

426 SECRETS DE LA NATURE
cune trois onces , de l'esprit volatil
de sel ammoniac & de la teinture de
castoreum de chacune quinze gouttes ,
du sirop de stœchas une once ; mêlez
pour une potion contre l'épilepsie à
donner matin & soir pendant quelques
jours.

Bol anti-épileptique.

794. Prenez de la conserve de pi-
voine mâle & de la poudre de guttette
de chacune un scrupule , de la poudre
de racine de valeriane quinze grains ,
de la teinture anti-spasmodique huit
gouttes ; mêlez le tout pour un bol à
prendre plusieurs jours le matin à jeun.

Teinture contre l'épilepsie & les vapeurs.

795. Prenez du meilleur castoreum
une demie once , de l'ambre jaune ré-
duite en poudre fine & du safran de
chacun deux gros , des fleurs récentes
de muguet une once ; versez sur le
tout de l'esprit de vin camphré, de l'es-
prit de lavande composée & de l'es-
prit de sel ammoniac de chacun qua-
tre onces ; laissez le tout digérer à
froid pendant six jours dans un vais-
seau de terre bien bouché ; filtrez en-

fuite la teinture ou féparez-la de fes fucs , en la verfant par inclination & pafsez-la en même tems : la dofe eft depuis un fcrupule jufqu'à un gros dans de l'eau de cerifes noires , ou de fleurs de tilleul , ou de fleurs de valeriane ou dans un julep cephalique.

Potion anti-épileptique.

796. Prenez de l'eau de fleurs de tilleul fix onces , du borax de Venife & du fel ammoniac de chacun quinze grains , du gui de chêne pulvérisé un gros , de la racine de grande valeriane deux gros , du kermès minéral deux grains , du firop de pivoine fimple une once ; mêlez le tout pour une potion anti-épileptique.

Poudre anti-épileptique.

797. Prenez du gui de chêne une once & demie , des racines de pivoine mâle & de valeriane fauvage de chacune une demie once , des fleurs de lys des vallées & de tilleuls de chacun quatre fcrupules , du kermès minéral un fcrupule , du fel ammoniac & du borax de Venife de chacun fix gros , du cinnabre naturel & du fel

428 SECRETS DE LA NATURE
fédatif de chacun une demie once ;
faites du tout une poudre anti-épilep-
tique , dont la dose sera d'un demigros
incorporé avec une suffisante quantité
de sirop de stœchas.

Vin emmenagogue.

798. Prenez des feuilles de rôma-
rin & de pouliot de chacune deux poi-
gnées , de celles de sabine une poi-
gnée , de safran & du borax de cha-
cun deux gros , de la limaille de fer
crud une once ; mettez le tout macé-
rer à froid pendant huit jours dans six
pintes de bon vin rouge , passez en-
suite le vin que vous garderez pour
l'usage , la dose en est d'un grand verre
froid le matin à jeun pendant neuf
jours.

*Fumigation pour chasser le mauvais air
en tems de peste.*

799. Prenez vitriol deux gros , de
la rhue une poignée , du vinaigre dis-
tillé une livre ; faites macérer la rhue
dans le vinaigre pendant un jour , pas-
sez ensuite la liqueur & mettez-y le
vitriol en poudre. Il faudra verser de

cette liqueur sur des tuiles rougies au feu , pour une fumigation.

Onguent contre la teigne & la galle de la tête.

800. Prenez de la poudre de gingembre trois onces, du bon vinaigre & du beurre de chacun une livre & demie , faites cuire jusqu'à consommation du vinaigre ; pilez ensuite le reste , & faites-en onguent , dont on frotera la tête cinq ou six fois soir & matin dans la teigne & les galles de cette partie,

Potion diaphorétique.

801. Prenez de l'eau de reine des prés trois onces , de l'eau épidémique, de l'eau thériacale & du sirop de diacode de chacune demie once, de l'antimoine diaphorétique un scrupule , de la thériaque deux scrupules , de l'esprit de sel ammoniac douze gouttes ; mêlez le tout pour une potion diaphorétique.

Pilules contre les maux de tête , le coryza, les catarrhes & la toux invétérée.

802. Prenez storax calamite, ben-

join de chacun un scrupule , jus de reglisse un demi scrupule , laudanum un demi grain , élixir de propriété , suffisante quantité ; mêlez , faites des pilules que l'on donnera à l'heure du sommeil dans les maladies susdites.

Liniment pour les membres paralitiques.

803. Prenez storax un demi gros , baume du Perou une demie once ; mêlez faites un liniment pour frotter les membres paralitiques , ou qui sont attaqués de rhumatisme.

Liqueur pour les fièvres ardentes , bilieuses , malignes & pestilentiellles.

804. Prenez cristal minéral un gros , sucre fin quatre onces , cochenille quinze grains ; faites bouillir dans deux livres & demie d'eau commune jusqu'à ce qu'il paroisse de l'écume , laissez reposer , versez par inclination la liqueur clarifiée , exprimez dans cette liqueur , en la versant d'un vaisseau à un autre : elle est agréable au goût & fort utile dans les fièvres ardentes , bilieuses , malignes & pestilentiellles.

Tisane purgative.

805. Prenez féné. oriental deux gros & demi, manne de Calabre deux onces, sel végétal un gros & demi, reglisse ratiffée & pilée un gros, coriandre un demi gros, feuilles de pin-prenelle deux poignées, un citron coupé par tranches, versez sur les drogues deux livres d'eau bouillante, macérez pendant la nuit, passez & partagez cette tisane laxative en quatre prises, que l'on donnera de trois heures en trois heures, ou de quatre heures en quatre heures.

Opiate pour le crachement de sang.

806. Prenez racines de grande consoude en poudre, cachou de chacun un gros, succin, mastic en poudre de chacun un demi gros, sirop de corail une suffisante quantité; mêlez, faites une opiate, dont la dose est d'un gros trois ou quatre fois le jour.

Poudre stomachique.

807. Prenez graines de coriandre, d'anis & de fenouil de chacune une demie once, canelle choisie une once,

432 SECRETS DE LA NATURE
macis un gros , écorce extérieure de
citron séchée deux gros ; mêlez , faites
une poudre dont la dose est d'un demi
gros.

*Poudre pour aider la digestion , dissiper
les vents & les rots , & guérir les co-
liques.*

808. Prenez graines de coriandre
une demie once , anis & fenouil de
chacune un gros , muscade un demi
gros , canelle un scrupule , sucre fin
une once ; mêlez , faites une poudre ,
que l'on prendra dans du vin après le
repas , à la dose d'un gros pour la diges-
tion , & dissiper les vents & le rôts &
guérir les coliques.

*Fomentation pour les hernies produites par
les vents.*

809. Prenez graines de coriandre
une demie once , graines de cumin &
d'anis de chacune deux gros , alun de
roche un demi gros , vin rouge & eau
chalibée de chacun une demie livre ;
faites bouillir & appliquez la décoc-
tion en fomentation.

Cataplasme

*Cataplasme pour la brûlure , les contusions
des yeux & les ophtalmies.*

810. Prenez mucilage de semences de coings , de psyllium & d'ormin tiré avec de l'eau de joubarbe ou de plantain de chacune deux onces , pulpe de coings cuits sous la cendre & de pommes de renette cuites devant le feu de chacune trois onces , camphre un scrupule , sucre de saturne un demi gros ; mêlez , faites un cataplasme.

*Baume très-bon pour frotter les parties
déchirées par l'accouchement difficile.*

811. Prenez resine d'aunée deux onces , thérébentine de Venise trois onces , huile de millepertuis deux onces & demi , myrrhe , sang de dragon de chacun un gros ; mêlez , faites un baume dont on frottera les parties affectées.

Bol hydragogue.

812. Prenez écorce de racine d'ésule préparée un scrupule , crème de tartre un demi gros , éléosaccharum de citron ou d'absynthe un demi scrupule , pulpe récente de casse , ou conserve

434 SECRETS DE LA NATURE
de fleurs d'oranges fuffifante quantité ;
faites un bol hydragogue.

Bol purgatif dans les maladies cachetiques.

813. Prenez écorce de racine d'éfule préparée deux fcrupules , crème de tartre un demi gros , mercure doux un demi fcrupule , baume du Pérou cinq gouttes , conferve d'abfynthe en fuffifante quantité ; faites un bol purgatif dans les maladies cachetiques.

Poudre vermifuge.

814. Prenez racines de fougere mâle , rhubarbe en poudre , fommités de tanaïfie de chacune un gros , écorce de mûrier & coralline de chacune deux gros , éthiops minéral quatre gros ; mélez , faites une poudre , dont la dofe eft depuis un demi gros jufqu'à trois gros.

Collyre pour l'ophthalmie.

815. Prenez mucilage de graines de fenugrec & de coings tiré dans de l'eau de rofe & d'euphraïfe de chacune une once & demie , trochifques blancs de rhafes fans opium un gros ,

CONCERN. LES MEDICAMENS. 435
tuthie préparée un demi gros ; faites
un collyre pour l'ophtalmie.

Epitheme pour la meurtrissure des yeux.

816. Prenez pommes de reinette
cuites , jusqu'à ce qu'elles soient ré-
duites en pulpe dans une demie livre
d'eau de fenouil & de verveine , mu-
cilage de fenugrec tiré dans l'eau de
rose une once , pierre hematite bien
pulvérisée un gros , camphre & tuthie
préparée de chacun un scrupule , bol
d'Arménie suffisante quantité ; faites
un épitheme.

*Liniment pour le côté douloureux dans la
pleuresie.*

817. Prenez camphre un demi gros ,
dissolvez dans une once d'esprit de
vin , ajoutez à cette dissolution huile
de vers de terre une demie once , on-
guent d'althea une once & demie , saf-
fran en poudre un scrupule ; faites un
liniment sur le côté douloureux dans
la pleuresie.

*Liniment pour les taches & la sécheresse
de la peau.*

818. Prenez huile d'amandes douces une once , blanc de baleine deux gros ; dissolvez & mêlez , faites un liniment pour les taches & la sécheresse de la peau.

Poudre contre la jaunisse.

819. Prenez graines d'ancolie sauvage vingt-cinq grains , rapure d'ivoire réduite en poudre fine un gros & demi , poudre de vers de terre un demi scrupule ; mêlez , faites une poudre.

*Liniment pour frotter les gencives
pourries.*

820. Prenez feuilles d'ancholie , de fauge , de menthe crepue , muscade , rhue , myrrhe en poudre , de chacun une demie once , alun brûlé une once , miel très-pur six onces , faites écumer le miel à un feu doux ; après qu'il est écumé, & tandis qu'il est encore chaud, mettez-y les poudres susdites , faites un liniment pour frotter les gencives pourries.

Electuaire contre l'asthme & les maladies de la poitrine qui dépendent de la pituite.

821. Prenez racines de pied de veau, iris de Florence, antihectique de poterius, fleurs de soufre à volonté, miel ou sirop d'erysimum suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire, dont le malade prendra deux gros deux fois le jour dans l'asthme & les maladies de la poitrine qui dépendent de la pituite.

Opiate contre les obstructions des viscères & du mesentere.

822. Prenez racines de pied de veau, gomme ammoniac de chacune une once, tartre vitriolé, crème de tartre de chacune une demie once, féné en poudre six gros, rhubarbe, diaphorétique minéral de chacun trois gros, trochisques d'agaric deux gros, trochisques d'alhandal deux scrupules, diagrede un scrupule, conserve de soucy deux onces, sirop de roses pâles suffisante quantité; mêlez, faites une opiate, dont la dose est de deux gros à prendre tous les jours ou

438 SECRETS DE LA NATURE
de deux jours l'un pendant un mois,
dans les obstructions du mesentere &
des viscères.

Poudre cachetique.

823. Prenez racines de pied de veau en poudre deux onces, acorus vulgaire, pimprenelle, saxifrage de chacune une once, yeux d'écrevisse une demie once, canelle trois gros, sel d'absynthe, de genièvre de chacun un gros, sucre rosat une once & demie; mêlez, faites une poudre cachetique, la dose est d'un gros & demi.

Electuaire anti-cachetique.

824. Prenez racines de pied de veau en poudre un gros & demi, safran de mars apéritif une demie once, myrrhe, gomme ammoniac de chacune un gros, fleurs martiales un demi gros, conserve de fleurs de soucy ou de genest une demie once, sirop d'absynthe une suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire anti-cachetique éprouvé plusieurs fois : la dose est d'un gros deux fois le jour.

Electuaire contre les fièvres quartes & rebelles.

825. Prenez quinquina une demie once, racines de pied de veau en poudre, safran de mars apéritif de chacun deux gros, sirop d'absynthe suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros à prendre de quatre heures en quatre heures.

Poudre pour les carcinomes exulcérés.

826. Prenez racines de pied de veau trois onces, arsénic corrigé une once, suie luisante trois gros; mêlez, faites une poudre pour soupoudrer le carcinome exulcéré.

Cataplasme pour la goutte.

827. Prenez feuilles de bon henry quatre poignées, fleurs séchées de sureau, de camomille de chacune deux poignées; pilez grossièrement, faites cuire dans suffisante quantité d'eau de sureau jusqu'à pourriture, alors ajoutez gomme caragne une demie once, camphre un demi gros, faites un cataplasme que l'on appliquera sur l'endroit

440 SECRETS DE LA NATURE
où la goutte cause de la douleur ;
après avoir fait prendre les remèdes
convenables.

Boisson en cas de blessures.

828. Prenez chou rouge , fanicle ,
verveine de chacun une poignée , mus-
cade , gingembre de chacune une de-
mie once ; macérez dans six livres
de biere , faites prendre pour boisson
ordinaire dans les blessures.

Potion céphalique.

829. Prenez des eaux distillées de
primêvere , de mélisse & de fleurs de
tilleul de chacune une once & demie ,
de l'esprit volatil de corne de cerf
dix gouttes , du succin préparé un demi
scrupule , de la poudre de guttete un
scrupule , de la confection d'hyacin-
the un gros , du sirop de betoine une
once ; mêlez pour une potion cépha-
lique à prendre à la cuillere dans l'apo-
plexie & la paralysie.

Potion purgative.

830. Prenez de l'électuaire diaprun
solutif une demie once , de la poudre
cornachine un scrupule , du sirop de

fleurs de pêcher une once , dissolvez le tout dans un verre d'eau chaude pour une potion purgative à prendre le matin à jeun.

Opiate febrifuge & purgative.

831. Prenez du diaprun solutif une demie once , de la poudre de quinquina six gros , de la rhubarbe , du sel d'absynthe & du sel de glauber de chacun un gros , incorporez le tout avec une suffisante quantité de sirop de fleurs de pêcher , pour une opiate febrifuge & purgatif , à prendre à la dose d'un gros & demi dans du pain à chanter trois fois le jour , contre les fièvres intermittentes.

Trochisques contre le crachement de sang & les hémorragies.

832. Prenez du karabé préparé six gros , du corail rouge préparé , du sang de dragon , & de la gomme adragante de chacune deux gros , du suc d'hypocistis & de celui d'acacia de chacun trois gros , du mastich un gros , de l'opium un scrupule ; mêlez le tout avec une suffisante quantité de mucilage de semences de *psyllium* , pour

442 SECRETS DE LA NATURE
former des trochisques propres contre
le crachement de sang & les hémor-
rhagies.

Sirop magistral astringent.

833. Prenez des fruits de fumach
deux onces, de la rhubarbe grossière-
ment concassée une once & demie,
de la canelle un demi gros, du fantal
citrin un gros, des roses rouges sé-
chées & des balauftes de chacune une
demie once; faites macérer tout cela
sur des cendres chaudes pendant douze
heures dans l'eau de plantain & de
l'eau de rose de chacune deux livres;
ajoutez à la colature des suc de graines
d'épine vinette & de groseille de cha-
cune quatre onces, du miel écumé une
demie livre, du sucre fin une livre &
demie; faites cuire le tout selon l'art
à la consistance de sirop: la dose en
est depuis une once jusqu'à deux dans
quatre ou six onces de tisanne astrin-
gente.

Bol apéritif.

834. Prenez du borax huit grains,
du safran de mars apéritif, dix grains,
des cloportes préparés douze grains,

du tartre vitriolé quinze grains , des racines de garance & de chardon roland séchées & pulvérisées de chacune un demi gros , du sirop des cinq racines ce qu'il en faut , faites-en un bol pour deux doses : on peut y ajouter un scrupule de gomme ammoniac.

Onction pour les membres paralitiques.

835. Prenez une oye mâle , plumez la & la vuidez entierement de ses entrailles , lavez la ensuite dans de l'esprit de vin camphré , après quoi séparez les parois intérieures avec de la poudre de sauge & de rômarin , & remplissez le vuide d'encens mâle , de myrrhe & de macis grossièrement concassé de chacune une once , ajoutez-y de la moële de cerf & de l'onguent martiatum de chacun une once & demie , recousez ensuite exactement les tegumens du ventre , faites rôtir l'oye & recueillez la liqueur qui en tombera , à laquelle vous ajouterez une once de poudre de vers de terre deséchées. On frottera les parties paralitiques avec l'esprit de vin camphré , après quoi l'on fera fondre ce qu'il faudra de cet onguent sur une assiette

444 SECRETS DE LA NATURE

pour en faire une onction sur ces parties , qu'on couvrira ensuite d'un papier brouillard , & l'on mettra par-dessus des linges bien chauds. Cette onction se fera le soir , lorsque le malade sera prêt de se coucher.

Emplâtre contre la passion hystérique & la suffocation de la matrice.

836. Prenez tacamaque , labdanium de chacun une demie once , castoreum un demi gros , huile de succin suffisante quantité ; mêlez , faites un emplâtre pour appliquer sur l'ombilic dans la passion hystérique , &c.

Pilules pour prévenir l'avortement.

837. Prenez graines de kermès récentes en poudre & confection d'hya-cinthe de chacune un gros , germes d'œufs desséchés & en poudre un scrupule , sirop de kermès suffisante quantité ; mêlez , faites neuf pilules pour trois doses.

Opiate pour le même cas.

838. Prenez graines de kermès en poudre un gros , santal rouge & sang de dragon de chacun un demi gros ,

corail rouge préparé un gros & demi, germes d'œufs desséchés & en poudre un scrupule, confection d'hyacinthe deux gros, sirop de grenade suffisante quantité; mêlez, faites une opiate: la dose est d'un gros le matin pendant neuf jours pour prévenir l'avortement.

Boisson contre l'accouchement difficile, ou pour rétablir les forces des personnes affoiblies par les maladies ou la vieillesse.

839. Prenez sirop de kermès trois onces, sucre candi une once, poudre de joye de Galien deux gros, huile de noix muscade distillée quatre gouttes, eau de canelle quatre onces, vin d'Alicante une demie livre; mêlez, faites en boire deux onces le matin & le soir.

Emulsion balsamique, contre les ulcères intérieurs, la phthisie, la gonorrhée, la paralysie.

840. Prenez thérébentine naturelle trois gros, jaunes d'œufs suffisante quantité; quand on les aura bien mêlés, en les broyant; on y ajoutera peu-à-peu du miel blanc trois gros,

446 SECRETS DE LA NATURE
de l'eau distillée de bayes de genièvre trois onces. Le malade en prendra toutes les quatre heures une cuillerée , ayant soin de remuer la bouteille auparavant.

Sirop mercuriel pour les maladies vénériennes.

841. Prenez mercure vif un demi gros , gomme Arabique un gros & demi , broyez ensemble dans un mortier de pierre en y ajoutant une demie cuillerée d'eau de fumeterre jusqu'à ce que le mercure disparoisse en mucus ; mêlez-y peu-à-peu en remuant toujours sirop de violettes deux onces , eau de fleurs de sureau une once : la dose est de deux cuillerées matin & soir ; ou

Prenez du mercure vif très-dépuré un gros , de la gomme Arabique deux gros ; broyez les ensemble dans un mortier de pierre , en y ajoutant une demie cuillerée d'eau de fumeterre jusqu'à ce que le mercure disparoisse tout-à-fait en mucus , lorsqu'ils sont bien mêlés , ajoutez peu à-peu du sirop de kermès une once , de l'eau de fume-

CONCERN. LES MEDICAMENS. 447
terre huit onces. La dose est de deux
cuillerées matin & soir.

Apozème cordial & apéritif.

842. Faites bouillir dans trois chopines d'eau réduites à trois demi septiers, des racines de chiendent, d'âche, de persil, de fenouil & d'asperges de chacune une once, des feuilles de laitue, de pourpier, de chicorée sauvage & d'aigremoine de chacune une poignée, des fleurs de buglosse, de violette, de chicorée & de bourache de chacune une pincée, avec deux gros de semences froides, après avoir clarifié la décoction avec un blanc d'œuf. On en fait quatre ou cinq prises, on peut ajouter à chaque prise, un peu de sirop de violettes, ou de celui de limons, pour rendre l'apozème plus agréable.

Apozème diurétique.

843. Faites bouillir dans deux pintes d'eau jusqu'à ce qu'elles soient réduites à une pinte, des semences de greuil & de chicorée sauvage concassées une once de chaque, racines de

448 SECRETS DE LA NATURE

chardon roland , d'ortie , de pissenlit & d'arrête bœuf de chacune une once , feuilles de bourache , de pariétaire , de cerfeuil , de buglosse , raisins de Corinthe & fenelles de chacune une poignée ; ajoutez-y un gros de sel de prunelle , passez la décoction , & faites en cinq ou six prises égales : vous pourrez y ajouter du sirop des cinq racines apéritives.

Apozème pectoral.

844. Faites bouillir dans douze onces d'eau distillée de tussilage & autant de celle de coquelicot jusqu'à la réduction de seize onces , une demi poignée de bourache & autant de chardon beni , buglosse & scabieuse que vous laverez bien , coupez menu & écraserez dans un mortier de marbre. Vous exprimerez fortement la décoction dans un linge , ensuite vous la partagerez en quatre ou cinq prises , à chacune desquelles vous ajouterez quinze grains de mâchoires de brochet , & environ une once d'eau distillée de chardon beni.

Remède contre la difficulté d'avaler.

845. Quand la paralysie de la langue, des muscles & des parties qui servent à la déglutition, est la principale cause qui empêche d'avaler. Pour la guérir, vous prendrez de la sauge & de la roquette de chacune une poignée, que vous ferez bouillir dans une pinte de vin, jusqu'à diminution de chopine; vous retiendrez dans la bouche cette décoction, & vous vous en gargariserez, ayant soin de réitérer souvent: ou bien vous mâcherez de la noix muscade & l'avallerez.

Bouillon pour les obstructions du mésentère, du foye & de la rate.

846. Faites bouillir doucement dans trois chopines d'eau, jusqu'à la réduction de moitié, une livre de rouelle de veau coupée par tranches, feuilles de scolopendre, d'aigremoine, cerfeuil, pimprenelle & cresson, racines de patience sauvage de chacune une demie poignée: on peut y ajouter une demie livre de racines d'asperges: le tout épluché, lavé & coupé menu, un

gros de sel d'absynthe , autant de rhu-
barbe concassée & une once de limaille
de fer , que vous laverez dans l'eau
chaude pour la dégraisser , & que vous
renfermerez dans un linge où elle soit
à l'aise. Le tout ayant bouilli & étant
réduit à environ trois demi septiers ,
ôtez-le du feu , retirez la limaille , pas-
sez le bouillon par une étamine & ex-
primez légèrement : cela fera deux
bouillons , dont on prend l'un à jeun ,
& l'autre trois ou quatre heures après
avoir dîné. On continue ainsi pendant
un mois en se purgeant au commen-
cement , au milieu & à la fin.

Sirop de vin cordial.

847. Prenez une pinte de vin d'A-
licante , ou de vin rosé ordinaire ,
demi gros de canelle , autant de mus-
cade & de cloux de gérofle ; le tout
bien pulvérisé & une livre de sucre du
meilleur qu'on puisse trouver. Rédui-
sez à consistance de sirop , en faisant
bouillir le tout à petit feu : ensuite
clarifiez votre sirop , qui doit être un
peu liquide avec du blanc d'œuf. Met-
tez le dans une bouteille bien bou-
chée , & donnez-en de tems en tems

CONCERN. LES MEDICAMENS. 451
au malade une cuillerée battue dans
un verre d'eau un peu chaude ou de
tisanne. On peut lui en faire prendre
aussi quelques demi-cuillerées toutes
pures , qu'il doit avaler lentement ,
afin que le cordial agisse avec plus de
facilité.

Potion cardiaque & anti-histérique.

848. Prenez eaux distillées de men-
the , de mélisse & de fleurs de tilleul
une once & demie , deux gros d'eau
de canelle orgée , teinture de succin ,
teinture de castoreum vingt-quatre
gouttes de chacune , un gros de liqueur
minérale anodine d'offoman , une once
de sirop d'écorce d'orange : mêlez le
tout & en donnez une cuillerée d'heure
en heure.

*Cataplasme résolutif pour toutes les
tumeurs.*

849. Prenez de l'absynthe , de la
guimauve , de l'âche ou du celery , de
la jusquiame de chacune partie égale :
faites cuire le tout dans l'eau comme
des épinards , jusqu'à ce que l'eau soit
à peu près consommé. Pour lors ha-

452 SECRETS DE LA NATURE
chez les herbes & faites-en un cata-
plafme avec de la farine de seigle ; ap-
pliquez chaudement , & changez le
de quatre en quatre heures toujours
chaud. S'il y a inflammation , vous
ajouterez un peu de crème douce ou
de beurre sans sel ; s'il faut faire sup-
purer , ajoutez-y du suppuratif.

*Cataplasme résolutif pour les tumeurs
dures & schirreuses , écrouelles & pa-
rotides.*

850. Prenez de l'ortie morte , que
vous pilerez & ferez cuire dans du
vinaigre en consistance de cataplas-
me. On prend aussi intérieurement la
décoction de cette plante ; ou

Prenez les boutons que l'ormeau
jette avant de pousser ses feuilles ; fai-
tes-en un cataplasme avec du vin , &
appliquez-le. La deuxième écorce
de l'ormeau préparée fait le même
effet.



Cataplasme maturatif, ou espèce d'onguent pour amener à supuration les tumeurs qui arrivent aux mammelles & aux playes.

851. Enveloppez dans un papier & faites cuire sous la cendre quatre poignées d'oseille, ensuite mettez-la dans une terrine avec gros comme un œuf de levain de seigle ou de levain ordinaire, & autant de saindoux. Battez le tout ensemble & faites-en un onguent, que vous appliquerez sur la tumeur. Vous renouvellez l'emplâtre trois fois le jour.

Cataplasmes pour appaiser les douleurs dans les grandes fluxions.

852. Battez ensemble blanc d'œuf, suie de cheminée, eau de rose & un peu d'huile rosat; ou

Prenez huile de camomille & de melilot, graine de lin, du son bien épuisé de farine & de la bierre; battez le tout ensemble & faites-en un cataplasme.



Liqueur caustique propre à consumer les chairs boueuses & pourries, & toutes sortes d'excroissances, sur-tout celles des maux vénériens.

853. Commencez par bien chauffer un mortier entre les charbons ardens, ensuite broyez-y huit onces de nitre, & quatre de verd de gris, qu'il faut auparavant faire détoner & bien mêler ensemble : le tout étant broyé & réduit en poudre, faites le résoudre à la cave par défaillance.

Remède souverains pour toutes sortes de contusions, particulièrement pour les parties du corps qui sont charnues.

854. Commencez par oindre la contusion avec de l'huile rosat & du bon vin, que vous aurez fait bouillir ensemble en parties égales ; ensuite appliquez-y un linge sur lequel vous aurez étendu, en forme d'emplâtre, de la meilleure cire jaune, que vous aurez jettée auparavant dans l'eau bouillante pour la ramollir.

*Remède pour les échimoses , pour faire
dissoudre le sang caillé.*

855. Faites cuire dans du vin blanc une poignée de fleurs de camomille , autant de melilot , six onces de racines ou de feuilles de grande consoude & trois onces de racines de sceau de Salomon ; réduisez le tout en consistance de cataplasme , ajoutez y à la fin un peu de safran , & appliquez cette composition sur les contusions ou échimoses.

Remède pour la crampe.

856. Prenez une bonne poignée de pervenche & autant de sommités de rômarin , faites les chauffer sur un réchaud dans un plat d'étain ; appliquez-les le plus chaudement qu'il sera possible sur la partie attaquée , & continuez le même remède en renouvelant matin ou soir ; ou

Appliquez des nœuds de gui de chêne sur l'endroit attaqué , la douleur changera de place & se dissipera.

Décoction sudorifique attribuée à Saint Ambroise contre les fièvres intermittentes , tierces , bâtardes , & fièvres malignes.

857. Prenez une livre de millet nettoyé de sa première écorce, vous le ferez cuire dans une suffisante quantité d'eau de fontaine, jusqu'à ce qu'il crève; prenez quatre onces de cette décoction coulée & deux onces de vin blanc, & donnez cela tout chaud au malade, qui attendra la sueur au lit. Cette décoction provoque la sueur, appaise la soif & pousse le venin des fièvres malignes au-dehors.

Pour resserrer les gencives & les dents qui branlent.

858. Détrempez un peu de myrrhe avec du vin & de l'huile, ensuite lavez-vous la bouche. Ce remède est propre aussi contre les vers des dents.

Pour les dents cariées.

859. Faites un liniment avec quantité suffisante de miel, deux scrupules de myrrhe en poudre, un scrupule de gomme de genièvre & un demi scrupule

CONCERN. LES MEDICAMENS. 457
pule d'alun , & frottez-en la dent cariée.

Emplâtre royal pour les descentes , ou remède du Prieur de Cabrieres.

860. Prenez poix noire douze onces , thérébentine liquide & cire neuve jaune de chacune quatre onces , douze noix de cyprès bien séches & deux onces de racines séches de grandes confoude , hypocistis & terre figillée de chacune une demie once , laudanum une once & demie , mastic en larmes deux onces ; pulvérisez l'hypocistis , la terre figillée & le laudanum , d'autre part la racine de confoude & les noix de cyprès , & encore à part le mastic. Les ayant mêlés ensemble , faites fondre séparément la poix noire , la cire & la thérébentine ; passez par un linge les matieres fondues , pour en séparer les impuretés , puis la matiere étant à demi refroidie , mêlez-y les poudres & en faites des rouleaux pour former des emplâtres. On les appliquera à l'endroit de la relaxation , après que l'intestin a été replacé. Il faut les tenir en état avec le bandage & renouveler l'ap-

plication tous les deux jours. Durant ce tems le malade doit prendre vingt & un jours de suite de l'esprit de sel bien rectifié. On en met quatre scrupules dans une livre de bon vin rouge, & on en donne deux onces par jour aux enfans depuis six jusqu'à dix ans, enforte que cette dose entiere dure sept jours, & on la renouvelle jusqu'au vingt & un. On met deux gros d'esprit de sel sur la même quantité de vin pour les enfans depuis dix ans jusqu'à quatorze; deux gros & demi, depuis quatorze jusqu'à dix-sept ou vingt, & cinq gros pour les personnes plus âgées, sans augmenter la quantité de vin. On en donne aussi une dose proportionnée aux enfans à la mammelle. Si le bandage seul ne suffit pas pour les guérir. Pour les enfans depuis deux ans jusqu'à six, on mêle trois ou quatre gouttes d'esprit de sel dans une ou deux cuillerées de vin.

Pour traiter comme il faut le malade, on applique l'emplâtre sur la rupture, ou même deux, s'il est nécessaire; ensuite on met un bon bandage qui tienne ferme. Après cela on remue bien la bouteille, où l'on a

CONCERN. LES MEDICAMENS. 459
conservé la liqueur , & on en fait avaler à jeun trois bons doigts dans un verre. On prend bien garde que le malade ne mange ou ne boive que quatre heures après. On réitere cette prise pendant vingt & un jours : en cas qu'elle fit mal à l'estomach , le malade s'en abstiendra pendant un ou deux jours, selon le besoin. Pendant tout le tems du remède , on doit porter le brayer jour & nuit , ne jamais s'asseoir , ni aller à cheval , ou en carrosse , ou charrette , être toujours debout ou couché , marcher beaucoup , aller toujours à pied ou en bateau , & ne faire aucun excès. Après le vingt & unième jour de remède , il faut porter encore le brayer pendant trois mois ; & si l'on étoit obligé de monter à cheval après ce tems là , il faudroit encore porter le brayer , pour laisser affermir & fortifier la partie.

*Remède éprouvé pour l'hernie ventreuse
des enfans.*

861. Il faut faire bien chauffer devant le feu de la fiente de vache , l'étendre sur du cuir en forme de cata-

plafme , jeter dessus une bonne quantité de semences de cumin , l'appliquer sur le mal le plus 'chaudement qu'il est possible , avoir soin de substituer un second cataplasme pareil , d'abord que le premier sera refroidi & continuer de même deux ou trois jours sans interruption.

Remède contre la diarrhée.

862. Prenez de la limaille d'acier & du sel ammoniac parties égales ; pilez les ensemble , ensuite mettez les dans une cuillère de fer entre les charbons ardents & les couvrez. Il se formera une pâte rouge , que vous jetterez dans une écuelle , réduirez ensuite en poudre , puis séparez l'ammoniac par l'eau chaude , le crocus demeurera. Tenez le crocus au feu de reverbere pendant deux heures , puis imbibe le de vinaigre & le laissez refondre à l'humidité ; faites le ensuite coaguler sur les cendres , puis lavez le plusieurs fois avec de l'eau-de vie , & séchez le à feu lent , en consistance de pilules. La dose est depuis six grains jusqu'à douze : on boit un verre de vin blanc par-dessus. Ce remède est éga-

CONCERN. LES MEDICAMENS. 461
lement bon pour la dyssenterie, toutes les maladies du foye & de la ratte, pour la gonorrhée & provoquer les régles.

Remède contre la diarrhée & pour le flux de sang, lorsqu'on n'a pas la fièvre.

863. Après chaque repas buvez un verre de vin d'Alicante rouge, ou du vin d'Espagne, soit rouge soit blanc : dans peu de jours vous en ferez quitte.

Potion souveraine pour la retention d'urine, la gravelle, la pierre, les douleurs néphrétiques.

864. Prenez plein votre main d'amandes mondées de cerises, pilez les & les mêlez bien dans un demi-septier de vin blanc, laissant infuser le tout du soir au matin; passez l'infusion par un linge, & prenez-en le matin à jeun environ un petit verre pendant plusieurs jours.

Potion diurétique utile dans la paralysie de la vessie.

865. Mêlez ensemble quatre onces de vin blanc, deux onces de suc de limon, & depuis un gros jusqu'à deux

462. SECRETS DE LA NATURE

gros d'esprit de thérébentine ; partagez la liqueur en quatre parties , & faites les prendre à quatre heures de distance l'une de l'autre & un quart de bouillon à la viande immédiatement par-dessus. On peut continuer ce remède deux ou trois jours de suite.

Potion pour appaiser les douleurs néphrétiques.

866. On prend eaux distillées de persil , de cosses de fèves & de pariétaire de chacune une once , esprit de de sel , ou celui de nitre dulcifié un scrupule , nitre purifié vingt grains , sirop de limon une once : on mêle le tout ensemble , & on le fait prendre au malade , réitérant le même remède de quatre heures en quatre heures. Si les douleurs sont opiniâtres , on y ajoutera une demie once ou une once de sirop de pavot blanc , & l'on fera prendre d'abord la moitié de la potion , & l'autre moitié une heure après. Si les douleurs cessent , on s'en tiendra à la première prise.

Pediluve pour exciter le sommeil.

867. Prenez huit ou dix laitues ; ou même davantage , cinq ou six poignées de feuilles de vigne & cinq ou six têtes de pavots écrasées ; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau. Après qu'il aura jetté trois ou quatre bouillons ; versez le dans une grande terrine , & lavez-en les pieds & les jambes de haut en bas pendant un bon quart d'heure , puis les enveloppez d'un linge.

Remède pour la douleur qui provient de la piquûre des nerfs.

868. Prenez des limaçons avec leurs coquilles , broyez les , ajoutez-y un peu de farine folle prise sur les parois d'un moulin, & appliquez sur la piquûre : on frottera avec de l'huile de vers.

Pour la douleur des nerfs en général.

869. Pilez de la quinte-feuille avec de la vieille graisse & en faites un emplâtre sur l'endroit.

Tisane pour la dyssenterie, le flux de sang, la diarrhée invétérée & la lenterie.

870. Prenez racines de tormentille & de grande consoude deux onces de chaque, deux gros de canelle, deux onces de corne de cerf rapée & renfermée dans un nouet de linge qui peut servir quatre fois, orge entière une bonne poignée, que vous ne mettez dans la tisane que lorsqu'elle sera à demie faite, fleurs de bouillon blanc de camomille deux pincées de chaque; faites bouillir le tout dans quatre pintes d'eau, jusqu'à ce qu'elles soient réduites à deux & demie: à la fin ajoutez-y de la reglisse pour la rendre agréable.

Remède pour la dyssenterie & la lenterie.

871. Creusez une pomme de court-pendu, remplissez la de gomme Arabe & de raclure de cire blanche un gros de chacune & un demi gros de succin, puis fermez le trou avec ce que vous en aurez levé d'abord en entamant la pomme, & la faites cuire

CONCERN. LES MEDICAMENS. 465
devant le feu ; faites prendre le tout
au malade , & qu'il ne boive que deux
heures après : il n'y a point de fortes
dyffenteries, que cela n'arrête, dit-on.

Onguent , dit Onguent d'or.

872. Prenez fuif de mouton , cire
neuve , poix refine , huile d'olive ,
miel , thérébentine égale quantité de
chaque ; faites fondre le fuif le pre-
mier ; puis la cire par petits morceaux ;
& quand tout sera fondu , mettez-
l'huile , le miel & la thérébentine ;
passez le tout par un linge , & remuez
toujours jusqu'à ce qu'il soit froid. Cet
onguent attire , nettoie , cicatrise &
fait venir les chairs.

Autre onguent pour les abscess.

873. Faites cuire sous la braise dans
un linge un peu mouillé le blanc d'un
gros porreau ou de deux médiocres ,
& prenez garde qu'il n'y reste trop
longtems , pilez le ensuite dans un
mortier avec un peu de graisse de
porc , faites - en un emplâtre bien
épais , appliquez-le sur l'aposthume ,
& laissez-le opérer l'espace de sept ou
huit heures ou environ. Après ce pre-

mier emplâtre , vous en mettrez un second , puis un troisiéme , après l'opération duquel il arrive ordinairement que toute la matiere suppurable est sortie.

Tisane de santé.

874. Il faut prendre un demi picotin , ou environ trois poignées juste d'avoine , de la meilleure , bien nette & bien lavée , une poignée de chicorée sauvage nouvellement arrachée , les mettre bouillir dans six pintes d'eau mesure de Paris.

Remède contre la mauvaise odeur des aisselles.

875. Prenez une once de moëlle de la racine d'artichaut , faites la bouillir dans une livre d'eau , jusqu'à diminution du tiers. On en boit un coup en sortant du bain & après le repas.

Baume anti-apoplectique.

876. Prenez huiles distillées de gérofle , de lavande , de citron , de marjolaine , de menthe , de romarin , de sauge , de bois de roses , d'absynthe de chacune douze gouttes , ambre gris

CONCERN. LES MEDICAMENS. 467
six grains, bitume deux gros, huile
de muscade tirée par expression une
once, du baume du Pérou autant qu'il
en faut pour former du tout une con-
sistence molle balsamique. Ce baume
échauffe & ranime, étant appliquée
aux narines & aux tempes, il opere
sur les membres paralyfés, en les en-
frottant : on l'ordonne encore dans
les affections de la tête & des nerfs,
dans les engourdissemens, la léthar-
gie, le carus & autres maladies fopo-
reuses : on le prend en bol, en élec-
tuaire, depuis deux gouttes jusqu'à six.
Ce remède doit être administré avec
prudence.

Bain minéral artificiel.

877. Faites bouillir dans vingt-
quatre pintes d'eau deux livres de
cendres de sarment, six onces de li-
maille de fer, six onces de sel de tar-
tre, ou de nitre de trois eaux, huit
onces de soufre en canon grossiere-
ment concassé. Quand la liqueur sera
réduite à quinze ou seize pintes, vous
la passerez par un linge, & vous l'em-
ployerez la plus chaude qu'il vous sera
possible, soit pour la bouche soit pour

Vvj)

le bain. Avant de s'en servir il faut avoir soin de bien frotter les parties malades devant un feu clair avec de l'eau de muscade chauffée seulement dans le creux de la main , ou avec de l'onguent *martiatum*, ou de la pommade divine mêlée d'un peu d'eau spiritueuse. Ce bain peut servir différentes fois pendant sept à huit jours. Il convient à la paralysie , aux débilités & douleurs de nerfs , aux pesanteurs & engourdissemens de membres , & généralement à toutes les maladies pour lesquelles on conseille le bain d'eaux minérales.

Bain aromatique pour les jambes.

878. Faites bouillir dans huit pintes d'eau & deux pintes de vin rouge, des feuilles de thym , lavande , absynthe , mariolaine , rômarin , laurier , sauge , fleurs de camomille , melilot , bouillon blanc , &c. de chacune une poignée , graines de laurier , de cumin , de daucus concassée de chacune une once. Le tout étant bien cuit , vous retirerez le bois du feu & ajouterez à la liqueur une poignée de sel commun. Puis vous la verserez

toute chaude dans un vaisseau, où vous mettrez les jambes le matin, ayant soin de les bien frotter du haut en bas de tems en tems. Il faut se bien couvrir jusqu'aux genoux pour se garantir du froid & empêcher que l'odeur des aromates ne porte à la tête. Ce bain est bon pour les douleurs, la foiblesse, l'enflure & les inquiétudes des jambes.

Baume artificiel pour plusieurs maladies.

879. Prenez racines d'aristoloche ronde, d'iris & de pivoine de chacune deux onces, feuilles d'armoïse, de maicaire, origan, calament, pouliot, absynthe, rhue, marjolaine, menthe, sabine, stæchas, lavande, millepertuis, anet, laurier, melilot, camomille, sureau de chacune une poignée, bayes de laurier & de genièvre une once de chaque, semences d'agnus castus six onces, coloquinte une once, canelle, gingembre, gérosfle, muscade, aloës de chacun trois onces, euphorbe une once, storax liquide deux onces, myrrhe, opoponax, bdelium, sagapanum de chacun deux onces; il faut faire bouillir le

tout dans une suffisante quantité d'huile d'olive avec un renard écorché & éventré, le faire bouillir jusqu'à ce que la chair soit fondue. Vous y mettez toutes les susdites drogues quand le renard sera à moitié cuit : ajoutez-y sur la fin une livre d'huile d'olive & quatre onces de cire jaune avec de la thérébentine. Le tout étant bien cuit, il faut le passer avec expression.

Ce baume est bon pour la migraine & les vertiges, & l'appliquant chaudement au front & au-dessus des oreilles : il faut mettre du linge chaud par-dessus. Pour toutes fluxions tombant sur la poitrine, il faut en frotter chaudement cette partie : pour les douleurs de ventre, la colique, les ventosités, la gravelle, la suffocation de matrice, on l'applique chaudement sur la partie malade : pour les vers des enfans, il faut l'appliquer chaudement sur le nombril : pour les contractions ou faiblesses des nerfs & l'apoplexie, il faut l'appliquer chaudement après de fortes frictions.

Baume pour les bleffures.

880. Prenez racines de chardon beni & de valeriane une demie once de chaque & deux onces de feuilles de millepertuis : concassez bien le tout & le faites infuser pendant deux jours dans du vin blanc ; ajoutez-y trois onces de vieille huile d'olive, & une once & demie de grains entiers de beau froment, faites cuire le tout jusqu'à ce que le vin soit consumé, passez le aussitôt, exprimez, ajoutez à l'expression neuf onces de thérébentine & deux onces d'encens tamisé : puis faites bouillir un bouillon ou deux, & gardez dans une phiole qui soit bien bouchée. Pour s'en servir, il faut laver la bleffure avec du vin blanc froid, puis l'oindre dedans & dehors avec ce baume bien chaud, même en ferir dedans, rejoindre les bords de la playe, mettre dessus un linge imbibé du même baume bien chaud & par-dessus un linge trempé dans du gros vin rouge & froid, puis les compresses & ligatures sèches. Il guérit les playes simples de coups d'épées &

couteau en vingt-quatre heures sans même que la cicatrice paroisse.

Baume du Commandeur.

881. Prenez du baume sec une once, du storax en larmes deux onces, benjoin en larmes trois onces, aloës fucotrin, myrrhe fine, oliban en larmes, angelique de Bohême, fleurs de millepertuis de chacune une demie once, ambre gris, musc oriental de chacun six grains; il faut concasser les drogues qui doivent l'être, vous les mettrez dans un flacon de verre double, avec deux livres d'esprit de vin; vous boucherez le flacon avec un bouchon de liege, de la cire d'Espagne, de la cire neuve & du parchemin. Vous exposerez le flacon durant la canicule une heure après le soleil levé, & vous l'ôterez une heure avant le coucher du soleil pendant tout le tems de la dite canicule. Ce baume est très bon pour les blessures, les coups de feu, les flux de sang, les femmes en travail d'enfans, &c.

Baumé excellent pour les playes.

882. Prenez huile de millepertuis demie livre , thérébentine de Venise pareille quantité , gomme élemy quatre onces , iris de Florence , aloës deux onces de chacune , mastic , storax , myrrhe , sang de dragon , eau-de-vie deux onces de chaque ; faites fondre la gomme avec l'huile & la thérébentine , détrempez le sang de dragon & le reste avec l'eau-de-vie ; après cela , mêlez le tout ensemble & faites le cuire à feu lent , ou bien si c'est le tems des grandes chaleurs , exposez le aux rayons du soleil pendant un mois ; ou

Prenez de la liqueur qui est dans les vessies d'ormeau avant qu'il s'y forme des mouchérons ; mettez-y des fleurs d'œillets , enforte qu'elles soient toutes couvertes de la liqueur ; ajoutez-y autant d'huile de millepertuis , faite au feu , ou au soleil , laissez le tout au soleil d'été , pendant un mois , remuant quelquefois la bouteille ; puis exprimez dans un linge fort , & conservez la liqueur exprimée ; ou prenez de la seconde écorce d'ormeau ,

474 SECRETS DE LA NATURE
ou d'orme mâle & du suc de persi-
caire, ou de l'eau distillée de cette
plante, ou sa décoction bien expri-
mée, faites les bouillir ensemble, en-
forte que la liqueur surnage de quatre
doigts, tirez-en une forte décoction;
puis dans une demie livre de colature,
dissolvez sur le feu une demie once
de thérébentine de Chio ou de Ve-
nise & deux gros de vitriol de Chy-
pre.

Après avoir lavé la playe avec du
vin tiède, on trempe dans ce baume
une compresse en quatre doubles que
l'on appliquera avec un bandage conve-
nable, & on n'y touche plus qu'au bout
de vingt-quatre heures qu'on y en re-
met une autre affoiblissant le baume
par égale quantité d'eau commune,
ou

Prenez esprit de thérébentine &
esprit de genièvre de chacun une
livre, tabac six onces; faites digé-
rer huit jours au fumier, puis expri-
mez le tout fortement par la presse.



*Bouillon amér pour les maladies de
l'estomach & les vomissemens.*

883. Il faut prendre parties égales
d'absynthe , fumeterre , millepertuis ,
petite centauree , chardon béni , veron-
ique , scolopendre , germandrée , fleurs
de camomille , racine de gentiane ,
écorce d'orange amère. Le tout étant
séché à l'ombre , coupez le menu ;
mêlez le exactement & le gardez dans
une boîte. Quand il faudra l'employer ,
faites-en bouillir un gros avec une livre
de rouelle de veau , ou un poulet écri-
té & bien vuide dans trois chopines
d'eau : lorsqu'elles seront réduites à
moitié , passez le bouillon par un linge ,
en exprimant légèrement ; donnez le
à deux fois , le matin à jeun & quatre
heures après dîner , & continuez pen-
dant quinze jours ou trois semaines , en
observant de purger le malade au com-
mencement & à la fin.

*Bouillon pour les personnes qui n'ont pas
d'appetit.*

884. Mettez dans un pot de terre
bien vernissé environ six livres de tran-
che de bœuf bien dégraissées , trois

livres de rouelle de veau , & un collet de mouton bien blanchis. Lorsque le tout sera écumé , mettez le devant un feu modéré , afin qu'il bouille doucement. Assaisonnez le d'un peu de sel , trois ou quatre oignons , une couple de cloux de gérofle , trois ou quatre carottes coupées en quatre , trois ou quatre panais de même ; ajoutez-y la moitié d'une poule ou une poule entiere. Lorsque le pot bouillira , ayez soin d'en tirer la graisse à mesure qu'elle paroîtra sur le derriere du pot. Observez que le pot ne soit pas trop grand , & que le tout ne vous produise qu'environ trois pintes de bouillon. La viande étant cuite & le bouillon d'un bon goût , vous le passerez par un tamis dans une terrine vernissée & le tiendrez dans un lieu tempéré.

Bouillon pour le chancre de la bouche.

884. Prenez de l'eau seconde ou de l'esprit de vitriol bien foible , mettez au bout d'un petit bâton du linge fin ou du coton , de la charpie ou autre chose semblable , que vous tremperez dans l'une ou l'autre de ces liqueurs :

vous en frotterez légèrement les ulcères deux ou trois fois , & ils seront guéris , quelques rebelles qu'ils fussent.

Remède éprouvé pour les chancres qui viennent à la bouche des petits enfans

886. Il faut prendre une poignée de cerfeuil & une demie poignée de sauge, les piler à demi & les faire bouillir dans un demi-septier d'eau commune. Quand les herbes auront jetté dix ou douze bouillons, ajoutez-y une cuillerée de vinaigre ; & le tout étant passé par un tamis, ou par un linge bien blanc, mêlez-y une once de miel rosat. Ensuite trempez dans cette composition un petit bâton entortillé par le bout avec un morceau d'écarlatte, & lavez-en doucement le mal.

Remèdes contre le charbon,

887. Dès le commencement que le charbon paroît, il faut le cautériser avec un fer chaud, ou bien avec des caustiques, en mettant à l'entour un défensif fait avec du vinaigre rosat, de l'eau de rose & du bol & que l'on renouvelle soir & matin. Quand

478 SECRETS DE LA NATURE

l'escarie fera faite, & qu'on aura détruit le charbon, il faudra faire tomber l'escarie avec de la graisse de porc, ou du beurre, ou avec un jaune d'œuf & de la graisse de porc. On mondifiera l'ulcère avec l'onguent *apium* ou le *basilicum*. A leur défaut, on pourra faire le suivant :

Prenez de l'huile d'olives, avec autant de vin, la quantité qu'il vous plaira, que vous ferez bouillir jusqu'à ce que tout le vin soit évaporé : ce que vous pourrez connoître à ce qu'il ne fera plus de bruit : vous y mettrez alors ce qu'il faudra de cire neuve pour lui donner de la consistance : ou

Prenez des feuilles de choux, telle quantité qu'il vous plaira, pilez les & tirez-en le jus que vous ferez bouillir avec autant d'huile d'olives : vous le ferez évaporer : après quoi vous y ajouterez un peu de thérébentine & jaune d'œuf pour vous en servir au besoin.



Huile pour la colique de vers , & pour la colique bilieuse.

888. Emplissez une bouteille de fleurs de noyer , sans les fouler ; versez par-dessus autant d'huile d'olives qu'il pourra y en tenir. Faites infuser au soleil pendant tout le tems de la canicule. Quand vous aurez besoin de cette huile , vous en prendrez ce que vous jugerez à propos , & on frottera avec un linge chaud le ventre de la personne qui souffre.

Conserve de longue vie.

889. Prenez quatre beaux citrons frais à part ; prenez de la petite sauge , de la mélisse & du rômarin par parties égales ; séchez le tout séparément à l'ombre entre deux papiers ; réduisez-le en poudre subtile : pesez la rapure de citron , joignez-y le tiers de votre mélange , & mettez-le dans un plat de fayence avec une poignée de sucre & le jus de deux de vos citrons , pesez autant de sucre fin que pese

480 SECRETS DE LA NATURE, &c.
cette masse ; faites un sirop avec une
demie chopine d'eau pour chaque li-
vre de sucre. Le sirop étant presque
fait, jetez-y votre masse & le cuisez
en consistance de conserve. La dose
est la grosseur d'une petite châtaigne
le matin. Si l'estomach est foible, on
en prend aussi en se mettant au lit.

Fin du second Volume.

TABLE

Des maladies auxquelles conviennent
les différens Remèdes de ce Volume.

A.

A BSCÈS.	344. 465.
Accouchement difficile,	49. 229. 230.
	231. 258. 284. 433. 445.
Affections hypocondriaques,	345.
Affections soporeuses,	163. 218. 366.
Aigreurs,	37. 186. 187.
Air corrompu,	335.
Angine,	185.
Anxiétés,	231.
Aphthes,	270. 308. 314. 389.
Apoplexie,	163. 218. 240. 351. 366. 424.
Arrière-faix retenu,	191. 293. 384.
Ascarides,	382.
Affoupissement,	409.
Asthme,	55. 86. 127. 146. 178. 196. 209.
	255. 259. 286. 295. 350. 374. 421. 437.
Atrophie,	254. 325. 354.
Avortement,	292. 444.

B.

B LESSURES,	162. 239. 340. 439. 461.
Boutons,	19. 20.
Brûlure,	8. 79. 90. 91. 128. 129. 147. 151.
	154. 155. 239. 246. 281. 298. 433.
Rubons,	272.

C ACHEXIE, 172. 173. 180. 200. 331. 342.	
371. 372. 402. 434.	
Calculs,	178. 338
Cancer,	24. 53. 114. 143. 274. 294
Carcinome,	439.
Cardialgie,	373
Carie,	298
Carnosité de l'urethre,	28
Catalepsie,	270
Catharre, 164. 194. 206. 218. 221. 236.	
334. 337. 338. 350. 354. 416. 429.	
Chairs baveuses,	454
Chancre,	237. 476. 477
Charbons,	65. 144. 477
Chassie,	275
Chaudepisse,	145. 146
Cheveux roux,	85
Chûtes,	248. 325. 383
Chûtes de l'anus,	349
Cephalegie,	291
Coliques, 108. 218. 272. 305. 345. 432.	
414. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500.	
Colique bilieuse,	479
Colique néphrétique, 14. 178. 311. 360.	
381. 462.	
Colique scorbutique,	311
Colique venteuse, 174. 206. 331. 339. 352.	
415.	
Consomption,	181. 412
Constipation,	263. 412
Contagion,	345
Contrecoups,	281
Contusions, 140. 254. 340. 383. 401. 454	

DES MATIERES: 483

Convulsions,	23. 225. 326
Coqueluche,	295
Corruption de gencives,	147
Cors,	72
Coryze,	194. 350. 429
Coups de soleil,	77. 135
Coups de tête,	93
Cours de ventre,	187
Crachement de sang,	195. 258. 348. 363.
	370. 385. 431.

D.

D ARTRES, 19. 36. 244. 255. 263. 266.	316.
Défaut de digestion,	229. 230.
Dégoût,	331
Délyre,	290. 291
Dents cariées,	456
Descentes,	457
Descente de matrice,	349
Dévoyement,	332. 345
Diabetes,	346
Diarrhée, 160. 161. 162. 232. 249. 264.	291. 337. 373. 395. 414. 460. 461. 464.
Difficulté d'avaler,	442
Difficulté de digérer,	331
Difficulté d'uriner,	314
Digestion difficile,	414
Douleurs d'articulations,	183
Douleurs après l'accouchement,	189. 368
Douleurs de nerfs,	463
Douleurs de néphrétique,	257. 461
Douleurs de côté,	409
Douleur de la ratte,	288
Douleurs de reins,	267. 164

484 T A B L E

Douleurs de tête ,	235. 408.
Dyssenterie , 23. 33. 79. 84. 96. 160. 161.	
206. 207. 208. 305. 333. 335. 364. 393.	
395. 397. 414. 418. 422.	

E.

E CHIMOSE ,	455
Ecrouelles , 189. 202. 255. 263. 266.	
321. 452.	
Effervescence du sang ,	187
Enchiffrement ,	396
Enflure de ventre ,	218
Engelures ,	18. 19
Engorgement ,	372
Entorses ,	262
Epilepsie , 20. 107. 152. 278. 425. 426	
Erésipeles ,	244. 249
Exulcération ,	422

F.

F ATIGUE ,	71
Fièvre , 120. 143. 225. 240. 242. 287	
Fièvres ardentes ,	244. 407. 430
Fièvres inflammatoires ,	23
Fièvres intermittentes , 55. 68. 96. 108.	
173. 186. 198. 204. 245. 322. 371. 408.	
439. 459.	
Fièvres malignes , 23. 161. 162. 167. 168.	
226. 227. 231. 241. 242. 261. 266. 296.	
393. 394.	
Fièvres rouges ,	242
Fissures des lèvres & des mammelles , 268.	
303.	
Fissures du nez ,	363
Fistules ,	246
Flatuosités de l'estomach ,	332

DES MATIÈRES. 485

Fleurs blanches , 141. 220. 290. 299. 306.
347. 348. 419. 422.

Flux de sang, 184. 461

Flux de ventre, 331. 353. 354

Fluxions, 169. 179. 195. 236. 320. 321.
453.

Fluxions de poitrine, 259

Fluxions des yeux, 252

Foiblesse d'estomach, 175. 192. 332. 335.
368.

Foulure, 262

G.

GANGRENE, 152
Galle, 75. 197. 244. 263. 264. 266.
312. 316. 401. 422. 429. 445.

Gencives pourries, 436. 456

Glaïres, 255. 272. 303

Gonorrhée, 277. 195. 203. 220. 250. 297.
299. 364. 416.

Gonorrhée virulente, 323. 419

Goutte, 16. 52. 54. 116. 164. 180. 204.
208. 222. 228. 273. 303. 311. 338. 416.
439.

Goutte sciatique, 159

Gravelle, 72. 117. 158. 461

Graviers, 255. 272. 303. 359.

Grumellement de lait, 307

H.

HEMOPHTISIE, 46
Hémorrhagies, 49. 53. 80. 81. 120.
162. 235. 291. 303. 335. 354. 364. 441.

Hémorrhagie de matrice, 290. 347. 348.

Hémorrhoides, 36. 43. 74. 110. 160. 161.
188. 258. 305. 315. 358. 362.

486 TABLE

Hernie ,	145. 165. 433
Hernie venteuse ,	459
Hydropisie , 1. 43. 71. 115. 131. 146. 200.	
224. 228. 250. 267. 310. 329. 366. 376.	
378. 386. 388. 403. 416.	
Hydropisie ascite ,	289

I.

J AUNISSE , 47. 178. 190. 200. 245. 269.	
286. 293. 331. 336. 342. 403. 436.	
Incontinence d'urine ,	396
Inflammations des amygdales ,	308
Inflammations des yeux , 169. 185. 289.	
333.	

L.

L AIT. Pour le faire passer ,	144
La luette relâchée ,	408
Langue noire ,	168
Langueur ,	301
Lèvres gercées ,	89
Lienterie ,	317. 464
Lipothmie ,	231. 374
Lochies supprimées , 172. 176. 177. 293	
Loupes ,	183. 306

M.

M ALADIES aiguës ,	170
Maladies contagieuses ,	175
Maladies épidémiques ,	241
Maladies de la peau ,	341
Maladies hystériques ,	228
Maladies vénériennes , 93. 179. 180. 203.	
222. 234. 236.	
Maladies des yeux ,	106

DÉS MATIÈRES. 487

Manie,	20. 23. 29. 290
Mauvaise haleine,	344
Mauvais effet du mercure,	30
Mauvais effet des aisselles,	466
Maux de dents,	49. 118
Maux d'estomach,	80. 475
Maux de tête,	25. 411. 429
Mélancholie,	23. 372
Meurtrissure des yeux,	435
Morsure de cousins,	139
Morsure de serpens,	94
Morsure de vipères,	138
Mouvemens convulsifs,	270

N.

NAUSEES,	231
Néphrétique,	352. 421. 421

O.

O DONTALGIE,	3. 46. 130. 135. 253
Ophthalmie,	287. 297. 354. 434.
Ongle,	313
Oppression de poitrine,	182. 346
Os cariés,	132
Obstructions, 158. 172. 200. 204. 220. 235.	255. 256. 331. 371. 372.
Oppression de poitrine,	182. 346
Ozenc,	58

P.

P ARALYSIE, 32. 159. 184. 206. 221. 223.	234. 236. 253. 270. 343. 351. 388.
	360. 326. 206. 409. 412. 424. 430. 443.
	445.

Paralyse de la langue,	475
------------------------	-----

X iv

Paralyſie dela veſſie,	461
Panaris,	78. 105. 113
Parotides,	269. 452
Pâles couleurs,	173. 229. 390
Paſſion hyſtérique,	444
Paſſion iliaque,	22
Peripneumonic,	274. 303. 314
Pertes de ſang,	82. 83. 170
Pertès utérines,	240
Peſte,	105. 176. 179. 241. 296
Petite vérole,	32. 121. 184. 241. 242. 343. 388.
Phrénéſies,	292
Phtyſie,	42. 67. 135. 176. 181. 182. 196. 268. 285. 311. 346. 418. 425. 445.
Phtyſie tuberculée,	248
Pierre,	117. 304. 461
Piquûre d'abeilles,	121. 139
Piquûre d'aſpic,	138
Piquûre d'épine,	92
Piquûre de guêpes,	46
Piquûre de nerfs,	463
Piquûre de ſcorpion,	257
Pituite épaieſſie,	159
Playes,	33. 34. 75. 133. 142. 297. 317. 327. 340. 453. 473.
Pleureſie,	148. 259. 262. 292. 294. 295. 324. 362. 435.
Polngs,	294
Poiſs,	97
Poiſon,	91. 100
Pourpre,	266
Poux,	22
Pulmonie,	87

R.

R ACHITIS,	223. 287. 351. 376
Rages,	2. 6. 23. 26. 29. 30. 56. 57. 68. 70. 96. 122. 124. 125. 127. 133.
Retention d'urine,	14. 73. 148. 308. 461
Rhumatisme,	26. 54. 93. 103. 159. 180. 221. 222. 234. 253. 298.
Rhume,	48. 146
Rots & vents,	432
Rougeole,	184. 242. 343
Rougeur des yeux,	265

S.

S CIATIQUE,	164. 253
Scorbut,	73. 171. 142. 184. 274. 279. 328. 389.
Soif,	369
Spina ventosa,	387
Squinancie,	199. 170. 269. 324. 334. 340
Squirre,	194. 200
Suffocation de matrice,	444
Suffocation hystérique,	196
Sublimé corrosif,	34
Suppression menstruelle,	151. 171. 190. 194. 196. 199. 204. 230. 284. 296. 331. 365. 366. 372. 402.
Surdité,	77. 113

T.

T AYES de la cornée,	353
Teint,	119
Teignes,	48. 316.
Tenesme,	305. 429 414.

Toux, 142. 156. 182. 195. 196. 209. 315.	
318. 338. 346. 373. 374. 416. 418. 429.	
Toux convulsive,	104
Tranchées des enfans,	259
Tremblement,	225
Tubercules,	418
Tumeur,	312. 451. 452
Tumeurs œdémateuses,	326. 402
Tumeurs inflammatoires,	287
Tumeurs des mammelles,	238. 261. 453
Tumeurs des hypocondres,	95

V.

V APEURS,	426
Vents,	290
Verrues,	3. 17
Ver solitaire,	7. 89
Vers, 154. 191. 192. 201. 236. 264. 274.	
299. 332. 347. 354. 358. 367. 369. 415.	
424. 434. 475.	
Vertiges,	152. 191
Viscosités des premières voyes,	248
Ulcération de la gorge,	258
Ulcères,	239. 297. 321. 418
Ulcères des gencives,	12
Ulcères des poulmons,	3. 350
Ulcères fistuleux,	312
Ulcères des reins & de la vessie, 178. 419.	
423.	
Ulcères de la gorge,	270
Ulcères des jambes,	238
Ulcères intérieurs,	421. 445
Ulcères malins & caieux,	371
Ulcères fœdides,	246
Vomiques,	76. 93
Vomiffemens, 187. 231. 338. 373. 374. 410.	
479.	

TABLE

Des Médicamens généraux de cet
Ouvrage.

A.

A IMANT arsénical,	199
Apozème solutif & laxatif,	328
Apozème febrifuge laxatif,	330
Apozème cordial & apéritif,	447
Apozème diurétique,	447
Apozème pectoral,	448

B.

B AUME interne & externe de genièvre,	36
Baume d'alun dessicatif,	83
Baume de soufre,	197
Baume anti-apoplectique,	466
Baume artificiel,	469
Baume du Commandeur,	472
Bain minéral artificiel,	467
Boule vulnéraire simple,	40
Bierre lithontriptique, 45. antiscorbutique,	359
Bougies fondantes du Sr. Daran,	59
Bougies adoucissantes du Sr. Daran,	60
Bol purgatif,	212. 353. 365. 403. 407
Bol sudorifique,	226. 265. 394

492 T A B L E

Bol diurétique,	271
Bol émétique,	282
Bol anti-scorbutique & calmant,	282
Bols balsamiques & nervins,	283
Bols salivans,	283
Bols astringens,	283
Bol anti-épileptique,	426
Bol hydragogue,	433
Bol apéritif,	442
Boisson laxative,	276
Boisson purgative, roborative, anti-rachitique,	376
Bouillon d'écrevisses de riviere,	385
Bouillon humectant & rafraîchissant,	310
Bouillon tempérant & apéritif,	319

C.

CONSERVE de longue vie,	479
Collyres,	200
Collyre anodin & rafraîchissant,	305

D.

DÉCOCTION blanche des Anglois,	156
Décoction vulnéraire,	244
Décoction pectorale,	300. 313. 342
Digestif,	306

E.

ELIXIR de longue vie,	49
Electuaire anti-hydrophobique,	57
Electuaire fébrifuge,	233. 302
Electuaire anthelmentique,	300
Electuaire purgatif anti-phlogistique,	301

DES MATIERES: 493

Electuaire de chasteté ,	397
Eau cosmétique ,	153. 320
Eau purgative artificielle ,	157
Eau thermale sulphureuse factice ,	160
Eau minérale ferrugineuse artificielle ,	39
Eau de la Reine de Hongrie ,	210
Eau des Carmes ,	213
Eau odorante Germanique ,	215
Eau de Melisse composée ,	337
Emplâtre vésicatoire ,	257
Essence de coq ,	280 .

I.

I NFUSION purgative ,	227.
------------------------------	------

L.

L INIMENT anti-scorbutique, 61. 237	254.
Liniment dessicatif ,	370
Lait sinapisé ,	310
Looch incrassant de Sydenham ,	315
Lavement émollient, 311. purgatif, 380.	
406. fébrifuge ,	380

N.

N ECTAR purgatif roboratif ,	379
Nouet purgatif non-échauffant ,	384
Nouet anti-histérique ,	392

O.

O NGUENT de litharge d'or ;	7
Onguement de Mr. l'Abbé Doyen ,	8
Onguement anti-pleurétique ,	295
Onguement dit Onguent d'or ,	465
Opiate anti-asthmaticque ,	255. 397
Opiate fondant ,	260
Opiate détersif & consolidant ;	261
Opiate vermifuge ,	349. 360. 423
Opiate fondant , martial & apéritif ,	399
Opiate fortifiant stimulant ,	400
Opiate febrifuge & purgatif ,	441

P.

P IERRE vulnéraire composée ,	41
Poudre sudorifique ,	98. 296
Poudre minérale de Poterius ;	204
Poudre diurétique ,	225
Poudre stomachique ,	228. 410. 411. 431
Poudre résolutive composée de Mr. Sthal ,	233
Poudre de la Comtesse de Kent ,	241
Poudre tempérante ,	246
Poudre absorbante ,	247. 375
Poudre digestive & stomachique ,	250
Poudre purgative ,	273
Poudre anti-vermineuse ,	274. 434
Poudre antiacide ,	276
Poudre anti-pleurétique ,	324
Poudre hydragogue ,	361
Poudre anti-épileptique ,	395. 427
Poudre anti-cachetique ,	438

DES MATIERES. 495

Potion purgative, 219. 277. 364. 405. 440.

475.

Potion cordiaque & anti-histérique, 451

Potion céphalique, 440

Potion diaphorétique, 382. 429

Potion sudorifique, 394. 401

Potion histérique, 391

Potion anodine astringente, 383

Potion cordiale, 382

Potion vermifuge, 264. 298. 369. 378

Petit-lait tempérant & apéritif, 309. anti-

scorbutique, 377

Pilules de molton, 198

Pilules mercurielles, 201

Pilules histériques, 391

Pilules narcotiques, 324

Pilules résolutes, 323

Purgatif doux, 321. 407

R.

ROTULES purgatives anti-helmentiques, 367

S.

Suc noir de reglisse, 193

Suc de reglisse de Blois, 193

Suc émollient apéritif, 387

Stiptique incrassant, 301

Sirop de longue vie, 149

Sirop magistral astringent, 442

Sirop de vin cordial, 450

Suppositoire composé & purgatif, 381

T.

T HE' médicinal anti-phthyfique ,	377
Tablettes purgatives ,	355
Tablettes anti-acides ,	355
Tifanne sudorifique ,	356
Tifanne purgative ,	431
Teinture mercurielle ;	38

V.

V IN anti-scorbutique ,	10
Vin febrifuge ,	232
Vin purgatif ,	331
Vin emmenagogue ,	428

Fin de la Table du second Volume.









